La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

Montréal, le 21 juin 1942

# Saint Jean-Baptiste

CLIFF DA
l'oeuvre en
sait bien di
l'offensive, il
ment son cou

ean-Baptiste, patron des Canadiens français, dont la fête sera célébrée mercredi prochain. (Gracieuseté de la Cie Wisintainer & Fils).

Poudre
TULIPE NOIRE
CARARA BONG CO.
MONTRÉAL
RICHARD PARIS
Une poudre fine, douce et délicatement parfumée, qui redonne à la peau son velouté naturel
Formats à .30, .60 et $1
(Les 2 derniers formats avec échantillon de parfum Tulipe Noire)
Parfum Tulipe Noire .30 .60 et plus; flacons et étuis

**La Hollande avait autrefois le monopole de la culture des tulipes mais l'occupation allemande a réduit ce commerce à néant et aujourd'hui on se livre avec succès à cette culture dans la province de Québec. On voit ci-contre M. Wm.-H. Perron dans un champ de tulipes où toutes les teintes sont représentées, du blanc au noir en passant par le rose, le rouge, le jaune, le mauve, etc. M. Perron a raison d'être fier d'avoir pu réaliser son rêve de produire dans la province de Québec toutes les variétés de tulipes qui étaient autrefois importées. (Photo la "Patrie")**

*Moi,* JE VEUX LE MEILLEUR SAVON, LE PLUS PUR...
C'EST BABY'S OWN

"Mon épiderme délicat a besoin d'un savon doux . . . un savon contenant les plus purs ingrédients. Voilà pourquoi maman emploie toujours du savon Baby's Own. Il est fait spécialement pour moi." Le meilleur savon au monde, Baby's Own, garanti par 75 ans de recherches scientifiques. Achetez Baby's Own aujourd'hui . . . et constatez pourquoi médecins et gardes-malades le recommandent depuis 75 ans.

Demandez Baby's Own à votre pharmacien.
DOUX POUR LA PEAU — CONTIENT DE LA LANOLINE

**Deux touristes contemplent le panorama, du haut de la "Cheminée des Fées" dans le parc national de Jasper. (Photo Canadien National)**

*N'oubliez pas que le*

MAXWELL HOUSE
VOUS DONNE
TOUTE LA SAVEUR

Le procédé spécial de torréfaction du Café Maxwell House fait ressortir *toute* la saveur riche de chaque grain—grillé uniformément et bien à fond. Voyez ce que vous obtenez dans la fameuse boîte bleue Maxwell House . . .

• Encore plus de savour. Le mélange Maxwell House contient des cafés cultivés sur les hauts plateaux—cafés extra savoureux.

• La saveur ne peut s'en échapper—il est scellé, au sortir du torréfacteur, dans la fameuse boîte super-vacuum.

• Pas besoin d'attendre—le Maxwell House est moulu exactement pour les deux méthodes: "Drip" et "Regular".

BON JUSQU'À LA DERNIÈRE GOUTTE

EXAMEN DE LA VUE
VERRES CORRECTEURS
Lorenzo Favreau O.O.D.
SPÉCIALISTE
OPTOMÉTRISTE
OPTICIEN LICENCIÉ
TAIT-FAVREAU LTÉE
Bureau du centre:
265 est, rue Ste-Catherine
Tél.: LA. 6703
Bureau du nord:
6890, rue Saint-Hubert
Tél.: CA. 9344

Voici une scène du film "In This Our Life", de Warner Bros., dans lequel Bette Davis, Olivia de Havilland, George Brent et Dennis Morgan, jouent les principaux rôles

Bette Davis est une des artistes les plus actives de la colonie du cinéma d'Hollywood. Elle trouve toujours quelque chose à faire entre deux prises de vues. Ici, par exemple, elle tricote pour la Croix Rouge entre deux scènes du film "In This Our Life"


**Vous ne recevez que des baisers de POLITESSE?**

Alors, songez-vous de votre haleine

La mauvaise haleine éloigne l'amour . . . les amis . . . le succès, car on s'en aperçoit toujours avant VOUS. Ne prenez pas de chance! Employez la Poudre à Dents Colgate—la poudre dentifrice qui purifie votre haleine en nettoyant vos dents.

**CONSEIL AUX FUMEURS!**

La Poudre à Dents Colgate est un fameux moyen de prévenir les taches de tabac! Elle aide à enlever rapidement le film terne qui obscurcit les dents . . . même aux dents difficiles à nettoyer, elle redonne leur blancheur et leur éclat naturels. Commencez tout de suite à employer ce moyen facile de purifier l'haleine . . . et de faire briller les dents. Votre sourire sera plus attrayant.

**POUDRE A DENTS COLGATE**

12½c, 25c, 40c

*PURIFIE VOTRE HALEINE EN NETTOYANT VOS DENTS*

**"Quand les salades demandent de la mayonnaise, ayez soin d'employer de la *vraie* mayonnaise. Crémeuse et alléchante, elle rehausse les salades à la perfection."**

DEMANDEZ à un expert! Il n'y a que la *vraie* mayonnaise pour faire ressortir tout le bon goût d'une salade. Beaucoup de sauces à salades, appelées faussement mayonnaise, ne font que dissimuler le goût d'une salade. Mais la *Vraie* Mayonnaise Hellmann's Blue Ribbon est différente. Grâce à sa saveur délicate, elle fait ressortir le goût naturel et piquant des fruits, légumes et autres ingrédients. Et, bien entendu, elle est économique. Parce que c'est *tout* de la mayonnaise, faite seulement avec des œufs frais, du vinaigre de choix, de l'huile à salade et des assaisonnements spéciaux, on peut mélanger la *Vraie* Mayonnaise avec de la crème, du jus de citron ou d'autres liquides sans qu'elle devienne claire ou comme de l'eau.

*Voici une Salade qui est Sûre de Plaire*

**ENTREMETS AU FROMAGE**

1 paquet de Jell-O au Citron
1½ tasse d'eau chaude
½ tasse de lait
¼ cuil. à thé de paprika
1 cuil. à thé d'oignon, haché menu
½ tasse de Vraie Mayonnaise Blue Ribbon
½ tasse de fromage, râpé
½ tasse de concombre, en dés
¼ tasse de piment vert, en dés
¾ cuil. à thé de sel
½ cuil. à soupe de vinaigre

Faites dissoudre le Jell-O dans l'eau chaude. Faites refroidir. Mêlez le lait, le paprika, l'oignon et la mayonnaise et battez avec un batteur à œufs rotatif pour mélanger. Quand le Jell-O est légèrement pris, ajoutez-y en battant le mélange de mayonnaise Blue Ribbon. Mêlez les autres ingrédients et incorporez-les au Jell-O. Versez dans un moule préalablement trempé dans de l'eau froide. Faites refroidir jusqu'à consistance ferme. Démoulez. 6 portions.

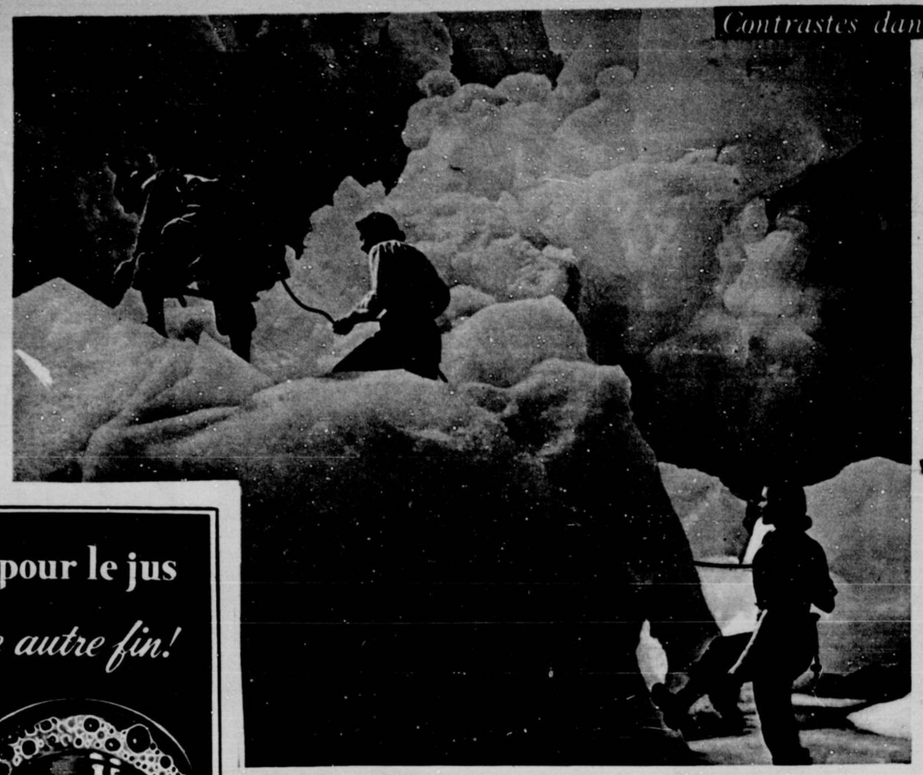
Pour de délicieux sandwiches, essayez Hellmann's Blue Ribbon Sandwich Spread. Il est excellent seul ou mélangé à la garniture que vous préférez pour les sandwiches.

**Concessionnaire:**
**J. René Ouimet Limitée, Montréal**

VRAIE
**MAYONNAISE**
HELLMANN'S
**BLUE RIBBON**
*Vraiment Fraiche*

Des alpinistes escaladent un pic couvert de neiges éternelles dans le parc national de Jasper. (Photo Canadien National)

## Contrastes dans les montagnes



Pendant que l'alpinisme se pratique sur les sommets, le golf attire ses fervents dans les vallons. Cette photo nous fait voir une partie du terrain de golf de Jasper, dans les Rocheuses. (Photo Canadien National)

Enrayez
LA FIÈVRE DES FOINS
et ASTHME D'ÉTÉ

Ne vous arrachez pas les yeux! Inutile de souffrir, d'éternuer, de pleurer! Ayez recours aux capsules, la méthode Templeton, efficace et éprouvée, de maîtriser tous les ennuis de la fièvre des foins et de l'asthme d'été. Prenez simplement les capsules RAZ-MAH de Templeton. Pas de fumées, de prises, d'inhalations, d'injections. "Quelques doses ont toujours raison de mes crises" écrit M. John R. Dingwall, 2148, ouest, rue Dundas, Toronto." Avec RAZ-MAH je me libère des pénibles symptômes qui, autrefois, me rendaient si malheureux". Procurez-vous, chez votre pharmacien, une boîte de 50c ou de $1 de L'AUTHENTIQUE RAZ-MAH DE TEMPLETON



Premières pour le jus
*et pour toute autre fin!*

**VOICI VOTRE VITAMINE C**

Vous préférerez le jus riche et délicieux des oranges "Sunkist"—les meilleures de 14,500 producteurs de la Californie.

Vous aimerez à en prendre un grand verre au déjeuner, et vous en bénéficierez! Car le jus d'orange est votre meilleure source pratique de vitamine C; 6 onces* de jus d'orange chaque jour devraient vous donner toute la vitamine C dont vous avez besoin, ainsi que d'utiles quantités de calcium.

*Standard du gouv. can.

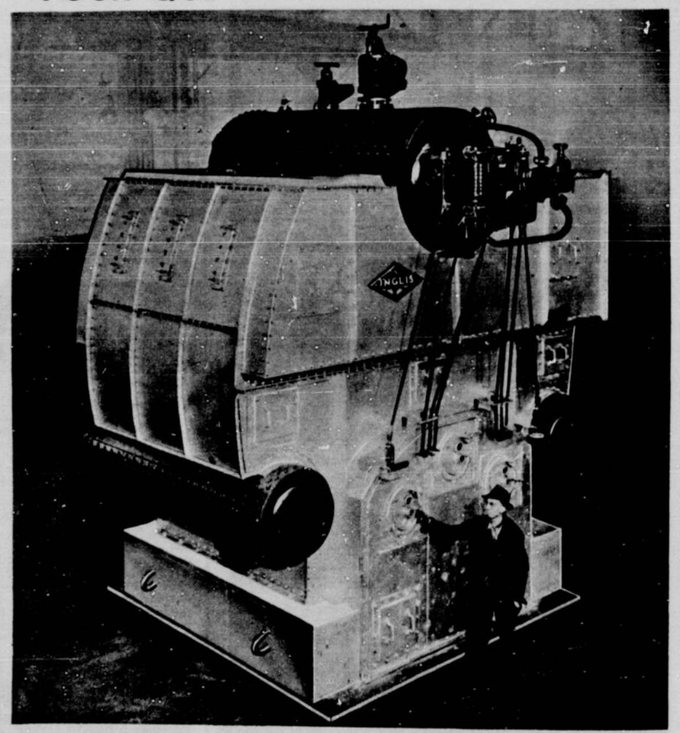
**PLATS DÉLICIEUX**

Vous voudrez servir des oranges de première qualité de la Californie de bien des manières différentes. Elles sont faciles à peler et à sectionner—le fruit idéal pour la boîte de lunch. Faciles à trancher pour salades et desserts épargnant le sucre.

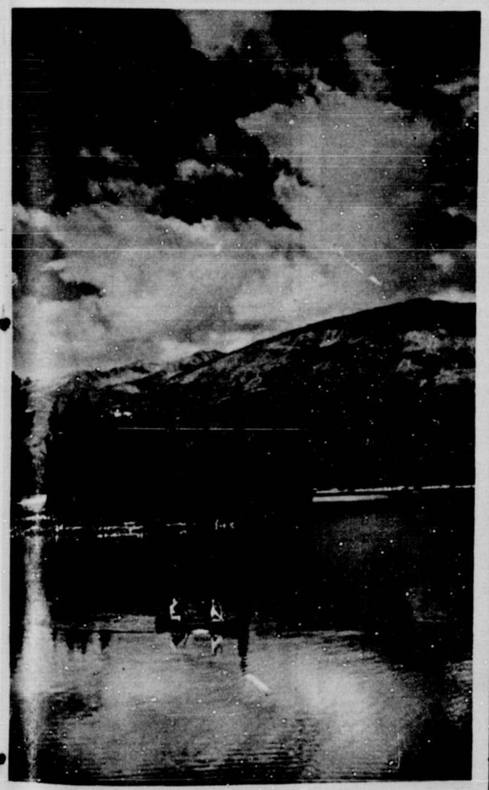
Achetez-en des quantités—*elles se conserveront.* "Sunkist" signifie *premières pour le jus—et pour toute autre fin!*

**Sunkist**
ORANGES DE LA *CALIFORNIE*


## POUR QUE LA MARINE SOIT PRÊTE!




**LE DERNIER CRI EN FAIT DE CONSTRUCTION NAVALE** sont les grands et petits navires de la nouvelle Marine Canadienne, construits au Canada, équipés au Canada, montés par des Canadiens. Dans beaucoup, la force motrice est fournie par des Chaudières à vapeur INGLIS-Yarrow construites par John Inglis Co. Limited, Toronto. Ce sont des chefs-d'oeuvre de la technique maritime.



Le canotage sur la magnifique nappe du lac Beauvert dans le parc national de Jasper. (Photo Canadien National)


LA TERRIBLE RANÇON DE VOTRE NERVOSITÉ

Des nerfs délabrés peuvent vous vieillir, vous aigrir, vous faire paraître fatiguée, vous rendre faible et déprimée — transformer votre vie en un cauchemar de jalousie et d'idées noires. Ne vous laissez donc pas aller à un état aussi pitoyable!

Souvent la nervosité est imputable aux désordres fonctionnels féminins. Commencez à prendre le Composé Végétal Lydia E. Pinkham *immédiatement.* Le Composé Pinkham a aidé des milliers de jeunes filles et de femmes à se libérer de leur nervosité et à mettre fin aux malaises fonctionnels féminins. Pourquoi pas VOUS? Il vaut d'être essayé! Fabrication canadienne.



"Tout le voisinage trouve ridicule ta manière d'élever cet enfant"

1. Cela m'amusait de voir ma "petite sœur" faire son importante depuis qu'elle avait un bébé. Mais quand les voisins commencèrent à critiquer sa façon de l'élever, je crus devoir lui parler. "Tu gâtes cet enfant avec toutes ces choses 'spéciales'... jouets, savon, poudre—même un laxatif *spécial!*"

2. Louise ne l'entendit pas de cette façon et m'accusa d'être vieux jeu. "Les mamans modernes", dit-elle, "savent que les bébés ne sont pas des adultes en miniature. Ce sont de petits êtres *différents* à qui il faut donner un *laxatif* spécial."

3. "Sais-tu que même notre propre médecin approuve le Castoria, parce qu'il est préparé spécialement pour les enfants? Il est bénin, mais *sûr* pour l'organisme délicat d'un enfant. Et, pourtant, il est aussi efficace que peut l'être un laxatif."

4. "Car n'oublie pas qu'un remède pour adultes peut être beaucoup *trop* violent pour le système d'un bébé. Tandis que même chez les tout petits, le Castoria fait effet doucement, sans causer de coliques. Viens, nous allons en acheter une bouteille."

5. Le pharmacien m'assura que ma sœur avait raison au sujet du Castoria. "Son principal ingrédient", dit-il, "est le séné, qui a été traité de manière à éviter les coliques. Celui-ci fait son effet dans le gros intestin et l'on ne s'habitue pas à son usage."

6. "C'est pourquoi", continua-t-il, "le Castoria ne bouleverse pas l'estomac d'un bébé. Il produit son effet presque naturellement, en 8 à 12 heures, de sorte qu'il ne dérange pas non plus le sommeil de l'enfant. Et notez qu'il y a avantage d'acheter la grosse bouteille économique."

7. J'étais chez ma sœur lorsqu'elle administra le laxatif à son enfant. Vous auriez dû le voir avaler son Castoria... pas la moindre hésitation, et il lêcha même la cuiller, tant il en aime le goût. Décidément, ma petite sœur est une femme intelligente!

CASTORIA
Le laxatif SÛR préparé spécialement pour les enfants.

● SI VOS CHEVEUX paraissent ternes et sans vie après un shampooing ou une indéfrisable, méfiez-vous de la sécheresse du cuir chevelu. Pour y remédier, faites un massage au Tonique pour les Cheveux "Vaseline" avant le shampooing. Vos cheveux seront beaux et lustrés. S'ils sont raides, difficiles à coiffer, mettez quelques gouttes de Tonique pour les Cheveux "Vaseline" quand vous faites votre ondulation *après* le shampooing. Pour avoir de beaux cheveux brillants, achetez une bouteille de Tonique pour les Cheveux "Vaseline" aujourd'hui.

*Trois fois la quantité dans la grande bouteille.*

*Fabriqué par Chesebrough Mfg. Co., Con'd.*

Quelques Gouttes suffisent pour suppléer aux huiles naturelles du cuir chevelu, et pour garder les cheveux souples et beaux.

NE PEUT TACHER

● LES MURS

● LES MEUBLES

● LES TISSUS

SHELL

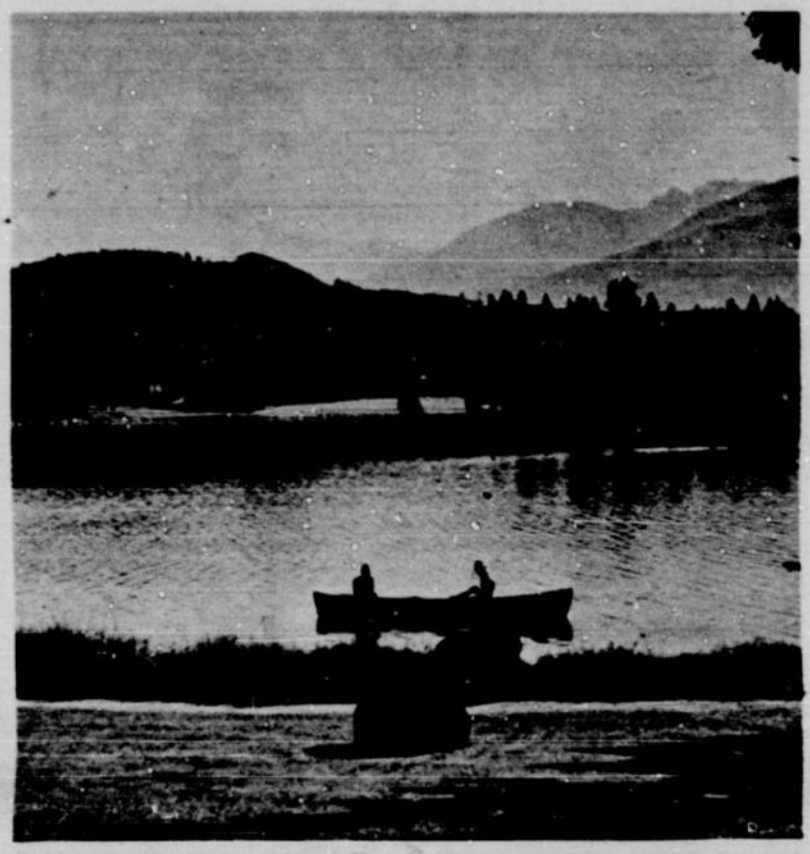
SHELL TOX

INSECTICIDE DOMESTIQUE

## Le beau visage de la forêt

La forêt occupe une place prépondérante dans toute notre histoire. Elle constitue le fond de scène le plus évocateur pour celui qui veut ressusciter la vraie couleur du passé canadien. Toute l'histoire canadienne s'est écrite en fonction de la forêt: explorations, chasses, évangélisation, colonisation, etc...

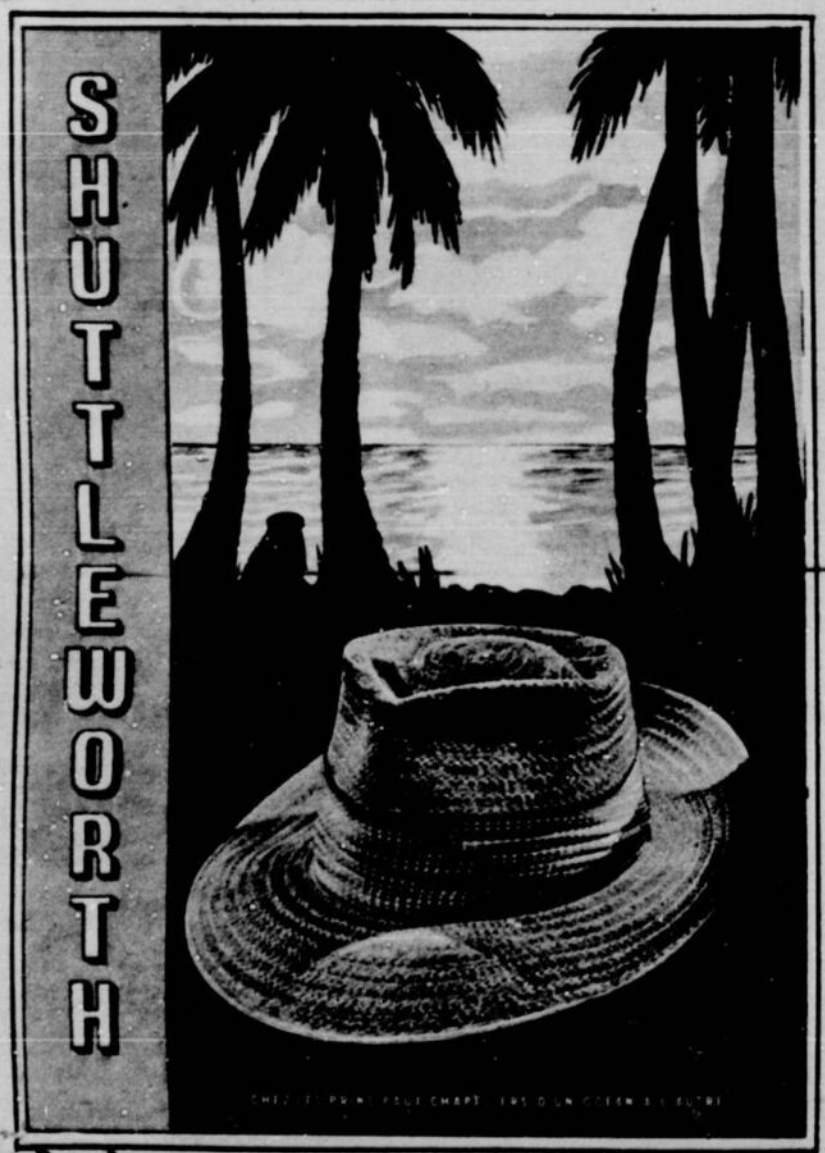
Notre histoire ramenée à quelques traits essentiels pourrait se définir: la transformation graduelle de millions de milles carrés de forêt en terre humanisée. Les arbres occupent encore la place principale dans la physionomie matérielle de notre patrie. Ils donnent à notre pays un cachet de force tranquille et sereine



Les ours du parc national de Jasper, dans les Rocheuses, ne sont pas des plus sauvages et les hôtes de Jasper Park Lodge ont beaucoup de plaisir à les voir prendre leurs ébats sur les bords du lac Beauvert. (Photo Canadien National)

Les contacts avec la forêt libre avivent le sang et tonifient les muscles. Dans le silence et le grand air chargé d'arômes, les poumons et le cœur retrouvent un rythme plus allègre. Il fait bon, les soirs lourds d'hiver, évoquer les souvenirs des excursions passées... et faire des projets pour la saison prochaine!

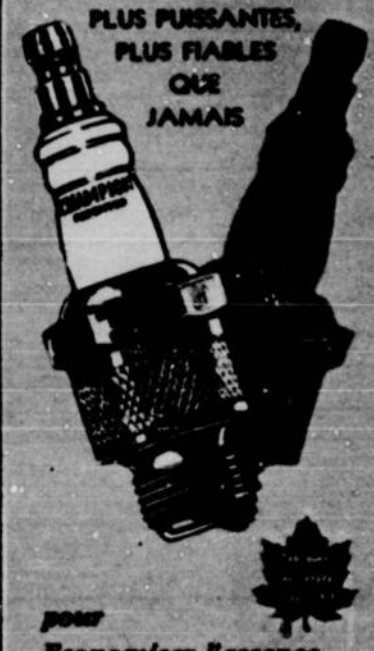
Au pied des rapides, des croix rappellent aux voyageurs les tragédies de la forêt. Mais ces souvenirs pénibles n'empêchent pas les canotiers de goûter la griserie des descentes périlleuses. On retrouve le goût du risque en reprenant contact avec la nature



Après avoir sauté et dansé dans les rapides bouillonnants, le charme des eaux calmes, lumineuses et vertes, reprend une saveur plus marquée. Et on laisse glisser le canot lentement, en s'emplissant les yeux et l'âme des prodigieuses images étalées dans toutes les directions où porte le regard. (Photos Tavi)

MÉNAGEZ vos COUPONS DE RATION D'ESSENCE avec NOUVELLES BOUGIES

CHAMPION




PLUS PUISSANTES, PLUS FIABLES QUE JAMAIS

pour Economiser l'essence

TENEZ VOS BOUGIES PROPRES

LES EMBARCATIONS

Cette brochurette a été rédigée en vue de vous aider à obtenir un meilleur service et une plus longue durée de votre embarcation, en ces temps de pénurie des matériaux. Elle vous sera expédiée, sur demande, à titre gratuit.

Si vous ne possédez pas de canot ou autre embarcation ou si votre présente embarcation a perdu son utilité, nous avons en mains un stock varié pour prompte livraison — demandez nos prospectus, aujourd'hui.

THE PETERBOROUGH CANOE CO LTD

PETERBOROUGH ONTARIO CANADA

# La mode à Hollywood

Toutes les époques servent d'inspiration à la mode. Ainsi la coiffure et la coupe de la robe de Jane Wyatt, artiste de RKO, sont de la Rome antique. Le modernisme y a ajouté de la fantaisie. C'est un beau crêpe bleu-acier imprimé de larges plumes d'autruche roses, qui a servi à confectionner cette magnifique toilette du soir. Remarquez le découpé des épaulettes continuant le motif de plume. L'encolure est carrée et la jupe très large. Comme bijou, un simple fil de perles, au cou.

Les vacances, période dont on rêve toute l'année, s'amènent à pas de géant. Malgré toutes les restrictions, nous prendrons quelques jours de repos bien gagné au bord d'un lac. Pour cela nous aimerons un bel ensemble de sport comme celui de Priscilla Lane, artiste de Universal. Fait de gabardine blanche, il s'orne de soutache rouge à la taille et à l'encolure. Les motifs formés par la soutache sont d'inspiration sud-américaine. Les sandales combinent harmonieusement du cuir rouge et du bois


# Bonjour!

(MAIS EST-CE UN BON JOUR?)

VOUS arrive-t-il de vous demander, en vous levant, comment la journée va tourner? Si vous aurez du succès?

Prenez vendredi... quelle journée merveilleuse! Vous avez passé le cours d'hygiène avec la facilité d'une Florence Nightingale. Et puis au bal des oeuvres de guerre, vous étiez, vous et Jean, le point de mire... au piano.

*Aujourd'hui*, par contre, vous préféreriez rester au lit! Le mois dernier, et le mois d'avant, ce fut la même chose. Il y a tant de choses en marche... il faut bien que vous soyez sur pied!

Ce que vous ne vous expliquez pas, c'est que les "jours difficiles" vous ennuient tellement alors que d'autres jeunes filles ne s'en soucient aucunement!

**Dites "bonjour"... avec sincérité!**

Pourquoi ne prendriez-vous pas conseil des jeunes filles qui sont *toujours* radieuses et en train? Vous n'avez qu'à causer avec elles pour découvrir que *la plupart* choisissent la serviette périodique Kotex. Elles vous diront que la Kotex est *plus confortable*.

Pourquoi?... Parce qu'elle est faite de plis mous qui sont naturellement moins volumineux... plus confortables... conçus pour *rester mous durant l'usage*. C'est très différent des serviettes qui ne sont douces qu'au premier contact!

Vous choisirez aussi la Kotex pour le *confort mental*! Quelle satisfaction, quelle confiance n'éprouvez-vous pas à savoir que votre secret est en sûreté — que les bouts plats et pressés de la Kotex ne produisent pas de contours embarrassants. Le nouveau "protecteur de sûreté", résistant à l'humidité, est un autre facteur de protection et de sûreté!

Vous savez maintenant pourquoi la Kotex est plus populaire que toutes les autres marques de serviettes réunies. La meilleure preuve que la Kotex *reste* molle!

**Soyez confiante . . . confortable . . . sans souci**

*avec Kotex*!*

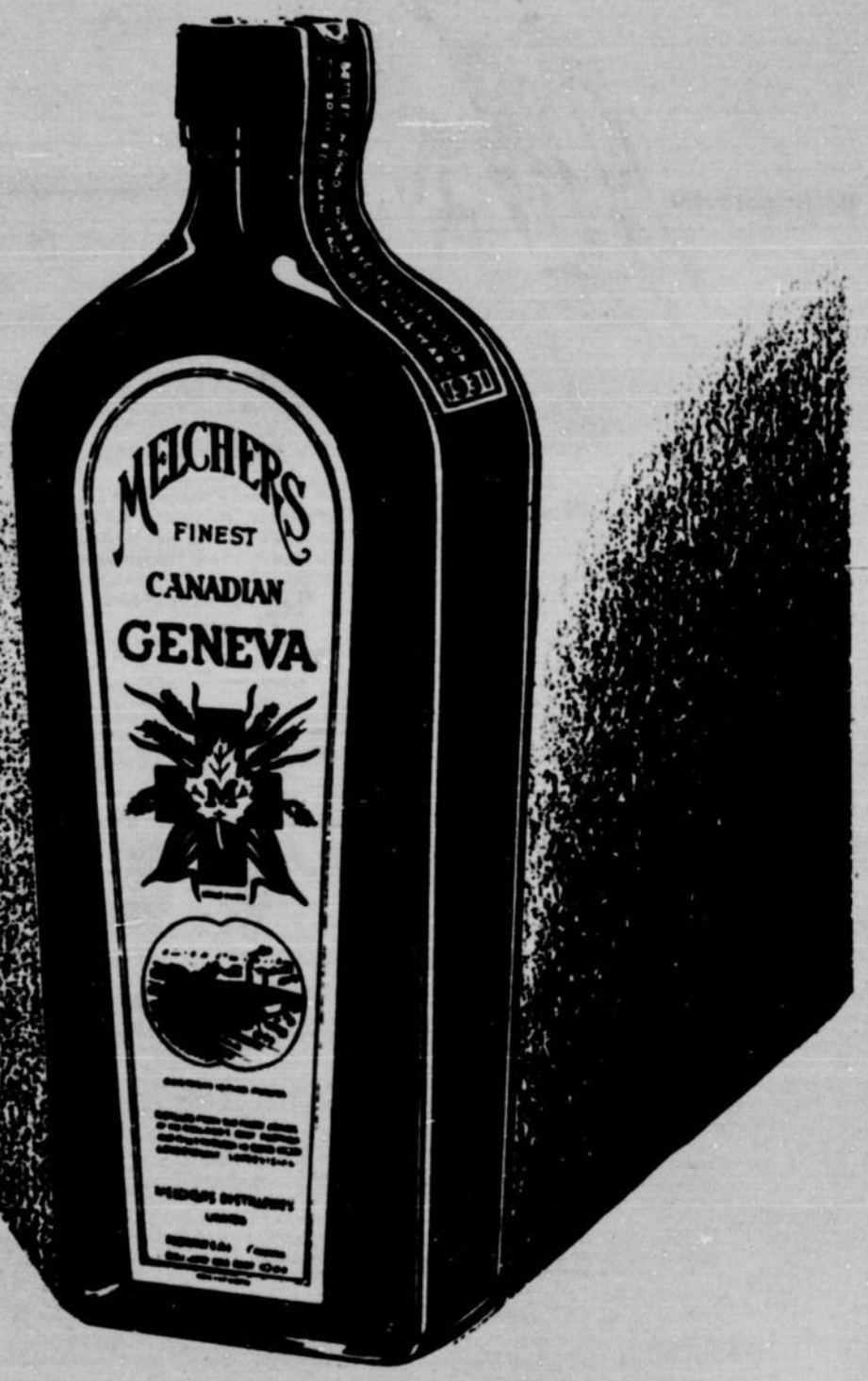
CA N'EST PAS DANS LES LIVRES DE CLASSE!

Où la jeune fille trouvera-t-elle ces petits conseils intimes dont elle a besoin? La nouvelle brochure: "Entre femmes" dit tout. Envoyez votre nom et votre adresse à: Canadian Cellucotton Products, Co., Ltd., Dept 184R, 330 University Avenue, Toronto, Ont. et vous en recevrez un exemplaire GRATUIT.

*Marque dép. aux bur. can. des brev.

*Votre* **GIN** *favori*

*Votre* **GENIÈVRE** *favori*



*Votre favori*

**MELCHERS**

**CROIX D'OR**

**40 oz. -- $3.45**
**26 oz. -- $2.40**
**10 oz. -- $1.05**

PRODUIT DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED,
MONTRÉAL & BERTHIERVILLE

**Important! On a grand besoin de verre pour la guerre. Conservez toutes les bouteilles vides et leurs bouchons Prenez-en soin. Ne les laissez pas endommager et protégez-les contre la poussière en les tenant bouchées. Ramassez-les et remettez-les à votre Comité local de Récupération.**

SECTION MAGAZINE
Deuxième Section

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

SECTION MAGAZINE
21 juin 1942

# Comment se trouver un mari

*(Par Marie-Anne CHATELET, collaboration spéciale à la "Patrie").*

**Julienne ouvrit la bouche pour expliquer que sa cheville était remise, mais Marc recouvrait France d'une couverture indienne et l'aidait à monter dans l'échelle...**

— Je déciderai de l'agenda de nos vacances, cet été, tante France, déclara Julienne. Nous ne retournerons pas à cet hôtel surpeuplé du "Beau-Repos" et nous ne suivrons plus de cours d'été à l'université. Nous n'y avons presque rien appris et les jeunes gens étaient plus que rares. Cet été, nos vacances seront bien différentes.

— De quelle manière seront-elles différentes? demanda doucement France, en levant ses beaux yeux foncés vers sa nièce.

Assise à son bureau, France compilait tous les comptes qu'elle avait reçu récemment à cause de sa nièce qui, à vingt ans, faisait paraître sa tante, âgée de 30 ans, beaucoup plus vieille que son âge.

— Cet été, nous irons où il y a des hommes! déclara Julienne, tout en préparant ses vêtements pour les vacances prochaines.

— N'as-tu pas rencontré des jeunes gens à la danse? Et n'en as-tu pas invité à venir te rendre visite? Je croyais que tu avais connu Alfred Maublanc à l'école.

— Les danses organisées à l'école! Chaque jeune fille invite le frère de sa compagne de chambre et elle accapare l'attention du jeune homme pour toute la fin de semaine!

Quant à Alfred, je l'ai invité parce que je ne connaissais pas d'homme véritable. Je veux l'amour et le mariage!

— C'est une excellente idée, en effet, acquiesça France, mais que puis-je faire à ce sujet?

— Vous pouvez faire beaucoup! Au lieu de m'inscrire à une école de jeunes filles, vous devriez me faire suivre des cours d'économie domestique. Alfred dit que la moyenne de mariage pour les jeunes filles, qui se spécialisent dans l'économie domestique, est la plus élevée au pays.

France réprima un mouvement d'impatience.

— Tu n'as jamais manifesté d'intérêt pour l'économie domestique, Julienne. Tu sais à peine faire bouillir de l'eau!

—Depuis 12 ans, persista Julienne, vous êtes attachée à un laboratoire de techniciens médicaux et qu'est-ce que cela vous a valu? Vous avez peut-être obtenu quelques augmentations de salaire, mais jamais une bague de fiançailles! Et maintenant, vous avez 30 ans, encore jolie, mais vous admettrez que vos chances de mariage sont nulles. J'ai l'intention d'aller où les hommes sont le plus nombreux, et d'employer toutes les tactiques pour me trouver un mari, et un bon mari...

— Tu es bien jeune! fit France. Tu n'oserais pas être aussi mesquine.

— Mesquine... voilà une autre erreur de votre génération... Nommez-moi un seul homme qui a épousé une jeune fille parce qu'elle était une bonne camarade, affable et avenante. Dès l'instant que vous commencez à tirer orgueil de votre habileté à prendre soin de vous-même, les hommes vous abandonnent. Durant 12 ans, vous avez écouté en bonne camarade, les affaires de cœur de vos camarades, médecins célibataires, jusqu'à ce que, un à un, ils aient épousé une autre jeune fille. C'est dommage que vous ayez été une si bonne camarade, tante chérie, parce qu'il est probablement trop tard...

France resta étonnée et presque irritée de ces paroles. Elle ouvrit la bouche pour parler pour dire à cette jolie petite écervelée, qu'elle avait choyée comme une mère son enfant, après la mort accidentelle de ses parents, alors que Julienne n'avait que douze ans. Elle aurait voulu lui dire qu'elle avait eu plusieurs demandes en mariage... et d'excellentes! De plus, ces demandes étaient venues de médecins avec qui elle travaillait. Mais la crise économique, ajoutée aux obligations familiales, avaient empêché son mariage!

Elle dit finalement:

— As-tu choisi un endroit pour nos vacances?

— Oui, dans le nord de la province, à l'hôtel du Chevreuil, dit Julienne. Alfred travaille à cet endroit et il m'a dit qu'il s'y trouvait deux fois plus d'hommes que de jeune filles. Et l'endroit est simplement magnifique. Il y a des guides, des géologues, des ingénieurs, des archéologues et des ingénieurs-forestiers.

...Trois semaines s'étaient écoulées depuis leur arrivée à l'hôtel du Chevreuil et elles devaient partir dans une semaine. France était assise sur la véranda de l'hôtel et était absorbée dans la lecture d'une revue médicale. Elle entendit le trot de chevaux sur la route et vit bientôt Julienne faire un geste pour descendre de sa monture. Elle vit un homme s'empresser pour aider Julienne à descendre de cheval. Le jeune homme regarda la jeune fille disparaître dans la porte de l'hôtel.

Julienne vint trouver sa tante et se laissa choir dans un fauteuil.

— Je crois que j'en ai pris un, tante France, dit Julienne.

— Qui as-tu pris? fit France, comme si elle n'avait rien su!

— Mais Marc Fallier, naturellement. N'est-il pas le meilleur parti de tout l'endroit? Alfred m'a dit qu'il était l'un des plus célèbres... euh...

— Astronomes, termina France.

— Oui, dit Julienne, et je ne puis comprendre comment il a pu rester célibataire si longtemps.

— Il n'a que 35 ans, reprit sèchement France.

— C'est justement cela. Mais, il n'est pas mauvais danseur. Il est cependant tout à ses préoccupations scientifiques. Il m'a invitée à me rendre à la Passe pour regarder dans son...

— Coronagraphe, dit France.

— Mais vous savez tout! s'exclama Julienne avec admiration.

— Bien, tu le fais toujours attendre 45 minutes quand il vient te chercher. Alors, cela me donne beaucoup de temps pour causer avec lui. De plus, il semble très enthousiasmé d'un ciné-kodak qu'il vient de commander. Alors, il pourra photographier les changements de conditions solaires.

— Mais, tante France, vous êtes déconcertante, s'écria Julienne. Vous parlez au meilleur parti de tout l'endroit durant 45 minutes et vous ne trouvez pas autre chose à lui dire que de lui parler des

(Suite à la page 11)

# L'étrange naufragé du "Singapore"

*(Par Paul-M. Cru, professeur à Hunter College, New-York).*

Les passagers à bord du "Singapore" étaient étendus sur leurs chaises de pont à l'ombre des superstructures d'un blanc étincelant tandis que les plus intrépides bravaient le soleil des tropiques en jouant au palet, au ping pong ou au tennis. Quelques-uns se promenaient dans l'espace libre entre la ligne des chaises et la barrière du pont et s'arrêtaient de temps en temps pour contempler la mer unie et brillante comme de l'argent vif. Tout à coup l'un de ces groupes sembla s'intéresser à quelque chose au loin sur l'immense espace de l'eau légèrement ondulée. La curiosité de ces voyageurs, leurs interrogations, leurs remarques, amenèrent d'autres personnes qui s'appuyant au bastingage fixèrent aussi leurs yeux sur ce point mystérieux qui intriguait tout le monde.

Quelqu'un fit observer que cela bougeait et que c'était peut-être un naufragé qui flottait. Le capitaine dut avoir la même idée, car il fit soudain stopper le bateau. On mit une embarcation à la mer, pour aller voir ce que c'était. Mais quand la chaloupe fut près du point noir, elle fit d'abord un cercle tout autour, et revint sans avoir sauvé l'étrange naufragé. De retour auprès du grand navire immobile, l'officier qui commandait la chaloupe, monta à bord par une échelle de corde et consulta le commandant resté sur la passerelle, fixant avec sa lunette cette épave et se demandant ce que cela pouvait être. De la conversation de l'officier et du commandant, on comprit que cette chose qui flottait était une sorte de monstre, une bête énigmatique, qui pouvait être dangereuse. En bas, dans l'embarcation les marins riaient, et aux interrogations des passagers qui demandaient: "Qu'est-ce que c'est?" ils répondirent:

— "C'est un tigre"... "Un beau tigre de Malaisie qui navigue tout bonnement avec une bouée de sauvetage autour du corps".

Personne, évidemment, ne les crut, et l'on s'étonnait de ces remarques ridicules et peu sensées des marins.

— "Allons... dites-nous ce que c'est", leur criait-on. — "C'est peut-être une bête aquatique inconnue, un poisson géant, un phoque antédiluvien, remarqua l'un des badauds. — "Mais il n'y a pas de phoques, même antédiluviens dans les mers tropiques", répondirent ceux qui savaient un peu de géographie et de zoologie. Les marins riaient davantage et s'entêtaient à faire croire aux voyageurs leur conte absurde.

— "Mais si, disaient-ils, c'est un tigre... un vrai tigre des jungles de Kuala... une superbe bête... et avec une bouée de sauvetage autours du corps... oui, une bouée de sauvetage c'est ça qui est curieux... Nous allons vous l'amener!"

La curiosité des voyageurs arriva à son comble lorsque le commandant fit descendre dans l'embarcation des fusils et des revolvers, puis un grand filet de pêche, puis des cordes et une énorme barrique vide. Voulait-il vraiment pêcher ce monstre dangereux, ce tigre de mer, pour l'apporter vivant à quelque muséum d'histoire naturelle? Tout le monde regarda avec la curiosité la plus aiguë cette étonnante pêche. Ce ne fut pas long, ni aussi difficile qu'on ne l'aurait cru. Les matelots de l'embarcation jetèrent le filet sur la bête et la capturèrent sans peine dans le tonneau qu'on avait submergé et qui était retenu par des cordes. L'animal ne résista pas, étant, semblait-il, épuisé de fatigue. Il fut remorqué sans secousse et amené vers le navire où une grue hissa à bord la lourde barrique d'où l'on voyait émerger une tête piteuse, au regard effaré qui ressemblait effectivement à celle d'un tigre. On vida avec un tuyau de pompe l'eau du tonneau. On plaça sur le pont une cage en bois que les charpentiers avaient improvisée avec une grande caisse renforcée de poutrelles, qui se croisaient sur le devant pour faire les barreaux. On renversa doucement le tonneau devant la cage ouverte, et le fauve, frissonnant, gémissant, les poils mouillés collés au corps, se glissa en rampant dans le logis sec et empli de vieilles toiles de voile qu'on lui offrait. On vit bien alors que c'était un tigre et qu'il avait en effet autour du torse une bouée blanche et rouge sur laquelle on pouvait lire en lettres noires, le nom d'un paquebot bien connu, le "Surabaya" qu'on avait justement croisé la veille, ce bateau allant vers Ceylan, tandis que le "Singapore" allait à Batavia.

La formidable bête entra, toute honteuse, dans sa cage, s'entravant les pattes avec la bouée dont on finit par la débarrasser en tirant à droite, à gauche, en avant, en arrière les cordelettes qui pendaient, et qu'on avait saisies à travers les barreaux. Le tigre se laissa faire, et semblait plus craintif qu'un pauvre mouton qu'on bouscule.

Les visiteurs affluèrent, quand toutes ces opérations furent terminées. Ils tournaient sans se lasser autour de la cage, prenant des photographies de ce timide et magnifique tigre dont personne à bord, depuis le commandant jusqu'au dernier des mousses, ne pouvait s'expliquer l'incroyable aventure. Fatigués de se questionner les uns les autres les touristes et les gens de l'équipage fumant leur pipe finirent par retourner chacun de son côté à ses occupations laissant dormir la pauvre bête qui maintenant étendue sur son matelas étirait ses membres et laissait le soleil lui sécher sa superbe fourrure rayée. Seuls quelques garçons de pont, quelques cuisiniers, portant des restes de viande dans des plats attendirent patiemment son réveil, pour assister au premier repas du fauve.

Enfin quand le "Singapore" arriva sans autres incidents à Batavia, on eut le récit complet et détaillé par les journaux, de ce tigre qui s'était, disait-on, jeté à la mer d'un bateau qui l'emportait vers l'Europe, pour revenir à la nage à sa jungle natale, dans la chaude et verdoyante péninsule de Malaisie.

Voici ce qui était arrivé. A bord du "Surabaya" qui venait des Indes Néerlandaises on avait embarqué dans de solides cages de fer plusieurs fauves destinés à une maison de commerce d'Amsterdam spécialisée dans le commerce des bêtes féroces qu'on vendait à toutes les ménageries d'Europe. Un soir, alors que le bateau était en plein Océan Indien, les joueurs de cartes, les buveurs et les bavards, attardés dans le grand salon et le bar à côté bondirent épouvantés sur les fauteuils et les tables, en voyant entrer paisiblement par la porte un énorme tigre qui s'était, on ne sait comment, échappé de sa prison. La bête renifla et rugit lugubrement en cherchant à retourner sur ses pas, comme si elle avait eu peur tout à coup de voir tant de lumière, et tant de gens sauter et gesticuler sur les meubles. Alors tout le monde se précipita vers les portes en se bousculant, en renversant chaises et tables, en se renversant les uns les autres, en piétinant ceux qui étaient tombés à terre. Le tigre, réfugié derrière le comptoir était invisible, mais on entendait ses grognements, le raclement de ses griffes qui écorchaient le plancher, et le bruit des verres et des bouteilles brisés que ses mouvements jetaient au loin. Bientôt une vraie battue fut organisée pour capturer ou plutôt pour abattre cet énorme chat féroce, mangeur de ces souris, les hommes. Du dehors, à travers les sabords on lui fit peur, et quand il fut sorti de sa cachette, on lui tira des coups de fusils sans l'atteindre. Alors le monstre redoutable, conscient du danger pour sa vie, devint tout à coup furieux. Il sauta en rugissant vers les sabords d'où partaient les coups de feu et fit fuir les chasseurs épouvantés. Laissé seul dans le bar, il y fit un tapage épouvantable, hurlant, miaulant, brisant tout par ses bonds furieux. A coups de dents et de griffes il déchira les rembourages des fauteuils, cassa les chaises, mordit les pieds des tables, s'ensanglanta la gueule et les pattes avec le verre brisé. Les voyageurs terrorisés, s'enfuirent de tous les côtés quand le tigre enfin trouva l'issue de la porte, qu'on avait oublié de fermer. Il se mit à pourchasser quelques personnes qui couraient éperdues le long du pont. Ces gens fuyant en panique se trouvèrent bientôt au bout de leur course à l'arrière du bateau, avec la bête effrayante qui leur fermait toute retraite. En se voyant perdus, ces malheureux traqués saisirent des chaises de pont pour se couvrir le corps comme d'un bouclier, et serrés les uns contre les autres purent ainsi résister quelques minutes aux attaques du fauve. Un garçon de cuisine, un timide chinois qui était resté isolé, se vit soudain acculé, pris comme en un piège dans le petit prolongement de pont sur l'extrême arrière du bateau. Le tigre en rampant s'avança vers lui, rugissant, les yeux comme des braises dans l'obscurité. Le pauvre Chinois alors, affolé de peur, et ne pouvant plus reculer ne vit d'autre salut que de se jeter à la mer. Il eut la présence d'esprit de décrocher d'un geste rapide la double bouée de sauvetage, faite pour soutenir deux ou trois hommes hors de l'eau, mais qui n'avait jusqu'alors servi qu'aux touristes qui aimaient à se faire photographier avec cet accessoire de sauvetage comme cadre de portrait, et l'horizon infini de la mer derrière le dos.

Le Chinois arracha donc, d'un mouvement fébrile, cette grosse ceinture de sa barre d'attache. Il allait se la passer autour du corps, avant de sauter à la mer, lorsque la formidable bête s'élança sur lui. Le malheureux garçon avança instinctivement les bras en avant, sa couronne de liège serrée dans ses mains tremblantes, essayant de se protéger avec ce volumineux mais faible bouclier. Les jeux du hasard sont parfois incroyables; bien que cela paraisse impossible, le fait est que le tigre dans son élan passa la tête, le cou et les pattes de devant à travers le cercle blanc et rouge, tout comme s'il avait été dans un cirque, et entraîné par son élan, bondit par dessus la barrière dans le vide, plongea dans les remous des hélices et disparut dans l'écume du sillage. L'homme s'était laissé tomber sur ses genoux, ou plutôt s'était accroupi à la mode orientale, et l'animal furieux lui avait passé par dessus la tête sans lui faire la moindre égratignure, mais en emportant autour de ses reins la bouée de sauvetage que la victime avait avancée devant lui pour se protéger. Le Chinois glacé d'effroi resta accroupi, les mains en l'air, ne comprenant pas ce qui s'était passé, et attendant sans bouger, paralysé par la peur, ce qui allait arriver ensuite. Mais rien n'arriva. Après de longues minutes de silence, des gens crièrent de loin. — "Où est-il?..." Puis d'autres longues minutes passèrent encore. Le Chinois ne bougeait toujours pas. Peu à peu, et très prudemment un officier làbas, sortit d'un coin, et braqua son fusil vers l'homme affaissé que, dans l'obscurité, il prenait pour un horrible mélange d'os et de chair meurtris, que le mangeur d'hommes, le grand gourmet des forêts de Penanz était en train de savourer. Mais l'Oriental en voyant briller le canon du fusil dirigé vers lui, se dressa soudain comme une grande ombre chinoise, découpée en noir sur la vague teinte bleue du ciel étoilé et de la lueur pâle de la lune à l'horizon. Il agita désespérément ses bras aux larges manches et poussa un tel cri d'épouvante que l'officier en perdit le souffle, et se sentit glacé dans tout le corps.

Après cet instant de terrible émotion, les plus hardis sortirent peu à peu de toutes les cachettes imaginables. L'instant d'après tout le monde se mit à parler à la fois avec des gesticulations affolés. — "Van-Ming-Lu... c'est toi?", cria le commandant. — "Oui, mon commandant, c'est moi... ne tirez pas... ne me tuez pas..." Et ses grandes manches battaient l'air comme des ailes de chauve-souris. — "Où est le tigre?" lui cria le capitaine. — "Il a sauté à la mer..." répondit Van-Ming-Lu. — "Quoi? Sauté à la mer?" — "Oui, sauté à la mer, avec la bouée de sauvetage". — "Allons, tais-toi, la peur te fait divaguer". — "Mais je l'ai vu, mon commandant; le tigre a passé par dessus ma tête; il a passé à travers la bouée et me l'a enlevée des mains en saut." — "Tu ne sais pas ce que tu dis; tu es devenu fou... allons, déguerpis; et ne vas pas te mettre encore devant mon fusil.... Eh! bien, les gars, qu'est-ce qu'on attend? il faut trouver ce tigre, il faut faire une battue... allons! tout l'équipage, en avant! fouillez partout". Des voix lui répondirent au loin: "On y va... je viens.... soyez prudents... où est-il?" les commandements se mêlaient et tout le monde courait au hasard tout le long du pont, sans donner un moment d'attention au pauvre Chinois qui allait de l'un à l'autre sans se lasser, criant, gesticulant, clamant sa peine et affirmant à tous que le danger était passé. — "Je vous dis qu'il a sauté à la mer," gémissait-il. — "Je l'ai vu passer sur ma tête... la preuve est qu'il m'a emporté la bouée des mains... ne courez plus comme ça; il n'y a plus de tigre... il est parti, perdu, noyé, ne courez plus, ne cherchez plus, vous ne le trouverez plus".

Mais personne ne l'écoutait. Parfois quelqu'un en passant disait: — "Ce pauvre Van-Lu, il a perdu le nord de sa boussole." D'autres ajoutaient: — "S'il n'y a pas d'autre dégât que cela, nous aurons une fière chance".

On chercha le tigre toute la nuit, tout le jour suivant, toute la seconde nuit, et tous les jours qui s'écoulèrent ensuite jusqu'à l'arrivée du "Sarabaya" à Ceylan. Les passagers vécurent dans la terreur. Personne n'écoutait le cuisinier chinois; on le croyait fou car il mêlait toujours l'histoire de la bouée à celle du tigre dans ses explications absurdes. On fouilla tout le navire depuis le haut pont jusqu'à la plus profonde des cales. Le commandant donna l'ordre qu'aucun voyageur ne sortit de sa cabine. Tous les gens de l'équipage furent armés de fusils, de révolvers, de couteaux et de haches. On ferma à clef toutes les portes et l'on plaça des sentinelles dans les corridors et à l'entrée des escaliers. Les garçons de cabines et de salle à manger faisaient leur service accompagnés de matelots armés. On vécut ainsi sur le qui-vive pendant le reste de la traversée. La peur fit naître toutes sortes de croyances fantastiques et de mirages risibles. Les uns disaient qu'ils avaient vu un souple dos rayé ramper le long d'un corridor, d'autres avaient aperçu des yeux phosphorescents dans l'obscurité des magasins, d'autres affirmaient que la bête se cachait à l'extrême avant, et qu'on avait vu son museau moustachu sortir du trou de la chaine des ancres. Un garçon de la salle à manger, ayant vu quelque chose qui faisait remuer par en-dessous la longue nappe d'une table, envoya son plat de bouillabaisse à la figure du maître d'hôtel, qui s'était baissé pour visser sous la nappe un pied de table branlant.

Enfin le commandant qui n'avait pas fermé l'œil et qui était épuisé de sommeil fit appeler Van-Ming-Lu et l'interrogea longuement. Le Chinois lui repéta en pleurnichant ce qu'il avait toujours dit: — "Oui, mon commandant, le tigre m'a passé par-dessus la tête; il a passé à travers la bouée et me l'a enlevée des mains en sautant dans la mer."

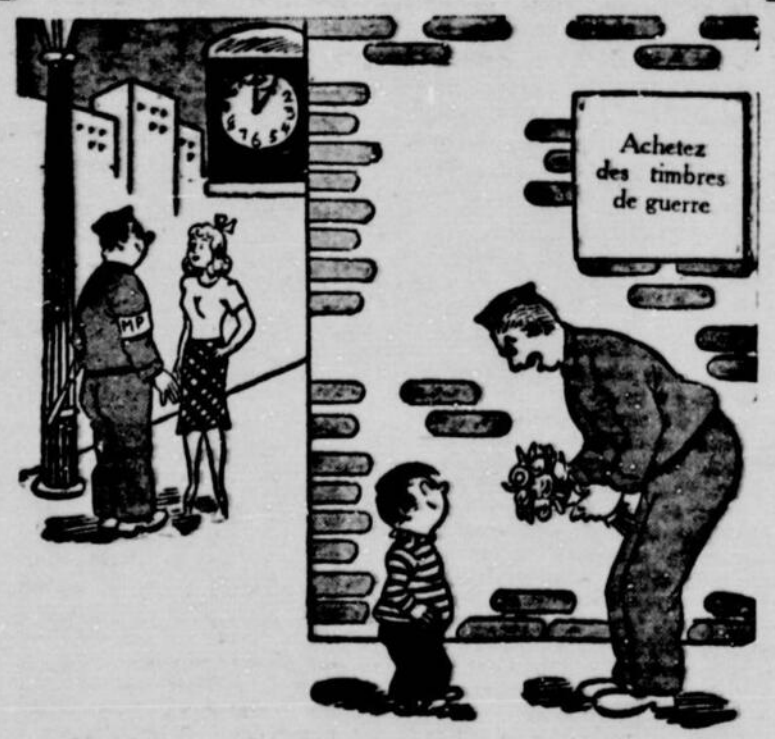
— "Allons, mon pauvre Van-Lu, va te coucher, et fiche-moi la paix... Que le tigre ait sauté dans la mer, cela est possible... mais de dire qu'il s'était passé la bouée au corps avant de sauter, c'est, vois-tu, mon garçon, le point exact où ton esprit décocone".

— "Peut-être que je décocone", dit Van-Lu, "mais où donc alors est la bouée?"...

C'est en arrivant à Ceylan qu'on reconnut enfin que Van-Ming-Lu n'était pas fou. On apprit par la radio de Batavia l'histoire étonnante de la pêche miraculeuse d'un tigre, par l'équipage du "Singapore", et alors les gens du "Sarabaya" sans insister sur leurs terreurs, répondirent aussitôt par un message radiodiffusé à Batavia pour compléter l'histoire et dire d'où ve-

(Suite à la page 11)

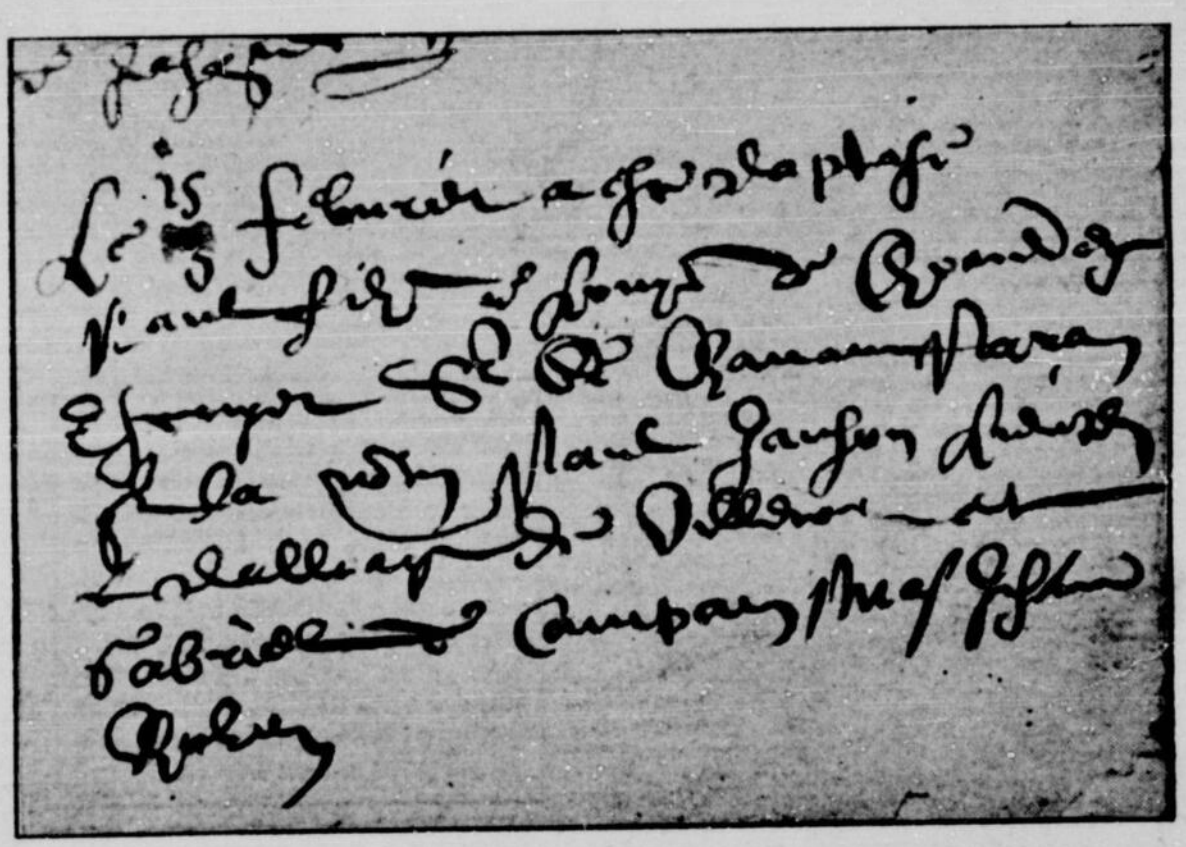
## RIONS UN PEU




*—Va lui dire que Jacques lui a donné rendez-vous pour 1 P.M. et non pas pour un M.P.*

## OÙ FUT BAPTISÉ MAISONNEUVE

L'église de Neuville-sur-Vanne (Aube), ancienne province de la Champagne, où Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve, fut baptisé le 15 février 1612. Ce temple date du 16e siècle.



Fac-simile de l'acte de baptême de Paul de Chomedey, sieur de Maisonneuve, tel qu'il se trouvait encore il y a trente ans dans le registre de la paroisse de Neuville-sur-Vanne, département de l'Aube. Pour faciliter la lecture de l'acte nous en fournissons une transcription dans laquelle les mots abrégés ont été rétablis:

"Le 15 febvrier a esté baptisé Paul, fils de Louys de Chomedey, escuyer sieur de Chavanne, parrain qui l'a nommé, Paul Janson lieutenant au baillage de Villemort et Gabriel de Campan, marraine Jehanne Chabert".

Par distraction sans doute, l'officiant a omis de dire que l'enfant était né l'avant-veille soit le 13 et surtout de nommer la mère, Marie Thomelin. En plus, il semble lui accorder deux parrains: Janson et Campan.

## L'étrange naufragé du "Singapore"

(Suite de la page 10)

nait ce facétieux animal qu'on avait trouvé flottant tel qu'un bouchon en plein Océan Indien sur la route des paquebots.

Ce beau tigre flottant fut montré, en images comiques, dans les cinémas de Colombo. Il servit même d'illustration pour des annonces commerciales de certains savons, et de certaines compagnies financières qui ne coulent jamais à fond. Les voyageurs du "Sarabaya" devinrent célèbres et les photographies des plus héroïques membres de l'équipage accompagnant des articles splendides aux titres et aux sous-titres claironnants, parurent en première page des journaux.

Mais hélas! le candide Van-Ming-Lu gâta cette gloire d'un jour en répétant naïvement son histoire à un reporter qui, ayant interrogé tous les gens importants et cherchant quand même à corser le mélodrame, finit par prêter l'oreille à la voix plaintive et persistante de cet humble cuisinier.

Et avec le récit du pauvre homme, ce reporter se fit un succès de scandale quand il publia le lendemain dans son journal une longue satire humoristique qui couvrait de ridicule tout le monde du "Sarabaya". Rappelant les vantardises tarasconnaises il citait des détails amusants et grotesques tels que des sentinelles à tous les escaliers, des gardes armés placés devant les endroits les plus privés, des plats de bouillabaisse lancés à la tête du fauve, et d'autres détails encore mais inventés cette fois, car tout bon journaliste doit savoir imaginer, par exemple la poursuite du Chinois par le tigre, tout autour du pont, et finalement l'énorme félin toujours aux trousses de Van-Lu, grimpant au grand mat comme un chat après un agile "Mickey-mouse". Et là-haut arrivé au bout d'une vergue "Mickey-Van-Lu", ou "Van-Mickey-Lu", ou Van-Lu-Mickey (car il n'importe guère que Mickey soit devant ou Mickey soit derrière) s'envolant avec ses manches en ailes de chauve-souris, de cordage en cordage et finalement coupant avec son couteau de cuisinier le cable derrière lui, laissant ainsi tomber dans les flots agités le plus beau des tigres de Java. Tigre si beau en effet que son propriétaire, désespéré de le voir se débattre courageusement dans l'écume des vagues lui avait lancé la ceinture de sauvetage, que la bête intelligente sut si bien se passer autour du torse. Seule la tempête et la nuit avaient empêché qu'on retrouva le malheureux naufragé.

Et le journaliste terminait en souhaitant que les gens de Batavia rendissent sa liberté au roi de la jungle, et que les gens de Colombo vinssent voir au cirque de la ville les prouesses de Van-Ming-Lu, roi des acrobates et dompteur de fauves aquatiques.

## Comment se trouver un mari

(Suite de la page 9)

conditions solaires. Moi, hier soir, il m'a déclaré que mon teint était admirable...

— Il semble aimer parler de son coronagraphe.

— Naturellement, dit Julienne. C'est pourquoi je suis folle de lui. Il est tellement différent d'Alfred!... Mais je ne parviens pas à choisir la bonne tactique. J'ai essayé de le rendre jaloux, mais son travail passe avant les femmes. Je suppose que je devrai faire appel à ses meilleurs sentiments... la pauvre petite chose dont le nom doit être protégé...

— Tu me dégoûtes, s'écria France. Personne ne ferait cela aujourd'hui!

— C'est ce que doit faire une femme! Elle se sert des meilleurs appâts pour prendre le poisson!

France, irritée, quitta sa nièce.

Quelques jours plus tard, France se promenait à cheval dans le village. Elle pensa que c'était un véritable soulagement de savoir que Julienne était allée, pour une couple de jours, à une ferme voisine avec quelques jeunes filles.

Elle vit soudain que le marchand général du village l'appelait. France se dirigea vers lui.

— Savez-vous quand M. Fallier reviendra de son observatoire, à la Passe, Mademoiselle?

— Pas avant samedi, répondit France.

— Il vient de recevoir son ciné-kodak, dit le marchand. Je sais qu'il a bien hâte de le recevoir.

France pensa soudain qu'elle se devait d'aller porter la précieuse chose, soigneusement empaquetée dans une petite boite, à Marc Fallier.

C'est quelque peu émue qu'elle quitta le village et fit prendre à son cheval le chemin de la passe. Mais un quart d'heure plus tard, un violent orage s'abattait sur la région. France continua résolument son chemin. Soudain, elle aperçut dans le sentier un cheval, sans cavalier. Elle reconnut bientôt le cheval de Julienne. Prise d'une inquiétude folle, elle se hâta de se rendre à l'observatoire de Marc Fallier pour lui raconter la chose. Mais quand le jeune homme ouvrit la porte de son camp, elle vit sa nièce confortablement assise dans un fauteuil.

— Julienne! Tu es ici!... Tu n'es pas blessée? cria France affolée.

Marc s'excusa et monta dans son laboratoire, à l'étage supérieur. C'est alors que Julienne expliqua à sa tante:

— Je ne suis pas tombée de mon cheval. C'est moi qui l'ai laissé dans la forêt. Je suis venue ici prétextant que ma cheville était démise. Regarde, le pansement que Marc m'a appliqué sur la jambe.

France fut trop courroucée pour gronder sa nièce. C'était donc là la tactique que la jeune fille avait employée pour conquérir la pitié... et l'amour du jeune homme!

Quand Marc Fallier descendit auprès de la nièce et de la tante, France ne put s'empêcher de penser:

— Maintenant, je sais quels sont mes sentiments. Je suis amoureuse de lui. Je suis amoureuse de lui depuis que je le connais. C'est ce qui me rendait si triste et si indulgente pour Julienne...

Marc fut aussi gentil pour la tante que pour la nièce. Julienne et France ne furent pas sans remarquer cette affabilité. Il offrit à France et à Julienne de prendre le souper avec lui, et comme l'orage n'était pas encore termi-

(Suite à la page 13)

## R.S.V.P.

### *Tranches quotidiennes d'histoire du Canada*

**QUESTIONNAIRE — 527**

A — En quoi consistait le droit du quint?

B — Un Anglais du nom d'Isaac Weld visita le Canada au moment où Prescott tentait d'établir une réforme sur le régime des terres. Quelle était son opinion à ce sujet?

C — Les Canadiens français appuyèrent-ils tous les 92 résolutions?

(Lire en page 14)


## Qui porte des "FAUSSES DENTS" a souvent LA PIRE HALEINE

**"Il faut plus qu'un rince-bouche" disent les autorités... Recommandent Polident.**

Comme une éponge, dentiers et ponts absorbent les odeurs et impuretés. Ils se couvrent d'une mince écume foncée qui retient les bactéries de décomposition. Cette écume est tellement résistante que le brossage ordinaire en vient rarement à bout. Et elle s'introduit dans les minuscules interstices où la brosse ne saurait les atteindre. Presque toujours il en résulte cette "haleine de denture"— probablement la plus blessante de toutes les odeurs de la respiration.

Il existe pourtant un moyen parfait de nettoyer et purifier les fausses dents sans brossage, acide ni danger. C'est Polident, poudre qui dissout cette écume, tache, ternissure et odeur: adoucit l'haleine, fait mieux paraître et mieux faire ses ponts et les dentiers. Des dizaines de milliers disent que Polident est une bénédiction en fait de confort, de commodité et d'hygiène. Une boîte qui dure longtemps ne coûte que 40¢ à la pharmacie. Polident a reçu l'approbation de dentistes partout.

**Nettoie et purifie comme par enchantement**

**Quoi faire tous les jours:** Ajouter un peu de poudre Polident à ½ verre d'eau, agiter, puis y plonger dentier ou pont de 10 à 15 minutes — rincer — et il est prêt à servir!

PRÉVIENT L'"HALEINE DE DENTURE"

# HOMMAGE À LA J. O. C.

**La J.O.C. célèbre cette année son dixième anniversaire. Avant le grand Congrès qu'elle organise pour le mois prochain, la J.O.C. a tenu d'un bout à l'autre du Canada une semaine de propagande qui a remporté un merveilleux succès. Du sept au quatorze juin, d'un océan à l'autre, les jocistes ont redit leur ambition de grouper toute la jeunesse ouvrière pour mieux l'aider.**

# Pourquoi il faut rejeter le plan d'Hochelaga par Ramusio

Il n'y a pas si longtemps, quelques semaines au plus, nous avions le privilège de publier ce que l'archiviste E.-Z. Massicotte appelait le "faux plan d'Hochelaga, par Ramusio". Il s'agissait d'un plan de la bourgade d'Hochelaga accompagnant une version italienne des voyages de Jacques Cartier publiée par Gian Baptista Ramusio, en 1556.

Après une étude approfondie du livre, d'ailleurs fort intéressant, Mtre W. D. Lighthall, c.r., qui a consacré ses loisirs à l'étude des mœurs et des origines des races qui habitèrent le Canada, en vint à la conclusion que le dessin de Ramusio devait être ostracisé. M. Lighthall maintenait, dans le mémoire qu'il soumit à la Société Royale du Canada, que le "prétendu plan" de Ramusio, n'était que plus ou moins basé sur le plan de la ville de Mexico, paru en 1534, à Nuremberg, avec une lettre de l'Espagnol Ferdinand Cortez, conquérant du Mexique.

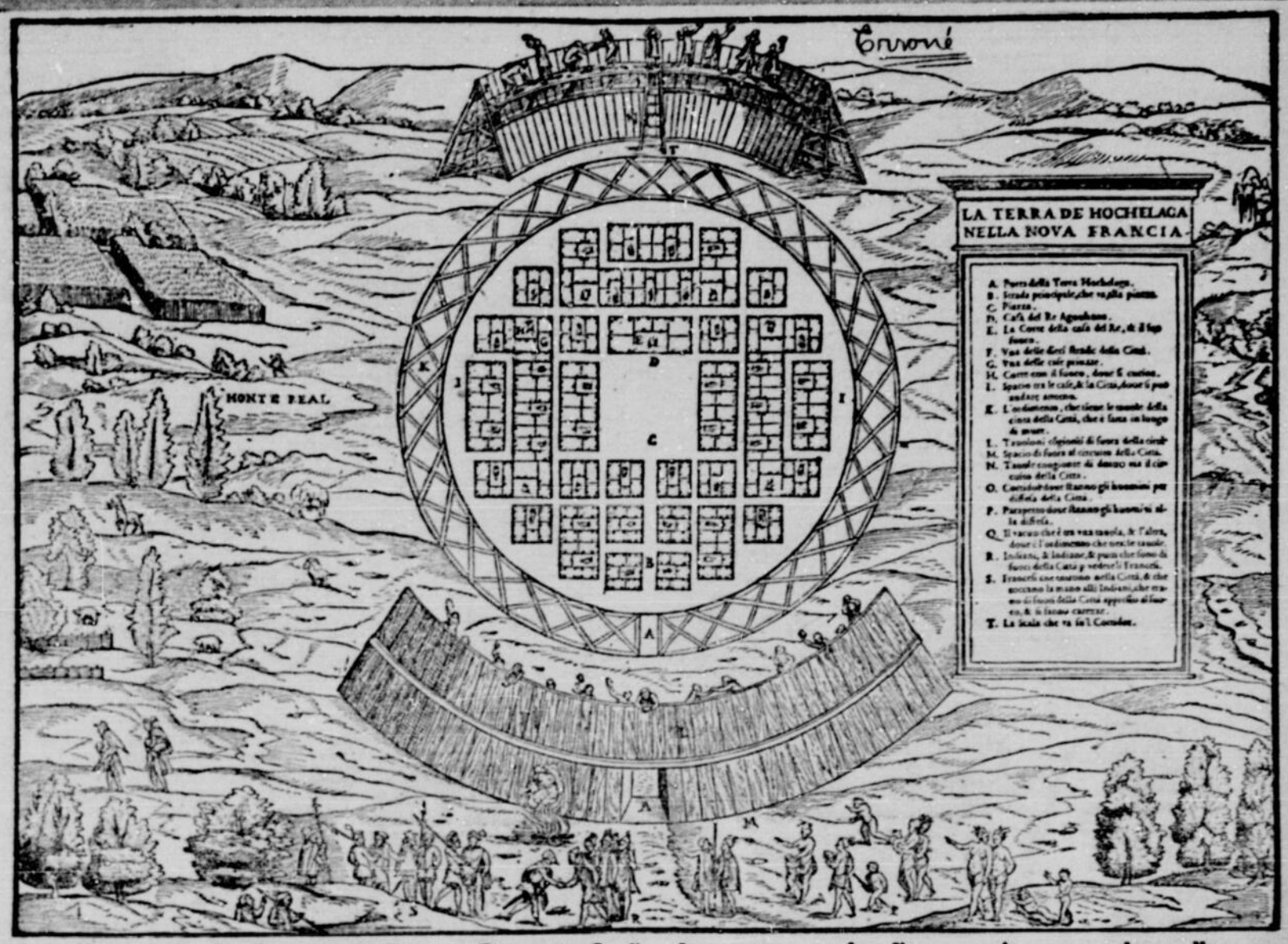
Mais il existe une foule d'autres raisons pour rejeter le plan de Ramusio. Et le R. P. Joseph Jean, curé de la paroisse ukranienne de St-Michel Archange, s'est donné la peine de poursuivre de minutieuses recherches afin de démontrer la fausseté du plan publié avec le livre de Ramusio.

## Preuves en mains

Le R. P. Jean, après de longues études, est reconnu comme spécialiste de l'ancienne histoire de l'Amérique septentrionale. Cet érudit de renom tient en main le volume III de la superbe édition de Ramusio intitulée: "Della navigatione et viagi". Cet ouvrage documentaire a été publié en Italie, en 1556 et il contient nombre d'illustrations, de dessins et de plans. Parmi ces derniers, se trouve celui de la bourgade d'Hochelaga et c'est en étudiant l'un de ces plans que Mtre Lighthall en est venu à la conclusion que la "gravure représentant la ville de Mexico ressemble à celle de la bourgade d'Hochelaga".

La ville mexicaine occupe un emplacement oval, au centre d'un lac. On y trouve, tout autour, un paysage où se voient des vallons et des arbres dans le genre de ceux qu'on aperçoit sur la gravure d'Hochelaga. Quels sont donc les défauts principaux de ce dernier tableau?

1o — Jacques Cartier avait bien dit: la ville est toute ronde... mais nombre d'historiens se refusent à la croire aussi mathématiquement circulaire qu'elle paraît sur la gravure.




**On voit ci-dessus le plan d'Hochelaga par Ramusio. On lira dans cette page les diverses raisons pour lesquelles on doit rejeter ce plan. On comprendra pourquoi en examinant bien cette vignette, à mesure qu'on lira le texte.**

2o — La gravure nous montre la bourgade entourée d'une palissade de bois dressée en forme de pyramide croisée par le haut. La palissade, formée de trois rangs de bois, est divisée au milieu par une rangée perpendiculaire, tandis qu'au bas de la pyramide on trouve de longues planches ou madriers joints ensemble. Or, comme les Indiens n'avaient pas d'outils en métal, ils ne pouvaient évidemment pas équarrir les poutres ni scier les planches ou madriers dont ils se servaient. (Il est bon de remarquer ici que les madriers et les planches sont retenus par des croisillons dont l'usage était inconnu des sauvages du Canada à cette époque).

3o — Le plan Ramusio fait voir plusieurs maisons carrées... or Cartier déclare que la bourgade comprenait environ 50 maisons longues de 50 pas... ou plus, et larges de 12 à 15 pas!

4o — Cartier disait que la plupart, sinon tous les Indiens, étaient nus... or la gravure de Ramusio nous les montre presque tous recouverts de manteaux ou d'une sorte de jupon.

5o — La gravure nous fait voir des chèvres, des chevreuils et des ours tout près de la palissade; inutile de dire que les chèvres n'existaient au Canada et que les Indiens n'auraient guère toléré des animaux autour de leurs domaines.

6o — Il y a suffisamment de défauts dans le plan pour indiquer qu'il a été tracé par un Européen qui n'entendait rien à la vie et à la façon de procéder des aborigènes.

7o — On lira avec profit le récit du second voyage de Jacques Cartier dans le texte reproduit par l'archiviste H. Biggar... Le texte, d'ailleurs est accompagné de nombreuses notes inframarginales fort éloquentes.

# COMMENT TROUVER UN MARI

(Suite de la page 11)

né, dans la soirée, il mit l'étage inférieur à la disposition des deux femmes, tandis qu'il décida de coucher dans son laboratoire. Mais avant de se retirer, Marc regarda France et dit:

— Avoir parcouru dix milles à cheval simplement pour rendre service à un ami, c'est ce que j'appelle une bonne camarade! Je vous remercie d'avoir apporté mon ciné-kodak...

Marc monta dans son laboratoire, et les deux jeunes femmes se mirent au lit. Il faisait jour quand la trappe de l'échelle s'ouvrit et que Marc dit à voix basse:

— France?... France? Etes-vous éveillée? Il fait beau aujourd'hui et je veux que vous veniez jeter un coup d'œil dans mon coronagraphe. Cela en vaut la peine! La camera est prête à fonctionner. Aimeriez-vous...

— Oui, dit France, ayant peine à retenir sa respiration.

— Oui, dit Julienne, ayant peine à retenir sa respiration elle aussi.

— Mais Julienne, dit Marc étonné. Tu as oublié ta cheville démise. Tu ne pourrais pas monter dans l'échelle!

Julienne n'aimait pas être contrariée. Elle ouvrit la bouche pour expliquer que sa cheville était remise. Mais déjà Marc couvrait France d'une couverture indienne. Il essayait d'aider France à monter dans l'échelle. Julienne se laissa retomber dans son lit et elle put entendre les paroles que s'échangeaient, de façon très amicale, France et Marc. Soudain, elle pensa à Alfred Au moins, elle ne devait pas jouer de rôle avec lui. Elle put s'entendre dire à Alfred, quand elle reviendrait au village, le soir:

— Oh! Alfred, ils regardaient dans le coronagraphe et si tu avais entendu leurs paroles! Sur quel ton ils se parlaient!...

## Les CONTES de la "PATRIE"

# Une de fermée, une d'ouverte

*(Par Jean-Aubert LORANGER)*
*(Reproduction interdite).*

La mère Limoge, à l'âge de soixante et quinze ans, réunissait tous les éléments de la "bonne mort".

Raccourcie jusqu'à une complète abréviation, Joë Folcu, marchand de tabac en feuilles, disait d'elle:

— Y'en restait pu pantoute...

Mais la mère attendait, pour décéder convenablement, que son arrière-petit-fils, le candidat-pilote Adrien Limoge, eût gagné ses ailes. Elle voulait, en définitive, le voir survoler le clocher de Saint-Ours.

Certains soirs, lorsque les hirondelles zigzaguaient au-dessus de l'église, la petite vieille s'attardait dans sa fenêtre jusqu'à ce que l'ombre eût envahi le coq de l'église. Elle attendait de pouvoir constater que le petit pût en faire autant, disait-elle.

Mais il est des échéances qu'on ne peut remettre indéfiniment. Lorsque la mère Limoge mourut, les hirondelles étaient encore seules à survoler le clocher.

Lorsque le cortège se forma, les porteurs, pour se conformer tout simplement à l'usage, étaient au nombre règlementaire de six, car la vieille avait été déposée dans un cercueil d'enfant.

— Le vent aurait pu nous l'arracher des épaules, disait encore Joë Folcu. Elle aurait pu voler avant le petit Adrien.

En route vers l'église, le cortège semblait pousser le corbillard plutôt que les chevaux le tirer. Chacun portait son chapeau à bout de bras, comme s'il eût fait chaud, ou après un effort. Des vieux boitaient, mais sans ondulation classique. Cette marche semblait douloureuse, mal venue, comme prématurée.

En fait, jusqu'à l'heure des funérailles, on avait cru à la soudaine arrivée, dans Saint-Ours, du jeune aviateur. Le cortège n'était pas complet. L'uniforme bleu ciel du petit-fils Adrien manquait. Pourquoi le petit-fils de grand'mère Limoge n'était-il pas venu à Saint-Ours pour les obsèques de la vieille? L'annonce de sa mort lui était pourtant parvenue dans son école d'entrainement.

Personne, dans le cortège, n'osait l'avouer, mais l'absence du kepi bleu de l'aviateur justifiait le malaise déjà constaté derrière le corbillard. A vrai dire, dans ce beau matin de juin, les hirondelles par sympathie ne dépassaient pas la flèche du clocher dans leurs envois.

Sur le parvis de l'église, on eut dit que le cercueil avait pris subitement du poids. Les porteurs se rendaient-ils compte qu'ils manquaient de désinvolture en gravissant les degrés du grand perron?

Après les funérailles, c'est au bord de la fosse que tout rentra dans l'ordre. Subitement, chacun fut allégé d'un poids inexplicable. L'air était plus respirable, le cercueil moins lourd lorsque les porteurs le déposèrent dans l'herbe du cimetière.

Comme chacun eut la conviction enfin que le petit-fils Adrien ne surviendrait pas, c'est à ce moment qu'un vrombissement d'avion fit lever toutes les têtes. Une petite croix noire se dégageait de l'horizon pour se diriger au-dessus de la cérémonie de l'enterrement.

Voilà bien un semblant de bénédiction auquel tout le monde s'était peut-être attendu. Le subconscient l'avait sans doute prévu parmi l'assistance. L'aviateur était venu à son heure et le clocher de l'église allait être survolé.

Lorsque la bière fut descendue à bout de câble dans la fosse, le petit-fils de la vieille Limoge s'était livré, au-dessus du cimetière, à des manœuvres de vol que chacun s'empressa de confondre avec des exercices de salut ultime. La croix volante se faisait voir sur tous ses angles en effectuant des montées verticales et des plongées acrobatiques. Quelquefois, l'avion disparaissait pour descendre jusqu'à quelques cents pieds du cimetière.

Pendant la prière des morts, avant que la terre ne recouvrit le cercueil au fond de la fosse, plusieurs des assistants songeaient à l'orgueil dont se fût affublée la vieille si elle avait pu suivre de sa fenêtre un tel déploiement.

Dans Saint-Ours, qui ne connut même pas la rumeur d'un chemin de fer, une vingtaine de scieries n'eûssent pas recouvert ce nouveau vrombissement. Même le fracas des angelus n'aurait pas prévalu. Lorsque l'avion frôlait la terre, une trépidation s'emparait des poitrines et tenait lieu d'une grande émotion.

Autour de la fosse, le groupe ne vibrait plus de chagrin, mais de véritable joie, tant la venue du petit-fils Adrien s'était produite à son heure.

Comme les fossoyeurs allaient combler la cavité, un brusque mouvement de fuite se produisit dans le cimetière. L'avion, après avoir encerclé le clocher, fonçait à ras du sol vers le cimetière.

Avant de s'écraser contre le mur du charnier, l'avion du petit-fils Adrien avait touché l'amas de terre qui devait recouvrir le cercueil et ce n'est qu'après l'accident que fut constaté, avec horreur, le subit enterrement de la vieille Limoge.

D'une seule poussée, en atterrissant, une aile de l'aéroplane avait comblé la fosse de toute sa terre.

Quant au moteur de l'aviateur, il s'était dans sa chute ouvert une autre fosse non loin de la vieille grand'maman Limoge.

Et Joë Folcu, témoin de l'enterrement et de la tragédie, n'avait pu s'empêcher de conclure cyniquement:

— Pour une fosse de fermée, une autre d'ouverte.

Jean-Aubert Loranger

## *Apprenons l'Histoire de notre cher pays*

*Réponses au questionnaire de la page 11.*

### REPONSES — 527

**A — Les lods et ventes s'appliquaient aux fiefs, arrière-fiefs et terres en roture. Cependant, il existait un autre impôt bien plus considérable, c'était celui du quint que le roi pouvait toucher sur les fiefs et le seigneur suzerain sur l'arrière-fief. Il s'agissait du cinquième du prix de vente de la seigneurie. Cet impôt n'atteignait que les grands propriétaires fonciers. Mais plusieurs d'entre eux eurent peine à acquitter cette lourde dette.**

**B — Ce personnage à l'esprit très lucide ne put s'empêcher d'être froissé de l'abus commis par les administrateurs en refusant de reconnaitre par des titres les droits de propriété des colons sur les terres qu'ils avaient défrichées. En notant le prétexte d'établir sur le peuple une sujétion, Weld déclara que ce motif manquait de générosité, surtout envers des citoyens qui avaient donné des preuves suffisantes de leur loyauté.**

C — Parmi les Canadiens français, il y eut un nommé Quesnel qui n'approuva pas les 92 résolutions. "Je crains, dit-il, qu'en allant demander à l'Angleterre un changement à notre constitution, nous ne l'obtenions pas, et que notre démarche n'entraine après elle des conséquences désastreuses. En Angleterre, on n'a jamais voulu convenir des vices de notre constitution; sera-t-on plus heureux aujourd'hui? Je ne le crois pas. J'ignore où ces réactions peuvent us conduire. Si elles n'excitent pas de grands troubles, il en résultera au moins une grande réaction".

Aimez-vous les recherches?

## PASSE-TEMPS INTÉRESSANT

*Langue française, Histoire, Géographie, Encyclopédie...*

### Problème No 191

**Trouvez les réponses aux questions posées ci-dessous par ordre de numéros. La lettre qui figure au commencement de la ligne pointillée est la première du nom ou du mot demandé. Vous compléterez sur cette ligne.**

**La première lettre de chacune de ces réponses vous donnera le nom du gouverneur du Canada, sous le règne duquel fut construit le fort Richelieu et furent fondés l'Hôtel-Dieu et le Couvent des Ursulines de Québec et l'Hôtel-Dieu de Montréal:**

**MONSIEUR DE MONTMAGNY**

**1. Un essai, un apprentissage et un commencement de mort. Ce qui désigne physiquement l'altération, un changement de figure, la perte de la qualité caractéristique?**

M .....

**2. Un ancien doyen de la Faculté de Médecine de Paris; créateur de la toxicologie?**

O .....

**3. Un grand fleuve de l'Afrique, mesurant 6500 kilomètres de longueur?**

N .....

**4. Dans une nation, ce qui affaiblit les caractères, corrompt les moeurs, éteint la sensibilité et fait régner l'égoïsme en maître?**

S .....

**5. En médecine: persistence chez un adulte de certains caractères infantiles?**

I .....

**6. Action, narration incidente. Fait accessoire?**

E .....

**7. En botanique: petite outre. Sorte de fruit sec?**

U .....

**8. Dans les Beaux-Arts: retouche brillante pour faire ressortir une partie, un ornement?**

R .....

**9. Représentation sur une surface de la forme d'un objet. Figure d'un ornement sur un tissus?**

D .....

**10. Régal, dépense, chose insolite. Personne qui fait un service supplémentaire?**

E .....

**11. Ce qui est proprement un terme d'éloge, exprimant une qualité des personnes; ce qui annonce même une vertu noble et sublime mais qui peut aussi tomber dans le luxe et le faste?**

M .....

**12. Monument quadrangulaire, en forme de pyramide très allongée, ordinairement monolithe?**

O .....

**13. En philosophie: science de l'esprit humain?**

N .....

**14. Ce qui a des rides et s'envole sur les ailes du temps?**

T .....

**15. Cardinal et Premier Ministre sous la régence d'Anne d'Autriche. Il lutta contre la Fronde, conclut les traités de Westphalie et des Pyrénées?**

M .....

**16. Variation de cristal de roche coloré en lignes ondulées. En technique, outil pour brunir l'or?**

A .....

**17. Petit pavillon de verdure dans un jardin?**

G .....

**18. Mot qui est synonyme de poli, propre, clair, précis?**

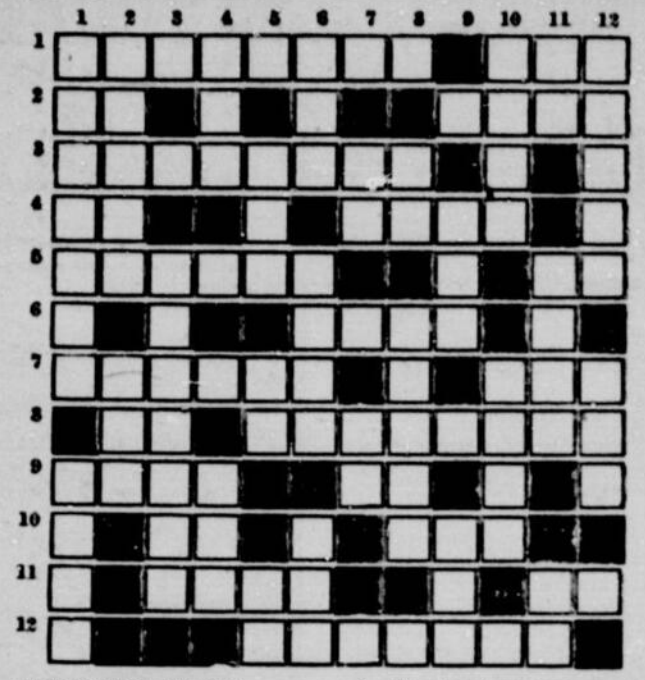
N .....

**19. En zoologie: espèce de boeuf asiatique, "dit buffle" à queue de cheval?**

Y .....

Nos lecteurs trouveront dans une autre page de la "Patrie" d'aujourd'hui la solution de ce problème 191.

# MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE"



**HORIZONTALEMENT**

1.—Presqu'île de la province de Québec — Surnom donné au grand chef Kondiaronk.
2.—Article simple — Nom d'un des vaisseaux de Colomb.
3.—Un des gouverneurs français les plus pieux de la colonie.
4.—Pronom personnel — Chef rebelle exécuté à Régina.
5.—Mouvements du corps humain — Pronom indéfini.
6.—Un des Grands Lacs du Canada.
7.—Habitation des sauvages — Adjectif possessif.
8.—Note de la gamme — Un des fleuves importants des Etats-Unis.
9.—Gouverneur sous lequel fut dissoute la Compagnie des Cent-Associés — Adverbe de lieu.
10.—Pronom personnel — Temps du verbe avoir.
11.—Dieu des vents — Adjectif numéral.
12.—Détériorèrent par l'usage.

**VERTICALEMENT**

1.—Une des villes d'Angleterre avec laquelle le Canada fait un commerce important — Gouverneur sous lequel fut dissoute la Compagnie des Cent-Associés.
2.—Qui a pris l'air (fém.) — Colère.
3.—Action d'être sage.
4.—Nom porté par plusieurs papes — Commodore qui fut cause du rappel de Sir George Prévost.
5.—Du verbe nier (subj.) — Avant-midi — Parcouru des yeux.
6.—Adjectif possessif — Demi — Adjectif possessif.
7.—Métal extrait des mines de Rouyn — Sud-ouest.
8.—Conjonction — Sortie.
9.—Saison — Détériore par l'usage.
10.—Chef de rébellion exécuté à Régina — Action de perdre son poil.
11.—Douze mois — Enlever — Note ancienne de musique.
12.—Intendant surnommé "organisateur de la colonie" — Titre des personnages anglais.

## Solution du problème de dimanche dernier

| | | | | | | | | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| L | E | V | I | S | ■ | S | R | ■ | S | U | R | |
| A | R | ■ | ■ | E | R | I | E | ■ | U | S | A | |
| V | I | T | A | L | ■ | R | ■ | ■ | ■ | E | M | |
| A | E | R | E | ■ | ■ | ■ | T | N | O | ■ | E | |
| L | ■ | I | R | E | S | ■ | R | E | ■ | O | Z | |
| ■ | S | ■ | A | M | I | T | I | E | S | ■ | A | |
| T | O | U | T | ■ | ■ | U | S | ■ | O | ■ | Y | |
| ■ | T | R | I | A | G | E | ■ | A | U | X | ■ | |
| T | O | ■ | O | R | ■ | R | A | T | ■ | ■ | ■ | |
| A | ■ | O | N | ■ | N | E | ■ | R | U | E | S | |
| N | S | ■ | S | I | E | N | N | E | S | ■ | U | |
| T | O | I | ■ | L | ■ | T | O | ■ | E | S | T | |


*JEANNE : Ils sont encore aux premiers fauteuils. Alfred pour moi, et Jean pour toi. Jean est plein de vie.*

*JEANNINE : Compte pas sur moi. Jean peut être plein de vie, mais son baiser est le "baiser de la mort."*

## COMMENT UN HOMME PEUT SE RENDRE "DÉSAGRÉABLE"

Que pense de vous une belle jeune fille quand vous vous présentez chez elle avec un cas d'halitose (mauvaise haleine) qui gâte toute la soirée?

Que pensera de vous l'homme avec qui vous voulez entrer en relation d'affaires alors que votre haleine est si forte qu'il en tombe presque par terre?

Si vous ne connaissez pas la réponse, vous pouvez en avoir une bonne idée Si vous avez négligé votre haleine, vous êtes un être mal élevé, incommodant, "répugnant", et le plus tôt vous y remédierez, mieux ce sera pour vous. C'est l'Antiseptique Listerine qu'il vous faut, monsieur — et vitement.

Tout homme qui prend son haleine comme un fait acquis coure le risque d'incommoder. N'importe qui peut être affligé de l'halitose à une époque quelconque. . . et ignorer sa présence. Certains cas peuvent être dus à des causes organiques, mais la majorité des cas, disent certaines autorités reconnues, sont causés par la fermentation bactérielle de minuscules particules d'aliments sur la surface des dents, des gencives et de la bouche.

L'Antiseptique Listerine met vite fin à cette fermentation. . . puis dissipe les désagréables odeurs qui en émanent. Votre haleine devient plus douce, plus fraîche, moins exposée à incommoder.

N'omettez **jamais** l'antiseptique Listerine avant une rencontre sociale ou d'affaires alors que vous désirez créer une bonne impression. Lambert Pharmacal Company (Canada) Ltd., **Toronto.**

**L'ANTISEPTIQUE LISTERINE pour l'hygiène bucale.**

# Réminiscences d'un vieux journaliste

Charles Robillard

# Raymond Préfontaine

**Echevin et maire d'Hochelaga, il devient échevin et maire de la ville de Montréal à laquelle il consacre vingt ans de sa vie laborieuse.**

**Nouvel Haussmann, il transforme l'aspect de la Métropole**

**Les vieux chars à chevaux remplacés par des tramways électriques. — Système d'éclairage électrique. — Rues nouvelles ouvertes et rues anciennes élargies et prolongées. — Pavage d'asphalte dans toutes les principales artères. — Trottoirs recouverts d'asphalte et de ciment. — Tous les services publics améliorés.**

**La gare Viger et l'agrandissement du port. — Avec le concours de l'hon. J.-Israel Tarte, le port se développe dans l'Est.**

**L'harmonie et la bonne entente entre les races nécessaires à la prospérité de notre ville et du pays.**

**Quand érigera-t-on un monument à ce grand compatriote?**

II

*(Suite)*

L'annexion de la municipalité d'Hochelaga, dont il avait été le véritable auteur, en 1883, permit à Raymond Préfontaine de consacrer à la ville de Montréal ses remarquables talents d'administrateur. Un plus vaste champ s'ouvrait à son activité, et il comprit vite l'importance de la tâche qui lui était dévolue. En peu d'années, M. Préfontaine renouvela l'aspect de Montréal, comme le baron Haussmann transforma celui de Paris, par l'élargissement des principales rues, l'établissement des tramways électriques, l'installation d'un nouveau système d'éclairage, le pavage permanent des principales artères commerciales, la construction de tunnels, la création de la gare Viger, l'embellissement des parcs, l'agrandissement du port, l'augmentation des voies de transport pour l'écoulement du trafic le long du fleuve, l'érection de quais à haut niveau et d'élévateurs à grain, etc.

C'est au mois de décembre 1883 que Raymond Préfontaine entra à l'hôtel-de-ville de Montréal comme échevin du quartier Hochelaga, en compagnie de J.-D. Rolland, ancien maire d'Hochelaga, son beau-frère. Il fit partie de divers comités, puis, en 1889, il succéda à l'échevin Michel Laurent à la présidence de la commission de la Voirie, qui était alors et qui a été longtemps considérée comme le rouage le plus important de l'organisme civique. M. Laurent avait tiré le meilleur profit des crédits mis à sa disposition et donné au comité des Chemins une impulsion nouvelle que les contribuables appréciaient grandement.

Entouré de collègues qui secondaient volontiers ses efforts, M. Préfontaine s'attela fermement à la besogne. Les résultats ne tardèrent pas à se faire sentir. Dans tous les services de la voirie, des réformes efficaces permirent d'accélérer les travaux et de donner un nouvel aspect à la ville.

★

En 1888, c'est-à-dire un an avant l'accession de M. Préfontaine à son nouveau poste, le département des Chemins ne disposait que de $280,000. Cependant des rues nouvelles étaient ouvertes et d'anciennes élargies. On commençait à faire des trottoirs en asphalte et à éclairer les rues à l'électricité. Les chemins étaient pavés de bois, de pierre et d'asphalte. La rue Craig recevait un pavage de bois et la rue William s'empierrait. Le Conseil ordonnait le prolongement des rues Sherbrooke, Ontario et Mignonne jusqu'aux limites de la ville vers l'est.

En 1889, les recettes totales de Concordia s'élevaient à $2,369,055, et les dépenses à $1,849,179. En 1899, le revenu était de $3,078,839, et en 1900 de $3,142,373. En 1892, la ville couvrait d'asphalte et de granit deux milles et 3-4 de rues et quantité de trottoirs d'asphalte et de ciment, de bois et de "coaltar". Des rues étaient prolongées et élargies au coût de $1,-714,437. Le pont de la rue Sainte-Catherine et le viaduc de la rue Ontario furent construits à cette époque-là. Les rues étaient éclairées par 940 lampes à arc, 350 lumières incandescentes et 770 lampes à gaz. L'année suivante, le comité des Chemins dépensait $1,616,609 et pavait 3 milles et 1-2 de rues, au coût de $389,740. La longueur des rues pavées était de 23½ milles. Les trottoirs permanents coûtèrent $79,016. C'est alors que furent construits le tunnel de la rue Berri et celui de la rue Brock, au coût de $95,000.

★

On parlait depuis plusieurs années de doter l'Est d'une gare convenable. Mais c'est en 1893 que cette importante question prit une forme concrète. Une subvention de $1,000,000 est votée par le Conseil pour permettre au Pacifique Canadien de mettre le projet à exécution. La Gare Viger serait bientôt un fait accompli. Les pourparlers entre la ville et la compagnie du chemin de fer furent longs, et la rédaction du contrat traîna plus que de raison, au désespoir des représentants de la cité.

Les premières démarches pour l'établissement de la gare Viger remontent à 1876 et à 1882. Il fut d'abord suggéré d'établir la nouvelle station sur la rue Gosford, en face du Champ de Mars, ou près du Marché Bonsecours, sur l'emplacement occupé par les casernes de la Porte de Québec. En 1893, on exproprie la rue des Commissaires et le parc Bellerive. En 1894, la ville fit l'acquisition des propriétés situées dans le territoire compris entre les rues Craig, Notre-Dame, Berri et Lacroix, et transféra ce terrain au Pacifique. Le Conseil accorda une subvention de $150,000 à la compagnie pour la construction d'une passerelle de la gare à la rue Notre-Dame. En juillet 1896, tous les plans de la nouvelle gare — édifice et voies ferrées — étaient terminés.

La construction de la gare Viger a fait disparaître la square Dalhousie, la rue Perthuis, entre les rues Berri et Lacroix, la rue St-Louis, la rue du Champ de Mars, entre les rues Berri et Lacroix, et la rue St-Hubert, entre les rues St-Louis et Craig.

En 1902, le Pacifique établit une voie sur la rue des Commissaires qu'elle pria la cité de lui céder, avec la permission de fermer les rues conduisant de la rue Notre-Dame au port, en vue de la construction de nouvelles voies pour faciliter le transport du fret.

En 1917, la ville réclama du Pacifique la somme de $22,164, représentant la valeur de matériaux enlevés de certaines rues par la compagnie lors des travaux exécutés pour l'agrandissement de la gare Viger.

★

Cette gare de l'Est, qui devait contribuer considérablement au progrès et au développement des affaires, qu'est-elle devenue? Le bel hôtel qui en faisait l'ornement — l'un des édifices les plus attrayants de Montréal — est fermé et tous les trains importants ont pris la route de la gare Windsor. La gare Viger ne sert plus qu'à l'arrivée ou au départ de convois locaux que les voyageurs prennent ou abandonnent aux stations secondaires de la banlieue, à la gare Jean Talon, par exemple. Peu de trains de fret continuent d'y déverser leur contenu. Pouvait-on empêcher ce désastre? Nos gouvernants de toute juridiction ont-ils, en l'occurence, tenté les démarches qui auraient protégé les gros intérêts en jeu? Pourquoi l'Ouest grandira-t-il toujours aux dépens de l'Est?

★

Enumérons maintenant les progrès accomplis par Montréal de 1884 à 1900. On sait que l'annexion d'Hochelaga, la première du genre, date de 1883.

En 1884, la dette fondée de la ville était de $12,000,000 et en 1898 de $25,000,000. En 1884, la propriété imposable était évaluée à $73,584,644; en 1897, elle s'élevait à $141,790,205. La propriété exempte de taxe, en 1884, était de $15,324,084; en 1897, elle atteignait $36,023,295. En 1884, nous avions 133 milles de rues ouvertes; en 1897, 178 milles. En 1884, il y avait à peine un demi mille de rues pavées; en 1897, on en comptait 26 milles et demi. En 1884, la population était de 172,000; en 1900, elle atteignait 250,000. Citons quelques autres chiffres se rapportant à cette période: Expropriations, $4,160,000; pavages permanents, $2,869,000; extension de l'aqueduc, $2,262,000; trottoirs $249,000; parc Logan, $12,000; Château Ramsay, $112,000.

En 1897, Montréal possédait des propriétés évaluées à plus de $11,-500,000: aqueduc, parcs publics, etc. L'aqueduc seul rapportait alors un revenu net des ⅝ de tout le montant d'intérêt annuel sur la dette.

Mes lecteurs trouveront peut-être tous ces chiffres un peu arides, mais les statisticiens ne m'en voudront pas de les avoir cités. Nous avons vu que, en 1898, la dette fondée de la ville s'élevait à $25,000,000. Dans cette somme énorme pour l'époque, il fallait comprendre les engagements contractés antérieurement: un million pour la gare de l'Est et les chemins de fer, ainsi que $1,500,-000, à raison de $375,000 par année pendant quatre ans, pour l'aqueduc, les travaux de drainage, etc. Notre approvisionnement d'eau devenait insuffisant. Il fallait augmenter la force des pompes, élargir le canal qui apporte l'eau du fleuve, améliorer les réservoirs, et exécuter d'autres travaux que l'augmentation constante de la population rendait nécessaires. Les divers surintendants: McConnell, Lesage, Davis, insistaient à tour de rôle sur l'urgence de ces améliorations. La moindre défection du système pouvait exposer la ville à une disette d'eau dangereuse pour la santé publique et la sécurité de la ville en cas d'incendie.

En passant, et pour permettre de faire une comparaison entre le passé et le présent, disons que le revenu total de Concordia en 1940-41 était de $53,816,382 et que les dépenses s'élevaient à $52,-528,054. La dette municipale atteignait $267,088,433, y compris la somme de $13,608,500 en obligations non-payées.

★

Comme cela devait arriver, les contrats accordés pour l'accomplissement des grands travaux qui se poursuivaient: l'établissement des tramways, l'éclairage à l'électricité, les expropriations, le pavage permanent des rues, les travaux de l'aqueduc, la gare Viger, etc., ne manquèrent pas, au sein d'une population soupçonneuse, de soulever de vives critiques. On mettait même en doute le désintéressement et la probité des édiles. On accusait des personnages futés de s'enrichir aux dépens de Concordia. Les maires Desjardins et Villeneuve avaient déjà donné l'alarme. De nos jours, ces accusations de malhonnêteté et de concussion ont perdu de leur intensité, mais il se trouve encore des malins qui lèvent les bras au ciel. Lorsque le mal s'aggrava, la législature provinciale se crut obligée de mettre la Métropole en tutelle, sous la juridiction de la Commission municipale de Québec. Une telle main-mise sur Concordia eût-elle été possible du temps de Raymond Préfontaine? Il est bien probable qu'il y aurait eu du bruit dans Lanaderneau, car M. Préfontaine était un avocat aussi ardent que tenace de l'autonomie de Montréal; il la voulait complète. Dans son discours d'inauguration comme maire, le 12 février 1900, M. Préfontaine insistait sur la nécessité de refondre la charte de la ville de manière à donner au Conseil le contrôle absolu des affaires, sans avoir à s'adresser à la législature de Québec.

★

Le port de Montréal a toujours été l'une des plus constantes préoccupations du Conseil de ville de Montréal et des gouvernants fédéraux, parce qu'ils comprenaient que l'avenir de la Métropole et la prospérité du pays en dépendaient. D'une importance nationale si vitale, il importait de doter le havre de toutes les améliorations, de tous les avantages et de toutes les facilités modernes de transport et de transbordement qui en feraient l'égal des plus grands ports du monde. Durant son passage aux affaires à Ottawa, en qualité de ministre des Travaux publics, l'hon. J.-Israël Tarte mit tout en branle pour activer les travaux du havre en cours et leur donner plus d'ampleur. Pour le présent et l'avenir, il fit dresser des plans qui devaient transformer notre port du tout au tout, non seulement au centre, mais dans l'est particulièrement. Une partie seulement de ces plans a été accomplie. Tout de même, aujourd'hui, les vaisseaux océaniques de fort tonnage peuvent décharger ou prendre leurs cargaisons à des quais parfaitement aménagés de haut niveau aussi bien dans l'Est que dans l'Ouest ou au centre.

Ces résultats désirables ne pouvaient se réaliser que grâce à la collaboration efficace du gouvernement fédéral. La Commission du Havre, composée de délégués des intérêts maritimes et commerciaux et du maire de Montréal, présidée par un mandataire du pouvoir central, était trop souvent paralysée dans ses mouvements par des influences politiques et étrangères. Elle ne disposait que de crédits insuffisants, ce qui la faisait malheureusement piétiner sur place. Les autorités fédérales durent prendre à leur charge la plus grande partie des travaux. C'est ce que Raymond Préfontaine préconisait depuis longtemps.

Le ministre des Travaux publics, l'hon. M. Tarte, exigea que la Commission du Havre dépensât, en même temps qu'elle développait le centre et l'ouest du port, la somme de $750,000 en bas du courant Ste-Marie, afin de fournir aux chemins de fer et aux navires océaniques des avantages égaux à ceux que les Commissaires leur offraient dans le centre et l'ouest: facilités d'accès, de chargement, de déchargement et de transbordement, dont profiterait le trafic américain aussi bien que le commerce canadien.

En 1899, l'un des quatre grands quais à haut niveau du centre du port, au pied de la Place Jacques-Cartier, était construit et les vaisseaux pouvaient s'y amarrer en toute sécurité. Des élévateurs à grain géants, des hangars spacieux s'élevèrent dans l'Est comme au Centre.

Bref, M. Tarte et M. Préfontaine, qui ne s'entendaient pas toujours dans le domaine politique, travaillaient de concert à l'accomplissement des améliorations qui devaient faire du port de Montréal le véritable port national du Canada, l'un des havres les mieux équipés du monde.

★

Comme on le voit, Raymond Préfontaine a participé activement à tous les travaux qui ont lancé Montréal sur la voie du progrès et l'ont placé au rang des plus importantes villes de l'empire britannique. Métropole du Canada, il importe qu'elle le soit demain et dans l'avenir. Aux générations actuelles et futures de la rendre plus belle, plus prospère et plus grande. La première démarche qui s'impose est de réaliser le rêve de tous les administrateurs avisés: le Plus Grand Montréal, en plaçant sous le même gouvernement toutes les municipalités avoisinantes. Quand ce projet si vivement préconisé par Raymond Préfontaine s'accomplira-t-il? Le gouvernement provincial et le Conseil de Ville de Montréal parviendront-ils à s'entendre et à prendre les décisions voulues? Des intérêts énormes sont en jeu, mais il semble possible de les mettre d'accord pour l'avantage commun des municipalités et de la ville de Montréal.

★

Dans une grande ville, la fourniture de l'eau constitue un problème d'importance capitale. Nos administrateurs municipaux ne manquaient pas d'y apporter leur plus sérieuse attention. Le Conseil était souvent mis en demeure par les autorités sanitaires et le comité de l'Aqueduc d'ordonner des travaux et des améliorations propres à prévenir tout danger, tant au point de vue hygiénique qu'au point de vue de l'incendie. On demandait d'élargir le canal d'alimentation, d'améliorer la prise d'eau au fleuve, d'agrandir les réservoirs, de renforcer les pompes, d'établir un système de filtration moderne, etc. M. Préfontaine songeait même à amener à Montréal les eaux pures des lacs des Laurentides. Disons en passant que notre distingué compatriote possédait une maison d'été sur les bords du lac de Sainte-Agathe qu'il avait dotée d'un aqueduc. M. J.-O.-A. Laforest avait la direction des travaux de construction.

★

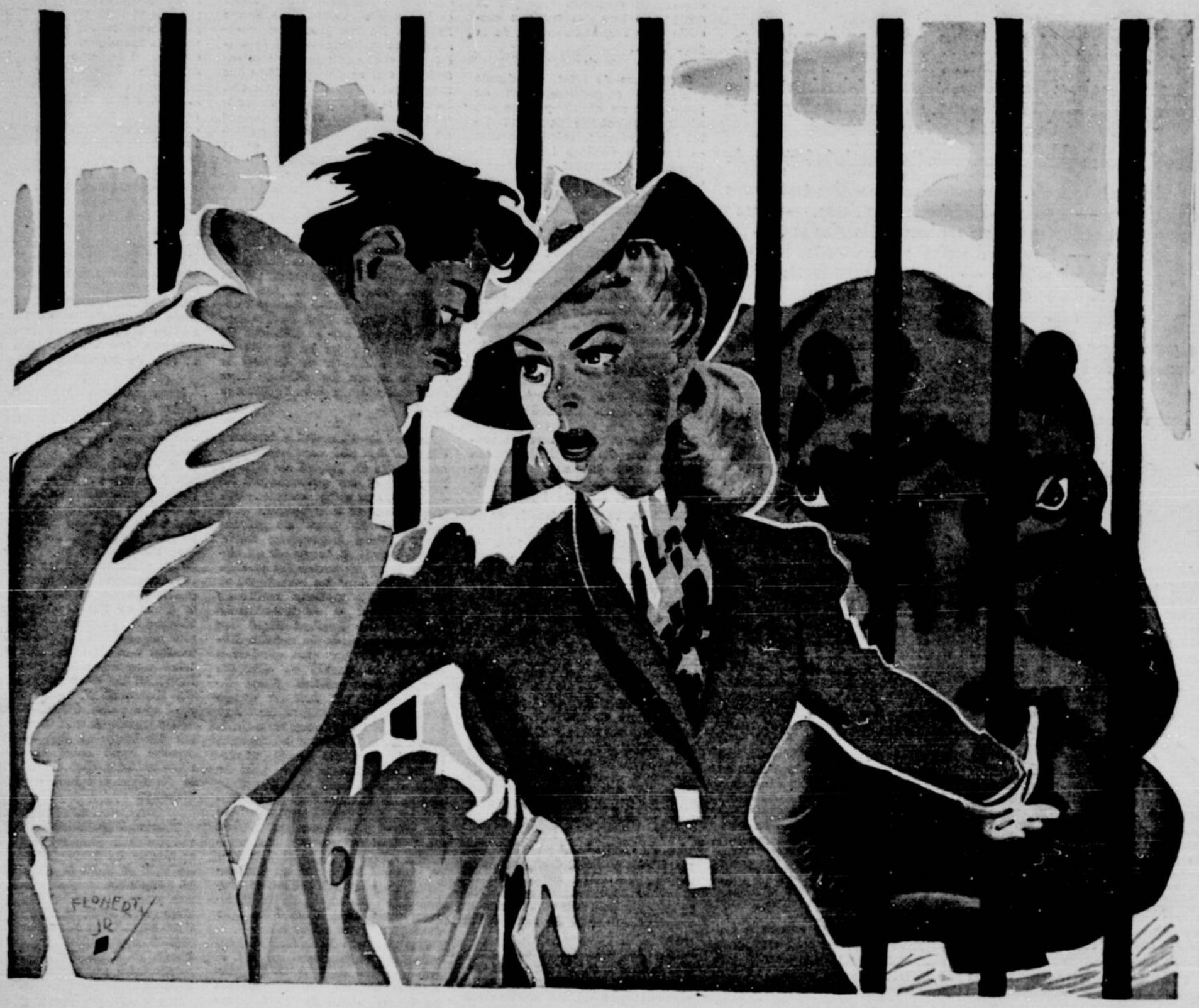
Raymond Préfontaine fut nommé échevin pendant quinze ans et maire de Montréal deux fois, en 1898 et 1900. Il était l'élu de la population anglaise comme de ses compatriotes. Sa popularité était aussi réelle dans l'ouest que dans l'est. Tout le monde se plaisait à reconnaître son indépendance, sa franchise, son activité, sa sincérité, son dévouement et sa loyauté.

En prenant possession du fauteuil de la mairie en 1898, M. Préfontaine se déclarait heureux de voir régner l'harmonie et la bonne entente entre les races. "Tous mes actes, toutes mes paroles, disait-il, ne tendront qu'à resserrer les excellents rapports qui existent entre les diverses sections de la ville et de la population."

En 1900, le maire Préfontaine reprenait le même thème. "Dans l'avenir, comme dans le passé, répétait-il, tous mes efforts tendront à vivifier ce bon sentiment entre toutes les classes de notre population mixte, sans lequel nous ne pouvons nous attendre à voir régner la prospérité et le bien-être parmi nous. Si l'on veut que Montréal occupe dans le monde l'éminente position à laquelle elle a droit, à raison de ses avantages naturels, il faut que les citoyens fassent taire tous les préjugés et ressentiments basés sur un étroit sentiment de race et qu'ils s'unissent loyalement sous la louable inspiration de la communauté d'intérêt et d'une bienfaisante stimulation, pour exploiter avec tout le succès possible les ressources incontestables de notre ville. J'espère que le jour viendra où ceux qui se dévoueront au développement de la Métropole pourront compter sur l'appui spontané et constant de tous les bons citoyens, au lieu de sentir, comme cela est arrivé trop souvent dans le passé, qu'ils ne peuvent sûrement compter que sur le concours de leurs propres nationaux et d'être en butte à une opposition déraisonnable de la

(Suite à la page 19)

# ...SPECTRE VAINCU!...




*(Par Richard CORDELLE, collaboration spéciale à la "Patrie").*

Pour la troisième fois en trois minutes, l'homme en brun alluma une cigarette, prit quelques bouffées, puis la jeta dans le cendrier. L'homme en bleu lut quelques paragraphes dans un magazine, mais remit bientôt le livre à sa place. Tous deux sursautèrent quand ils entendirent la porte s'ouvrir.

— Aucune nouvelle pour vous, messieurs, dit la garde-malade, en souriant. Mais ce ne sera pas long maintenant. Tout va très bien.

Elle disparut dans le corridor. Les deux hommes se regardèrent timidement.

— Est-ce la première fois? demanda l'homme en brun.

L'homme en bleu fit un signe affirmatif de la tête.

— C'est la même chose pour moi, dit l'homme en brun. J'espère que ce sera un garçon. Qu'en pensez-vous?

L'homme en bleu fit signe de la tête distraitement, les yeux fixés sur la porte. L'homme en brun s'avança vers la fenêtre et regarda la rivière, qui se déroulait à ses pieds. Sous le soleil matinal, un joli yacht glissait gracieusement en direction de l'île-prison, aux murs gris. L'homme en brun commença à dire:

— Vous savez, si mon fils était près de moi, déjà grand, je lui raconterais une histoire bien longue à propos de ce yacht, de cette prison et de cette rivière.

## Qui êtes-vous? riposta la jeune fille. Son fiancé?

Ce serait mon histoire. Voyez-vous, toutes ces choses cadrent très bien dans mon histoire. Le yacht, par exemple. Il appartient à mon spectre.

Il remarqua le regard étonné de l'homme en bleu.

— Non, je ne suis pas un halluciné, fit l'homme en brun, en riant. Le propriétaire du yacht est fait de chair et d'or, mais il m'a poursuivi comme un spectre depuis mon enfance. Il m'a fait ce que je suis aujourd'hui. Non parce qu'il l'a voulu. Car, comme question de fait, je n'ai jamais levé les yeux sur lui. Un jour, il s'en fallut de peu, mais... écoutez plutôt...

Alors que j'avais 10 ans, j'avais un joli petit putois, mais je voulais un fusil à air comprimé. Ceci se passait il y a 26 ans mais je me rappelle combien je voulais avoir ce fusil. Mes parents n'étaient pas pauvres, mais ils pensaient que je devais gagner ce que je désirais. J'entrepris alors de donner des représentations avec mon putois, mais les enfants ne semblaient pas aimer trop s'en approcher. Les affaires ne marchèrent pas.

Un jour, pourtant, la chance vint frapper à ma porte. Je vis dans un journal que l'on organisait un concours littéraire pour les enfants au-dessous de 12 ans. Il fallait écrire quelque chose sur notre animal favori, et le premier prix était un beau fusil à air comprimé, le rêve de ma vie!

—J'envoyai mon essai, mais je fus bien désappointé d'apprendre, quelques jours plus tard, que j'avais gagné le deuxième prix, soit un stylo. Le premier prix, le beau fusil à air comprimé, allait à Georges Croudon, âgé de 11 ans.

Je vieillis et j'entrai à l'école supérieure, ayant complètement oublié le fameux fusil à air comprimé. A l'école je m'intéressai plus à l'équipe de balle au camp qu'à mes cours. Toutefois, selon les journaux locaux, j'étais certainement éligible pour l'équipe d'étoiles du pays, car ma moyenne au bâton était de .414. Mais, quand on choisit les membres de l'équipe d'étoiles, on me désigna comme troisième-but substitut.

L'honneur du troisième-but régulier échut à Georges Croudon, qui avait maintenu une moyenne de .422 au bâton, durant la saison. Il reçut une balle en or pour suspendre à sa chaine de montre et je ne reçus qu'un certificat de membre. Mais j'avalai mon désappointement et je me préparai aux examens de fin d'année. J'obtins 94.5 et Georges Croudon obtint 96.

Je voulus aller étudier à la Sorbonne, mais quand j'appris que Georges Croudon y allait aussi, j'abandonnai les études pour me lancer dans le commerce de l'automobile. Durant des années, je travaillai d'arrache-pied pour enfin obtenir un magnifique bureau, en ma qualité de directeur de la compagnie. Nos affaires marchèrent si rondement que, bientôt, différentes compagnies décidèrent de s'allier à la nôtre. Je devais être nommé le président mais nous reçûmes la nouvelle que le poste de président était accordé à Georges Croudon, qui avait conçu le premier l'idée de cette fusion. J'avais perdu toute trace de Croudon, depuis l'affaire de la Sorbonne, et voilà qu'il revenait dans ma vie. J'abandonnai le commerce de l'auto et je décidai d'aller faire une petite excursion de pêche, pour me distraire.

Le sort voulut que je prisse le plus gros poisson de ma vie, dans cette excursion. Mais le guide, à qui je montrais fièrement ma prise, me dit que j'avais pris un beau poisson, mais que c'était un fretin à côté de celui qu'un certain M. Croudon avait déjà pris à cet endroit.

Un jour, alors que je broyais du noir, je décidai d'aller me promener dans le parc. Il n'y avait personne dans le jardin zoologique, sauf moi et les animaux. Je m'arrêtai devant un hippopotame et je lui lançai:

— Tu es bien chanceux, mon vieux!

J'entendis rire quelqu'un, et je vis une jeune fille, qui s'avançait vers moi.

— Pourquoi riez-vous? demandai-je.

— Les hippopotames me font toujours rire, dit la jeune fille.

— Vraiment? répliquai-je. Bien, vous lui semblez aussi drôle qu'il vous semble drôle à vous-même... mais peut-être plus drôle...

— Qui êtes-vous? Son fiancé? répartit la jeune fille brusquement.

— Non, dis-je, nous ne sommes que des amis. Je ne lui ai pas demandé sa main, et je n'en ai pas l'intention...

— C'est l'heure de la fermeture! cria le gardien.

Je me dirigeai vers la porte de sortie, mais je remarquai que la jeune fille me suivait toujours.

— J'aimerais que vous cessiez de me suivre, lui dis-je à brûle-pourpoint.

— Oh! dit-elle, excusez-moi, je croyais que vous demeuriez ici!

— Cherchez-vous une dispute? demandai-je.

— Oui, cela me ferait du bien.

— Eh! bien, vous serez satisfaite! Allons nous disputer! fis-je, en entrainant la jeune fille dans un restaurant, car j'avoue qu'elle ne me déplaisait pas, malgré ses paroles acerbes.

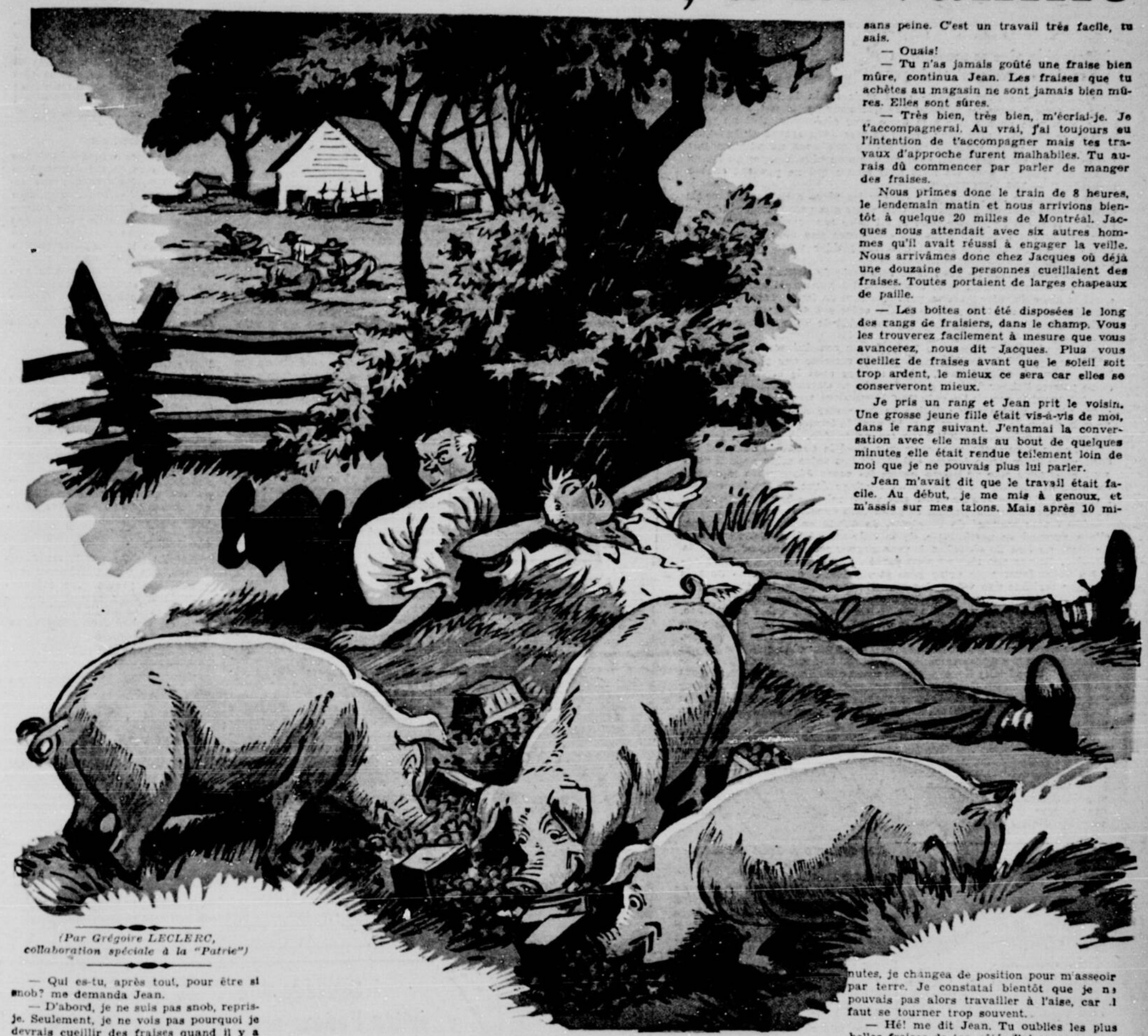
Nous nous assîmes à une table et nous nous insultâmes durant plusieurs heures. J'allai la reconduire chez elle vers minuit et je l'embrassai en la quittant, lui promettant de la revoir bientôt. C'est ainsi que je rencontrai Madeleine.

Je revis Madeleine plusieurs fois et j'eus beaucoup plus de plaisir que de discussions avec elle, si bien que, quelques jours plus tard, nous collions tous deux le nez dans les montres des marchands de meubles.

L'amour fut pour moi un grand stimulant. Je trouvai un emploi chez un vendeur de canots et je fis si bien que le propriétaire me promut vendeur des chaloupes à moteur.

(Suite à la page 21)

# Aux fraises? Non, à la vanille



**Quand je m'éveillai, j'aperçus plusieurs cochons tout roses auprès de moi.**

*(Par Grégoire LECLERC, collaboration spéciale à la "Patrie")*

— Qui es-tu, après tout, pour être si snob? me demanda Jean.

— D'abord, je ne suis pas snob, repris-je. Seulement, je ne vois pas pourquoi je devrais cueillir des fraises quand il y a tant de choses que je devrais faire.

— C'est un travail de guerre. Un travail urgent, répondit Jean.

— Même un travail urgent, même un travail de guerre devrait être donné à faire à des gens qui ont des aptitudes particulières pour ce genre de travail, dis-je. Le fait de placer des gens ici et là, sans s'enquérir de leurs aptitudes, nuit beaucoup à l'efficacité du travail. Je me rends compte que les ouvriers agricoles sont rares. Je sais que la récolte de fraises sera peut-être perdue. Mais, en somme, je ne suis pas un ouvrier agricole.

— Qu'es-tu alors? demanda Jean d'un ton narquois.

— Je suis journaliste, un écrivain, un intellectuel.

— Alors, parce que tu es un intellectuel, tu perdrais plusieurs heures durant ta fin de semaine parce que tu ne dois pas cueillir des fraises?

— Les intellectuels ne sont pas habitués à travailler au soleil, répondis-je. Ils ne sont pas habitués à travailler à genoux. Ils sont plutôt habitués à travailler à l'ombre, assis à un bureau, se foulant les méninges et non pas les genoux.

— Tu appartiens à la classe la plus dangereuse qui existe sur la terre aujourd'hui, interrompit Jean. Ce ne sont pas les milliardaires, ni les industriels, ni les agitateurs, mais les "collets blancs" comme toi qui sont les plus dangereux, en ce moment. Tu es habitué à ton confort et à tes petites habitudes et tu ne veux rien sacrifier. Tu ne veux pas ériger une digue contre la barbarie qui monte sans cesse.

— Voyons, ne fais pas l'idiot. Je suis aussi libéral que toi, repris-je. La discussion dura encore longtemps quand finalement je dis à Jean.

— Je ne vois pas ce que cette discussion peut avoir à faire avec la cueillette des fraises.

— Tu es justement dans l'erreur. Tu crois que ta dignité souffrirait si tu te trainais sur les mains et les genoux pour cueillir des fraises. L'avenir n'est pas loin où chacun de nous devra faire ce qu'il y aura à faire, sans rechigner.

— L'avenir me paraît bien sombre, alors, dis-je à Jean.

— Peut-être, mais il sera bien beau pour tes petits-enfants. Assez discuté maintenant. Viens-tu cueillir des fraises chez Jacques?

— Qui est ce Jacques? demandai-je.

— C'est un agent d'assurance qui se livre maintenant à la culture. Il a une grande ferme qu'il cultive scientifiquement. Il est un des quelques agriculteurs qui ont compté sur une récolte tardive. Il a prévu que nous aurions un printemps pluvieux et il a retardé à planter ses fraisiers. La plupart des autres cultivateurs ont perdu leur récolte. La sienne est magnifique, mais il manque d'hommes maintenant pour cueillir ses fraises.

— Mais c'est là un travail de femmes, protestai-je.

— Non, c'est un travail d'Indien. De véritables caravanes d'Indiens parcourent la région fruitière au temps de la cueillette mais tous les Indiens sont enrôlés ou travaillent dans les usines de munitions, de même que les femmes. De toute façon, Jacques est au désespoir. Il était en ville ce matin pour engager 20 hommes mais il n'a pu en trouver que cinq. Alors je lui ai dit que je serais heureux d'aller lui aider durant la fin de semaine. Je lui ai dit aussi que j'amènerai un ami avec moi.

— Alors c'est la charité que tu veux faire? demandai-je.

— Non, répondit Jean. Nous garderons un cinquième des boites de fraises que nous cueillerons. Si nous en cueillons 100 boites, nous pourrons garder 20 boites, que nous apporterons chez nous.

— Cent boites! m'écriai-je. Nous ne cueillerons jamais tout cela.

— Voyons, voyons, reprit Jean. Un Indien peut cueillir 250 boites d'une pinte par jour et une jeune fille peut en cueillir 150 sans peine. C'est un travail très facile, tu sais.

— Ouais!

— Tu n'as jamais goûté une fraise bien mûre, continua Jean. Les fraises que tu achètes au magasin ne sont jamais bien mûres. Elles sont sûres.

— Très bien, très bien, m'écriai-je. Je t'accompagnerai. Au vrai, j'ai toujours eu l'intention de t'accompagner mais tes travaux d'approche furent malhabiles. Tu aurais dû commencer par parler de manger des fraises.

Nous prîmes donc le train de 8 heures, le lendemain matin et nous arrivions bientôt à quelque 20 milles de Montréal. Jacques nous attendait avec six autres hommes qu'il avait réussi à engager la veille. Nous arrivâmes donc chez Jacques où déjà une douzaine de personnes cueillaient des fraises. Toutes portaient de larges chapeaux de paille.

— Les boites ont été disposées le long des rangs de fraisiers, dans le champ. Vous les trouverez facilement à mesure que vous avancerez, nous dit Jacques. Plus vous cueillez de fraises avant que le soleil soit trop ardent, le mieux ce sera car elles se conserveront mieux.

Je pris un rang et Jean prit le voisin. Une grosse jeune fille était vis-à-vis de moi, dans le rang suivant. J'entamai la conversation avec elle mais au bout de quelques minutes elle était rendue tellement loin de moi que je ne pouvais plus lui parler.

Jean m'avait dit que le travail était facile. Au début, je me mis à genoux, et m'assis sur mes talons. Mais après 10 minutes, je changea de position pour m'asseoir par terre. Je constatai bientôt que je ne pouvais pas alors travailler à l'aise, car il faut se tourner trop souvent.

— Hé! me dit Jean. Tu oublies les plus belles fraises de ton côté. J'ai presque rempli une boite dans cette seule touffe.

— Tu es bien chanceux d'être maigre, répondis-je. Tu peux te tourner plus facilement que moi.

— Voyons, voyons, la journée commence seulement.

Hélas! Ce n'était que trop vrai. Il n'était que 9 heures. Jean était 20 pieds en avant de moi et j'avais rempli 7 boites.

— J'en ai presque deux qui m'appartiennent, dis-je à Jean.

— Nous ne sommes pas à un pique-nique, me répondit mon ami. Nous avons la chance d'avoir 10 pintes de fraises gratuitement.

Jean se redressa et regarda son rang.

— J'ai déjà ramassé 12 boites en 45 minutes. Ce n'est pas si mal, dit Jean.

Puis il recommença à cueillir des fraises.

A 9 h. 30, j'avais mal à la tête, aux jambes, au dos et une légère douleur à l'estomac pour avoir mangé quelques fraises trop mûres.

A 10 heures, je me sentis légèrement étourdi. Mais j'avais tout de même cueilli 14 boites de fraises. Jean était rendu loin de moi. Tout autour de moi, en silence, les autres ouvriers agricoles cueillaient des fraises.

Le soleil était devenu ardent. Il me semblait que j'étais un bifteck dans une poêle rouge. Je marchai jusqu'à l'endroit où j'avais laissé mon veston. Je l'apportai pour m'en faire un coussin. En revenant, je constatai que les fraises que j'avais laissées

(Suite à la page 21)

# LE COURRIER DU Dimanche

par HELENE PREZEAU

## Même si le père se remarie, la place des enfants est au foyer.

Q.—Mon père s'est remarié deux mois après la mort de notre mère et cette femme ne voulant pas que nous ayons notre place au foyer, mon père nous a mis à la porte sans cérémonie. J'ai un petit logis pour héberger mes deux frères et mes deux soeurs et je couds pour les faire vivre, mais je vous assure que nous ne sommes pas riches. Pensez-vous que la loi peut obliger mon père à payer au moins une petite pension pour les trois plus jeunes qui ne peuvent encore travailler ? — EN DETRESSE.

R.—Certes la loi est là pour obliger les pères sans coeur à avoir soin de leurs enfants. Mais avant d'en venir aux procédures, peut-être pourriez-vous parler à votre père et lui faire comprendre qu'il se doit de protéger ses enfants. Vous ne connaissez pas une personne qui aurait de l'influence sur lui et pourrait plaider votre cause auprès de lui ?

Avez-vous essayé de vous faire une amie de votre belle-maman ? Parlez-lui sans rancune, sans animosité, lui pardonnant d'avoir pris si tôt la place de votre maman, peut-être vous en ferez-vous une alliée ? Elle tient pour ainsi dire votre destin entre ses mains et je ne puis croire cette femme dénuée de coeur au point de vous refuser le pain et le couvert.

Votre père est comme une foule de ses congénères, un faible qui préfère sa paix à la justice, mais je suis certaine que si vous faisiez bonne figure à cette femme, même si vous avez le coeur bien gros et ne pouvez l'aimer tout de suite, les choses s'arrangeraient mieux.

Advenant le cas où les enfants fatigueraient trop votre belle-mère, votre père a toujours la solution de les placer dans une institution pour la durée de l'année scolaire. Et pour le temps des vacances, tolérez... la vie est faite de tolérance, ma petite fille.

Je vous comprends, vous vous êtes révoltée contre la venue si tôt dans votre foyer d'une femme qui n'était pas votre mère mais il vous faut apprendre cela de bonne heure, les veufs désemparés n'ont pas toujours la décence de retarder un mariage dans les limites raisonnables, et si cette femme n'est pas votre mère, elle est l'épouse de votre père, et à ce titre, elle a sa place chez vous...

Vous avez manqué de souplesse, de doigté en boudant sa venue, elle a manqué de psychologie, de tact de son côté, en vous heurtant de front au lieu de chercher à vous gagner par la persuation ou la bonté... Disons que rien ne s'est passé... soumettez-vous, votre place est à votre foyer avec votre père et vos frères et soeurs... Je suis presque certaine que votre père regrette son mouvement d'humeur et souhaite ardemment que tous les oiseaux rentrent au nid.

Si vous échouez malgré votre bonne volonté, votre indulgence, votre patience, vous vous rendrez au moins le témoignage que vous avez fait de votre mieux pour ne pas briser les liens de la famille.

Par malheur, il peut arriver que votre belle-mère soit une de ces personnes sans sentiment maternel, heureuses seulement dans une maison sans enfants; il vous faudra alors défendre vos droits auprès de votre père. Luttez, revenez à la rescousse, faites-vous appuyer par des personnes de jugement et d'expérience, mais ne cédez pas, ce n'est pas à vous à faire vivre et à élever vos frères et soeurs tant que vivra votre père...

Une maman partie pour le grand voyage est invisible mais n'est pas absente. Son âme veille sur ses enfants et sa protection se traduira de mille façons. Invoquez-la vôtre dans vos heures difficiles. Vous serez étonnée de la sentir si près de vous et de voir s'apaiser comme par enchantement vos inquiétudes et vos chagrins...

Hélène Prezeau

### REPONSE A MES CORRESPONDANTS

**Madeleine qui aime:**

Pourquoi n'invitez-vous pas ce jeune homme à aller vous rendre visite quand l'occasion se présentera? Votre vieille amitié vous y autorise et le temps vous révèlera ensuite ce que vous pouvez espérer de lui pour l'avenir. Merci de vos paroles encourageantes au sujet de mon courrier.

**Stella Fr.:**

On m'a remis votre lettre pour y répondre. Je vous donnerai mon opinion franche puisque c'est celle-là que vous demandez. Il vous faudrait cultiver encore votre français, votre texte ne manque pas d'intérêt, mais il s'y rencontre beaucoup de souvenirs livresques. On ne devient pas écrivain en un jour, vingt fois alors sur le métier, remettez votre ouvrage...

**Qui lit le courrier et qui est peiné:**

N'écrivez pas à ce jeune homme mais invitez-le à venir faire un bout de jasette quand vous le rencontrerez. Il est difficile d'oublier car vouloir oublier quelqu'un, c'est y penser, disait La Bruyère. Le temps seul efface les souvenirs d'amour et permet au coeur de se renouveler. Soyez patiente, l'oubli viendra pour vous comme il est venu pour une multitude de petites filles chagrines qui croyaient ne jamais guérir d'un premier amour...

**Lectrice assidue:**

Quand on donne un shower de verres ou de vaisselle, on n'étale pas tous les objets de la verrerie ou du service, mais un article de chaque série sur une table avec une petite carte de fantaisie contenant tous les noms des personnes qui ont contribué. Si c'est une coutellerie, vous pouvez certainement l'exposer en entier dans le coffret. Evidemment, si vous avez l'espace voulu vous pouvez faire l'exposition complète des objets, mais toutes les personnes viendront admirer et cela pourrait occasionner de la casse. A un shower où chaque personne est priée d'apporter un objet, on dispose sur une étagère ou une table tout ce qui est donné avec les noms.

Servez à vos invités un goûter délicat approprié à la saison. Vous aurez ainsi un punch aux fruits une salade au poulet ou aux légumes, ou encore une gelée de fruits servie sur laitue avec tranches de fruits et mayonnaise sucrée et petits pains. Des petits fours, du gâteau, de la crème glacée serviront comme dessert. Thé, café, noix, chocolats, sucreries diverses, menthes, compléteront le goûter. Au cours de l'après-midi, offrez des friandises diverses. A la fin du goûter un verre de vin servira parfois à porter un toast à la future épousée. Ceci ne se fait pas partout cependant. Lorsque le shower est organisé par une personne mariée, elle peut recevoir à un coquetel.

**A Petite fille peinée:**

Le mariage rompt le deuil qui peut être repris par la suite si la personne décédée est un proche parent. Après trois mois de deuil de votre père vous pouvez vous marier en couleur en invitant vos parents et vos intimes, sans pour cela faire de grandes réceptions. Evitez la grande publicité autour de cet événement, c'est-à-dire les fêtes à l'extérieur et les nombreuses réceptions. Je vous conseillerais de recevoir chez vous et non dans une salle publique à l'issue du mariage. Vos futurs beaux-parents peuvent organiser une réception intime s'ils le désirent, en y mettant de la discrétion. Généralement, c'est aux parents de la mariée à payer la réception qui suit le mariage. Faites une entente avec vos beaux-parents à ce sujet. Les invitations se font le plus souvent de vive-voix dans ce cas.

Pour votre toilette de mariage, je vous conseillerais de porter une jolie robe d'après-midi en crêpe, dans un ton pastel. Ayez une petite toque de même tissu ou encore un beau chapeau de paille assorti. Gants et souliers blancs et bouquet de corsage de fleurs de saison. Procurez-vous un manteau de lainage dans un ton contrastant que vous mettrez pour le voyage. Les lignes droites conviennent mieux à une personne de forte taille. Pour un manteau, le bleu-marine serait joli. Une personne forte évite de porter des revers de fourrure épaisse, cela ne l'avantage pas. Votre soeur peut être en teinte pâle pour cette occasion. Votre mère demeurera en noir avec fleurs mauves ou lilas.

**Qui aime bien votre courrier:**

Suivez bien la colonne "Nos correspondants demandent et vous trouverez ce que vous cherchez. Je puis aussi passer pour vous une demande d'échange. Je n'écris pas par la poste à mes correspondants. Mille mercis de vos lignes aimables.

**Qui a hâte de savoir:**

Les taches de vin sont très difficiles à traiter. Il faudrait laver l'article entier ou le confier à un teinturier dégraisseur. Même si vous réussissiez à enlever le plus gros de la tache, le satin perdrait de son lustre et révélerait quand même votre mésaventure.

**Une de vos lectrices:**

Les escalopes se font à la viande ou au poisson, je me demande ce que vous voulez dire par une escalope au blé-d'Inde. Peut-être est-ce une préparation de viande et de maïs à laquelle vous donnez la forme d'une escalope. En ce cas, si vous la considérez comme le plat principal, servez-la dans l'assiette à dîner, si vous la servez comme entrée ou entremets, dans l'assiette à cet effet. Que ce soit plat de résistance, entrée ou entremets, il va s'en dire qu'on le mange à la fourchette.

**Petite fleur bleue:**

Faites partie d'un cercle ou d'une association pour la jeunesse, recevez, visitez, il faut vous mêler aux autres, vous forcer à être aimable, accueillante, souriante, vous oublier vous-même pour ne songer qu'aux autres; petit à petit, votre complexe d'infériorité disparaîtra. Ne restez pas seule, la solitude est mauvaise conseillère pour les petites sensitives comme vous.

**Claudettia:**

Antoinette Arsenault est Canadienne, elle venait d'Ottawa, elle a subi son procès et a été condamnée à deux ans d'emprisonnement moins un jour. Mlle Ouellette est Canadienne aussi et venait de la Gaspésie.

(Suite à la page 19)

Améliorez votre apparence, jouissez vous aussi d'une belle taille aux lignes harmonieuses. Les PILULES PERSANES donneront à votre poitrine cette rondeur et cette fermeté si recherchées.

PILULES PERSANES

$1.00 la boîte, 6 boîtes pour $5.00. Dans toutes les bonnes pharmacies ou expédiées franco par la malle, sur réception du prix. 1

Société des Produits Persans 486, Notre-Dame, Est. Montréal

Pilules Persanes

1


## Les patrons de la "Patrie"

PATRON No 4087.—Le pantalon, indiqué pour la tenue de sport, d'intérieur ou de travail, est ici présenté dans une très séduisante version. La blouse qui l'accompagne se porte de deux façons également charmantes: à l'intérieur du pantalon, pour mettre en évidence la coupe nouvelle et seyante de celui-ci, à l'extérieur, pour dissimuler les hanches.

Le PATRON No 4087 est offert, pour les jeunes filles et les dames, dans les tailles 16, 18, 20, 34, 36, 38, 40, 42, 44. La taille 36 requiert 4 7-8 verges de tissus de 36 pouces

Pour obtenir les patrons de la "Patrie" envoyez la somme de 20 cents mentionnant très lisiblement nom, adresse, taille et No du patron désiré, et adressez le tout à "Bureau des Modes", la "Patrie", Montréal.

Chez votre épicier, en paquets de 7 et 12 onces —ainsi que dans les sacs à thé FILTRE améliorés.



## Sauvegardez votre charme — évitez l'odeur des aisselles, grâce à MUM!

CHAQUE VALSE, chaque rhumba est une invitation à l'odeur des aisselles. Ne risquez pas d'incommoder — prenez vos précautions avec Mum moelleux, crémeux, sûr. Rappelez-vous bien, un bain n'enlève que la transpiration passée mais Mum élimine le risque de l'odeur future. Une application rapide de Mum sous chaque bras — vous protège contre l'odeur des aisselles toute la journée — ou toute la soirée.

COMMODE — 30 secondes pour Mum, et les aisselles restent fraîches pendant des heures. Appliquez-le même après que vous êtes habillée.

INOFFENSIF — Mum porte le cachet de l'American Institute of Laundering comme étant inoffensif aux tissus. Inoffensif même après le rasage des aisselles.

SUR — Les hommes aiment également Mum, parce qu'il n'entrave pas la transpiration, cependant, il élimine l'odeur toute une journée, toute une soirée.

● Evitez l'inquiétude et la gêne — employez Mum, également, sur vos serviettes hygiéniques.

PROCUREZ-VOUS MUM AUJOURD'HUI

ELIMINE L'ODEUR DE LA TRANSPIRATION

# RÉMINISCENCES

(Suite de la page 15)

part de certaines personnes et de certains journaux, jouant le rôle de représentants d'autres nationalités".

Et le maire Préfontaine citait les paroles de son prédécesseur, le maire Wilson Smith, à l'élection duquel il avait fortement contribué, qui s'était ainsi exprimé: "J'espère sincèrement que, dans le meilleur intérêt de notre ville et du pays, nous n'entendrons plus parler de catholiques ou de protestants, de Canadiens français ou d'Anglais; mais que nous nous rappellerons toujours que nous sommes tous citoyens de Montréal et du Canada, et que l'éclat du plus brillant joyau de la Couronne britannique ne sera jamais terni par l'absence chez nous d'un vrai patriotisme et d'une parfaite loyauté".

Le maire Préfontaine ne marchandait pas son admiration pour l'Angleterre et son attachement aux libres institutions dont elle a doté notre pays. Lors du départ d'un contingent canadien pour le Transvaal où le drapeau britannique était attaqué, M. Préfontaine se fit un devoir d'aller souhaiter bon voyage à nos soldats. "Puissiez-vous, leur dit-il, tous revenir chargés d'honneurs, après que la cause de la justice et de la liberté aura triomphé dans l'Afrique Australe. Que votre campagne soit couronnée de succès et de l'éclat que méritent votre patriotisme et votre vaillance". Cette manifestation patriotique trouva écho dans les colonnes du "Times" de Londres qui couvrit d'éloges le Maire Préfontaine.

★

Le nom de Raymond Préfontaine me rappelle les plus belles années de ma vie de reporter. Excusez-moi d'évoquer le souvenir de ce passé déjà lointain. Je venais d'entrer à la "Presse", à la suite de la disparition du "Canadien", au printemps de 1893.

Bientôt je fus chargé du service des nouvelles de l'hôtel de ville, ce qui me mit en contact avec le président du comité des Chemins. Dès nos premiers entretiens s'établirent des relations fort amicales. Il se plaisait à rendre ma tâche facile, me réservant même des "scoops" ou primeurs qui consternaient mes confrères des autres journaux.

Chaque jour, tôt dans la matinée ou à la fin de la journée, j'allais frapper à la porte de son bureau à l'hôtel de ville ou à son bureau d'avocat, coin de la rue Notre-Dame et de la Place d'Armes (Préfontaine, St-Jean, Archer et Perron, avocats). J'étais sûr de le trouver à l'un ou à l'autre endroit, une fleur à la boutonnière, toujours affairé, entouré d'employés civiques ou de solliciteurs, répondant en souriant à toutes les questions. Les visiteurs s'en retournaient de bonne humeur, qu'ils eussent obtenu ou non, ce qu'ils demandaient. Préfontaine possédait le rare talent de contenter et de charmer tout le monde. Jamais le moindre signe de mécontentement ou d'ennui n'apparaissait sur ses traits, même aux heures les plus obsédantes de son travail. Cet homme merveilleux ne tarda pas à se créer une popularité extraordinaire. Il était devenu l'ami bienveillant qu'on approche avec confiance et dont on attend un bon conseil ou un secours pressant et consolateur. En temps de chômage, les travailleurs assiégeaient ses bureaux. Je n'ai jamais vu personne se retirer en maugréant. Il est certain que sa franchise, sa bienveillance constante, son dévouement à la chose publique lui ouvraient tous les cœurs.

Préfontaine venait des rangs du peuple. Il en connaissait les mœurs, les habitudes, les ambitions et les vertus, sans doute aussi les faiblesses et les défauts. Il voulait le bien-être des siens, leur avancement, leurs succès. Pourquoi Montréal, avec sa population toujours croissante, composée des meilleurs éléments qui assurent la prospérité d'un pays, ne deviendrait-il pas le centre le plus important de l'Amérique britannique du Nord? Et Préfontaine dépensait ses forces au service de la ville, s'entourant de collaborateurs intelligents et actifs, animés comme lui de l'ambition de faire beau et grand.

★

Le secrétaire du comité des Chemins, John Dillon, qui remplissait les devoirs de sa charge avec dévouement et une rare intelligence, favorisait avec autant de bonne grâce qe son patron mes indiscrétions de dénicheur de nouvelles. Ce jeune homme débrouillard, que M. Préfontaine tenait en haute considération, a eu une brillante carrière malheureusement trop courte. La mort se hâta de l'abattre, au grand regret de la multitude de ses amis. Tout en accomplissant sa tâche de secrétaire, il étudiait le droit. Il se fit recevoir avocat, se plaça d'emblée au premier rang du barreau et parvint aux honneurs ministériels. Sir Lomer Gouin, qui se connaissait en hommes de valeur, l'appela dans son ministère. Il fit aussi partie du cabinet Taschereau. La division électorale de Montréal-Ste-Anne l'élisait par de fortes majorités. Il commandait à la fois l'estime des Canadiens français et la confiance des électeurs de langue anglaise, dont il parlait parfaitement les langues respectives.

★

L'une des meilleures primeurs que M. Préfontaine et l'échevin Hurteau, alors président du co-

(Suite à la page 20)

# COURRIER DU DIMANCHE

(Suite de la page 18)

**Yeux noirs:**

Je ne puis vous donner d'adresse commerciale dans ce courrier. Mais il existe à Montréal comme à Toronto, des ateliers de confection de chapeaux où vous pouvez faire un apprentissage. Mais si vous avez ainsi des dispositions naturelles et comme vous êtes encore jeune, vous pouvez peut-être continuer à vous cultiver dans votre propre petit village. Je parie que vous ferez autant d'argent qu'en quittant votre famille pour la grande ville où les salaires sont plus élevés mais les exigences tellement plus grandes. ..Le rouge et le brun accompagnent également bien le beige, mais si vous êtes brune, le rouge vous donnerait plus d'éclat.

**Qui aime à savoir:**

Le poids normal d'un fille de 14 ans qui mesure cinq pieds et un pouce est de 105 livres environ.

**Qui vous lit tous les dimanches:**

Avec de la volonté, vous vous corrigerez de la mauvaise habitude que vous avez de vous ronger les ongles. Voyez votre médecin, il vous traitera en conséquence aussi. L'eau ammoniacale est recommandée pour nettoyer les brosses. L'eau coupée d'alcool ou d'eau oxigénée est aussi conseillée pour faire blanchir les soies jaunies des brosses. Si les papiers-tentures ne sont pas lavables, je ne vois pas d'autre moyen que de les renouveler. Quand vous écrirez de nouveau, ne demandez qu'une seule question à la fois, ou placez-les sur des feuilles séparées.

**Léona:**

Le meilleur conseil que je puisse vous donner, c'est celui de faire confiance à vos parents et de ne pas avoir de rencontres clandestines avec les jeunes gens. Vous êtes trop jeune pour prendre cette route dangereuse. Obtenez plutôt de vos parents, l'autorisation de recevoir de temps à autre, ce jeune ami.

**Miss 235:**

Certainement, vous pourrez porter le pantalon noir ou même le pantalon blanc, si vous le préférez, et les bas courts. Le sport est nécessaire à la santé et ce n'est pas parce que vous êtes en deuil que vous devez vous confiner dans la maison. Evitez les réunions bruyantes mais vivez au grand air le plus possible.

**Une lectrice de votre courrier:**

Si vous souhaitez avoir des livres par l'entremise de la rubrique "Nos correspondants demandent", il vous faut publier votre nom et votre adresse. Je ne sers pas d'intermédiaire entre mes correspondants, le temps me manque.

**Suzette:**

Vous êtes bien trop jeune à quatorze ans pour songer au mariage immédiat. Ne vous mettez pas martel en tête pour ce jeune homme... attendez, vous changerez d'idée d'ici à ce que vous soyez en mesure de vous marier. Soyez sage, écoutez vos parents et restez jeune... la jeunesse est le plus beau temps de la vie, pour quoi vouloir vieillir si vite?

**Françoise aux yeux bleus:**

Les yeux pochés, les yeux en lunette sont un symptôme qui trahit un désordre organique. N'importe quelle application externe serait vaine, il faut vous faire traiter par un médecin.

**Fière de Magog:**

La marche, les exercices d'assouplissement vous aideraient. Mais il existe des conditions physiques inhérentes à sa nature que rien ne peut changer. Portez des bas aux teintes neutres, des souliers simples afin de ne pas attirer l'attention sur vos jambes.

**Merci à l'avance:**

On n'accepte pas les jeunes filles de 15 ans dans les services auxiliaires féminins de l'armée et celles qui s'engagent dans ce corps le font pour la durée de la guerre. Alors, il vous serait difficile d'en faire partie pour la durée des vacances seulement.

**Marielle O.:**

Marielle signifie élue de Dieu; Pita, perle; Simon, docile; Léonard, fort comme un lion; Ernest, ardent.

# Dégage les RENVOIS BOUCHÉS

LA Lessive Gillett décrasse avec une telle efficacité qu'elle est une véritable bénédiction pour toute ménagère. Gardez-en toujours à la maison pour dégager vos renvois d'éviers, pour nettoyer vos ustensiles et pour toutes sortes d'autres usages.

**Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau.*

BROCHURETTE GRATUITE — La brochurette de la Lessive Gillett explique comment ce puissant nettoyeur dégage les renvois d'eau bouchée... garde les cabinets extérieurs propres et inodores en en détruisant le contenu . . . et sert à toutes sortes d'autres usages. Demandez-en une copie gratuite à la Standard Brands Ltd., Fraser Ave. & Liberty St., Toronto, Ont.

## PÂTE À TARTE

*Dorée . . . Croustillante !*

½ tasse shortening
2 tasses Farine Préparée BRODIE
Eau froide pour obtenir une pâte ferme.

Bien mélanger le shertening et la farine au moyen de deux couteaux ou avec les mains. Ajouter l'eau, peu à la fois, pour obtenir une pâte ferme, tout en manipulant la pâte le moins possible. Rouler la pâte mince et cuire à four chaud (400° F. à 450° F.) Temps de cuisson, 20 minutes.

Suggestions pour remplissage: Fraises, Pommes, Rhubarbe, Citron, Raisins, Pruneaux.

## Leur Dessert Favori !

Faites plaisir à votre famille — servez **souvent** des tartes — le dessert favori de la plupart des hommes et des enfants. Et quels éloges vous recevrez si la pâte est dorée, légère et croustillante — faite avec la Farine Préparée Brodie, à l'emploi plus facile et aux résultats assurés. Commandez-en un paquet aujourd'hui et préparez une tarte délicieuse pour le congé de fin de semaine.

Vendue partout en paquets de 6 et de 3 lbs

**BRODIE & HARVIE LIMITED**

Fabricants de

Poudre de Gelée Brodie—Poudre de Pouding Brodie.

# R.S.V.P. humoristique

par Hervé de St-Georges

**CASTIGAT RIDENDO MORES**

Le Canada est, paraît-il, le pays où l'on téléphone le plus souvent.

Mais avez-vous observé que c'est le plus souvent pour des futilités?

Avez-vous également remarqué que la plupart diffèrent dans la manière dont ils parlent dans l'appareil, l'une des plus belles et des pires inventions qui soient?

On peut diviser ces gens en plusieurs catégories: les coléreux, les timides, les distraits, les patients, les impatients, les polis, les grossiers, les bavards, les gens pressés, les personnes avares de leurs mots, les indiscrets, les amoureux, les gens d'affaires, et que d'autres encore! Mais nous nous attacherons seulement à quelques-uns de ces humains, si souvent inhumains pour la pauvre petite téléphoniste qui n'a jamais le droit de protester ou de rouspeter, esclave de son devoir qu'elle est, celui de "bien servir le public", car "le client a toujours raison".

Et pourtant, que d'injures gratuites elle reçoit quotidiennement! Ce n'est pas inutilement qu'on choisit des femmes pour remplir ces fonctions! Les hommes seraient-ils assez angéliques pour prendre leur place? Nous en doutons!

Le distrait n'appelle jamais le bon numéro: parfois, il signale le sien propre. On dirait presque qu'il ne sait pas compter, tellement il commet chaque jour des erreurs. Tant pis pour la personne anonyme qu'il tire de son sommeil ou qu'il force à sortir du bain. Il a simplement appelé une fois de plus le mauvais numéro!

Mais les plus mauvais "numéros", ce sont ces gens irascibles qui jurent et hurlent parce qu'on ne leur donne pas l'échange téléphonique assez rapidement, parce que leur appareil est en mauvais ordre, parce qu'on tarde trop à répondre, parce qu'il y a trop de bruit autour d'eux, et pour mille autres raisons de ce genre.

Songez donc! Ils perdent 30 ou 40 secondes de leur temps si précieux, même s'ils ne fichent rien de la journée! Et s'il s'agit de quelqu'un mal... embouché, c'est du joli! La petite téléphoniste se voit accablée de sottises et de grossièretés; on menace de dresser rapport contre elle, on lui donne mille noms d'oiseaux ou d'animaux, on donne des coups de poings sur la table et on raccroche brusquement le récepteur, au risque de le casser afin de passer sa rage.

Reste à savoir si ces "lions" du téléphone seraient aussi braves s'ils étaient en présence de la personne qu'ils insultent!

Les timides sont bien à plaindre. Ils bafouillent, ils cherchent des mots qui sèchent dans leur gorge paralysée, ils ne savent comment entrer dans le sujet de la conversation et encore moins la terminer, de sorte que, maintes personnes fort intelligentes, mais affreusement timides, donnent au téléphone l'impression d'être de parfaits idiots.

Les amoureux font le désespoir de ceux qui sont sur la même ligne double; ils causent des heures durant pour se dire de ces mille riens contre lesquels personne ne protesterait s'ils n'occupaient à eux seuls l'appareil. Même chose pour les commères et les bavards de toute engeance. Ce sont peut-être les pires. Que de calomnies ou de médisances sont échangées par le téléphone! Que de potins et cancans de toutes sortes remplacent le journal du quartier! Que de réputations sont démolies à chaque minute du jour par l'entremise de cette invention qui, tout en causant tant de bien, fait tant de mal!

Le téléphone est surtout l'arme des lâches qui adressent des messages anonymes à leurs ennemis; insultes, menaces, chantage, grossièretés les plus basses qui soient, tout y passe. La télévision n'existe pas encore dans le domaine pratique; alors, ces "braves" en profitent pour lancer de loin leur venin, assurés qu'ils sont de l'impunité.

Le téléphone sert souvent à amorcer des flirts qui se terminent parfois par de délicieux romans d'amour. C'est là l'un de ses multiples avantages. Il rapproche les absents, il permet d'entendre des voix chéries, il resserre

les liens de l'amitié, il permet d'apprendre les bonnes nouvelles, il sauve la vie de milliers de personnes par l'entremise des médecins ou des gardes-malades, il permet de sauver des fortunes par un appel d'urgence auprès d'un client éloigné, il prévient des catastrophes, il redonne confiance aux malades loin des leurs, et c'est pour tout ce bien immense que le téléphone est l'une des inventions les plus magnifiques qui soient.

La langue, disait Diogène, est la meilleure et la pire chose qui soit. Il ne connaissait pas encore le téléphone!

# Réminiscences

(Suite de la page 19)

nité des Finances, me fournirent fut celle des plans de l'emplacement de la gare Viger et des voies qui y aboutissaient. La "Presse" leur consacra ses colonnes de choix.

Un autre incident intéressant de ma carrière de reporter se produisit en 1895. M. A. Davis, surintendant de l'aqueduc, voulait se débarrasser de son assistant, J.-O.-A. Laforest, qui lui portait ombrage. Il porta contre son assistant toute sorte d'accusations, insubordination, abus de confiance, absence sans permission, emploi de son temps au bénéfice de compagnies et de particuliers. Bref, il méritait être chassé du service de la Corporation. M. Laforest avait été mon compagnon de collège. M. Préfontaine le tenait en haute estime. Il l'avait vu à l'œuvre et appréciait son activité et ses hautes aptitudes. M. Laforest s'était créé beaucoup d'amis. Inutile de dire que l'attitude du surintendant Davis émut tous ceux qui considéraient son assistant comme l'un des fonctionnaires les plus éclairés de Concordia.

Un comité échevinal fut aussitôt chargé de faire une enquête. Ce comité en arriva à la conclusion que les accusations de Davis n'étaient pas fondées. L'affaire vint devant le Conseil, qui décida de congédier Davis au lieu de Laforest. Les échevins Préfontaine et Hurteau étaient les auteurs véritables du dénouement de cette bourrasque municipale dont les journaux tirèrent profit et qui attira l'attention du public durant des mois. Davis avait été surintendant du chemin de fer du Nord. La rumeur voulait que les employés du chemin de fer eussent une dent contre leur ancien chef. Sur tous les trains, on ne parlait que de l'affaire Davis, et la circulation des journaux grandissait à vue d'œil. La "Presse" publiait des raports complets de l'enquête, auxquels je ne manquais pas de donner des titres flamboyants. Et la circulation de ce journal montait par milliers chaque jour. M. Berthiaume — patron éclairé et intelligent s'il en fut jamais — me fit part des instances dont il était l'objet de la part de certains amis politiques influents pour faire ce qui se passait à l'hôtel de ville. "Vous êtes sûr de mener l'affaire à bien: allez-y", me dit-il.

Et l'affaire se continua avec le résultat que je viens de rappeler. Je raconterai peut-être un de ces dimanches les détails de cette mémorable enquête municipale qui passionna les esprits.

★

En 1903, l'un des biographes de Raymond Préfontaine écrivait:

*"Lors des dernières élections pour la mairie, M. Préfontaine fut prié par un grand nombre d'électeurs de se porter de nouveau candidat, mais il déclina cet honneur en faveur de nos concitoyens de langue anglaise. Il fut un des plus brillants de nos maires. C'est un homme affable, courtois, d'une nature sympathique, loyal et dévoué à ses amis qui sont nombreux. Il est doué d'une grande largeur de vue et de beaucoup d'énergie. Il a toujours montré une confiance inébranlable dans l'avenir de Montréal".*

Raymond Préfontaine a sa place marquée dans notre galerie nationale. Peu d'hommes publics ont accompli des œuvres aussi utiles et méritoires. Montréal, à qui il a donné le meilleur de lui-même, qu'il a embelli et transformé, s'honorerait en érigeant sa statue sur l'un de ses plus beaux squares. Ce témoignage de reconnaissance publique est réclamé depuis longtemps par tous ceux qui se souviennent.

Ce serait, en vérité, un mémento durable du troisième centenaire de notre ville dont Raymond Préfontaine fut l'un des plus remarquables édificateurs.

Ch. ROBILLARD

# Patriotismes et Patriotisme

Jasette Humoristique

*(Collaboration spéciale à "LA PATRIE" du dimanche).*

Par ces temps de troisième centenaire et de fête de la S.-Jean-Baptiste le patriotisme est fort porté. On est heureux de le voir claquer au vent comme les multiples drapeaux qui décorent la façade de nos édifices ou le balcon qui termine nos "belles escaliers" en fer tarabiscoté. Il est évident de toute évidence que notre patriotisme n'est pas simplement d'apparat comme ces drapeaux; qu'il n'est pas d'emprunt, non plus, comme ces drapeaux! Il est aussi de toute évidence que notre patriotisme est multiple... comme les drapeaux divers que nous arborons aux jours de procession.

Personne n'a jamais douté que nous ayons du patriotisme. On aurait bien tort de le faire aussi. Du patriotisme? mais nous en avons à revendre, mes bons amis! Non seulement nous avons DU patriotisme, nous autres; nous avons DES patriotismes! Qui sait si cela n'est pas pour notre malheur! Toute une litanie de vieux proverbes ou de vieux axiomes nous rappelle que trop d'une bonne chose peut être mauvais ou, pour le moins, dangereux, malcommode ou inconfortable: "Qui trop embrasse mal étreint", "Qui prouve trop ne prouve rien", "Trop de cuisiniers gâtent la sauce", "Le mieux est l'ennemi du bien', etc., etc.

Qui sait si nous n'avons pas trop de *patriotismes* et pas assez de *patriotisme*? Qui sait si le patriotisme, comme l'honneur ou comme l'amour ne doit pas exister uniquement au singulier dans un cœur? Vous savez que, dans la vie, *les amours* ne vaudront jamais *l'Amour*... et que Sir Georges-Etienne Cartier avait pour *device "Plus d'honneur que d'honneurs"*. Ne nous semble-t-il pas que l'unité de patriotisme est une chose à souhaiter et à désirer de tout cœur?

Vous allez me dire que je laisse entendre que nous avons des patriotismes. Je ne le laisse pas seulement entendre, je l'affirme! Je le déplore même. Tenez, sans faire de grands efforts et sans épuiser le sujet, je puis vous nommer sans broncher une bonne demi-douzaine de patriotismes que vous êtes à même de rencontrer tous les jours de votre vie. Voici, énumérés au hasard, six genres assez courants:—

Premièrement: Le patriotisme du Canadien qui se croit chez lui dans tout le pays;

Deuxièmement: Le patriotisme du Canadien qui veut parquer tous les Canadiens parlant français dans les limites de la province de Québec;

Troisièmement: Le patriotisme de celui qui veut placer la patrie anglaise avant le Canada;

Quatrièmement: Le patriotisme de celui qui met la France au-dessus du Canada;

Cinquièmement: Le patriotisme de ceux pour qui la patrie canadienne ne s'étend pas plus loin que son quartier ou son coin de village;

Sixièmement: Le patriotisme de ceux qui sont patriotes les jours de parade seulement...

Je vous laisse le soin de songer aux autres variétés de patriotismes cultivées par ici, vu que je dois terminer cet article avant qu'il atteigne une longueur démesurée.

Vous voudriez peut-être que je vous indique lequel vous devriez adopter? Si je me permettais cette audace, il y aurait des centaines de gens pour me rappeler que n'étant ni décoré d'ordres étrangers, ni professeur d'idéal, ni président de société savante, je n'ai pas qualité pour cela. Je m'en tirerai donc en vous racontant une histoire que je me rappelle assez vaguement, du reste.

Un peintre avait été chargé de faire le portrait d'un grand saint, fondateur d'ordres religieux célèbres. Or, l'artiste savait que chacun des moines de ces différents ordres serait fâché contre lui s'il ne représentait pas le saint fondateur vêtu du costume adopté par tel ou tel ordre. Pour s'en tirer, le peintre ne trouva rien de mieux que de représenter le saint couché dans un lit aux quatre poteaux duquel étaient suspendus quatre costumes différents. Puis, au bas du tableau, il mit cette note: "Quand le bon saint se lèvera, il revêtira l'habit qu'il voudra!"

Jean NARRACHE

Feuilleton de la "Patrie" du dimanche

# AU-DESSUS DE TOUT SOUPÇON

## par Helen MacInnes

Spécialement traduit et adapté pour la PATRIE DU DIMANCHE.
TOUS DROITS RESERVES.

CHAPITRE I

Ce jour de juin, pour Frances Myles, ressemblait à tous les autres jours d'été à Oxford. Elle se balladait lentement sur la Promenade Jowett, admirant les feuilles bronzées que le soleil de cinq heures faisait miroiter au-dessus de sa tête. C'était son chemin favori pour se rendre au collège de son mari. A sa gauche, les murs gris qui cachaient les propriétés Holywell, étaient couronnées de roses sauvages. Arrivée au quadrilatère, elle hâta le pas pour gravir les marches conduisant à la chambre de Richard.

Elle frappa à l'un des lourds panneaux, puis fit un pas en arrière en reconnaissant que l'on venait ouvrir. Richard souriait d'un air égnimatique.

— Ainsi, vous avez dû revenir en Angleterre? Frances ne parvenait pas à prendre Peter au sérieux.

Peter essaya de sourire comme autrefois; mais Frances qui le regardait dans les yeux, se reprenait déjà sur la raison de cette visite. Elle cachait quelque chose de sérieux. Lorsqu'elle parla, sa voix avait perdu toute teinte de taquinerie.

— Est-ce tout, demanda-t-elle.

Richard, dans un franc rire, dit à Peter:

— Dis-nous tout, Peter, quelle que soit la vérité. Ne fais pas de diplomatie avec Frances, c'est inutile; elle lirait à travers un épais mur de brique.

Peter avala le reste de son sherry. En reportant son regard

**Je te préviens que je ne veux pas rester en arrière, dit Frances.**

— Bonjour, mon chéri, dit la jeune femme.

— Nous avons un visiteur, Fran.

C'était Peter Galt. En souriant, il tendit ses deux mains à Frances.

—Bonjour, Frances. Vous paraissez surprise.

— Peter! Nous vous croyions à Bucarest. Depuis quand êtes-vous le retour?

— Depuis deux ou trois semaines. Je vous aurais écrit si je l'avais pu. Je viens de tout expliquer à Richard. C'est à dessein que je ne vous ai pas écrit. Et je ne reste pas avec vous. Je loge au Mitre.

Surprise, Frances regarda son mari.

— Richard, dit-elle, qu'est-ce qu'il a donc?

Richard lui tendit un verre de sherry, remplit le verre de Peter et le sien, pour se donner une contenance.

— Peter est dans l'embarras.

— Dans l'embarras? Peter? Elle paraissait si délicieusement anxieuse, sous son ridicule chapeau, que Peter se hâta de la rassurer.

— Ne vous inquiétez pas, Frances. Tout s'est assez bien arrangé, à la fin. Mais j'ai tout de même dû être rappelé. Puis il ajouta en souriant: Mauvais état de santé, vous comprenez.

— Naturellement... Frances sourit en le regardant. Le jeune homme avait tout du secrétaire mineur d'un ambassadeur britannique.

de Frances à Richard, il paraissait vouloir prendre une décision. Il ne savait par où commencer son récit. Les deux autres s'aperçurent du changement qui s'était produit en lui. Il n'était plus le même Peter; il paraissait vieilli, terre à terre, inquiet. Il cherchait avec soin ses paroles.

— Je ne fais plus partie de (F.O.).... On m'a donné un autre service et c'est pourquoi je suis ici. Il regarda sa montre, puis il parla plus vite: Je crains que cette visite n'allie les affaires avec le plaisir et nous n'avons guère de temps à notre disposition. Vous comprendrez donc que j'attaque le sujet brusquement...

— D'abord, je ne voulais laisser entendre à personne que j'étais en rapport avec vous. C'est pourquoi je ne vous ai pas prévenus de ma visite à Oxford. Même le portier de la loge ignore que je suis avec vous; il me croit en visite chez le vieux Meyrick. La raison est que — j'ai une tâche à vous proposer et que vous accepterez, j'espère. Vous êtes précisément les personnes dont j'ai besoin, dit-il en regardant Richard dans les yeux. Vous êtes tous deux au-dessus de toute suspicion et vous avez grandes chances de réussir. Ta mémoire, Richard, est l'une des raison qui m'ont fait penser à vous. Si tu veux mentalement prendre note de ce que je vais te dire, vous épargnerez beaucoup de temps.

Richard fit un signe d'assentiment.

— Il s'agit simplement de ceci: J'ai pensé que vous iriez en Europe cette année comme d'habiture, que vous passeriez par Paris. Vous y rencontrerez un homme et vous continuerez votre voyage selon qu'il vous indiquera. Voilà les grandes lignes de l'affaire. Et voici maintenant les détails; pas de dentelle — mais des faits.

— Une fois à Paris, faites comme vous en avez l'habitude. Descendez à votre hôtel accoutumé, visitez les mêmes musées, les mêmes clubs. Et faites cela assez longtemps pour soutenir votre réputation d'innocents touristes. Puis, le samedi soir, visitez le Café de la Paix. Prenez place à une table extérieure, à gauche. Demandez du Cointreau avec votre café. Frances portera une rose rouge. Ne remarquez ni rien ni personne en particulier. Vers onze heures, Richard renversera son Cointreau. Le garçon viendra réparer les dégâts. Cet incident et la rose rouge composent le signal. Un homme s'approchera de votre table; ce sera pour vous le moment de parler. La phrase devra commencer par: Madame ROSE nous a recommandé de voir... et ajoutez le nom d'une localité déterminée. Faites mine de cerverser; soyez naturels, mais remarquez bien le numéro que l'homme vous donnera, de toute façon. C'est la clé de toute l'affaire. Car si vous partez le lendemain, pour l'endroit que vous avez mentionné, une heure exactement plus tard que le numéro qu'il vous aura donné, vous entrerez réellement en relation avec lui, il vous remettra un message.

— Ce message sera peut-être écrit d'après un code, mais il vous dirigera vers un autre agent et plus loin encore, car vous devez passer d'agent à agent avant de parvenir à leur chef. Il est le dernier sur la ligne et c'est de lui que nous sommes inquiets. C'est là l'information que nous attendons de vous, à la fin de votre voyage.

Il fit une pause en regardant Richard remplir son verre de sherry. Et Frances avait l'impression qu'il pesait encore ses paroles.

— Je crois que vous trouverez le reste de ce voyage plus intéressant. Et voici que nous arrivons aux "pourquoi", dit Peter en esquissant un sourire. Vous avez sans doute entendu parler du chemin de fer souterrain, en Allemagne, n'est-ce pas? Il permet aux anti-nazis de s'évader et il couvre leurs traces. L'un de ceux qui l'ont conçu est le chef de ce groupe d'agents. De ce côté-ci, naturellement, il recueille les renseignements qui sont et ont été des plus utiles. Jusqu'à il y a cinq semaines, nous avions de lui des rapports précis et réguliers. Mais depuis, nous n'avons plus rien qui nous éclaire. De fait, deux d'entre eux étaient dangereusement trompeurs. Heureusement que nous avions d'atres sources d'information sur les sujets, qui éveillèrent notre suspicion, et nous n'avons pas suivi les conseils donnés.

— Ce que nous voulons savoir, c'est ceci et avant que la récolte ne soit engrangée: cet homme existe-t-il encore, nous a-t-il envoyé de faux messages pour nous avertir que quelque chose ne va pas, ou a-t-il été liquidé?

*(A suivre)*

# SPECTRE VAINCU

(Suite de la page 16)

Vint alors le printemps et le père de Madeleine dut partir dans les provinces maritimes au sujet d'un procès pour la possession d'une mine. Madeleine partit aussi mais avant de la quitter nous eûmes une discussion. Elle partit fâchée.

Quatre jours plus tard, le patron m'avertit de me préparer à partir pour les provinces maritimes car nous avions trouvé un acheteur pour le magnifique yacht Nérédina, le chef-d'œuvre du patron. J'étais bien fier.

— Qui est cet acheteur? demandai-je.

— Oh! Un nouveau-venu dans le yachting, me dit-il. M. Georges Croudon... Hé! Qu'est-ce qui vous prend?...

Mon avion arriva à destination une heure en retard sur son horaire. Quand j'entrai dans le bureau de M. Croudon, la secrétaire me dit qu'il était en conférence. Quand je vis un gros homme sortir du bureau de M. Croudon, je crus que c'était lui. Mais malheur! C'était un concurrent, qui venait de lui vendre un yacht... M. Croudon avait achetai L'Albatros au lieu de notre Nérédina!

Je profitai de quelques moments de loisir pour aller voir Madeleine, à un hôtel voisin, car je savais qu'elle occupait cet hôtel avec son père. Quand elle me vit paraitre, elle m'accueillit poliment et me produisit une lettre. Elle avait rencontré un homme dans l'avion; ils avaient fait connaissance et elle avait promis de l'épouser!...

Elle me dit alors qu'elle partait avec son fiancé et son père en croisière sur le yacht de son fiancé, l'Albatros!... Je ne pris pas la peine de lui demander le nom de l'élu de son cœur!

Les semaines suivantes furent bien sombres pour moi. Comme j'avais manqué la vente du Nérédina, le patron me congédia, non sans m'avoir vertement semoncé. Le jour où j'allais quitter la ville, j'allai me promener le long des quais et soudain je vis accoster l'Albatros! Je courus sur le quai afin de régler mes comptes avec Croudon, mais le malheur voulut que j'attaquai le capitaine au lieu du propriétaire...

Sous un faux nom, je me vis condamner à dix jours d'emprisonnement. Quand je fus libéré, j'étais sans le sou et j'errais dans la rue. Mais je sus alors que je ne serais jamais libre si je ne me débarrassais pas de mon spectre; et alors je savais comment m'y prendre pour arriver à ma fin!... Je me disais que lorsqu'on est vaincu, la meilleure réponse à faire à celui qui vous bat toujours... c'est de le battre à la fin!

Le yacht que vous voyez est le yacht de Croudon, mais aussitôt que je le pourrai j'achèterai le Nérédina, qui a deux pieds de plus long. Les voitures que je manufacture sont aujourd'hui plus grosses que celles de Croudon et mon nouveau modèle surpassera tout ce que Croudon pourra offrir au public, cette année. J'ai surpassé Croudon, l'an dernier, et je le supplanterai cette année. Ce n'est pas que je déteste Croudon car je ne le connais pas personnellement, mais je ne veux pas le rencontrer, je veux simplement le battre en tout.

Oh! A propos, j'ai épousé Madeleine, mais inutile de vous raconter toutes les disputes que nous avons eues ensemble. Un an plus tard, Croudon épousa une jeune débutante. Mais depuis mon mariage, je me suis promis que je ne permettrais jamais que Croudon me supplante en n'importe quel domaine!...

L'homme en brun s'arrêta soudainement au moment où la garde-malade entrait. Elle s'adressa à l'homme en bleu:

— Mes félicitations! Tout va très bien. Vous avez eu des jumeaux et votre femme est très bien. Si vous voulez me suivre...

L'homme en bleu sortit prestement. La garde-malade se tourna alors vers l'homme en brun.

— J'ai aussi des nouvelles pour vous. Vous êtes le père d'une petite fille de six livres. Elle est née une minute après les jumeaux de M. Croudon.

— Pas Georges Croudon?

— Oui, monsieur, dit la garde-malade. Ce sont les plus gros jumeaux que j'aie jamais. vus. M. Croudon était l'homme, vêtu de bleu, qui attendait ici avec vous...

# *Aux fraises? Non,...*

(Suite de la page 17)

attachées à leurs plans étaient déjà rouges. Je les avais laissées parce que je ne les avais pas trouvées assez mûres. On aurait dit que je n'avais pas passé par là.

Un peu avant 11 heures, Jean vint me trouver. Il avait le visage tout rouge. Ses mains et ses joues étaient toutes rouges de jus de fraises. Le reste de sa personne semblait brûlé par le soleil.

— Comment vas-tu? demanda-t-il d'un ton enthousiaste.

— J'ai les yeux fatigués et irrités, car j'ai transpiré comme jamais dans ma vie. Mes genoux sont écorchés, mes jambes sont engourdies et j'ai du lumbago. J'ai 22 boites.

— J'en ai 40, lança Jean. Et je viens m'asseoir à l'ombre pour dîner. Je crois qu'on va nous apporter à dîner.

— Saperlotte!

Le garçon qui ramassait les boites pleines n'était pas venu nous voir depuis quelque temps et Jean m'aida à en porter quelques-unes, à l'ombre, où nous voulions dîner. Jean avait apporté les boites qui contenaient les plus belles fraises, celles auxquelles il avait droit.

Nous mîmes nos fraises à l'ombre. Puis nous nous étirâmes un peu.

— Je me sens raide comme un cadavre, dit Jean d'un ton joyeux.

— Je comprends maintenant tout le plaisir qu'un ouvrier éprouve à se reposer, répondis-je.

En attendant le dîner, je m'endormis et quand je m'éveillai j'aperçus plusions cochons tout roses auprès de moi.

— Piffe! Scatte! lancai-je en me relevant.

Puis je vis que les porcs étaient dans nos fraises.

— Hé! Jean, criai-je.

Mais les porcs sont des animaux déterminés. Ils se mirent à courir en rond. Quand nous avions réussi à en éloigner un, un autre arrivait et dévorait une boite de fraises. Et les boites qu'ils ne dévoraient pas, ils les écrasaient.

C'était horrible. Finalement, nous quittâmes le champ, laissant nos fraises aux cochons.

Nous nous rendîmes à la maison de Jacques. L'heure du dîner était passée depuis longtemps. Mais sa femme nous donna à manger bien qu'il fut presque 3 heures. Après le dîner, nous nous reposâmes sur la véranda.

A 4 heures, Jacques vint nous trouver et nous l'accompagnâmes ensuite dans le champ pour voir les caisses de fraises à être chargées sur un camion pour être mises à bord du train du soir.

Nous primes le même train.

## Solution du Problème No 191

1. Mortification; 2. Orfila; 3. Nil; 4. Scepticisme; 5. Infantilisme; 6. Episode; 7. Utricule; 8. Rehaut; 9. Dessin; 10. Extra; 11. Magnificence; 12. Obélisque; 13. Noologie; 14. Tristesse; 15. Mazarin; 16. Agathe; 17. Gloriette; 18. Net; 19. Yack.

Feuilleton de la "Patrie" du dimanche

# MARIONNETTE

## de Louis - Arthur CUNNINGHAM

Spécialement traduit et adapté pour la PATRIE DU DIMANCHE.
TOUS DROITS RESERVES.

### CHAPITRE XV

— Immédiatement. Les acteurs, aussi bien que les régisseurs, ont besoin de repos. Nous placerons la voiture dans le garage de ta tante Geoffrion et nous — moi, du moins, penserai à de nouvelles aventures.

— Pour nous? demanda Elphège, timidement. Pour nous deux, monsieur?

— Toujours pour nous deux, Elphège. Tu peux compter sur cela. J'ai besoin de toi, mon camarade de plus d'un long mille, plus que tu n'as besoin de moi, et un jour peut venir où j'aurai encore plus grand besoin de toi. Ainsi, tu vois que je suis égoïste.

— Je ne comprends pas bien, monsieur, dit Elphège;

★

Guy et Elphège filèrent en vitesse vers Québec, ce jour-là, et, vers le soir, Hudon Charlebois allait fermer son restaurant et Madame Geoffrion enveloppait ses cheveux dans des papillottes pour la nuit, lorsque les voyageurs et leur charette s'arrêtèrent à la porte et que Elphège, voulant sans doute avoir l'honneur d'être le premier à mettre pied à terre après un long voyage, sauta hors de la voiture.

Ce fut un retour triomphal. Charlebois ferma la devanture de son café, laissa la porte de derrière ouverte et, lorsque la voiture fut remisée en sûreté, Guy et Elphège entrèrent pour trouver Madame Geoffrion flanquée de deux chats phénoménaux, les attendant au bout d'une table abondamment chargée et à laquelle présidait Charlebois.

— Bienvenue à monsieur Guy De Varin, dit la vieille dame avec déférence. Bienvenue à mon neveu. Vous devez être fatigués et affamés. Lorsque vous vous serez rafraîchi, Monsieur De Varin, votre studio est prêt à vous recevoir. Il vous attend.

— Je suis heureux d'apprendre cela, Madame, si heureux. Cette mansarde est mon vrai home —

★

Et l'hiver vint, apportant avec lui la fortune — une fortune rapide et suffocante, à Guy De Varin. Cette fortune était si peu espérée, si étrange et si simple par ses origines, que parfois, pensant aux sommes folles qui en provenaient, il se laissait aller à rire, tandis que d'autres fois, il s'en effrayait. Et c'était à Mimi — la Mimi aux yeux bleus, aux cheveux filasses, qu'il devait tout cela. On lui fit l'offre de faire paraître Mimi et Pitou en caricatures animées. On en fit des livres illustrés pour les tout-petits, dans lesquels on racontait leurs aventures. Leur créateur, le maître des marionnettes, devint fameux bien au-delà des frontières du Québec. Pitou était aimé partout.

Mais Guy demeurait toujours dans sa mansarde, sans aucun changement à sa tranquille façon de vivre. Pendant des jours entiers, disait Madame Geoffrion, on ne le voyait ni n'entendait parler de lui. Il descendait manger, il allait faire une promenade, puis il rentrait dans sa chambre solitaire.

Qu'y faisait-il? Il restait longtemps à fumer sa pipe, mais il songeait beaucoup et conversait avec Mimi et Pitou qu'il avait installés, jambes pendantes, sur le manteau de la cheminée. Il voyait le gracieux corps de Mimi, tout comme dans ses rêves il revoyait celui de l'aimée, volstant sur les étangs glacés, là-bas en Acadie.

Et, fermant les yeux, son imagination lui faisait voir le miroir circulaire comme le petit étang sur lequel Mimi patinait, si jolie dans son costume bleu garni de fourrure blanche, avec ses longues bottines blanches lacées et ses brillants patins.

Puis, un jour, il se redressa, tout exultant de joie, comme au soir où lui vint l'idée des Joyeuses Marionnettes, et il se dit, comme l'autre fos: Pourquo pas?

L'idée de la Marionnette Patineuse, Mimi, était née. Le jouet électrique conquerrait le monde l'hiver prochain. Le miroir fit place à une plaque de métal poli et électrifié, dans les rainures de laquelle les patins de Mimi courraient en glissant, et Mimi, apparemment plus vivante, donnerait son acte avec parfaite grâce.

Le premier modèle fut fabriquée dans une petite boutique de la Basse-Ville, Elphège surveillant avec orgueil, et avec l'aide d'un nommé Raoul Perron, un lutin de l'électricté et, comme tous les sorciers, toujours pauvre. Mais il secoua bientôt sa pauvreté. La charmante petite Mimi pénétra dans tous les cœurs. Dans les vitrines des plus grands magasins d'Amérique, elle patinait et faisait l'admiration de milliers de personnes. Elle conquit le pays.

Il avait retrouvé un peu de paix. Lorsqu'il rêva de son jouet, il n'avait que l'idée de faire un peu d'argent pour leur permettre à Elphège et à lui, de passer l'hiver convenablement, en attendant de reprendre la route avec la troupe de marionnettes. Son idée lui procura beaucoup de joie. Il s'en contenta et laissa la partie commerciale de l'affaire à Elphège. Le garçon avait fait preuve de beaucoup d'habileté et son système consistait à offrir la moitié des prix qu'on lui demandait, et à doubler la cote lorsqu'il devait être le vendeur.

La Marionnette Patineuse vint à Hollywood. Pete Van Alen en apporta une à Blonde, dans le même petit bungalow qu'ils habitaient en compagnie d'une agréable Française, Madame des Grieux. Il planta la poupée dans une applique du mur, puis s'éloigna avant l'arrivée de Blonde. Il voulait voir l'effet que la Patineuse ferait sur l'artiste, lorsqu'elle entrerait.

Il la vit s'arrêter dans la porte, les yeux agrandis et brillants. Elle leva les mains, puis les frappa l'une contre l'autre et elle se prit à rire. Puis elle prit la petite poupée, la fit patiner grâce à son dispositif, l'admira comme l'enfant admire sa première poupée articulée.

— Où l'avez-vous prise? Qui a fait cela? Elle est si réelle, si vivante.

— Elle lui a rapporté une fortune, dit Peter Van Alen. Les jouets se vendent comme des brioches chaudes. Les studios se font la lutte pour l'obtention des droits de représentations de sa troupe de marionnettes. Cette patineuse est une invention de Guy De Varin. C'est peut-être pour cela qu'elle est si réelle et si pleine de vie. Il ne se plaindra plus d'être un obstacle à votre carrière. Vous n'êtes qu'une patineuse. Il peut en faire des millions.

— La fortune ne lui est rien. Vous ne le connaissez pas.

— Non, murmura Pete. Je ne le connais pas. Mais c'est quelqu'un. Il s'approcha de la jeune fille et, lui posant ses deux mains sur les épaules: — Je propose que nous partions pour Yuma où nous nous marierons. Notre film est terminé. A quoi bon attendre davantage?

En attirant Blonde à lui, son pied s'ambarrassa dans le fil électrique reliant la prise à la Patineuse Marionnette, de sorte que la marionnette cessa de patiner. Elle resta là comme une âme en peine. Les yeux de Blonde perdirent de leur éclat. C'était comme si elle venait de tomber d'un pays de rêve, dans un monde de brutale réalité.

— Très bien, Pete. J'ira quand vous le direz.

— Alors, je dis: partons aujourd'hui. Vous pouvez être prête dans quelques heures?

— Oh! oui; ce me sera facile.

Blonde l'accompagna jusqu'à la porte. Lorsqu'il fut parti, elle revint dans la chambre où Mimi l'attendait, debout sur son petit étang.

Blonde s'assit près de la petite patineuse et posa sa tête sur ses bras allongés sur la table. Le soleil caressait ses cheveux blonds soyeux, légèrement, tendrment. Et la marionnette patinait sans se lasser, son sourire figé sur sa jolie face peinte.

Naturellement, la nouvelle parut dans les journaux de Québec, et Elphège, avec subtilité, y avait attiré l'attention de Guy tout en déclarant:

— Mlle Lacasse est partie en avion, avec Monsieur Peter Van Alen, pour un endroit appelé Yuma et où ils s'épouseront.

— Là! Elphège, c'est assez. Tu es peut-être heureux, maintenant, et tu vas me quitter.

Le petit garçon partit, mais avec dans le cœur une forte dose de venin pour cette fille qui avait fait, dans la vie de Guy, un vide que rien ne pourrait combler. Ce doit être triste, se disait Elphège, d'aimer ainsi, comme il aime, et de n'être pas aimé en retour. Elle part et elle va épouser un autre. Pourquoi persiste-t-il à aimer une telle personne? Pourquoi son visage est-il devenu triste, lorsque je lui ai fait remarquer, pour son bien, qu'il n'y avait plus d'espoir, que le dernier — s'il en avait encore — venait de s'envoler?

Aucune réponse satisfaisante ne lui venait à ces questions. Guy aurait pu lui donner des explications; mais le secret était scellé dans son cœur. Bientôt, peut-être, dirait-il la vérité à Elphège, la dirait-il au monde entier, pour que ceux qui méprisaient la jeune fille, s'inclinent par la suite devant elle.

Il ne pouvait voir Blonde comme la femme d'un autre homme. Il tâchait de ne pas y penser, comme il avait voulu oublier l'image qui la lui avait montrée dans les bras de Peter Van Alen. Son cœur lui disait qu'elle lui appartenait et qu'elle serait toujours à lui.

Il sortait davantage, maintenant. Quelques fois seul, plus souvent en compagnie du petit Elphège sur qui il semblait maintenant se reposer. Parfois aussi, ils allaient faire du ski dans les montagnes hors de la ville.

— Je voudrais bien, dit Elphège à Madame Geoffrion qui avait beaucoup de respect pour sa sagacité — je voudrais bien savoir — si je pouvais deviner...

— Ne peux-tu pas l'interroger, toi si enclin à poser des questions?

— Vous savez bien, ma bonne tante, que monsieur Guy n'est pas de ceux que l'on puisse interroger, tout diplomate que l'on soit.

— C'est vrai, admit madame Geoffrion.

— Aujourd'hui, il est allé faire du skiing. J'aurais dû l'accompagner. De fait, je le voulais; mais il m'a dit de rester ici. Il est très habile skieur; mais parfois il ralentit, s'arrête, cherche en tâtonnant, comme s'il était aveugle, Madame!

Elphège devint à ce moment si pâle, si transfiguré, que sa tante se demanda s'il n'était pas devenu fou.

— Que veux-tu dire? Parle,

Maintenant, le pauvre garçon se parlait à lui-même:

— Il jetait à peine un regard sur les journaux. Il n'est même pas allé la voir sur l'écran. Il refusait de conduire l'auto, et il portait toujours ces maudites lunettes.

Tout à coup, Elphège bondit, sortit de la chambre et dégringola l'escalier. Il devinait quelque malheur et il courait au secours de son maître et ami.

Guy De Varin glissait ce jour-là sur les pentes douces couvertes de blanche neige. Sa vue était bonne, il voyait plus clairement à travers ses lunettes tintées, mieux que jamais depuis que le médecin, à l'hôpital, lui avait dit après son accident, que tôt ou tard il perdrait la vue. Et il pensait à sa solitude, privé de toute aide. Il avait renoncé à son amour, à celui de Blonde Lacasse. Il ne pouvait plus lui demander de la guider dans le sentier de leur amour.

Aujourd'hui, au milieu d'un groupe de skieurs, il se disait comme il faisait bon voir le brillant soleil, le monde...

Brusquement, ce fut l'obscurité. La neige, les côteaux, les grands arbres, tout cela devint la nuit. Il se laissa tomber dans la neige et il demeura là, quelques instants, les yeux clos. Puis, après s'être débarrassé de son harnais, il se releva lentement. Les mains tendues devant lui, il fit un pas, deux pas, puis il entendit des voix, il palpa la douce laine d'un tricot, un bras auquel il se pendit.

— Je vous en prie, dit-il. Supportez-moi, je ne vois rien. J'ai été blessé et on m'a dit que peut-être, un jour, je serais aveugle. Je...

Le bras sur lequel il s'appuyait se tendit et se mit à trembler. Guy ajouta:

— Ne craignez pas — cela passera. J'ai vu un grand médecin, aujourd'hui. Il m'a promis de me guérir pour toujours. Pourriez-vous me conduire chez moi? Je demeure rue Sainte-Ursule...

— Oui, oui, je sais, rue Sainte-Ursule, dans la mansarde où vous avez menti à la femme que vous aimiez.

— Blonde!

La terrible obscurité se compliquait. Jusqu'à son cerveau qui le trompait, maintenant. Mais il leva les mains, elles tracèrent le contours du visage, sentirent les larmes sur les joues. Puis il sentit des lèvres se posant sur les siennes. Une voix murmura:

— Tout est bien, maintenant, et pour toujours.

— Mais vous êtes mariée, à présent...

— Oh! non. Peter ne m'a posé qu'une question, une fois à Yuma: M'aimez-vous? Et parce que je ne pouvais pas répondre oui, eh! bien, c'est pourquoi je suis ici — retrouver l'homme que j'aime. J'ai essayé d'oublier, de vous sortir de ma vie. Impossible. Pourquoi m'avez-vous menti?

— Je le croyais de mon devoir.

— Je ne vous aurais jamais quitté, voyant ou aveugle — jamais. Vous auriez dû le savoir.

— Je le savais.

Blonde le conduisit en ville, à l'hôpital. Guy se sentait fort, malgré sa cécité, parce qu'il sentait la main de Blonde dans la sienne. C'est dans ce même hôpital que, peu de temps auparavant il avait sacrifié son amour. Là encore, Blonde veillait sur lui et elle était à ses côtés, lorsqu'on lui enleva ses pansements. C'est elle qu'il vit tout d'abord. Il la voyait par la pensée, étant aveugle, mais comme la lumière était douce!

Le petit docteur Renaud dit alors:

— Soyez sans inquiétude. Vous pouvez maintenant regarder le soleil, si vous le désirez.

Et le petit docteur les regardant tout à tour, reconnut dans les yeux de Blonde, que Guy avait raison. Comme c'est merveilleux, l'amour, se dit-il intérieurement.

Et la brunante hivernale revint, ce soir-là, se glissant silencieusement dans la chambre, mais sans amoindrir la joie qui y régnait et les enveloppait si doucement. Puis les cloches de la ville remplirent l'air de leur sonorité, et les étoiles apparurent, points brillants dans le ciel froid. Et pour tous deux, à cette heure, descendit dans leur cœur, une grande paix pleine de promesses.

(FIN)


# Vos ennuis féminins gâchent votre vie!

Chaque mois, cette indisposition périodique vous accable, vous cause des migraines et autres douleurs et vous enlèvent vos forces?

Et vous avez perdu confiance parce que vous avez pris beaucoup de remèdes sans trouver un mieux sensible?

De même qu'à la fleur il faut la rosée, il faut à la femme un sang riche pour se bien porter. Pour l'obtenir ce sang riche, prenez les bonnes PILULES ROUGES; c'est un remède souverain contre la pâleur, la faiblesse, le manque d'appétit, la fatigue, les douleurs de dos ou de reins, les périodes douloureuses ou irrégulières, les troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont profité à des milliers de femmes anémiques comme à des milliers de jeunes filles à l'époque de la formation et à des milliers de mères que la maladie et les tracas avaient épuisées. Pourquoi ne vous feraient-elles pas de bien à vous aussi?

**"J'étais jeune fille et je souffrais beaucoup de mes périodes. J'étais très irrégulière et chaque fois, j'avais beaucoup de douleurs. Cela me rendait faible et nerveuse. Dès que j'eus commencé à prendre les PILULES ROUGES, je me suis trouvée bien soulagée. Après un bon traitement, j'étais une toute autre personne; ma santé était meilleure en général, et j'ai toujours été régulière depuis. . ."**

**(Signé) — Mme ALBERT SARRAZIN,**
**Ste-Thérèse, P.Q.**

**Témoin (Signé) — Y.P.**

**Pilules Rouges par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.**

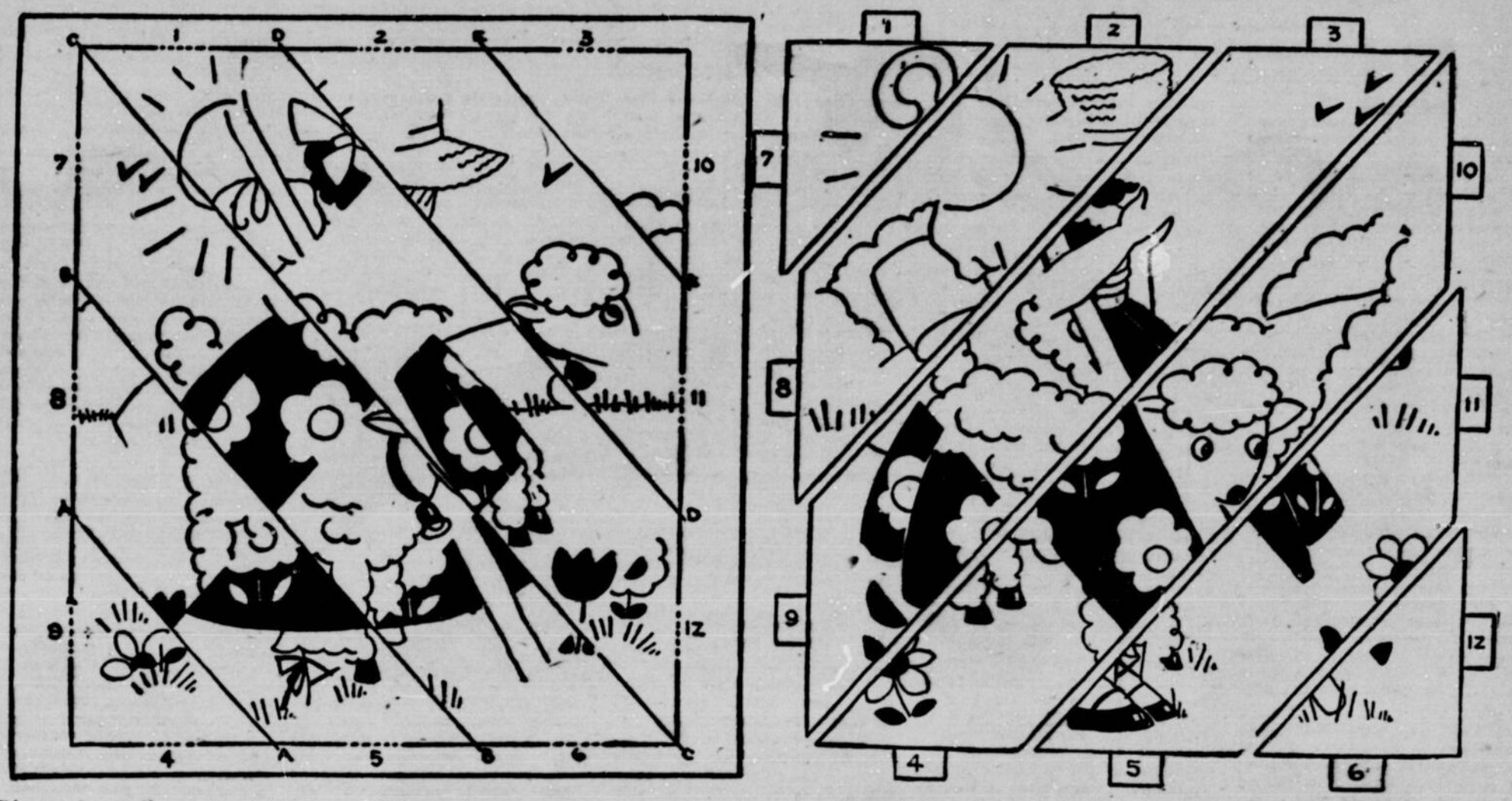
# PILULES ROUGES

**pour les Femmes Pâles et Faibles**

**Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 S.-Denis, Montréal.**

# le domaine des petits

## Bergeronnette et sa brebis égarée




**Découpez la première gravure tout le tour de la ligne noire extérieure; coupez ensuite les lignes A à A, B. à B, et faites une ouverture au couteau aux pointillés 1 à 12. Dans la gravure d'à côté découpez les six bandes numérotées avec leurs numéros. Pour trouver la brebis, transportez les bandes découpées dans cette gravure sur l'autre gravure, faisant accoder les numéros de 1 à 6. Pour trouver la bergère, commencez des numéros 7 à 12...**

Notre folklore

## Vieilles chansons

De Eve, St-Hyacinthe, cette amusante chanson qui vient de son arrière grand'mère qui l'avait apportée de France :

"D'où reviens-tu méchant ivrogne?"
A ta maison n'y a plus de pain,
Tu me laisses dans l'indigence,
Tu me laisses mourir de faim.
R:—Après ça tu viendrais me dire,
Tra la la, tra la lon lire,
Après ça tu viendras me dire,
Tra la la, tra la la.

L'anneau de mon mariage,
Dis-moi coquin, qu'en as-tu fait?,
En aurais-tu permis l'engage,
A la fille du cabaret. (Refrain).

Ma chère femme si tu continues
A disputer de cette façon,
Je te donnerai mes culottes,
Et moi, je prendrai ton jupon.
(Refrain).

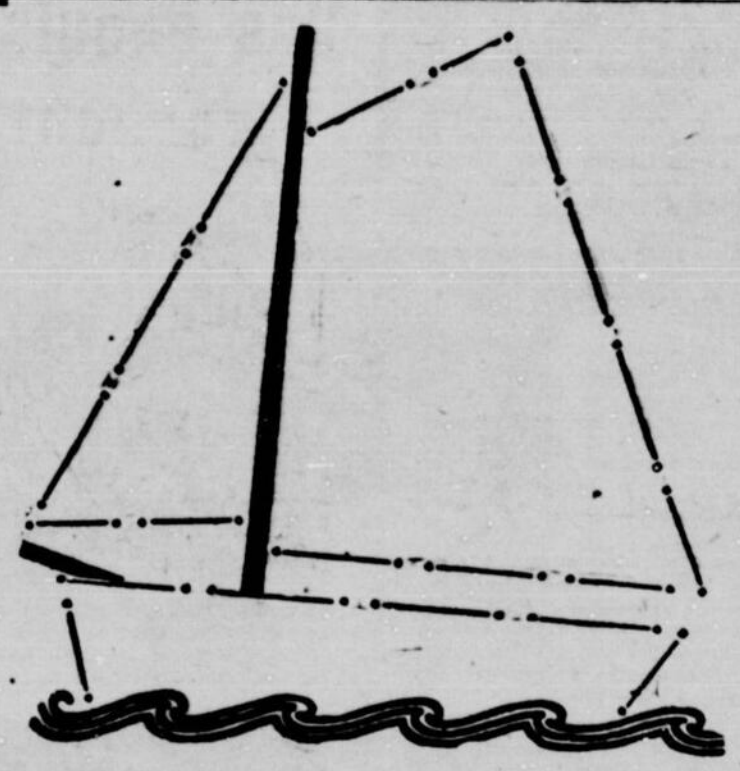
Mon cher mari, si tu continues,
A te saôuler de cette façon,
Je te ferai porter les cornes,
Comme on fait aux colimaçons.

De Marguerite L., de Sainte-Irène (Matapédia), cette ancienne complainte où il manque quelques rimes; mais elle est si ancienne que je la publie.

Par un matin, au lever de l'aurore,
Une jeune esclave était vendue aux [blancs.
Elle pleurait, loin d'une mère qu'elle [adore.
Sur les montagnes on entendit sa [voix.
Les yeux fixés sur les forêts sau- [vages,
Regrettant ces palmiers.
O rendez-moi mon pays, mon ri- [vage,
La cabane où je suis née....
Le capitaine eut pitié de ses larmes,
Il dit: Lisa, viens avec moi servir,
Je calmerai tes douleurs et tes lar- [mes,
Tu partageras mon bonheur, mes [plaisirs.
Elle lui répond: Moi, je suis née [sauvage,
Européen, je ne puis vous aimer!
—Vois ces palais et ces jolis boca- [ges,
(Ici manquent trois lignes).
—J'estimerais mieux ma cabane en [euillage,
Que le parfum de vos deux ci- [tronniers.
Puisque c'est ainsi tu porteras tes [chaines,
Tu m'appartiens, tu mourras avec [moi,
Et les douleurs augmenteront (1)
La liberté ne sera plus pour toi...
La pauvre enfant attristée par [l'outrage,
Mourant loin d'une mère bien- [aimée :
"Adieu, je meurs, je meurs loin du [rivage,
De la cabane où je suis née..."

Gratis
MONTRE-BRACELET
pour Dames et Messieurs
Pour la vente de 20 bouteilles seulement de parfum "VIENNA" de 16c à 20c. Aussi COUTELLERIE 26 Morceaux. Service de vaisselle, Camera, etc.
Demandez notre
CATALOGUE DE PRIMES
PARFUMERIE SOUVENIR


## Motif d'ornementation



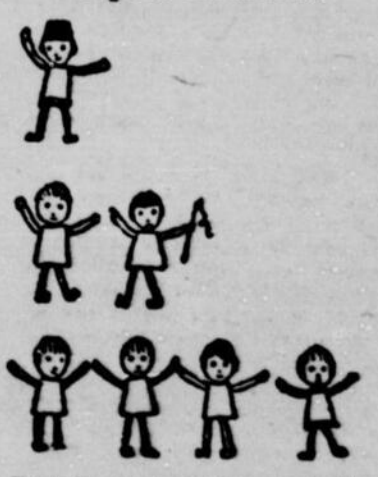
**Les petites filles aiment avoir quelque fois de jolis motifs pour orner leur costume matelot. Un joli bateau à voile, à points d'arrêt de couleur est, en ce moment, bien d'actualité. Faites la voile bise, la mature brune, la coque rouge.**

## Concours avec prix chaque dimanche

Cinq prix seront tirés chaque dimanche entre tous les enfants qui auront envoyé les réponses exactes aux problèmes publiés dans cette page. Autant de bonnes solutions autant de chances de gagner.

— Vous pouvez signer d'un pseudo, mais envoyez vos nom, âge et adresse véritables. Expédiez à Petite Mère, la "Patrie" Montréal.

## Poupées dansantes



Remplissez les rangs avec d'autres petites figures et coloriez.

## Gagnants et solutions

**GAGNANTS**

Les noms de: Cédia Larose, boulevard St-Joseph, Hull; "Futur As", de Bromptville; Madame M. (pour folklore) de Lakeside; Jean-Marie Harpin, rue Ste-Marie, St-Henri; Esther Robillard, rue Sicard, Viauville, sont sortis de notre dernier tirage; ces enfants recevront leurs prix bientôt.

**SOLUTIONS**

—Jeux innocents: Houx, Houe, ou.

Chez le boucher

— Je voudrais un bifteck pour deux personnes.

— Pour deux personnes comme vous ou comme moi?

Gratis
Montre pour Dame ou Homme, Kodak, etc plus de 100 Primes à votre choix. Demandez notre Catalogue. Pour la vente de quelques bouteilles de parfum Vienna de 16c à 20c.
Nécessaire de vente fourni gratuitement. Cadeau de promptitude.
LONDON PREMIUM CO

ALLONS ENFANTS DE LA PATRIE
L'idéal pour cette journée devrait inclure le déjeuner sans que les enfants se battent pour savoir qui aura le premier la section des pages comiques du journal du dimanche.
Le jour des pères devrait comprendre le droit de flâner dans la maison toute la journée, sans allusion ou sans ordre d'aller faire prendre l'air au chien ou de réparer la moustiquaire. Le père devrait aussi avoir le droit d'écouter des musiques militaires, sans entendre parler de mal de tête.
— Laisse-moi placer ce coussin derrière ta tête.
—Voulez-vous votre pipe, papa?
— Je vais éloigner les mouches, papa.
Voulez-vous boire, papa?
Le père devrait pouvoir jeter de la cendre sur le plancher sans recevoir de reproche de sa femme.
Si l'on s'occupe trop de lui, il sera inquiet tout le reste de la semaine. Il craindra qu'on a voulu le faire chanter d'avance.
Il devrait pouvoir passer la journée vêtu comme un vagabond, sans se faire dire qu'il devrait au moins se raser, au cas où il viendrait des visiteurs.
Je l'ai payée de mon argent, papa.
Il devrait pouvoir mettre les pieds sur le tabouret recouvert de point d'aiguille sans entendre de récriminations de sa femme, qui a passé des heures à faire ce point d'aiguille.
Ce serait presque parfait s'il recevait un cadeau qui ne serait pas porté à son compte quand le premier du mois arrivera.
6.21

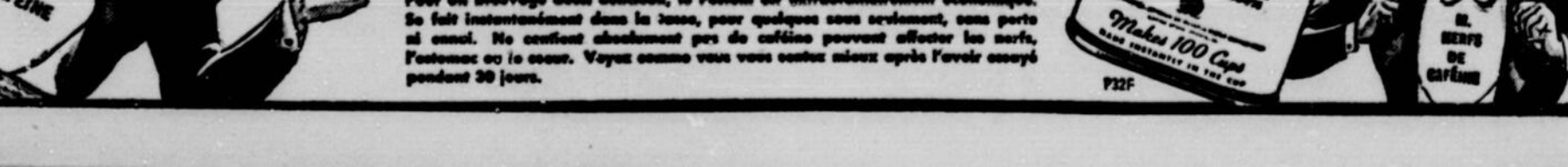
Cigarettes
HERBERT TAREYTON
Taxe incluse 20 pour 25¢

SECTION COMIQUE
La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE
Troisième section
21 juin 1942

Cigarettes
HERBERT TAREYTON
Taxe incluse 20 pour 25¢

# JACQUES LE MATAMORE

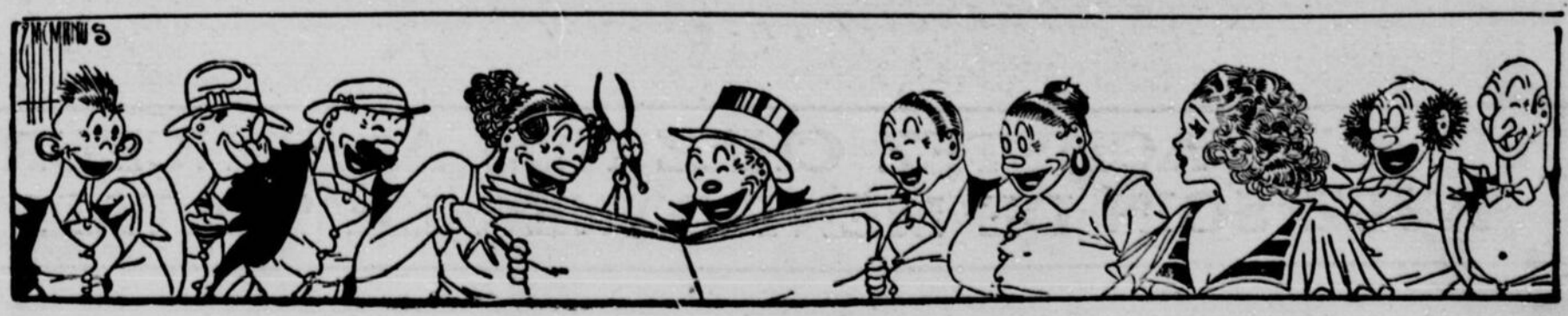
# NOS LOUSTICS



# LA FEMME INVISIBLE

TIM
Je vous avertis de ne jamais dormir pieds nus, car vous y trouverez sûrement un jour quelque chose de collé.
Ah! Hi! Vous avez raison mais cela me donne une idée.
Nous allons jouer un tour aux petits garnements. Je vais enduire vos pieds de graisse et quand ils essayeront d'y mettre de la colle, elle ne prendra pas.
Hi! Hi! Doucement! Ca chatouille!
Tiens! Pierre!
Vite, la colle!
C'est plus vite que je pensais.
On dirait qu'une bonne fée à pensé à nous.
Tu l'as dit.
Oupse! Qu'est-ce?
Tout va bien.
Un bon homme a toujours les pieds sur le sol.
Hi! Hi! Quelle surprise!
Je vous ai roulés cette fois, mes petits. Attendez que je vous mette la main au collet.
La colle n'a pas pris?
Oh! Le cactus.
Hi! Hi! Essayez de nous attraper ici si vous le pouvez! Hi! Hi!
Venez donc, capitaine. Je parie que vous ne le pouvez pas.
J'ai l'impression qu'ils reviendront sur la scène de leur mauvais coup, pour voir pourquoi la colle n'a pas pris. Un peu de mélasse dans la colle les embêtera davantage.
J'ai failli les attraper.
Mélasse
Je ne comprends pas encore pourquoi la colle n'a pas pris.
Elle n'est peut-être pas bonne.
Chut! Attends!
GLUE
C'est de ta faute. Ne peux-tu pas sentir la mélasse quand tu en vois?
Tu vois, ils s'accusent mutuellement.
Arrêtez, petits garnements. Combien de fois vous ai-je dit de ne pas vous battre?
La guerre a éclaté.
Oh! Je vois
Ils l'ont sûrement mérité.
Quand vous aurez fini, vous laverez ceci. Quand vous serez occupés à laver, vous ne vous battrez pas.
6-21

# JIGGS ET MAGGIE



# JEANNE HARPIN

Hans Teufel, agent nazi, qui se fait passer pour Félix Pétil a obtenu un emploi au même journal que Jeanne.

Le chef a dit de me montrer mon service pour la première journée.

Vous n'aurez aucune difficulté car il se résume aux bureaux du gouvernement.

Qui est-ce qui couvre le port? J'ai de l'expérience dans la navigation... Peut-être pourriez-vous m'aider?

Nous ne publions pas de ces nouvelles, maintenant. Cela serait de nature à aider les nazis.

Ah! Les nazis... En effet. Il faut être prudent. Il ne semble y avoir rien d'impossible à ces gens-là...

Je l'ignore... Qu'est-ce qui vous fait dire cela?

Cela m'inquiète Voilà tout. J'aimerais mieux que nous ne les combattions pas. Regardez ce qu'ils ont fait en France, en Belgique, en Hollande, en Grèce, en Pologne, etc...

Ces pays n'étaient pas très forts et les nazis avaient une formidable machine de guerre. Mais c'est différent maintenant.

La Russie n'est pas un petit pays pourtant.

Non et la Russie n'a pas encore été vaincue.

Et n'oubliez pas que nous sommes en guerre maintenant. Hitler rencontrera un jour quelqu'un de plus fort que lui.

Est-ce pour cette raison que vous ne portez pas l'uniforme? Vous croyez que nous ne pouvons pas les battre? Si j'étais un homme...

Non, j'ai essayé de m'enrôler mais...

Oukke! Oukke! J'ai une mauvaise toux. C'est cette toux qui m'a fait rejeter par l'armée.

Je regrette, j'ignorais... Oubliez tout ce que j'ai dit au sujet de la force des nazis.

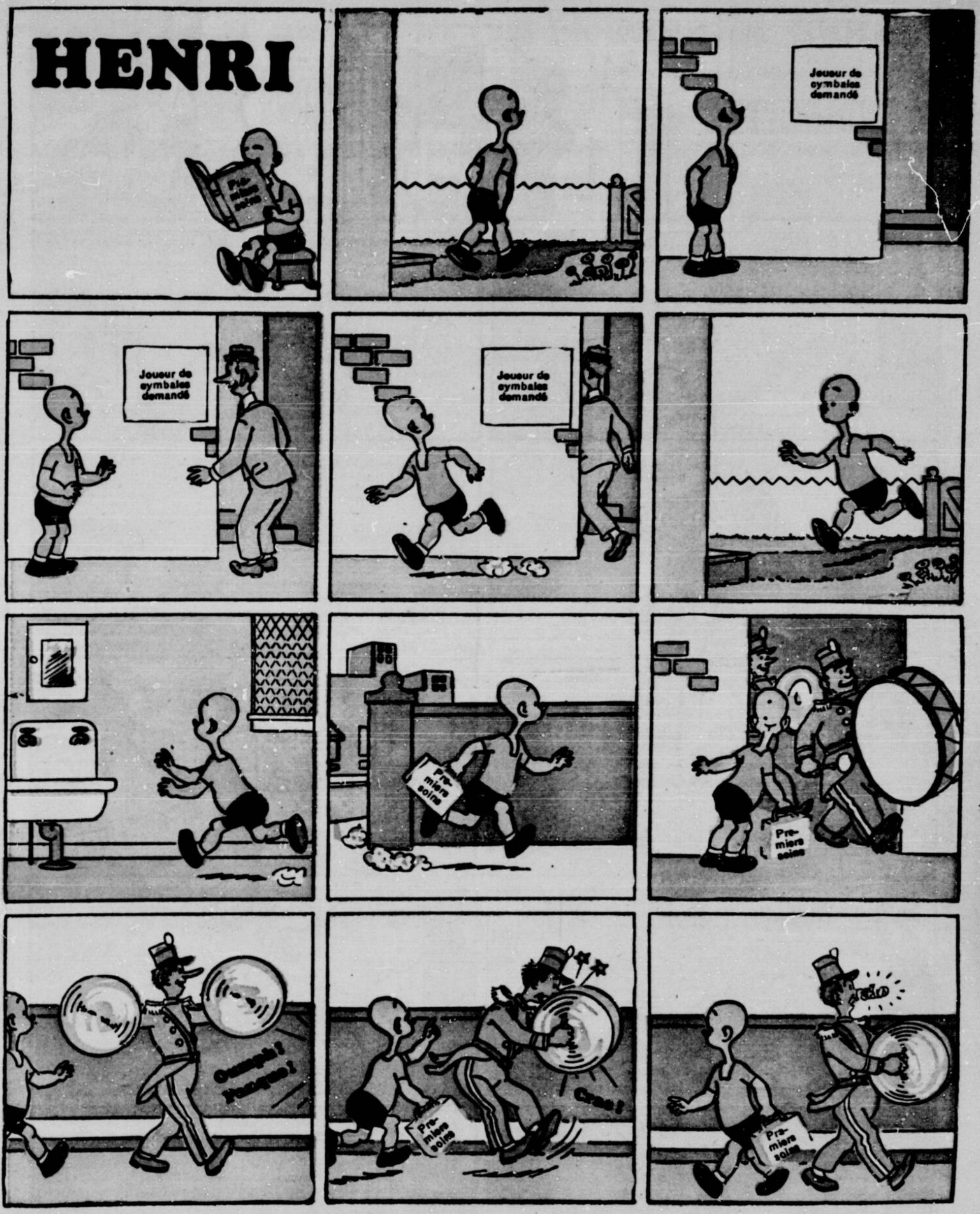
N'oubliez pas que nous sommes en guerre maintenant et nous n'avons peur de personne. Nos ennemis n'ont encore rien vu de ce que nous leur ferons.

Qu'est-ce qu'ils ont donc tous ici? Il sont censés avoir peur et inquiets. Rien n'y paraît cependant.

Bien au contraire, elle se fâche. Je me demande s'ils sont tous comme elle.

SI VOUS ACHETEZ CHEZ NOS ANNONCEURS, AYEZ SOIN DE MENTIONNER LA "PATRIE"

# HENRI

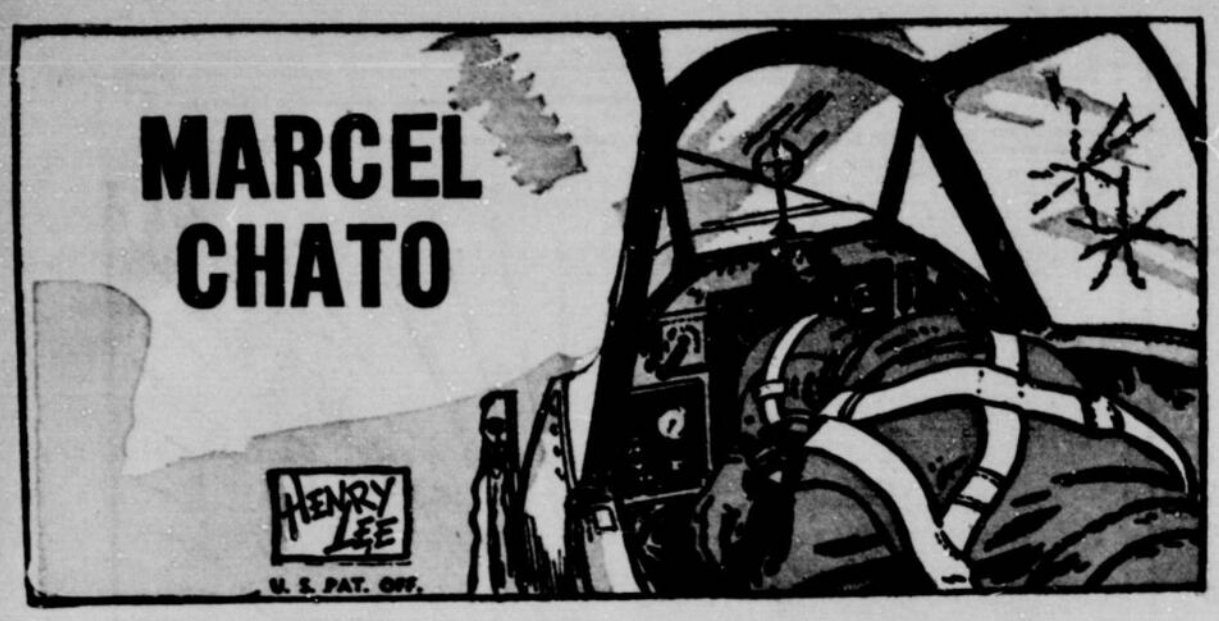


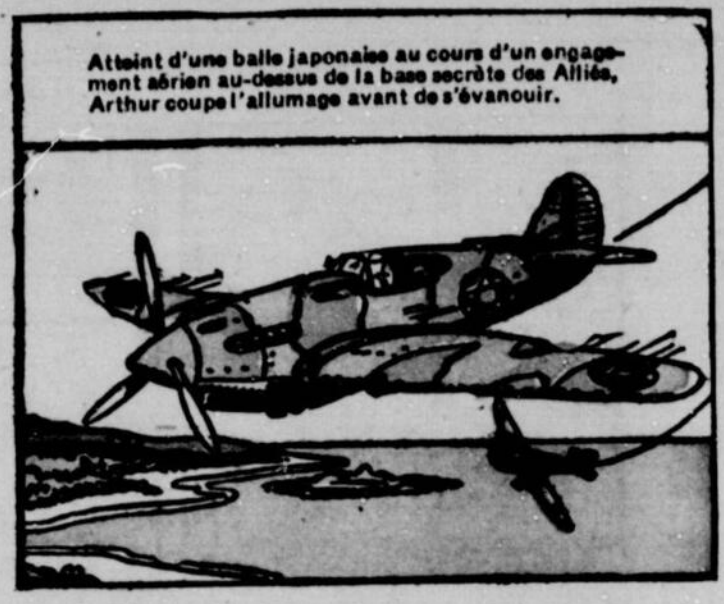
**VOUS TROUVEREZ DANS LA "PATRIE" QUOTIDIENNE UNE MULTITUDE DE CHOSES INTERESSANTES QUE VOUS CHERCHERIEZ VAINEMENT AILLEURS**

# PHILOMÈNE

*Par son format commode, par ses formules vivantes, la PATRIE quotidienne gagne de plus en plus la faveur du public.*

**LA LISEZ-VOUS CHAQUE JOUR?**



AUCUN JOURNAL QUOTIDIEN DE MONTREAL NE PUBLIE AUTANT DE DESSINS COMIQUES QUE LA "PATRIE": VOYEZ-LES CHAQUE JOUR, ILS VOUS AMUSERONT

# JOSEPH LA MALCHANCE

**Vous qui lisez avec intérêt la "Patrie" du dimanche, lisez aussi la "Patrie" quotidienne : vous y trouverez une foule de choses attrayantes que vous chercheriez vainement ailleurs**

# LE FANTÔME

Le Fantôme a été pris pour le bandit Joro, évadé du pénitencier, et capturé par la police mais pas pour longtemps, car il plonge du haut d'une falaise.

Ce fut un long plongeon. Crois-tu qu'il est mort?

Assurons-nous en!

L'eau n'était pas bien profonde et le Fantôme a failli s'assommer.

A force de nerfs, il atteignit la rive couverte de hautes herbes, mais il s'arrête, trop étourdi pour continuer.

Où est-il passé?

Il est peut-être au fond. Peut-être est-il sorti aussi? S'il est sorti, le chien le trouvera bien.

Si le chien le trouve, nous l'abattrons d'une balle.

A bout portant. Inutile de courir d'autres risques avec lui.

Le chien court le long de la rive. Il flaire les roseaux, puis il commence à aboyer furieusement. Il a découvert sa proie.

(A suivre)

Horace est devenu un chauffeur si prudent, qu'il tend même la main avant de se tourner dans son lit en dormant

Je ne m'ennuie pas de ne plus voir d'ouvriers occupés à creuser avec des pelles mécaniques. . . je trouve les jardiniers de la Victoire tout aussi amusants. . .

Il travaillait pour une agence de perception et il veut savoir si nous n'avons pas besoin de quelques lettres de menaces pour intimider l'Axe?

J'ignore où est mon mari. . . il n'est pas encore revenu de l'assemblée des pompiers volontaires.

On sabote indistinctement la production. . . chaque minute, quelqu'un siffle aux jeunes filles.

Les grands frappeurs de balle au camp doivent-ils faire cela chaque fois qu'ils lancent la balle par-dessus la clôture?

La NOUVELLE PAR L'IMAGE, telle est la formule de la PATRIE quotidienne, dont les ILLUSTRATIONS VIVANTES sont de plus en plus appréciées du public. Son INFORMATION est à la fois CONCISE et COMPLETE. Lisez et faites lire ce JOURNAL DYNAMIQUE, SANS PAREIL à MONTREAL.

# BERNARD BARIBOT

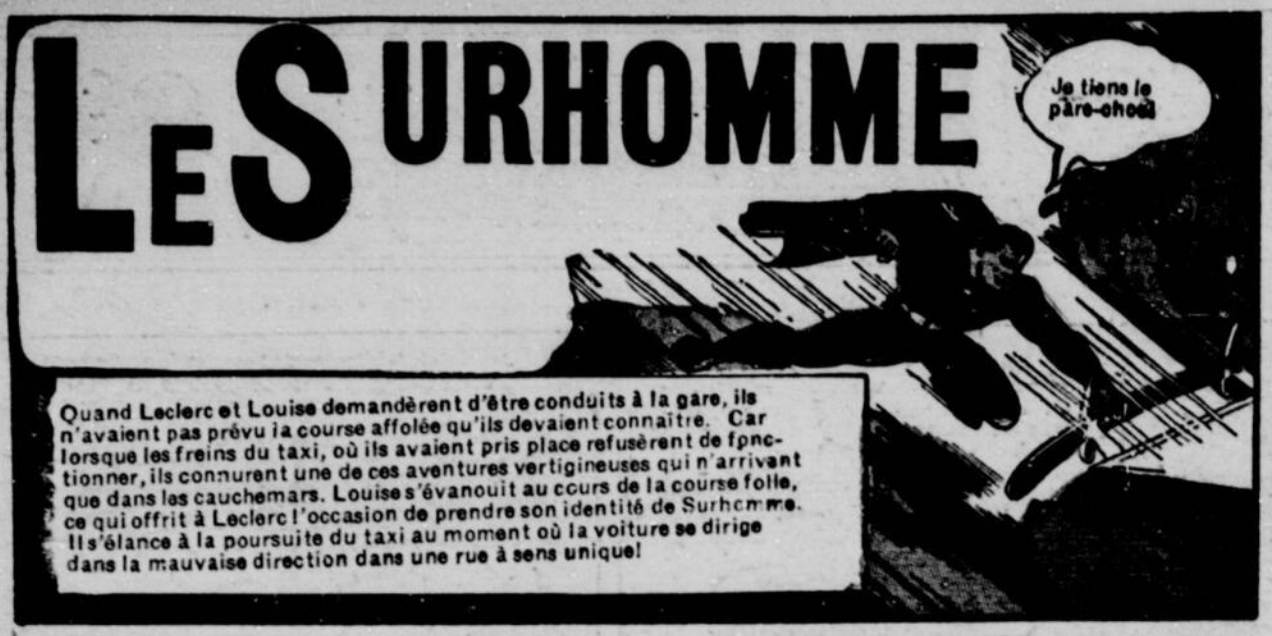
*Le Journal tabloïd est de plus en plus populaire: sa manière de renseigner et d'instruire intéresse tout le monde.*

*Ne manquez donc pas de lire la PATRIE quotidienne.*

# JOS. BRAS-DE-FER

MENTIONNEZ TOUJOURS LA "PATRIE" SI VOUS FAITES AFFAIRES AVEC NOS ANNONCEURS

# LE SURHOMME



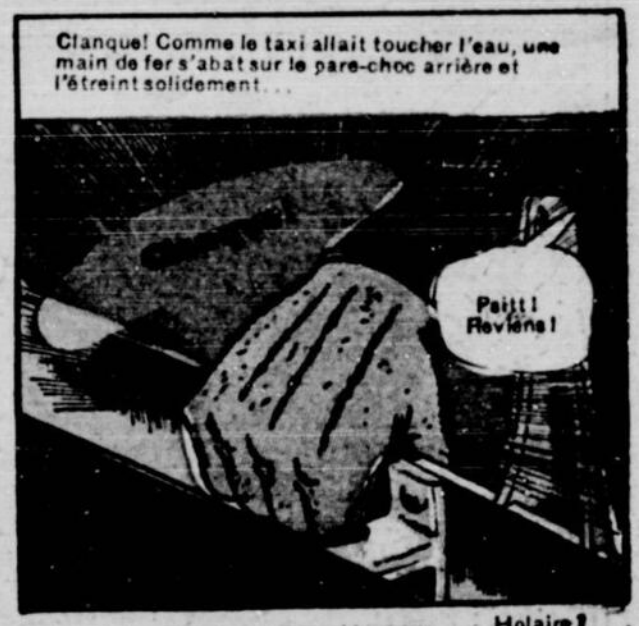

Quand Leclerc et Louise demandèrent d'être conduits à la gare, ils n'avaient pas prévu la course affolée qu'ils devaient connaître. Car lorsque les freins du taxi, où ils avaient pris place refusèrent de fonctionner, ils connurent une de ces aventures vertigineuses qui n'arrivant que dans les cauchemars. Louise s'évanouit au cours de la course folle, ce qui offrit à Leclerc l'occasion de prendre son identité de Surhomme. Il s'élance à la poursuite du taxi au moment où la voiture se dirige dans la mauvaise direction dans une rue à sens unique!

Alors commence pour le Surhomme l'un des exploits les plus insolites et les plus difficiles! Il poursuit sa course échevelée dans la rue, en trainant le taxi de droite à gauche pour éviter les autres voitures...

Mais au moment où le Surhomme se dépose sur le sol à l'extrémité de la rue...

Privée de la protection du Surhomme! la voiture tombe du haut d'un quai à l'extrémité de la pente!...

Clanque! Comme le taxi allait toucher l'eau, une main de fer s'abat sur le pare-choc arrière et l'étreint solidement...



**Savez-vous qu'en annonçant vos produits par le poste CHLP vous vous assurez un rendement maximum ? Pour informations concernant vos annonces commerciales par la radio, appelez le gérant de publicité : PLateau 5225.**

EDITION NATIONALE

# La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

5c
72 PAGES

8ième ANNEE — MONTREAL, DIMANCHE 21 JUIN 1942 — No 25

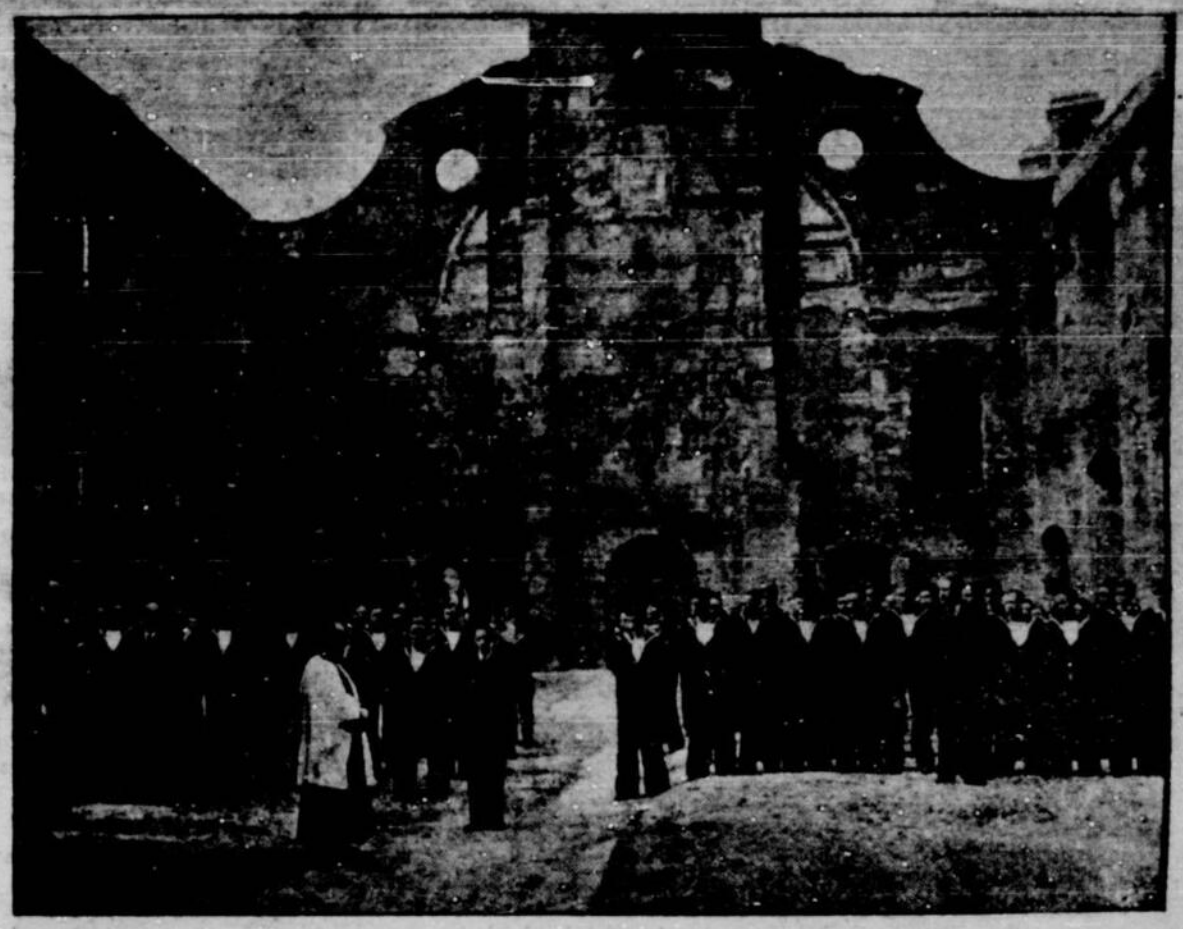
# POURQUOI LE JAUNE A PRIS PIED AUX ÎLES ALÉOUTIENNES

(LIRE EN 43e PAGE)

**L'hommage aux braves**

Quinze glorieux héros ont fait une entrée triomphale à New-York, récemment. Les quinze braves, 10 Anglais et 5 Américains ont été acclamés et applaudis par la population de la métropole en délire devant leurs exploits. Voici les héros traversant le Broadway sous une véritable pluie de papiers...

**Du vandalisme dont on tirera vengeance**



Il y a un an que l'église Saint-Clément-du-Danemark à Londres a été détruite par un bombardement aérien. Les cadets de marine de l'unité Saint-Clément-du-Danemark n'ont pas voulu laisser passer inaperçu cet anniversaire et ils sont allés en pèlerinage aux ruines du temple. Un service religieux a été célébré au presbytère qui seul a échappé aux bombes. Après la cérémonie, les cadets se sont réunis dans la nef à ciel ouvert où le pasteur, le révérend Ellis, leur a adressé la parole. Le révérend Ellis a perdu sa propre église de St-Mary's, Aldermanbury, pendant la blitzkriegeaérienne. (Service exclusif à la "Patrie").

# BRUGES-LA-MORTE, UNE VICTIME DE CETTE TERRIBLE GUERRE!

(LIRE EN 6e PAGE)

*L'appel du Président*

# L.-Athanase FRÉCHETTE

**A l'occasion du troisième centenaire de la fondation de Montréal, la Société Saint-Jean-Baptiste a décidé de donner cette année à ses fêtes plus d'éclat que par le passé. Dans la vie d'une ville américaine, trois siècles représentent un âge respectable. Fidèle au passé, notre Société nationale se devait d'honorer l'intrépidité des fondateurs. Aussi, en union avec la Commission du IIIe Centenaire et en collaboration avec d'autres sociétés, a-t-elle eu soin d'élaborer un programme de fêtes, dont l'exécution se poursuit rondement. Grâce à ses multiples organismes de réalisation et aux influences qu'elle commande, à elle revenait l'honneur d'assumer la plus lourde tâche: transformer nos célébrations de juin en véritable apothéose des fondateurs d'une ville catholique et française. Elle n'aura pas failli au devoir, si la population de Montréal répond à son attente.**

*

Dès aujourd'hui des équipes volantes de jeunes filles offrent aux citoyens la populaire feuille d'érable. Nous devons cet emblème national au fondateur de notre Société. Alors que tous les esprits se tournent vers la tragédie qui se déroule sur le théâtre des hostilités militaires, alors qu'à Ottawa comme à Québec dans un ciel lourd d'orages menaçants on cherche à tirer l'horoscope de nos destinées politiques, il est bon que le peuple se replie sur lui-même et puise, à l'instar de nos érables, dans la fécondité du sol, la sève nourricière de ses énergies nationales. La feuille d'érable n'est pas un signe français, anglais, écossais ou irlandais. Elle est un symbole canadien. Elle s'adresse à tous les groupes de la population, quelle que soit leur origine ethnique respective. D'après le succès ou la défaite de cette journée de la feuille d'érable, il sera possible de pronostiquer la recrudescence ou l'affaiblissement du sens national parmi la population métropolitaine.

* * *

Demain dans plusieurs de nos paroisses il y aura manifestations religieuses et patriotiques. Dans la collectivité canadienne française, religion et patrie vont de pair. Notre peuple a depuis toujours compris qu'une patrie sans Dieu est une patrie sans âme et qu'une patrie sans âme n'a pas plus de valeur humaine qu'une âme sans patrie. La première formule conduit directement au nationalisme païen et l'autre se perd dans un internationalisme dissolvant. Tant il est vrai que toute cellule sociale — comme un individu — est faite pour Dieu et que Dieu fait tout pour elle. Aussi, toutes imprégnées au départ de sentiments religieux, nos manifestations de demain ne pourront que provoquer, avec la lumière dans les âmes, la fécondité dans les oeuvres. Il appartient à toutes nos sections paroissiales de faire de ces diverses expressions de foi et de patriotisme un éclatant succès.

* * *

Lundi soir — et ceci est une nouveauté — grâce à la collaboration de la Commission du Troisième Centenaire, de la ville de Montréal et de nos nombreuses sociétés, le pavillon du Mont-Royal revêtira un caractère de fête. Il y aura dîner-opérette à 7 h. 30. Cinq cents convives y prendront place. Tous les billets d'admission se sont enlevés dans l'espace de trois jours, sans même le secours de cet indispensable facteur moderne de succès, la publicité. Toutefois cette énigme s'explique: il s'agit ici d'une réjouissance plutôt rare chez-nous et pourtant bien française. L'aiglefin, le dindon et le baba se feront mastiquer au son mélodieux d'une nombreuse chorale accompagnée d'un puissant orchestre. Chaque mets sera précédé et suivi d'un chant approprié et adapté à des airs d'opérettes et d'opéras connus. La dégustation, plaisir plutôt prosaïque, s'élèvera à la dignité d'une jouissance artistique, intellectuelle, voire poétique. Le libretto, oeuvre de M. Victor Morin, vice-président de la Commission du Troisième Centenaire, contient de désopilantes pièces de vers qui dérideront les convives. Nos postes de radio en lanceront sûrement des bribes dans l'espace.

* * *

Mardi soir le feu de la Saint-Jean, allumé par Son Honneur le maire de Montréal, enflammera un bûcher colossal qui sera béni par Mgr Olivier Maurault. Cette vieille tradition remonte aux premiers âges de la Gaule. Elle recevra la faveur au parc Lafontaine d'une foule considérable. Nous aurons la bonne fortune d'entendre cette année, au kiosque du parc, les voix autorisées de trois représentants de la résistance acadienne: le Dr Albert Sormany, président de l'Association acadienne d'éducation du Nouveau-Brunswick; M. François-G.-J. Comeau, président de la Société nationale de l'Assomption, de la Nouvelle-Ecosse; et l'honorable Marin Gallant, membre du Conseil des Ministres de l'Ile du Prince-Edouard. La flamme acadienne, qui paraît parfois vacillante, se ranime au souffle toujours vivant de ses chefs. Le bûcher brûle sans se consumer.

* * *

Mercredi, le 24 juin, grand'messe pontificale célébrée par son Excellence Mgr Charbonneau en l'église Notre-Dame, château-fort de la vieille paroisse. Ce temple contient 5,000 fidèles. Notre société nationale a posé un geste audacieux en entreprenant de le remplir à pleine capacité. Elle ne sera sûrement pas déçue, d'autant que cette messe comportera un élément nouveau: les fidèles y participeront directement par leurs chants. Le Rév. P. Ledit, S.J., dont la réputation d'écrivain et d'orateur sacré n'est plus à faire, y donnera l'allocution de circonstance. Ce sera l'heure de la prière et de la réflexion collectives. Il serait souhaitable que tous les Canadiens français se rendent en foule à Notre-Dame mercredi matin.

* * *

Quant à notre défilé il revêtira cette année un caractère de véritable grandeur. Dix-neuf chars allégoriques, représentant autant de scènes d'histoire de la fondation de Montréal, offriront à la population un spectacle unique. L'élément humain sera plus compact que jamais. Les officiers de nos sections, des délégations de nos nombreuses sociétés, des corps de cadets, de scouts, des personnages officiels, les maires et conseillers des villes de Verdun, Lachine, de La Salle, Montréal-est, Saint-Laurent, Saint-Pierre-aux-Liens, Longueuil, Montréal-nord, Pointe-aux-Trembles et Saint-Michel viendront défiler dans notre cortège historique, en hommage à notre Société et à la ville de Montréal. Beau sentiment de solidarité civique, qui honore les administrateurs de ces Municipalités, filles de la Métropole du Canada.

* * *

J'insiste ici sur un point qui me paraît fondamental. Il serait à souhaiter que tous les patrons accordent à leurs employés canadiens français le congé du 24 juin. La messe et le défilé du cortège historique ne peuvent que rendre ceux-ci mieux en mesure de remplir leur besogne quotidienne, à cause des hautes leçons reçues tant à la messe qu'au passage des chars allégoriques. La fête de tous les Canadiens français n'a lieu qu'une fois l'an. C'est le moment de l'union de tous les coeurs, c'est l'occasion d'une prise de contact de la population ouvrière avec la classe bourgeoise dans une commune manifestation de foi et de pensée nationale. La paix sociale s'établit au prix souvent de modestes contributions au règne de la justice et de la charité. En concédant peu, les patrons retireront beaucoup.

Inutile d'ajouter que tous doivent pavoiser abondamment. Inutile aussi d'insister sur l'importance pour toutes les villes, cités et villages du Canada français d'affirmer le 24 juin, par diverses manifestations, le caractère catholique et français de tout un peuple qui, malgré les difficultés de l'heure, est résolu à vivre puissamment.

A tous les organisateurs de ces fêtes, je souhaite plein succès.

**L.-Athanase FRECHETTE,**
président général.

L.-Athanase FRECHETTE

# *Les manifestations de la Saint-Jean-Baptiste*

**Les manifestations de la Saint-Jean-Baptiste vont se dérouler à Montréal du 20 au 24 juin. Ces manifestations sont coordonnées avec la célébration du Troisième Centenaire de la fondation de Ville-Marie. Voici le programme général:**

**Samedi 20 juin: journée de la Saint-Jean. Des centaines de jeunes filles et de jeunes gens parcourront les rues pour offrir la feuille d'érable commémorative de la fondation de Ville-Marie aux millésimes 1642-1942. Lundi 22 juin: pour célébrer le IIIe centenaire de Montréal, dîner-opérette donné par la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, sous les auspices de la Commission du IIIe centenaire au Pavillon du Mont-Royal, à 7 h. 45 du soir. Ce dîner consiste en une représentation théâtrale suivant le livret dont M. le notaire Victor Morin est l'auteur. Mardi 23 juin: feu de la Saint-Jean aux terrains de jeu du Parc Lafontaine. Il y aura concert et allocutions. Mercredi 24 juin: la Saint-Jean-Baptiste. Matin, à 9 heures, messe à l'église Notre-Dame par S. Exc. Mgr Joseph Charbonneau ; le sermon sera donné par le R. P. Ledit, jésuite français, originaire de Troyes comme Marguerite Bourgeoys. Dans l'après-midi, défilé traditionnel des chars allégoriques.**

## Un Messerschmitt survole New-York

**NEW-YORK,** — (P.A.) — Un avion de chasse allemand, un Messerschmitt, a "bombardé" hier la ville de New-York. Sur les gratte-ciel et les centres d'affaires de la grande métropole américaine il a lancé des milliers de petits tracts pour inviter la population à acheter des obligations de la victoire pour aider les Alliés à vaincre l'Axe. L'avion était piloté par un Américain. L'appareil allemand fut descendu en Irlande, reconstruit et apporté à New-York. Dans sa randonnée dans le ciel new-yorkais, il était escorté d'une escadrille américaine.

# MIETTES du TEMPS

Le patriotisme ne se mesure pas à la longueur ou à la boursouflure des discours. Il ne suffit pas d'emboucher l'olifan et, les joues pleines à crever de vent, de lancer à tous les échos les notes de l'hymne national pour se qualifier de patriote. Pageants, défilés de chars allégoriques, feux de la Saint-Jean, discours enflammés ne sont que les signes extérieurs du patriotisme, mais pas plus que l'habit ne fait le moine, ils ne font le patriote.

Le véritable patriotisme a des racines plus profondes qui s'alimentent au plus vif du coeur. Etre patriote, c'est aimer sa patrie, et aimer sa patrie, c'est chercher à lui être utile. Se balancer collectivement l'encensoir sous le nez, se droguer de phrases ronflantes, se bercer des douces émotions du contentement de soi-même, c'est n'aimer que sa petite et mesquine personne alors que l'égoïsme est le pôle opposé du patriotisme.

Le patriotisme, comme la foi, doit être agissant pour être sincère. Sujet de méditation bien approprié pour la célébration de la Saint-Jean-Baptiste qui, cette année, revêtira un éclat particulier du fait qu'elle coïncide avec les fêtes du tricentenaire de Montréal. La mascarade du patriotisme n'est plus permise. Le Canada français vit une des heures les plus graves de son histoire. On suspecte en certains milieux — plus ignorants encore que méchants — sa loyauté, voire son honneur. On l'abreuve, jusqu'au parlement, d'injures et d'insinuations d'une rare perfidie. Une meute sonne déjà l'hallali, espérant peut-être immoler la Nouvelle-France aux pieds de la vieille France crucifiée par l'Allemand.

Il est de règle le jour de la Saint-Jean-Baptiste de prendre des résolutions. En ce temps de lutte pour notre existence nationale, deux résolutions surtout s'imposent: celle de ne pas se reposer sur les autres du soin de ses devoirs et celle de recruter des amis, des *alliés*, chez nos concitoyens de langue anglaise. Le patriotisme n'est pas article de change. Celui qui ne compte que sur l'effort du voisin pour commander le respect de ses droits les plus sacrés joue en quelque sorte le rôle de dupe. Et celui qui craint de s'adresser en français dans les magasins de l'ouest ou aux divers services publics par crainte de rebuffades ou de «complications» se fait le complice de l'«ennemi».

Prenons la résolution dans la revendication de nos droits d'agir toujours avec courtoisie — qualité bien française — de façon à n'offenser personne. L'insulte est mauvaise semence, et la fermeté n'exclut pas la politesse. C'est en respectant ceux qui ne pensent pas comme nous que nous les gagnerons à notre cause. Ce qui ne veut pas dire qu'il faille nécessairement tendre la joue gauche à qui nous frappe sur la joue droite et qu'il ne soit pas bon parfois de prendre le fouet pour chasser les profanateurs du temple.

Mais avant tout, ne craignons pas d'affirmer nos origines. A l'occasion de la Saint-Jean-Baptiste, fleurissons notre boutonnière de bleu, blanc et rouge. Imitons nos amis les Irlandais qui se couvrent de trèfle à leur fête patronale. Arborons avec un légitime orgueil les couleurs françaises. Que des milliers de drapeaux tricolores proclament bien haut notre affection, notre amour pour la France, la douce terre des ancêtres à qui nous tenons encore par toutes les fibres de notre être. Et pour rassurer les timorés, ajoutons-y la fière devise britannique: «Honni soit qui mal y pense».

Henri DUFRESNE

# Les GRAVEL vont encore se réunir

**Pour donner une suite à la fête inoubliable de l'an dernier, alors que nous célébrions le troisième centenaire de l'arrivée de notre ancêtre en terre canadienne, le premier juillet de chaque année sera jour de réunion pour les descendants de Joseph-Massé Gravel, qu'ils portent ou non le nom de Gravel. Voici donc le programme de cette année. Le premier juillet, à huit heures et demie, en l'église de Château-Richer, messe solennelle d'actions de grâces. Ensuite, au cimetière, allocution et prières pour nos défunts.**

L'abbé Gravel

**A dix heures moins un quart, nous nous rendrons à Ste-Anne de Beaupré, où il y aura récitation du chapelet et salut du St-Sacrement. Le dîner est libre. On va chez des parents, dans les restaurants, dans les hôtels. A deux heures de l'après-midi, retour à Château-Richer, pour une manifestation à la chapelle des Gravel. Discours et chants. Souper libre. Le soir, à huit heures, dans la sacristie de la crypte de St-Roch, concert et veillée de famille. Ce sera une autre belle réunion familiale, de nature à nous faire du bien.**

**Pour le voyage à Château-Richer et à Ste-Anne, nous nous servirons des trains réguliers. Quelques jours avant le premier juillet, nous publierons un programme détaillé et les heures exactes des trains. Chacun payant son passage et ses repas, cette célébration n'entraîne aucune dépense générale et ne nécessite aucune souscription.**

Je prie tous les parents qui, depuis le premier juillet de l'an dernier, ont perdu des membres de leurs familles, de m'écrire les noms des décédés, avec âge et date, et lieu de l'inhumation. Cette liste sera lue, à la cérémonie du cimetière. Nous profiterons de notre fête pour prier le bon Dieu de protéger notre famille, et d'ouvrir le Ciel à nos chers défunts. Au revoir, donc, à tous les descendants de Joseph-Massé Gravel, au premier juillet.

**Abbé Pierre Gravel,**
**Presbytère de St-Roch de Québec**

# En débarquant aux Aléoutiennes, les Nippons ont voulu ou appuyer une offensive de paix ou créer une psychose de panique aux E.-Unis

GENEVIEVE TABOUIS

## Ou peut-être aussi intimider l'URSS ?

### *Ce que dit Madame Tabouis*

**Le récent bombardement d'un point isolé de l'Alaska par quelques raiders japonais et le débarquement de troupes nippones aux îles aléoutiennes a un triple but, selon Mme Geneviève Tabouis 1o) ouvrir un front contre les Russes en Sibérie; 2o) appuyer par les armes une offensive diplomatique de paix japonaise; 3o) créer aux Etats-Unis une psychose de panique. Depuis longtemps, Tokyo élaborait un plan d'attaque contre l'Alaska.**

Et ce plan avait été communiqué à Tokyo par le Maréchal Von Reichenau, peu de temps après la signature de l'accord militaire du 2 septembre 1940. Cet accord n'était que le développement de l'accord de 1936 entre l'Allemagne, le Japon et l'Italie.

*Le Maréchal Reichenau avait pris comme base un très ancien plan de l'Etat-Major du Tsar Alexandre III, plan d'attaque sur l'Alaska. Quant au plan allemand que le Maréchal Reichenau a fait diffuser dans toutes les écoles d'officiers en Allemagne, il se basait sur une gigantesque offensive japonaise dans le Pacifique Sud, sur les Philippines et sur les Indes Néerlandaises. Il démontrait comment le Japon, après avoir accompli ces conquêtes, devait pouvoir se lancer à la conquête du continent américain en commençant par un débarquement dans l'Alaska, dans les Iles Fox, et notamment à Dutch Harbor.*

Le Maréchal Reichenau indiquait ensuite deux voies de pénétration japonaise à travers l'Alaska. L'objectif de l'une d'elles devait être la capture des Iles Vancouver...En terminant, le Maréchal indiquait que l'armée nazie devait s'inspirer avant tout de la même technique qui l'avait rendue victorieuse si aisément en France, celle de ne jamais s'enfoncer à l'intérieur toujours à la conquête des ports, des côtes et des principales bases navales et aériennes.

*En ce qui concerne l'espoir japonais de pouvoir ouvrir une offensive de paix, certaines rumeurs donneraient à penser que des diplomates japonais, retour de Berlin, seraient arrivés à Ankara avec le désir de proposer des négociations dans le cas où l'Allemagne hitlérienne s'effondrerait plus tôt qu'on ne le pensait».*

Il paraîtrait que ces représentants de la diplomatie du Soleil Levant voudraient s'efforcer de faire parvenir aux oreilles des Nations-Unies une nouvelle ligne politique que leur Gouvernement aurait adoptée, disant que «la destruction de l'Allemagne par des efforts combinés des forces anglaises, russes et américaines est devenue une véritable éventualité, mais le Japon, lui, est trop fort pour que les Nations Unies puissent avoir l'espoir, sans des sacrifices immenses et répartis sur un nombre indéfini d'années, de le mettre knock-out; pourquoi, dans ce cas, ne pas essayer de parvenir à un accord sur l'Asie, pourquoi surtout s'obstiner à aider la Chine qui, dans quelques mois, en dépit de tous les efforts des Américains ou des Russes, sera quand même devenue la proie du Japon ?

*De plus, le Gouvernement de Tokyo a remplacé le Prince Konoye dont la personnalité est la plus redoutée de tous les cercles diplomatiques des Nations Unies, et qui était à la tête d'une association militariste et impérialiste dictant la loi au Cabinet lui-même, par un élément beaucoup plus conciliateur Haiashi. Naturellement, les Japonais voudraient pouvoir établir une certaine confusion en créant une fausse atmosphère de pacifisme.*

## La joie de ceux qui se dévouent

**Mlle JEAN WOOLFORD sourit d'aise en apprenant que les Anglais ont effectué un autre raid et que les aviateurs sont revenus sains et saufs. La jeune fille est fiancée au chef d'escadrille FINUCANE, décoré de plusieurs médailles d'honneur depuis le début des hostilités.**

## Postes de T.S.F. en asbestos

**Londres, 20. — On a prêché et ordonné l'économie dans plusieurs domaines: le rationnement des vêtements, le rationnement des vivres, le rationnement des articles de sport et voilà maintenant qu'on rationne les postes de T.S.F.**

* * *

Mais les compagnies manufacturières de radios ont trouvé un remède et elles offrent aujourd'hui des appareils présentables en carton ou en asbestos pour la modeste somme de $40. Malgré l'apparence rudimentaire de ces instruments, les Anglais se les disputent, car il y a disette de radios en Angleterre. Les compagnies qui avaient une production annuelle considérable, ont été obligées de restreindre leur production à des appareils exclusivement indispensables à l'armée; elles fournissent maintenant la R.A.F. et le Département de la Marine.

## Feu Ludger Duchaine

**QUEBEC,** —Ludger Duchaine, fondateur de l'atelier de chaussures qui porte son nom, est décédé dans sa 77e année. Il était né aux Trois-Rivières.

## Mariage de Myrna Loy

**NEW-YORK, 20.** — Myrna Loy, la délicieuse actrice de cinéma qui a connu de grands succès dans les films qu'elle a tournés avec William Powell, est actuellement en voyage de noces «quelques part aux Etats-Unis». La jeune femme a convolé secrètement avec John-D. Hertz, vice-président de la firme Buchanan et Cie, une agence de publicité dont les affaires sont prospères. Mlle Loy a juré fidélité et dévouement à Hertz, dans la résidence de sa soeur Mme Robert Leyland en présence du juge Ferdinand Pecora.

## Elle continue

**Le soldat auxiliaire «BETTY» BEELY distribue du café aux hommes du régiment où elle remplit les fonctions d'infirmière. Mme BEELY est la veuve du soldat JOHN BEELY qui fut décoré après sa mort, de la croix Victoria pour conduite héroïque en Lybie.**

## «Un penseur électrique»

**LAFAYETTE, Ind., 20. — La Westinghouse Electric & Manufacturing Co. annonce que ses ingénieurs sont à perfectionner un «penseur électrique» dont on attend des résultats extraordinaires au point de vue de la rapidité et de l'économie.**

L'appareil a été soumis aux experts des laboratoires de l'université Purdue et ces derniers affirment que le «penseur» hâtera sensiblement la distribution de l'énergie électrique utilisée dans les industries de guerre de l'Ohio, du Kentucky et de l'Indiana.

* * *

**Le nouvel appareil peut terminer, en moins d'une heure, une tâche que des ingénieurs prendraient une année à compléter. Il calcule, estime, évalue et compile avec une rapidité incroyable. Les experts en électricité insistent sur le fait que pour déterminer le nombre des générateurs, des transformateurs et des lignes de transmission requises pour un réseau électrique, il faut calculer d'avance les caractéristiques du voltage et du courant ainsi que celles des accessoires électriques. Le «penseur» se charge de cette besogne et, en plus, il exposera la méthode la plus simple pour tirer profit des réseaux déjà existants. Ceci aura pour effet d'éliminer l'installation de nouveaux fils là où il ne sont pas essentiellement requis.**

## Toronto prospère

TORONTO, 20. — La ville de Toronto semble vouloir imiter la province de Québec, ce qui serait une excellente idée dans bien des cas!! Les autorités médicales affirment que les naissances augmenteront de 30 p.c. en 1942. Les salles de maternités de tous les hôpitaux sont remplies à capacité et rien ne laisse prévoir que les mamans seront moins nombreuses à l'automne. Les naissances se multiplient surtout dans les quartiers bourgeois et populeux.

## PLASTIQUE à la place du MÉTAL

**BALTIMORE, 20 — Les fameux bombardiers Martin B.-26 et Baltimore ont aujourd'hui le «nez» en plastique et ils portent des tours-mitrailleuses en même matériel. Ce matériel nouveau donne d'excellents résultats et remédie à la disette du métal. Environ 400 pièces par chaque avions sont maintenant en plastique alors qu'on avait pris l'habitude de les fabriquer en métal.**

## Pour économiser le caoutchouc

**AKRON, Ohio, 20—En fabriquant un nouveau talon de caoutchouc dont le «coeur est en bois», les directeurs de la compagnie Goodrich estiment qu'ils sauveront 10,000,000 de livres de caoutchouc et 1,700,000 livres d'acier annuellement. Le nouveau talon est aussi durable et aussi souple que ceux de l'avant-guerre, mais il contient en caoutchouc deux onces de moins que l'ancien talon.**

# Le traité anglo-russe déjoue les espoirs de paix séparée qu'avait pu entretenir Hitler

LE luxe de mise en scène qui a accompagné, à Londres, la signature du traité d'alliance avec la Russie, témoigne de l'importance que le monde britannique attache à cet exploit diplomatique. Le roi George lui-même a voulu ajouter le prestige de son assentiment personnel à l'accord signé par M. Eden sous les yeux de M. Churchill et il a adressé un message à M. Kalinine, président du Presidium de Moscou, qui lui a répondu.

NOUS ne sommes donc plus au temps où l'Angleterre capitaliste avait une peur panique de la Russie communiste. La réconciliation est faite, amenée par la communauté des intérêts devant l'ennemi commun qu'est le nazisme.

LA réception faite par le président des Etats-Unis à M. Molotoff et la décision du gouvernement d'Ottawa de sceller par l'échange de ministres la reprise des relations diplomatiques entre le Canada et la Russie complètent ce tableau harmonieux: l'Union soviétique n'est plus seulement l'alliée militaire des démocraties, pour les besoins immédiats du présent; elle fait maintenant partie du cercle familial des Nations Unies et participera désormais à leurs projets d'avenir.

### HITLER ESCOMPTAIT-IL UNE PAIX SEPAREE

A l'heure où s'écrivent ces lignes, la grande offensive allemande n'en est encore qu'au stage des préliminaires. Annoncée depuis des mois par Hitler, elle retarde. Pourquoi?

LE grand Etat-Major allemand ne désespérait pas de faire accepter à la Russie, ce printemps, une paix séparée. De là l'annonce par le Fuehrer d'une formidable offensive qui devait écraser en quelques semaines la résistance soviétique. Il s'agissait de décourager la Russie d'entreprendre une campagne perdue d'avance.

NOUS connaitrons plus tard les détails des négociations menées par l'Allemagne, par l'entremise d'une nation neutre, peut-être la Turquie, dans le but d'amener la Russie à abandonner la partie. Ce sont ces négociations qui ont retardé apparemment le déclenchement de l'offensive allemande.

DANS l'entre-temps se poursuivaient d'autres pourparlers, ceux-là même qui ont abouti à la signature du traité anglo-russe. Mais auparavant, les dépêches nous avaient appris que le maréchal Timoshenko prenait l'initiative d'une grande attaque contre Kharkov. Comme jadis notre Frontenac, il répondait aux offres de paix de l'Allemagne par la bouche de ses canons.

DES ce moment étaient arrêtés les grandes lignes de l'entente que viennent de signer M. Eden et M. Molotoff. La Russie avait choisi de se ranger définitivement, pour la poursuite de la guerre comme pour l'organisation de la paix future, dans le camp des nations démocratiques.

### VICTOIRE POUR LES ETATS-UNIS

L'ALLIANCE du monde anglo-saxon avec la Russie constitue une formidable coalition, dont l'influence sera prépondérante dans le règlement de tous les problèmes de l'après-guerre. Le poids seul de la Grande-Bretagne et de la Russie, en Europe, auquel viendra s'ajouter celui de la France et des autres nations démocratiques de moindre importance, sera suffisant à y assurer une politique de paix, si leur alliance n'est pas affaiblie par des querelles.

L'INTERVENTTION des Etats-Unis dans les négociations qui ont précédé la conclusion du traité anglo-russe a permis d'écarter en principe le principal sujet de conflit futur: le désir de la Russie d'étendre sa domination sur les nations de la mer Baltique et sur une partie du territoire polonais. Le traité de Londres que vient de signer M. Eden est donc bien plus une victoire américaine qu'une victoire anglaise. Et voici pourquoi.

### CONTRE L'EXPANSION TERRITORIALE

ON rapporte que dans son empressement à donner pleine satisfaction à la Russie, le gouvernement de Londres s'était résigné à signer avec Moscou un traité qui reconnaissait les besoins d'expansion territoriale de l'Union soviétique du côté de la mer Baltique.

C'EST-A-DIRE que la Grande-Bretagne, pour obtenir la signature de la Russie, reniait l'un des articles de la Charte de l'Atlantique, qui précise que les vainqueurs ne profiteront pas de la victoire pour arrondir leurs possessions territoriales.

LE gouvernement de Washington s'opposa résolument à cette concession. Pour donner satisfaction à la Russie sur d'autres points, le bloc anglo-saxon promit de redoubler d'efforts en vue de la création prochaine d'un second front européen et d'accélérer le flot du ravitaillement qui soutient les armées soviétiques dans leur résistance.

ENFIN, à tout cela le président Roosevelt ajouta, dans ses entretiens avec M. Molotoff, son assurance verbale que le problème des frontières de la Russie serait réglé de façon satisfaisante après la guerre.

### POLITIQUE POLARISEE AUTOUR DE LA RUSSIE

QUE le gouvernement de Moscou ait accepté ce compromis, c'est incontestablement une victoire diplomatique pour M. Roosevelt, comme le fait observer un journaliste américain. La Charte de l'Atlantique est sauve.

CERTAINS observateurs ne laissent pas de s'inquiéter de voir toute la politique de guerre des Nations Unies polarisée autour de la résistance des armées soviétiques. Qu'adviendrait-il de la stratégie alliée s'il fallait que la Russie recule, cet été, devant les armées nazies? N'y aurait-il pas désarroi dans le grand conseil supérieur de la guerre? Ne serait-il pas prudent de prendre immédiatement des mesures en prévision d'un fléchissement de la résistance de la Russie?

L'IMAGINATION du peuple anglais, en particulier, s'est enflammée au spectacle de la campagne de Russie de l'été dernier, qui démontra que l'invincibilité nazie était un mythe. Une sympathie spontanée se créa entre la masse du peuple du Royaume-Uni, qui avait réagi victorieusement au choc terrible de l'offensive aérienne nazie, et la masse de la nation russe, hommes, femmes et enfants, qui dressait des barricades devant l'envahisseur et faisait le coup de feu dans les banlieues de Moscou. Solidarité du prolétariat dans l'épreuve!

### LA RUSSIE ET LA STRATEGIE ALLIEE

DE là est sortie d'abord la clameur qui réclamait le maximum d'aide militaire à la Russie et ensuite la campagne en faveur d'une invasion du continent européen. Tout cela est basé sur la conviction que la Russie va maintenir ses positions cet été.

EVIDEMMENT même la perspective certaine d'un recul profond des armées soviétiques ne devrait rien changer à la politique alliée d'entr'aide qui s'est poursuivie depuis des mois. Il ne saurait être question d'abandonner les Russes à leur sort parce qu'on les saurait incapables de tenir leurs positions présentes.

UNE retraite de ses armées jusqu'aux monts Ourals, la perte de Leningrad et de Moscou, l'occupation du Caucase par les Allemands ne signifieraient pas nécessairement l'écrasement définitif de la Russie, qui pourrait continuer une guerre de résistance prolongée en Sibérie et conserver tous ses droits à l'admiration et à l'aide de ses alliés.

MAIS pareille tournure des opérations militaires en Europe forcerait les Nations Unies à transformer rapidement leur stratégie. Ont-elles prévu cette éventualité? C'est la question que se posent ceux qui, en Angleterre particulièrement, n'ont pas une confiance absolue dans la puissance militaire de la Russie, peut-être parce que celle-ci ne révèle rien de ses ressources.

### QUELQUES DETAILS SUR LA VIE EN RUSSIE

ON ne sait à peu près rien, en effet, sur la production industrielle de l'U.R.S.S. Les renseignements qui suivent permettent néanmoins de se faire une idée de la longue épreuve à laquelle le peuple russe s'astreint pour défendre son territoire déjà amputé de ses principales régions industrielles.

LA durée du travail dans les usines varie entre 14 et 16 heures par jour, coupée par un repos de vingt-quatre heures une fois par mois. Les absences sont sévèrement punies et ne sont pas excusables même dans le cas des femmes qui ont un foyer à surveiller.

### LE PROBLEME DE LA NOURRITURE

LA nourriture constitue dans toute la Russie un problème d'une extrême gravité; il n'y en a tout juste que pour empêcher la population de périr de famine. Un observateur rapporte que les trois repas des travailleurs des usines, dans les villes, consistent, le matin, de pain noir et d'eau chaude, le midi, de soupe, d'un peu de viande et de pommes de terre, et le soir, de pain.

DANS ces conditions, l'effort soutenu que donne la masse des travailleurs a de quoi susciter notre admiration. Il est vrai que le régime soviétique maintient partout une stricte discipline qui fait promptement taire les récriminations et qui punit impitoyablement les moindres défaillances. Mais il en a toujours été ainsi en Russie.

* * *

SUR aucun autre front ne se sont encore produits des événements qui doivent détourner notre attention du front de Russie. C'est là que la stratégie alliée joue son principal atout.

Eustache LETELLIER de SAINT-JUST

---

**WASHINGTON, (AP) — James-C. Bonbright, membre de la "Power Authority" de l'Etat de New-York, a conversé aujourd'hui avec le Président Roosevelt au sujet du développement du St-Laurent. Il a déclaré après cette conversation que le projet est en suspens mais qu'il garde encore beaucoup d'espoir.**

DENTIERS
(Spécialité)
Dr J.-A. LAMARRE
Seul propriétaire
CHIRURGIEN-DENTISTE
LA. 3227-8 9 a.m. à 9 p.m.
1237 CARRE PHILLIPS

ÉVITEZ LE GASPILLAGE
lorsque vous faites du
THÉ
Vous obtiendrez les meilleurs résultats quant à la qualité et la quantité si vous suivez les instructions suivantes:
1. Réchauffez la théière.
2. Mettez une cuillerée à thé de thé pour chaque tasse de breuvage.
3. Mesurez la quantité exacte d'eau fraiche requise et voyez à ce qu'elle soit BOUILLANTE avant de la verser dans la théière.
4. Laissez infuser 5 minutes.
"SALADA"

Les Christie Grahams satisfont l'appétit en plein air

Même s'il n'y a pas beaucoup d'essence pour se promener, il y a beaucoup de Christie Grahams pour que le pique-nique ait du succès. Et ce qu'ils sont *bons* avec du fromage, de la confiture, etc.! Ou bien nature, avec votre breuvage favori.

Pour de l'Energie et par Economie,

*Mangez des*

Christie's Graham Wafers

# PARADE MÉTROPOLITAINE

**Laeta sunt tempora... Oui, les temps sont joyeux pour la gent écolière, car c'est la période des grandes vacances qui commence. Les élèves s'échappent en bandes gambadantes des pensionnats comme de volières dont on a laissé la porte ouverte. Les uns ont la tête lourde de couronnes de lauriers et les bras chargés de prix, tandis que d'autres, moins doués ou moins servis par la mémoire, voient leur plaisir gâté par la perspective de la réprimande paternelle. Inégalité de la vie, déjà! Mais tout s'oubliera après quelques larmes dans l'ivresse de la liberté.**

Ce n'est pas sans mélancolie que les maîtres voient la cage se vider. Le grand silence qui remplira demain la salle de récréation, hier si bruyante dans le tourbillon d'une jeunesse exubérante, pèsera comme un voile de deuil au coeur des bons Pères et des bons Frères. Et ils répéteront, comme par les vacances passées : «Comme la maison est grande !» oubliant qu'ils ont eux-mêmes besoin de repos et de détente. Mais les habitants des pensionnats forment une grande famille et, lorsque les enfants sont partis, la joie aussi s'envole.

* * *

Ce n'est pas non plus sans appréhension qu'ils voient toute cette belle et généreuse jeunesse «prendre la clef» des rues, des champs et de la plage. Que de dangers guettent ces petits et grands hors du nid scolaire. Quelques-uns peut-être ne reviendront pas, victimes de leur imprudence. C'est pourtant cela qu'il faudrait éviter à tout prix. Voyez ce petit, si joyeux, qui a sur les lèvres toute la gamme du rire et dont les yeux clairs disent la candeur. Faudra-t-il qu'une imprudence, une désobéissance peut-être, éteigne cette petite flamme, ferme cette fenêtre ouverte à la vie, tuent les beaux rêves qui mijotent dans cette âme ingénue ?

* * *

*Aussi les maîtres ont-ils bien soin, en donnant une dernière poignée de mains aux élèves, de recommander la prudence. Chaque année, au temps des vacances, les tragédies de l'onde jettent le deuil dans maintes familles. Il fait bon certes lorsque la chaleur est torride de se plonger dans l'eau fraîche et limpide. Sensation de bien-être à nulle autre pareille qui chasse les noirs papillons et met le coeur en joie. Mais encore faut-il que ce ne soit pas au risque de sa vie. Il appartient aux parents de seconder les conseils de prudence donnés par les éducateurs ; d'insister auprès de leurs enfants sur le danger de se baigner trop tôt après les repas, de s'aventurer au large lorsqu'on ne sait pas nager, de changer de place ou de se colleter lorsqu'on se promène en chaloupe et surtout en canoë, etc., etc.*

* * *

Tout cela peut paraître «prudence de vieille fille», conseils «suranné», aux yeux de certaines gens et de jeunes présomptueux, mais demandez aux foyers endeuillés par les tragédies de l'onde, qui souvent leur ont ravi le fils le mieux doué, s'il y a là matière à raillerie. On ne saurait encore une fois trop recommander la prudence à tous les baigneurs et en particulier aux écoliers en vacances.

* * *

*Un autre danger des vacances, c'est l'auto. Les jeunes gens en général brûlent du désir de conduire une automobile. C'est pendant l'année le rêve de tous les pensionnaires dont les parents possèdent une voiture. Aussi, dès la sortie, le collégien demande-t-il à son père la permission de prendre place au volant. Celui-ci, tout à la joie de revoir son «grand garçon», n'ose refuser. Il n'y a pas là grand'chose à redire. Mais de permission en permission, le gars en vient à se servir seul de l'auto et alors commencent souvent les randonnées folles, dangereuses, avec les amis. Tous les jeunes gens ne sont pas imprudents, mais c'est le propre de la jeunesse d'aimer la vitesse et l'on sait combien celle-ci est cause de tragédies. Les parents feraient donc bien de donner à ce sujet les conseils nécessaires de prudence à leurs enfants privilégiés.*

* * *

Que les jeunes prennent en bonne part ces conseils : il y va de leur intérêt. Nous pourrions signaler d'autres dangers : ceux de la bicyclette dans les rues à circulation intense, des accidents de chasse et ainsi de suite. Il ne faudrait pas cependant, par excès de prudence, se priver des plaisirs les plus agréables, s'enfermer dans la solitude, souvent mauvaise conseillère; mais n'oublions pas qu'il vaut mieux être trop prudent que pas assez. Sur ce, nous souhaitons à notre gent écolière les plus belles et les plus heureuses vacances.

* * *

*Le Canada est fier de son armée. C'est avec orgueil que nous entendons de toutes parts les témoignages les plus flatteurs sur l'esprit de discipline, et aussi d'initiative, et sur la belle apparence de nos troupes. C'est pourquoi, dans un sentiment de commune admiration, les civils ont voulu rendre un hommage tout spécial à l'armée canadienne dans la semaine du 29 juin au 5 juillet. Afin de perpétuer cet hommage de la nation à ses défenseurs, la «Patrie» leur consacrera dans son numéro du dimanche 28 juin une large place. Dix pages de la section de rotogravure feront défiler sous vos yeux de nombreuses scènes de la vie militaire. La page-frontispice est une magnifique composition représentant l'apothéose du soldat canadien. Ce sera un document à conserver qui évoquera plus tard le rôle glorieux joué par les nôtres dans la grande lutte pour la civilisation chrétienne.*

* * *

Ceux que les choses de l'art et les problèmes éducatifs intéressent pourront lire dans le même numéro un article de M. Eugène Stucker sur le nouveau collège de Saint-Jean : édifice élégant, très moderne, d'un style nouveau bien approprié au caractère religieux de l'institution. Outre l'intéressante description que M. Stucker en donne, on pourra juger par l'image de la beauté architecturale du collège, car la «Patrie» lui consacrera deux pages de sa section de rotogravure Voilà qui ajoutera à l'intérêt de notre numéro du dimanche 28 juin, consacré en grande partie à la «Semaine du soldat».

HENRI DUFRESNE.


**8 AGRANDISSEMENTS**

Envoyez-nous vos films ou dix négatifs pour obtenir non seulement un ou deux agrandissements gratis mais tous vos portraits agrandis double grandeur. Seulement 40c plus 5c de poste.

**PHOTO POSTALE**

Boîte Postale 522, Sherbrooke, Qué. No. 2.



**Votre estomac se rebelle-t-il après chacun de vos repas ?**

La sensation de ballonnement, de lourdeur après les repas, d'estomac creux et de fringale avant les repas; les gaz et la flatulence entre les repas; l'éructation et la fermentation des aliments tous ces malaises et d'autres encore sont ceux qu'éprouvent ceux qui souffrent de dérangement stomacal.

Les Burdock Blood Bitters aident à stimuler l'action lente de l'appareil digestif et intestinal en provoquant l'écoulement des importants sucs gastriques si nécessaires à la bonne digestion des aliments.

Si vous prenez des B.B.B., vous constaterez qu'ils améliorent grandement la digestion, l'assimilation et l'élimination.

Demandez les B.B.B. à n'importe quel comptoir de produits pharmaceutiques. Prix $1.00 le flacon.

The T. Milburn Co., Limited, Toronto, Ont.



**SOURD**

ENTENDEZ DISTINCTEMENT AVEC LE NOUVEL APPAREIL

**AUROPHONE**

QUEL QUE SOIT VOTRE DEGRE DE SURDITE

- Vainqueur de tous genres de surdité.
- Fabriqué par le plus ancien laboratoire qui se spécialise exclusivement en appareils contre la surdité.
- Accepté par l'Association médicale Américaine.

Démonstration gratuite.

**REMINGTON** HEARING AID INSTITUTE

NOUVELLE ADRESSE

3610 AVE DUROCHER,

Près Prince-Arthur, ouest.

MA. 1844 — LA. 5975



**COMÉDONS**

Ne pincez pas les comédons — faites-les dissoudre. Procurez-vous deux onces de poudre peroxine à n'importe quelle pharmacie et appliquez légèrement sur les comédons avec un linge humide, chaud. Grâce à cette méthode simple, inoffensive, ils seront dissous et disparaîtront.



**Cours gratuits d'initiation aux travaux de guerre**

organisés conjointement par

LE MINISTERE FEDERAL DU TRAVAIL et LE SECRETARIAT DE LA PROVINCE

pour

HOMMES NON SUJETS AU SERVICE MILITAIRE et FEMMES DE 16 ANS ET PLUS

Cours du jour d'une durée de trois à six mois, dans les écoles techniques, d'art et métiers et à l'école d'avionnerie de Cartierville en rivetage, ajustage, assemblage, mécanique d'ajustage, fraisage, soudure, lecture des plans, spécialisation, etc.

Pendant leur apprentissage gratuit, les élèves reçoivent une allocation de subsistance basée sur leurs besoins. Ceux qui terminent le cours avec succès sont placés dans l'industrie de guerre par l'intermédiaire des deux gouvernements.

S'adresser au

SERVICE DE L'AIDE A LA JEUNESSE

35 ouest, rue Notre-Dame, Montréal — 109, Grande-Allée, Québec.



**...LA FÊTE DES PÈRES**

DIMANCHE le 21 JUIN

**...N'est-ce pas l'occasion magnifique pour la famille de se montrer à son mieux?**

Confiez vos vêtements à l'un des 14 MAGASINS ils vous reviendront tout comme des neufs.

POURQUOI PAYER PLUS CHER?

**PRESSAGE**

COMPLETS [3 pièces]
PALETOTS légers
MANTEAUX sans fourrure
24¢

Parfaitement épongés et pressés

**NETTOYAGE**

Chandails, Jupes
Blouses, Pantalons
24¢

Parfaitement nettoyés et pressés

**COMPLETS [3 PIECES]**

Parfaitement nettoyés et pressés

49¢

NOS PRIX SONT ENCORE DES PLUS BAS

14 MAGASINS POUR VOUS SERVIR

| | |
|---|---|
| 3127 MASSON | 3862 EST, ONTARIO |
| 4531 PAPINEAU | 2582 EST, BEAUBIEN |
| 6808 ST-HUBERT | 4300 E. STE-CATHERINE |
| 1610 ST-DENIS | 2126 EST, RACHEL |
| 4518 ST-DENIS | 2158 FRONTENAC |
| 8697 ST-DENIS | AGENCE: 1811 AMHERST |
| 7891 ST-DENIS | AGENCE: 711 JARRY |

LIMITÉE

J. O. Pichette, président et gérant général

MAISON ESSENTIELLEMENT CANADIENNE-FRANÇAISE

# La VIe courante

DANS quelques heures, notre groupe ethnique,—né, il y a trois siècles, de l'union mystique, contractée au royaume de saint Louis, de la *ferveur missionnaire* et de *l'esprit d'aventure* d'illustres Français et Françaises, — célébrera sa fête, la Saint-Jean-Baptiste, avec une gravité conforme à nos temps troublés.

Le mot d'ordre, pendant que des milliers de nos jeunes gens luttent aux avant-postes pour la survivance de la civilisation chrétienne et alors que des gallophobes nous agacent,—sadiquement, dirait-on,—par leurs haïssables sautes d'humeur, ne peut être que celui-ci : «Examen de conscience national!»—Car le moment n'est pas du tout approprié aux appels grandiloquents à l'émotion collective passagère ni à un spectaculaire carnaval de patriotisme.

Il se prête plutôt à un retour désirable à tout ce qui, chez nos pères, avait contribué à créer la dignité et la puissance de la nation. Faisons comme s'il nous était accordé miraculeusement de reculer dans le passé. Evoquons le déroulement de l'existence héroïque de la Nouvelle France, quand la passion du sol natal, éprouvée d'abord au contact de la bonne terre généreuse, avivée plus tard par la présence d'un conquérant qui n'avait pas encore su se faire agréer, remplissait les coeurs de nos aïeux.

Ils avaient hérité leurs plaines, leurs lacs, leurs rivières des fils des découvreurs du continent, légendaires pionniers ayant fécondé de leurs sueurs et parcouru et défendu une portion d'univers au péril de la vie. Et conscients de la valeur de ce legs inestimable, ils eussent qualifié de sacrilège une suggestion intéressée ou la velléité instinctive de partager, sinon de troquer, leur droit d'aînesse pour un plat de lentilles. Notre imitation machinale de certains gestes de nos pères aurait bien dû comporter un peu de leur intransigeance légitime sous ce rapport !

Selon leur conception, le patriotisme était un acte d'amour constant pour leur immense pays, dont ils ne pouvaient que supputer les richesses cachées incalculables ; pour leur contrée à la végétation grandiose, aux paysages pittoresques et exquis, un acte d'amour exclusif, comme celui de l'éphèbe qui choisit une fiancée ou du père qui élève une famille. Et ainsi qu'il ne leur serait jamais venu à l'idée de céder leurs épouses ou de se désintéresser de leurs enfants, ainsi nos ancêtres ne pouvaient concevoir la pensée d'abandonner leurs patrimoines divin et humain.

Malheureusement le mirage d'une sécurité médiocre et d'un confort matériel grossier,—comparés à la vie LIBRE et RUDE de nos pères!—et l'influence d'un américanisme auquel nous accordons toujours une ridicule importance, ont chloroformé ces sentiments chez nos contemporains. Sans doute une poignée de citoyens n'a pas oublié Champlain, Maisonneuve, Dollard, Jeanne Mance et certains personnages essentiels de notre histoire et elle exalte traditionnellement leur souvenir.

Rien n'empêche pourtant qu'on doive regretter ce chauvinisme de bon aloi, cette xénophobie policée qui faisaient de nos ancêtres une nation unie, animée d'un irrésistible élan vital et ne passant sur la terre que pour travailler au triomphe du Christ et à la grandeur de la patrie.

Cette rétrospective ne nous indique-t-elle pas que nous sommes devenus un peu trop individualistes? Les vertus ancestrales,—l'amour du Créateur, la charité, l'économie, le travail, la fierté de posséder sa maison et son champ et de vivre indépendant, et LIBRE,—se sont muées en divisions profondes, en légèreté impardonnables, en haines partisanes, en égoïsme et, nous oserions dire, en insouciance pour ce qu'on a convenu d'appeler *l'intérêt général* et aussi quant à l'avenir économique et politique de nos descendants. Or, la ferme volonté de perpétuer une nation, d'augmenter son capital humain, ses richesses morales, intellectuelles et matérielles est le seul vrai principe de survivance.

Que la Saint-Jean-Baptiste soit célébrée par nous, cette année, sous le signe de la revalorisation: revalorisation de notre Foi, qui n'est souvent que religiosité,—de notre parler que nous avons infecté d'anglicismes et de slang yankee,—de notre vie sociale, parce qu'en ces instants tragiques, nous avons besoin plus que jamais de nous sentir les coudes, —de notre puissance économique et financière, parce que l'OR est un outil avec lequel on peut accomplir de grandes choses et une arme qui nous aidera à rester les maîtres de nos destinées.

«En lisant les *Grande Heures de l'Histoire de France* du dramaturge Henri Ghéon, on communie à l'ardeur patriotique d'un être d'élite. Trop peu de Canadiens savent que l'illustre écrivain a su par surcroît tirer de notre épopée et de la contemplation de notre patrie une évocation splendide: «le Jeu de saint Laurent du Fleuve.»

Or une belle oeuvre littéraire, comme un patriotisme ardent, suppose infiniment de prédilection. N'aimons-nous donc pas notre pays que son merveilleux passé ne nous inspire pas davantage, que nous lisons avec ennui les pages de son Histoire,—qui enchante pourtant les plus grands penseurs du monde,—et que jamais de nos coeurs à nos lèvres ne montent ces accents d'enthousiasme qui sont l'écho des âmes bien nées?

Ne reléguons pas notre patriotisme au 24 juin. Introduisons-le dans notre vie courante. Redevenons des chrétiens sans peur, —des Français avec la mentalité limpide et virile des Normands, des Bretons, des Picards et des Bourguignons qui furent nos pères,—des gens économes enfin, visant à l'acquisition honnête des richesses qui conditionnent ici-bas la liberté de pensée et d'action, grâce auxquelles l'homme peut s'épanouir, vivre pleinement et efficacement sa vie pour lui-même, pour les siens et pour son pays.

Jean-Charles LE FRANÇOIS.


**En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"**

**Une épouse est soulagée de la douleur de la névrite**

Des milliers de victimes des atroces douleurs du rhumatisme, de la sciatique, du lumbago, de la névralgie et de la névrite sont certainement heureuses de leur découverte de NURITO. Elles ont maintenant découvert une formule à action rapide qui soulage promptement ces déprimants maux et douleurs musculaires. NURITO est digne de confiance et fiable. Si vous voulez éprouver la joie d'être soulagé de la douleur — soyez avisé et faite l'essai de NURITO. Si les trois premières doses ne vous soulagent pas de la plus vive douleur — votre argent vous sera remboursé. Ne souffrez pas. Demandez NURITO à votre pharmacie, aujourd'hui même.

La démangeaison et les pellicules sont les signes avant-coureurs de la CALVITIE. Le PETROLE ROYAL supprime les pellicules, enraye la démangeaison et tient les cheveux en place.

En vente chez le coiffeur, à la pharmacie et dans les magasins à rayons.

**Pétrole Royal**

de Molnard
5982 PAPINEAU — MONTREAL.

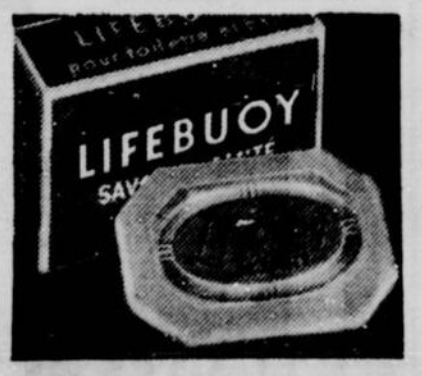
**Il VOUS FAUT transpirer — mais il n'est PAS NÉCESSAIRE de blesser!**

UN PRODUIT *LEVER*

***C'est plus facile d'éviter un homme qui a la "B.O." que de lui dire qu'il blesse. Donc, si les autres arrivent mieux que vous, attention à votre fraîcheur personnelle.***

Vous ne pouvez vous empêcher de transpirer; c'est nécessaire à la vie. Mais la transpiration sur l'épiderme devient vite rance, désagréable. Résultat: la "B.O." Le bain ne suffit pas. Pour une protection complète, il vous faut employer Lifebuoy. Il contient un ingrédient désodorisant spécial qu'on ne trouve dans aucun autre savon populaire. Lifebuoy est le SEUL savon fabriqué spécialement pour ENRAYER la "B.O."

Vous éprouverez un réel plaisir à vous baigner au Lifebuoy. Sa mousse riche et purifiante vous procure une fraîcheur revigorante. Il vous *assure* une protection complète et persistante. Employez Lifebuoy aussi pour la figure et les mains—il est 20% PLUS DOUX que nombre de "soi-disant" savons de beauté ou pour bébés.




**LIFEBUOY** *EST CE QU'IL VOUS FAUT POUR* **ENRAYER LA "B.O."**
(la Blessante Odeur)

*Dégagez les lignes de téléphone pour faciliter la*

**PRODUCTION DE GUERRE**

Le téléphone est nécessaire à la production de guerre. Toutes les lignes téléphoniques dépendent les unes des autres: ne permettez pas que des délais inutiles retardent des messages d'importance vitale pour le pays.

AUTRES CONSEILS À OBSERVER

1. ASSUREZ-VOUS d'avoir le bon numéro. Vérifiez dans l'annuaire.
2. PARLEZ distinctement, directement dans le transmetteur.
3. SOYEZ BREF . . . dégagez votre ligne pour l'appel suivant.
4. EVITEZ les heures d'affluence pour vos appels interurbains. De 10 a.m. à midi, de 2.30 p.m. à 4.30 p.m., de 7 p.m. à 8 p.m.

*L'économie de temps ainsi réalisée, multipliée par 6,500,000 appels quotidiens, peut être énorme.*

*En service actif* — THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA — *donnant des ailes aux mots*

Ouverts le samedi soir jusqu'à 10 heures

# 15e Anniversaire chez DUPUIS
## SOUS-SOL D'ÉCONOMIES

## JUPONS — combinaisons

pour dames et jeunes filles

Tailles : 32 à 42. PRIX ANNIVERSAIRE, chacun **.59**

ACHAT INESPERE d'un manufacturier en vue. Jupons de satin rayonne lustré. Coupe sur le biais. Epaulettes à coulisse. Choix de blanc ou rose thé.

DUPUIS — sous-sol d'économies

SENSATIONNEL..Aubaine digne d'un anniversaire

## SOULIERS

pour dames et jeunes filles

**Exactement 1,000 paires. Pointures: 2½ à 8 et largeurs AA, A, B, C, dans le lot. PRIX ANNIVERSAIRE — la paire**

Offre préparée des semaines à l'avance par des achats répétés chez des manufacturiers renommés. Enfin, lundi, vous trouverez des souliers de toutes sortes à ce prix dérisoire.

● **cuir suédé;** ● **cuir de veau;** ● **cuir chevreau;** ● **tissu gabardine;** ● **cuirs combinés.** Brun — rouge — brique — vin — rouille — ainsi que noir dans le lot.

**.59**

DUPUIS — sous-sol d'économies

## ATTENTION... 600 chemises d'été

pour hommes et jeunes gens

PRIX ANNIVERSAIRE **.89**

Achat spécial d'un manufacturier qui a consenti à nous céder ce lot de 600. Cfonection soignée, marchandise fraîche. Broadcloth de coton uni ou à rayures. Encolures: 13½ à 17.

DUPUIS — sous-sol d'économies

## VÊTEMENTS DE JEU LAVABLES POUR LA JEUNESSE

### SALOPETTES

(2 à 8 ans) — Coutil lavable, kaki ou marine avec nervures rouges. Devant à bavette et bretelle. — Jambes longues. Chacune **.49**

### Couvre-tout

(2 à 8 ans) — Manches et jambes longues. Coutil lavable en kaki ou marine avec garniture de nervures rouges. Chacun **.69**

### COMPLETS LAVABLES

(2 à 6 ans) Coton fini toile Rouge, vert, bleu, marron, avec une blouse blanche. Aussi tout en cambrai, vert, gris bleu, beige. Modèle Oliver Twist. Chacun **.55**

### COMPLETS LAVABLES

(2 à 6 ans) — Coutil kaki ou marine assurant des complets durables. Modèle Oliver Twist. Garniture de nervures rouges. **.39**

DUPUIS — sous-sol d'économies

## Vêtements d'été pour hommes et garçons

Ensembles deux-pièces pour le sport

Tailles: 32 à 42. PRIX ANNIVERSAIRE **4.69**

Chemise sport avec poche et pantalon pour convenir. Tissu TROPICAL lavable. Bleu aviation, gris bleu, brun foncé, brun pâle, vert, naturel. Indispensables pour LES VACANCES.

DUPUIS — sous-sol d'économies

**Dupuis Frères** LIMITÉE

ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

### AU RESTAURANT DUPUIS

Plat du jour lundi ROSBIF AU JUS | Autre plat: Déjeuner-spécial **.30**

Louez la vaisselle, la verrerie et la coutellerie chez DUPUIS pour votre prochaine réception.

DUPUIS — rez-de-chaussée.

La Patrie
JOURNAL DU DIMANCHE

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations
J.-N.-A. Perrault, Sec.-Trésorier.
SIEGE SOCIAL: 180 est, rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone LAncaster 3121. — Echange correspondant avec les différents services.
Toronto: Hugh Rose, 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto, Ont. Téléphone: ELgin 1016.
Etats-Unis: The Katz Agency, New-York, 500, Fifth Ave.
Angleterre: Clougher Corporation, Ltd., 26, Craven Steet, Londres, W.-C. 2.—Abonnement: $2.50 par année.

De tous les journaux français dominicaux d'Amérique, la PATRIE DU DIMANCHE est le plus volumineux, le plus répandu et le plus lu.

MONTREAL, 21 JUIN 1942

**La Saint-Jean-Baptiste est notre fête.**

* * *

Que tous les Canadiens français sachent la célébrer.

* * *

**La fête nationale du 24 juin se rehausse, cette année, du troisième centenaire de la fondation de Ville-Marie.**

* * *

Et Ville-Marie, c'est aujourd'hui Montréal, la métropole du pays et le château-fort des Canadiens français.

* * *

**Ayons à coeur de renforcer nos positions dans la confédération canadienne, où nous avons une mission à remplir, celle de faire fleurir et de perpétuer la culture française dans le Nouveau Monde.**

* * *

Soignons la formation et l'éducation de nos enfants. Ayons des familles fortes, dont tous les membres soient unis. Que les familles canadiennes françaises s'entr'aident, se soutiennent mutuellement.

* * *

**Que chacun balaye le devant de sa maison, c'est-à-dire que chacun s'applique à remplir le mieux possible ses devoirs d'état, quel que soit le métier, ou la profession, qu'il exerce; que notre patriotisme soit vivant, à base de civisme constructeur. L'union des esprits et des coeurs accomplira le reste.**

*A la veille de la Saint-Jean-Baptiste*

# A demain les choses sérieuses

La célébration de la fête de la Saint-Jean-Baptiste ramènera-t-elle encore cette année les mêmes réflexions pessimistes des mêmes empêcheurs de danser en rond sur les déficiences des Canadiens français, sur la futilité et la stérilité des manifestations de cette journée, sur l'essence douteuse de notre patriotisme, sur le destin obscur de notre peuple? Il n'est pas rare que la conclusion de ceux qui prétendent ainsi nous corriger de graves défauts soit que nous devrions cesser d'être ce que nous sommes pour imiter dans leurs façons de penser et de vivre nos compatriotes de langue anglaise. Dans ce reniement serait la clef du succès, de l'avancement; là se trouverait le secret du progrès, de la richesse. D'autres prêchent le contraire: le repli de notre peuple sur lui-même, la résistance à toute évolution.

Ces exhortations et ces vaticinations, ce recensement de nos défauts nationaux se perdent dans le bruit des fanfares du grand jour et tout rentre dans le scandaleux désordre, dans l'affreuse anarchie, dans la désespérante médiocrité (qu'ils disent!) à la faveur desquels le peuple canadien français a pourtant grandi. Que de paroles perdues, que de semonces inutiles! Une autre Saint-Jean-Baptiste est passée et la race, encore cette fois, ne sera pas sauvée!

Ne va-t-on pas une bonne fois s'aviser de laisser le Canadien français tranquille, le 24 juin, de lui épargner, ce jour-là, l'ennui des examens de conscience faits à haute voix par des pontifes prétentieux et bien intentionnés qui croient avoir accompli leur devoir de réformateurs quand ils ont fait leur *mea culpa* sur la poitrine des autres!

La Saint-Jean-Baptiste est une journée de réjouissances populaires, de détente, de congé, enfin, où le peuple, qui travaille, qui peine, qui sue, le reste du temps, change de chemise, se met sur son trente-six, allume un cigare et descend dans la rue pour voir le monde. Il y a cinquante-deux dimanches dans l'année, où la chaire peut faire entendre aux Canadiens français les enseignements salutaires qu'inspirent la religion bien comprise et le patriotisme bien entendu; il y a tout au long des mois, des centaines de réunions de cercles, de syndicats, de clubs politiques, de sections et de sous-sections, d'associations de ceci et de cela, où le temps peut s'employer utilement à donner à nos gens des directives éclairées sur l'orientation de ses oeuvres, sur la nécessité de la formation et de la compétence, sur la valeur inestimable de l'instruction, sur l'esprit national. C'est une utopie que de vouloir transformer tout un peuple en une seule journée, la journée qui, par tradition, est pour lui celle des distractions, des divertissements et non pas celle des réflexions mélancoliques, des doléances, du désenchantement et des attitudes contristées.

La célébration de la Saint-Jean-Baptiste est la seule grande manifestation publique extérieure à laquelle participe la masse de la population canadienne-française. Là apparaît la puissance du nombre, que nous possédons; là éclatent, aux yeux de tous, les qualités caractéristiques de notre peuple: la bonne gaieté bruyante et robuste qui est l'indice de nos origines paysannes, la gaillardise, la jovialité, la bonne humeur et une dignité native, sans apprêts, qui vaut bien toutes les politesses hypocrites.

Le jour est mal choisi, où s'exaltent toutes les fièvres, où se débrident les effervescences longtemps contenues d'un patriotisme qui veut s'extérioriser en réjouissances, pour rappeler aux Canadiens français qu'ils ne sont pas sans graves défauts, qu'ils sont divisés contre eux-mêmes, qu'ils pratiquent plus souvent le dénigrement que la solidarité, qu'ils manquent de sens critique devant les exploiteurs et de méfiance à l'égard des démagogues, qu'ils perdent le sens des valeurs et qu'en définitive s'ils ne sont pas plus respectés c'est qu'ils n'ont pas eux-mêmes une juste appréciation de leur importance.

A demain, ces choses sérieuses.

Eustache LETELLIER de SAINT-JUST

Un don catholique

# La Grande Charte

Tout anniversaire d'importance—et celui de la Grande Charte en est un de premier ordre — doit, pour atteindre à la plénitude d'utilité, se vivre plutôt que se chômer béatement. A quoi bon fêter des aïeux, ou dépoussiérer de vieilles choses? Pourquoi s'étourdir périodiquement, en toute stérilité? Oui, pourquoi ne pas se dégourdir et capter la voix lointaine et vénérable de ces hommes ou de leurs œuvres? Et, enfin se mettre résolument à l'école d'un passé sain et fort?

Il est une maxime pieuse, scripturaire même, à savoir que *personne n'est prophète en son pays.* Ce qui s'écrit des hommes peut, également, se dire des choses. C'est l'Angleterre médiévale, c'est une chrétienté profondément anglo-saxonne et intensivement catholique qui a donné à son peuple, au monde, un code de liberté; fixé une limite à la tyrannie du Trône, — tyrannie de Jean le Taxeux, dit Sans Terre et parfois sans Tête.

Or, de même que la *Petition of Rights* et le *Bill of Rights* — cette Bible de la Constitution britannique, selon lord Chatham — apportent, avec le Statut de l'*Habeas corpus*, un complément de latitudes populaires à la *Grande Charte*, ainsi l'*Act of Settlement* lui oppose un contradiction de principe. Même précédemment, soit à partir du XVIe siècle, la partialité du Trône marqua souvent l'application de la *Magna Carta*.

La *Grande Charte* juxtapose les clauses d'argent — afférentes à l'impôt—et les clauses de judicature. Elle consacre l'esprit d'équité, l'esprit d'égalité: point de classes devant la loi. Or, il suffit de relire l'histoire d'Angleterre pour se convaincre que l'esprit d'Henri VIII et d'Elisabeth ne jaillissent point de la Grande Charte. Et à qui doit-on, en principe, la scission de l'Irlande, et toute une trame de contradictions sanglantes? Mais à Jacques VI d'Ecosse, devenu Jacques Ier d'Angleterre, qui installa au nord de l'*Erin* une minorité dissidente.

*Personne n'est prophète dans son pays!* Il arriva donc que la *Grande Charte* de l'Angleterre médiévale et catholique passa les mers, si l'on peut dire, pour y retrouver une *terre d'élection*. Aux Etats-Unis, on s'imprégna de cette doctrine *chartiste*, on la raviva, on l'incorpora à la Constitution américaine, inspirée dans sa forme —de surcroît — par la Règle de saint Dominique. Rien d'étonnant qu'une *International Magna Carta Day Association* intéresse vivement nos voisins, et les fasse s'agenouiller dans *Saint John the Divine* aux ides de juin 1942.

Il fallut attendre, en Angleterre, l'époque victorienne et sa constellation de personnalités pour réhabiliter l'âge d'or *chartiste*. Et il faut y voir le germe des ententes cordiales; dater d'alors le principe de la récente communion entre la mère — la Grande-Bretagne — et sa fille dissidente depuis le XVIIIe siècle — la République des Etats-Unis. De tout cela, en 1942, nous avons au moment psychologique l'aboutissement réaliste, — la *Charte de l'Atlantique*, progéniture spirituelle de la *Grande Charte*. Roosevelt et Churchill ne sont-ils pas, au XXe siècle, les interprètes très purs de cet esprit médiéval, cristallisé au XIIIe siècle dans la *Grande Charte*? Et les puissants médiateurs des deux parentes, — les plus riches démocraties de la terre?

La presse d'expression anglaise évoque justement le jour de la Grande Charte, ou le 15 de juin 1215, mais en la circonstanciant avec trop de parcimonie. Pour bien lire l'histoire, il importe de la situer, avec tenants et aboutissants. La *Grande Charte*, c'est un legs profondément saxon et intensivement catholique, voire pontifical. Liée à Rome depuis le VIe (un millénaire durant), l'Angleterre soumettait d'instinct ses gros tracas, même politiques, au Saint-Siège. Comme naturellement, le roi sollicita d'Innocent III l'excommunication de ses vassaux qui refusaient de payer un surcroît d'écuage (impôt particulier) et lui imposaient la signature de la *Grande Charte*.

Mais le pape condamna Jean-sans-Terre, au lieu des barons. En somme, que réclamaient ces barons, pillés par leur roi? Une politique semblable à celle *d'Edouard le Confesseur*, et l'incorporation de ses lois au monument de la *Grande Charte*. Et qu'était donc cet Edouard? Le saint Louis de l'Angleterre, un monarque catholique du XIe siècle, canonisé par Alexandre III dès le XIIe. Et les lois de ce Souverain bon? Un recueil de coutumes sages, de traditions cantonales. C'est à cette époque de ferveur, englobant le XIIe siècle, que l'Angleterre *romaine* fournit à l'Eglise son unique et grand pape, — Hadrien IV. Ce Nicolas Breakspear sut — tel saint Léon, — se dresser contre l'*Attila* du temps, Frédéric Barberousse, comme il s'était dressé, avec l'aide de celui-ci, contre Arnauld de Brescia.

Climat bien catholique, profondément romain, que celui de la Grande Charte, à sa naissance et dans l'application, jusqu'au XVIe siècle! Et monument historique, aux strophes latines, inspiré par un saint — Edouard — dont y fut transcrite la législation originelle, ou héritée. La Grande Charte, voilà un acquêt juridique que la civilisation doit à l'Angleterre médiévale et à l'Eglise romaine! C'est calomnier le baronnage saxon que de lui nier ses titres à la reconnaissance démocratique, comme d'en faire remonter le catholicisme seulement à la conquête normande, soit à cinq siècles plus tard.

Ce que l'Eglise elle-même doit aux moines anglo-saxons? Mais la bénédiction et l'imposition des cendres. Mais un foyer d'action catholique, avant la lettre. Mais un renouveau religieux, alors que s'étiolait sur le continent d'Europe la foi romaine. Mais des martyrs et des saints. Mais le sauvetage de la culture gréco-romaine. Mais une littérature mystique, avec les Walter Hilton et les Richard Rolle. Mais toute une opulence de vertus, et d'œuvres sublimes. Voilà les pères, les docteurs de la Grande Charte!...

Orangistes ontariens et vous, pasteur Shields, qui n'avez jamais compris la Charte canadienne de 1867, tâchez de comprendre, enfin, le chef-d'œuvre catholique et saxon de 1215; il s'appelle la Grande Charte!

Léon GRAY

*63ème Congrès Annuel de la Haute Cour de*
L'ORDRE CANADIEN des FORESTIERS
*Hôtel Windsor, Montréal*
LES 16, 17 ET 18 JUIN 1942
BANQUET — Hôtel Windsor, mardi soir, le 16 juin

BUREAU PRINCIPAL
BRANTFORD, ONTARIO.

FONDE EN 1879
A LONDON, ONTARIO

LIBERTE CONCORDE
BIENFAISANCE

HAUT CHEF FORESTIER
W. M. Couper, C.R.
Montréal, Québec.

SURINTENDANT DE L'ORGANISATION
P. E. Perris,
Brantford, Ontario

HAUT SECRETAIRE
A. P. van Someren,
Brantford, Ontario.

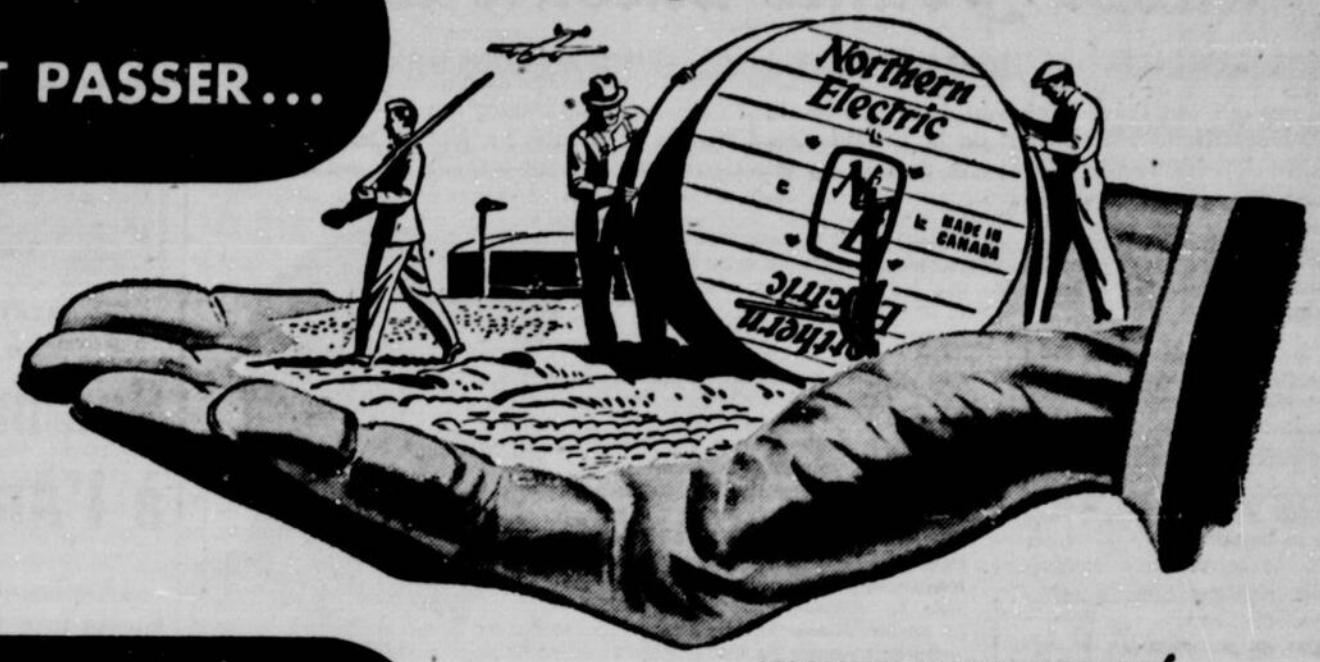
Ressources Liquides Totales, plus de $20,000,000.

Bénéfices payés aux membres et à leurs bénéficiaires, plus de $36,500,000.

La Plus Ancienne et la Plus Forte
Société d'Assurance Fraternelle
Entièrement Canadienne

# CECI DOIT PASSER...

DES FILS ET DES CÂBLES POUR NOS ARMÉES




# ...AVANT CECI

LES BESOINS DE L'INDUSTRIE PRIVÉE

## D'*abord les* Fils *et les* Câbles *requis pour la* Victoire!

Il ne doit pas y avoir de ralentissement, pas de demi-effort, pas d'ignorance aveugle des faits dans la tâche qui nous incombe. Nous devons gagner cette guerre! Aucun sacrifice n'est trop grand, aucun devoir trop lourd, si, grâce à nous, le patrimoine de la Liberté peut être préservé pour le Canada de demain.

Et la guerre ne se fait pas seulement sur le front de bataille. Ici, chez nous, patrons et ouvriers, épaule contre épaule, sont en train d'accomplir des prodiges de production. Nous livrons les "outils"!

La Northern Electric fournit les fils et les câbles de tous genres en énormes quantités. L'énergie, la lumière, les communications—éléments vitaux pour la marine, l'armée, l'aviation et l'industrie alliée—sont acheminées par des fils et des câbles dont la production en temps de paix a été formidablement intensifiée pour les besoins de la guerre. On comprend alors pourquoi la production et la livraison des fils et des câbles pour d'autres usages que ceux destinés à la guerre doivent être considérées comme d'importance secondaire, aussi longtemps que durera le présent conflit.

**ELLE TRAVAILLE POUR LA VICTOIRE, ELLE ÉPARGNE POUR LA VICTOIRE!**

*On voit ici à gauche, Mlle Annie K. Jones, qui travaille depuis plusieurs années dans notre département des fils et des câbles. Mlle Jones est l'une des milliers d'employés qui, dans nos usines et nos bureaux, travaillent pour la Victoire par leur effort total de guerre, et épargnent pour la Victoire par l'achat continu et régulier de Certificats d'Épargne de Guerre.*

40-117F

# Northern Electric
COMPANY LIMITED

# France crucifiée mais aussi France salvatrice!

Ceux qui ont suivi la station quadragésimale à l'église Notre-Dame, ont vivement regretté le R. P. Ducattilon. En traitant de la Providence, l'illustre prédicateur a jeté de telles éclaircies sur la situation internationale et nos devoirs de chrétiens dans la crise actuelle que ses auditoires nombreux en ont été électrisés.

**Aujourd'hui, il est à New-York, où il continue la lutte contre l'utopie nazie. Nos lecteurs, dont plusieurs entendirent le fils de saint Dominique, seront certainement heureux de lire ici des extraits d'un article qu'il a signé.**

Le R. P. DUCATTILON

Le R. P. Ducatillon débute en disant que l'enjeu du conflit présent est la civilisation chrétienne. Puis il continue ainsi:

«Vous me permettrez de vous rappeler ce que l'Eglise de France tout entière, par la voix unanime de ses évêques, n'a pas cessé de proclamer tant qu'elle est restée libre d'exprimer publiquement sa pensée. Voici notamment ce que les cardinaux et archevêques de France écrivaient au Pape Pie XII: «En prenant les armes, notre patrie assume l'honneur de défendre, de concert avec ses alliés, le droit des faibles, la dignité de la personne humaine, la primauté de la loi morale, le régime de la confiance et de la collaboration entre les peuples. Comme l'a dit une voix autorisée de l'Episcopat: «Prêcher et défendre de tels principes, c'est du même coup faire rentrer Dieu dans la vie internationale. Le fond du conflit se résume ainsi dans le dilemme en face duquel naguère nous plaçait le Pape Pie XI: «Pour ou contre Dieu».

A son tour, le regretté cardinal Verdier, archevêque de Paris, dans une lettre pastorale, écrivait: «L'enjeu de cette guerre est connu. Les événements lui donnent tous les jours une clarté grandissante. A travers les intérêts immédiats, les ambitions, les enchevêtrements de faits qui peuvent à certaines heures obscurcir un peu la lumière, les prétentions vraies de nos ennemis ont apparu avec une sinistre évidence. Leurs premiers succès ont montré d'ailleurs le sort réservé aux peuples, qu'ils voulaient asservir.

«Oui, nous luttons pour conserver au monde, la liberté des peuples, des plus petits comme des plus grands, leurs biens et même leur vie. Nous voulons le maintien de notre civilisation occidentale, c'est-à-dire de ces attitudes intellectuelles et morales, créées chez nous par des siècles de christianisme et qui donnent à la vie humaine, sa beauté morale, et en définitive, sa raison d'être.

«Cet aspect moral, cet enjeu vraiment spirituel de la guerre présente, les esprits même les plus étrangers à nos croyances, le reconnaissent et le proclament. On l'a dit, si on excepte les Croisades, aucune autre période de notre histoire n'a connu de lutte dont l'enjeu fût plus spirituel, plus moral, et en définitive, plus chrétien.» (....)

Telle était donc la pensée de l'Eglise de France en mars 1940.

Je sais bien que dans les mois qui se sont écoulés depuis l'Armistice, une série de mirages a pu troubler la claire vision et même tromper une partie du monde catholique français. On a fait miroiter aux yeux des catholiques des illusions mirifiques, on a parlé de résurrection chrétienne de la France, comme si — de l'aveu du Pape Pie XI lui même — la France d'avant la guerre n'était pas déjà, en dépit de tout, le pays le plus chrétien du monde, comme si la religion n'y jouissait pas d'une entière liberté et comme si la christianisation d'un peuple pouvait être le résultat magique d'un décret d'homme d'Etat; on exploitait en même temps que des vues justes et des intentions louables de réforme (mais irréalisables tant que l'ennemi occupait notre sol) je ne sais quelle secrète tentation totalitaire inavouable, mêlée au malsain souvenir de certaines querelles révolues, quand ce n'était pas aussi la confusion trop funeste qui consiste à identifier la cause catholique avec celles d'une classe ou d'un parti. En même temps, à des âmes douloureusement meurtries des malheurs de la patrie, on parlait de résurrection nationale, comme si pour ressusciter il ne fallait pas de toute nécessité renverser la pierre du tombeau; bref on camouflait l'horrible réalité par l'enchantement imaginaire d'un rêve. (....)

A la faveur de ces sophismes, certains catholiques furent désorientés. Pas tous, tant s'en faut cependant, car malgré la lourde chape de silence qui pèse sur l'âme française, malgré la barrière des censures, malgré l'espionnage policier, trop d'indices révélateurs, trop de lettres, trop d'assertions de témoins, trop de textes clandestins tels que cette bouleversante brochure intitulée: «France, prends garde de perdre ton âme» nous sont parvenus, pour que le doute demeure possible sur le sentiment véritable de la masse profonde des catholiques de France, en communion parfaite avec la masse profonde du peuple de France. Et puis, jamais, notons-le bien, malgré de très rares exceptions individuelles et malgré certaines déclarations qui purent nous surprendre et nous peiner, jamais l'Eglise de France n'a renié la conception fondamentale qu'elle s'était faite de la guerre et de son enjeu. (...)

J'ai même encore d'autres espoirs et d'autres assurances intimes au sujet de la France. N'apparait-il pas avec toujours plus d'évidence, à mesure que se déroulent les événements, que dans le tourbillon actuel du monde, le cas français est le cas crucial, le pivot de tout ce qui se passe; le pivot stratégique, le pivot politique, le pivot spirituel. Il apparait avec plus de lumière que jamais que le sort du monde est lié au sort de la France. Vocation unique de notre peuple! Si la France réalise plus complètement qu'aucun autre peuple le grand drame actuel du monde, n'est-ce pas qu'elle est appelée, plus qu'aucun autre, à le dénouer? N'est-ce pas que ce vers quoi l'humanité mystérieusement aspire s'élabore en elle?

J'en ai la ferme conviction. C'est dans la France crucifiée d'aujourd'hui que s'opère le rachat du monde et c'est du creuset de ses tortures que sortiront les formules rénovatrices du monde de demain.»

# La société humaine après la guerre!

Quelle sera l'organisation économique et sociale de l'Europe et du monde d'après-guerre ? Quelles sont les lignes directrices dont doivent s'inspirer les hommes d'Etat et les experts qui dressent dès à présent les plans de reconstruction ?

* * *

M. Louis Marlio. grand savant français habitant présentement New-York, répond ainsi à ces questions avec son esprit éminemment réaliste :

I. RECONSTRUCTION ECONOMIQUE

Le mode de production capitaliste n'est pas lié nécessairement à un Gouvernement politiquement conservateur; il est basé sur l'initiative individuelle. la concurrence effective et la liberté des prix. Ce sont justement ces conditions de développement que les gouvernements dictatoriaux se sont ingéniés à détruire Dans l'Europe actuelle, les barrières douanières et la hausse des prix empêchent toute circulation.

* * *

Quels sont les remèdes à ce rétrécissement économique ? C'est tout d'abord l'adoption du *free trade*, condition essentielle de la solidarité économique des Nations Ce principe, posé par M Cordell Hull, en pleine crise internationale, fut un geste courageux et intelligent Au cours de la Conférence Roosevelt-Churchill. furent posés les fondements de la politique économique de demain : abaissement des barrières douanières, égalité économique des nations libres. accès aux matières premières

II. RECONSTRUCTION SOCIALE

M. Marlio examine ensuite les problèmes sociaux qui seront à régler dans la Paix de demain. La période d'après-guerre. *qui sera une période de production intense*, fera appel à toutes les initiatives individuelles Le mode de production capitaliste jouera alors sa dernière carte; il pourra la gagner s'il sait résoudre les problèmes sociaux de l'heure.

* * *

Les remèdes doivent être étudiés aussi bien par le patron que par l'ouvrier. Une association d'intérêts entre patrons et ouvriers devra présider au règlement des assurances sociales. Le partage des bénéfices enfin, qui a soulevé tant d'espoirs toujours déçus. est réalisable et devra constituer la base même des assurances sociales.

* * *

A tous les dangers économiques et sociaux. conclut M. Marlio, il n'y a qu'un seul mal : l'égoïsme, et un seul remède : la solidarité.

MAETERLINCK

* * *

# Hommages à l'Amérique

Une barque où se sont réfugiés une femme, des enfants, un vieillard, des blessés, un malade, est engloutie dans un remous de la rivière. Un brave homme voit le naufrage du haut d'un pont. Il ne sait pas nager, mais sans hésiter, se jette à l'eau pour aider ceux qui vont périr. Il apprend à nager en les sauvant. Voilà ce que fait l'Amérique. Plus récemment civilisée que ceux qu'elle arrache à la mort, elle sauve trente siècles de civilisation.

**Maurice Maeterlinck.**

L'Amérique, jadis, s'est battue pour libérer ses propres esclaves. Elle se bat aujourd'hui pour libérer les esclaves du monde entier.

**Michel Georges-Michel.**

# Le Japonais avale mais ne digère pas!

**La collaboration des Américains, sous la direction du général Mac-Arthur a électrisé les Australiens. Le gouvernement a transformé toute l'industrie en usines de guerre. Malgré les marmitages nippons, la proximité du champ de batailles et les succès japonais, l'activité est intense en Australie. Les chantiers navals construisent des unités pour la flotte, la conscription a augmenté considérablement les effectifs de l'armée et la force aérienne, épaulée par celle des Etats-Unis et recevant des appareils d'Amérique est très puissante. Déjà les manufactures d'armes de Melbourne et des environs travaillent à plein rendement et on y fabrique sur un rythme accéléré les canons, mitrailleuses, explosifs et produits chimiques.**

HIROHITO

La Nouvelle-Zélande, bien que sensiblement plus à l'écart que l'Australie du théâtre des conflits, ne reste pas inactive. Le plus loyaliste sans doute des Dominions n'entend pas demeurer plus en arrière pour apporter sa coopération à la défense impériale: marine, aviation, forces territoriales sont accrues, mieux équipées et mieux entraînées.

**Chaque jour qui passe permet aux Alliés de s'équiper mieux. Dans leur soif de gagner de l'espace les Nippons et leur cynique empereur, Hirohito, négligent le facteur temps. Ils avalent mais ne digèrent pas. A peine ont-ils conquis de nouvelles terres qu'ils doivent faire face ailleurs à de nouveaux ennemis, qui grandissent en force, en nombre et en puissance. Tokyo a subi un premier raid. Que ses habitants se préparent: l'enfer tombera un jour sur eux comme sur les Boches. Car l'humanité veut tuer à jamais le bellicisme nippon et empêcher ce pays de proie de recommencer ses guerres barbares...**

# LA SUISSE ATTEND LA victoire des démocraties

C'est parce qu'ils sont trop occupés ailleurs, en Libye et en URSS notamment, de même que dans certains pays opprimés, que les Nazis «laissent vivre» les Suisses. Ils ne sont pas cependant sans rager «intérieurement» contre ce petit peuple, capable, malgré la pire tourmente internationale, de «rester lui-même et en paix...»

**..Sans doute le peu d'étendue du pays, son sol plutôt montagneux et l'armée suisse (commandée par le général Guisan), nombreuse, bien équipée, sans cesse en alerte, constituent des obstacles aux visées boches. Puis il y a le tunnel du Simplon. C'est par ce tunnel que le Reich fait passer «en transit» tout le ravitaillement de ses troupes et de ses fonctionnaires en Italie occupée. Ce tunnel est miné. Un faux geste de la Reichswehr et tout saute. Le déblaiement et la construction d'un nouveau tunnel prendraient des années.**

GUISAN

Aussi, les Hitlériens ont-ils recours à un stratagème odieux dans leur lutte sourde contre les Suisses. Ils tâchent à influencer la jeunesse écolière.

**Un journal de la Suisse alémanique, le 'St Galler Tagblatt", a récemment révélé, malgré la guerre, l'existence d'une publication qui a donné à réfléchir aux Helvètes et a encore avivé leurs inquiétudes.**

Il s'agit du "Schulungsbrief", bulletin mensuel tiré à plus de trois millions d'exemplaires, édité par le chef d'un office dépendant de la direction du parti national-socialiste du Reich et destiné aux élèves de cours du soir où est enseignée la pure doctrine nazie. (Notons que ces cours du soir ont également lieu dans certaines colonies allemandes de Suisse).

**Or, le fascicule d'avril du "Schulungsbrief" explique que les limites du «Deutscher Volksboden», terre du peuple allemand, s'étendent bien au-delà des territoires occupés et englobent tous les territoires peuplés par des hommes de race et de culture germanique, parmi lesquels figurent, sur une carte dressée à l'usage des jeunes disciples du pangermanisme accommodé à la sauce nationale-socialiste, les neuf dixièmes environ de la Suisse. Le même numéro de la même publication spécifie d'ailleurs nettement que les trois millions de Suisses de langue allemande doivent être considérés comme des «Allemands vivant hors des frontières de l'Etat allemand».**

Les Suisses luttent avec tous leurs moyens contre la propagande allemande. Chez eux point n'est besoin d'exalter le patriotisme et l'amour de la liberté. La Suisse a un long passé de liberté et de vertus guerrières. Mais les doctrines subtiles s'infiltrent et, comme les gaz toxiques, peuvent asphyxier quelqu'un pris au dépourvu. La Suisse veille à ses frontières et dans ses villes et villages. Elle attend, il va sans dire, avec un espoir farouche, la victoire des démocraties qui mettront à la raison son inquiétant voisin.

Où vous dirigerez-vous?

## *Villégiatures...*

On sait quelles santés cosmopolites, ruinées, déviées par le travail et les milieux artificiels, demandent aux vacances, repos et soulagement. «L'homme des villes est un intoxiqué chronique; il ne résistera qu'au prix de cures répétées de désintoxication».

Le premier antidote — surtout cette année où l'inquiétude s'intensifie au point de gâter toutes nos dispositions — c'est d'abord de quitter notre centre pour un certain temps, de fuir les microbes, les grands ennemis de l'équilibre; et ce n'est pas le rationnement de la gazoline qui doit nous faire oublier cette vérité.

Deuxièmement, il faut choisir avec circonspection l'endroit de la villégiature.

Si d'habiter la montagne à une certaine altitude est conseillé à certaines catégories de malades, tels que cardiaques, névrosés déjà trop tourmentés par l'excitation, goutteux, asthmatiques qui ont déjà peine à vider leurs poumons, etc., le voisinage de la mer offre des bienfaits indiscutables aux anémiés, apathiques, enfants en croissance, débutants en phtisie, etc., fait maigrir les obèses, dessèche les catarrhes, etc.

L'ascension pousse le sang dans le système musculare et le diminue dans les organes profonds, procure une véritable gymnastique pulmonaire, une décongestion.

Vous connaissez sans doute quels multiples influences exercent les sels minéraux sur les êtres organisés; or la mer est la plus minéralisée de toutes les eaux. Elle contient, par gallon, cinq onces de sels divers (chlorure de sodium, potassium, magnésie, dont on connait les propriétés purgatives; bromures, chaux, carbonates, etc.)

Sans effort, vous absorbez ces médicaments régénérateurs en respirant, en mangeant, et par tous les pores de la peau. A cette action toute chimique s'en ajoute une autre toute physique, par le bain. Tandis que les eaux douces ne font que laver et rafraichir, la vague du large, sans cesse en mouvement, vous masse, fait travailler vos muscles.

Il n'est même pas nécessaire de vous plonger dans le bain pour bénéficier de ses effets curatifs. Repos ou promenade sur la plage fortifie tout autant. L'atmosphère près des mers est presque sans microbes. Dans l'Amérique du Nord, les deux endroits privilégiés qui reçoivent les émanations les plus pures, sont le côté ouest du Labrador et la pointe de la Gaspésie. En plus, elle est saturée d'iode, d'une quantité considérable d'ozone que le grand vent des grandes marées introduit en vous, en vous forçant à respirer; ainsi se multiplient les globules rouges qui régénèrent.

Nous avons l'avantage d'avoir une Côte de la Gaspésie, plus merveilleuse que toutes les plages du monde, une pointe incomparable qui s'avance dans le golfe (Percé) qui vous offre une combinaison complète de sa forêt, de sa mer et de sa plaine, et dont les ressources peuvent s'appliquer à toutes les classes de malades... allez au moins pour quelques jours, vers cette terre de résurrection!

MAGRITTE

## Ce qu'est le mensonge

Il n'est pas rare d'entendre proclamer que le «mensonge» est un élément essentiel du caractère féminin. Est-ce exact?... Mais non! Le mensonge, le «vrai» mensonge, est, en réalité, beaucoup moins fréquent que ne peuvent le penser certains esprits trop pessimistes... En revanche, il y a un travers qui peut se situer environ à mi-chemin entre le mensonge et l'«excès» de discrétion, et qui se rencontre beaucoup plus fréquemment, c'est la tendance à faire des «cachotteries». On se demande parfois si ce travers n'est pas la cause principale de presque tous les malentendus qui peuvent se dresser entre les êtres humains.

* * *

Pourquoi ne pas dire à Henriette qu'aujourd'hui vous sortez avec Jeanine?... Vous avez peur de la vexer?... Vous la vexerez bien davantage si, alors qu'elle vous croit chez votre cousine Marthe, elle vous rencontre en compagnie de Jeanine. Vous avez reçu un cadeau!... Pourquoi dire que vous avez fait une emplette? Vous avez depuis longtemps fixé le lieu où vous irez passer vos vacances!... Pourquoi dire que vous l'ignorez encore?

* * *

Voyez-vous, les cachoteries qui semblent être nécessaires au bonheur de certaines personnes ne servent en réalité qu'à créer une atmosphère de méfiance permanente. Dites-vous bien que la franchise directe, brutale peut-être, mais sincère, a l'immense avantage de «mettre toujours les choses au point». Or l'amitié véritable ne peut être fondée sur le doute, sur la suspicion. Elle peut être discrète, mais elle est évidemment incompatible avec les «cachotteries». Oserez-vous donc prétendre que vous ne vous souciez pas de réunir autour de vous des amitiés véritables?

**2 Agrandissements Gratis**

Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions le tout SEULEMENT (plus 3c pour poste) .. .. **25c**

Photographic Laboratories
Boite Postale 545, Sherbrooke, Qué. No. 1.

## Découverte

BERKELEY, Calif., 20. Le docteur Knight Dunlap, professeur de psychologie à l'université de Californie, affirme que la vitamine A contribue grandement à améliorer la vue des personnes qui souffrent de daltonisme.

Calme abcès, névralgie dentaire, douleurs avant et après l'extraction, aussi pour l'obturation des dents.

Procurez-vous en une boîte aujourd'hui même.

25 *En vente partout* 25c *et* 75c

chez Ogilvy

# LE CHIC EN ÉTÉ

*Vaste sélection des plus jolies robes d'été à prix très modique en 4 différents tissus inaltérables*

# 3.98

Modèles gais et pimpants dans une variété de patrons à fleurs, pois, rayures et dessins de fantaisie. Jolies garnitures et détails de mode appropriés. En sheers, filés, rayonnes et cotons lavables dans une grande diversité de styles. Venez les voir!

*Ogilvy, Rayon des Robes, au deuxième.*

JAS. A. OGILVY'S LIMITED
RUE STE-CATHERINE OUEST ANGLE DE LA MONTAGNE

*La BONNE et SAINE CUISINE*

# Légumes, aliments sains et hygiéniques

**C'est un art d'acheter des aliments sains et de composer des menus hygiéniques. L'utilité des légumes dans l'alimentation est induscutable; ils offrent tant d'avantages au point de vue de l'alimentation qu'on sent le besoin d'en consommer chaque jour. Afin qu'ils soient toujours les bienvenus sur la table, il faut varier la manière de les apprêter. Essayez les recettes que nous donnons aujourd'hui, elles sont délicieuses.**

### TIMBALES AUX POIS VERTS

2 1-3 tasses de pois cuits ou en conserve
2 oeufs bien battus
2 cuil. à table de beurre
2-3 cuil. à thé de sel
1-8 cuil. à thé de poivre
Quelques gouttes de jus d'oignon
1 tasse de sauce blanche moyenne

Réserver 1-3 tasse de pois et passer le reste à travers un tamis pour les mettre en purée. A la purée, ajouter les oeufs battus, le beurre, le sel, le poivre et le jus d'oignon, mettre dans des moules beurrés. Déposer les moules dans une lèchefrite contenant de l'eau chaude, les couvrir avec un papier beurré, et faire cuire dans un four modéré (350o F.) jusqu'à ce que la préparation soit ferme. Démouler dans un plat. Ajouter les pois entiers à la sauce et servir avec les timbales.

pâte molle qui se travaille facilement avec la fourchette. Vous ajoutez, si vous le désirez, du cornichon coupé menu à du fromage qui souffre des pâles couleurs.

*Salade macédoine, servi avec haricots verts et tranches de bananes. L'effet des couleurs est attrayant surtout si vous saupoudrez la macédoine de paprika et l'ornez de tomates et de radis tranchés de façon décorative.*

### CELERI ET FROMAGE

**Céleri et fromage font ensemble bon ménage. Vous frottez vigoureusement le céleri avec une brosse, vous le coupez en tronçons réguliers et vous remplissez la cavité avec du fromage à la crème; au piment si vous avez un oeil pour la couleur, ou tout autre fromage à**

### CELERI A LA HOLLANDAISE

Mettez blanchir des branches de céleri que vous couperez ensuite en tronçons de 3-4 de pouce de long. Ajoutez de l'eau pour couvrir et laissez mijoter jusqu'à ce que le céleri soit tendre. Ajoutez de l'eau si nécessaire pendant la cuisson. Pour obtenir une tasse de céleri cuit, il faut compter une chopine de céleri frais.

Défaites en crème 2 cuil. à table de beurre, ajoutez 1-4 de cuil. à thé de sel, 1-4 de cuil. à thé de poivre, un jaune d'oeuf. Battez bien, ajoutez un autre jaune d'oeuf, puis le tout bien mélangé, ajoutez le céleri cuit. Procédez pour le mélange dans la partie supérieure du bain-marie. Ajoutez 1 cul. à thé de jus de citron.

Versez dans un plat chaud et servez aussitôt. Cette préparation peut être servie sur des tranches de pain rôti. On peut omettre le jus de citron.

### CHOU AU GRATIN

**Eplucher un chou, enlever les côtes, laver toutes les feuilles tendres et les faire cuire à l'eau salée. Egoutter et hacher grossièrement. Ajouter une sauce béchamelle pas trop épaisse, relevée de muscade et additionnée de crème et de fromage râpé.**

**Etaler le chou ainsi préparé dans un plat à gratin, saupoudrer de chapelure à laquelle vous ajoutez du fromage râpé et quelques noisettes de beurre. Faire gratiner au four.**

### CHOU BRAISE

Prendre un ou deux choux verts frisés, les partager en quatre, les laver, les faire cuire un quart d'heure à l'eau bouillante salée. Les rafraichir, les presser pour en extraire l'eau, assaisonner de poivre, sel, muscade, mettre les morceaux au fond d'une casserole, ajouter une carotte, un oignon piqué de clous de girofle, 2 cuil. à table de graisse de rôti, mettre par-dessus 6 pommes de terre pelées.

Couvrir à niveau avec de l'eau chaude, ajouter une pincée de sel, 1-2 livre de saucisson ou 3 ou 4 bouts de saucisse. Faites cuire à four modéré 45 minutes. Dresser les choux sur un plat de service, disposer les pommes de terre autour, avec le saucisson tranché et les carottes coupées en dés. Arroser avec le jus réduit.

(SUITE A LA PAGE 53)

Mélangé et mis en paquets dans la province de Québec

Chez votre épicier, en paquets de 7 et 12 onces — ainsi que dans les sacs à thé FILTRE améliorés.

MÊME SAVEUR! MÊME FRAÎCHEUR!
MÊME DÉLICIEUX BLÉ COMPLET!

*Seule, la marque a changé!*

● Quand nous avons présenté cette délicieuse céréale de blé complet, nous avons décidé de la laisser devenir populaire par ses propres mérites. Maintenant, les Cubs sont très connus et sont devenus une céréale favorite pour le déjeuner des Canadiens. Donc, à présent, nous l'accueillons comme membre de la famille Shredded Wheat, sous sa nouvelle marque de commerce "Shreddies"*. Cette céréale est préparée dans les biscuiteries Shredded Wheat à Niagara Falls.

Seuls, la marque de commerce et le carton ont été changés. Cette céréale en bouchées prête-à-manger a cette même saveur de malt mélangée au bon goût de noisette du blé complet. Achetez un carton de "Shreddies" aujourd'hui chez votre épicier.

**Shreddies**

*Ils contiennent le précieux*

**GERME DE BLÉ**

Il est généralement reconnu que la régime alimentaire doit contenir une quantité suffisante de Vitamine B1. Le germe de blé est une source sûre de Vitamine B1. Les "Shreddies" sont faits avec du blé complet dont le germe a été conservé.

*SHREDDIES est une marque déposée qui est la propriété, au Canada, de la Canadian Shredded Wheat Company Limited.

UN PRODUIT DE LA CANADIAN SHREDDED WHEAT CO. LIMITED
NIAGARA FALLS • CANADA

# L'abbé Moreux dit comment lire un baromètre

Voici, à ce propos, quelques observations notées par l'abbé Moreux:

1o Quand le baromètre descend avec une lenteur régulière lors d'une période de beau temps, il n'y a pas lieu de redouter un chan-

L'abbé MOREUX

gement de temps avant l'instant où il recommencera à remonter;

2o Mais, au contraire, la baisse est brusque et profonde, c'est l'indice d'un temps pluvieux, peut-être d'une tempête;

3o Lorsque la baisse est rapide, mais peu profonde et que la température est très élevée, un orage est presque certain. Toutefois, si la température n'est que moyenne, il ne faut craindre qu'un grain ou tourbillon de vent;

4o Une baisse lente et peu accentuée ne doit généralement pas inspirer de crainte;

5o Lorsque l'ascension du mercure est lente, régulière et durable, on peut être assuré d'une assez longue période de beau temps;

6o Quand, en hiver, le baromètre monte, le temps se met à la gelée; si pendant la gelée il descend, c'est le dégel, parfois la pluie, mais s'il monte, c'est souvent la neige.

7o Le vent se maintient-il à l'est, au nord-est, avec un baromètre élevé, on peut être certain d'une période de beau temps.

## Le celluloïd

Pour raccommoder le celluloïd, mouillez les deux bords des parties cassées avec de l'acide acétique glacial et pressez les morceaux l'un contre l'autre un moment.

# Humour et musique

Goethe et ses familiers ont été le sujet de diverses anecdotes. En voici une particulièrement amusante:

Goethe et Beethoven, qui s'étaient rencontrés à Karlsbad, choisissaient, pour leurs promenades, des endroits écartés, afin d'échapper aux importuns et aux admirateurs. Mais, cependant, ils étaient toujours abondamment escortés.

, Goethe s'écrie soudain:

—C'est insupportable, ces gens qui me suivent toujours. Impossible d'échapper à leurs hommages.

—Ne vous fâchez pas, Excellence, réplique Beethoven: ces hommages s'adressent peut-être à moi!

# *La bonne cuisine*

(SUITE DE LA PAGE 52)

### CHOU GRILLE

**Choisir 2 ou 3 petits choux, les couper en quatre, les faire cuire à l'eau bouillante salée. Lorsqu'ils sont tendres, les égoutter, les presser pour en extraire l'eau. Faites un rouleau avec chaque morceau, consolidez avec des cure-dents et faites revenir à la poêle avec 2 cuil. à table de beurre et 1-4 de tasse de bouillon. Servir très chaud.**

### OIGNONS FARCIS

Prenez des oignons de grosseur moyenne, épluchez-les, en prenant bien soin de ne pas déchirer la première couche blanche. Coupez-les en ligne transversale, du côté de la tige, aux trois-quarts de leur hauteur. Faites-les blanchir à l'eau salée, rafraîchissez-les, laissez-leur le temps d'égoutter. Creusez-les; quand vous leur aurez laissé deux ou trois couches, ce sera bien assez. Hachez finement tout ce que vous avez retiré de l'intérieur, et mêlez à un hachis de viande: porc saucisse ou boeuf. Remettez le tout dans les oignons. Ranger ceux-ci dans une casserole beurrée allant au four. Ajouter un peu de bouillon pour les mouiller. Faites partir sur le fourneau, puis mettez au four pour le reste de la cuisson. mouillez les oignons de temps à autre avec le jus de la cuisson.....

Pour finir le plat, saupoudrez dessus en tout dernier lieu, un peu de chapelure que vous laisserez dorer au four avant de servir.

Les oignons dits d'Espagne, se prêtent particulièrement bien à ce traitement.

### OIGNONS EN PUREE

**Préparés de cette façon, les oignons peuvent être servis comme un potage ou comme sauce accompagnant les viandes grillées.**

**Faites blanchir une livre d'oignons émincés; égouttez-les, mettez-les cuire à feu doux au four avec du beurre, une pincée de sel, de poivre blanc, de sucre pulvérisé. Une fois les oignons cuits, (vous ne leur laisserez pas prendre couleur), ajoutez une sauce béchamelle assez épaisse. Mélangez parfaitement, mettez un couvercle sur la casserole et laissez cuire à feu très doux environ 30 minutes.**

**Coulez, ajoutez un peu de beurre, et s'il est nécessaire d'éclaircir la purée, ayez recours à la crème. Vous obtiendrez ainsi une purée soubise très délicate.**

**Gardez votre partenaire**

Gardez votre partenaire! Protégez-vous contre l'humidité et l'odeur des aisselles en employant la Crème Odorono. Non-granuleuse. N'abîme pas les tissus.

ENRAYE LA TRANSPIRATION 1 à 3 JOURS

Crème ODO-RO-DO

AYEZ UN REGARD FASCINANT

Rien de plus facile! Employez la crème onctueuse dont la formule vient de Paris:

BEAULASH

Elle fait pousser rapidement Cils ou Sourcils et vous donne un regard fascinant.

TRAITEMENT COMPLET . . . 75¢

(Frais de poste 10¢ en plus)

Pour renseignements et commandes:

LABORATOIRES COQUETTE

197 1/2 Ste-Catherine Ouest - HA. 4877 - Montréal

CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES

Un enfant qui perd le goût du plaisir et de l'étude est un enfant malade. S'il a les yeux cernés, s'il éprouve des picotements au nez et à l'anus, s'il perd son appétit et a mauvaise haleine et s'il est irritable et nerveux qu'il souffre de vers intestinaux. Donnez-lui les CHOCOLATS CHARLES VERMIFUGES et les vers seront vite exterminés ainsi que leurs oeufs. Dans toutes les pharmacies. 50¢ la boîte de 18.

*J'en fus choquée!* La robe de ma fillette me paraissait blanche...

mais pas à côté de la chemise lavée au Rinso que portait Léo!

Ayant vu la BLANCHEUR RINSO, vous ne vous contenterez plus d'autre chose

*MERE:* Comme le chemise de ton fils est plus blanche que la robe d'Hélène! Ma foi, j'en suis jalouse!

*AMIE:* Pourquoi m'envier? Emploie plutôt Rinso comme moi. Rinso rend le linge *ultra-blanc* et, de plus, conserve brillantes comme neuves les couleurs lavables.

*MERE:* C'est merveilleux! Je suis vraiment ravie de savoir que Rinso est excellent *et* pour les couleurs *et* pour le blanc.

*AMIE:* Mais oui! Rinso est ce qu'il y a de meilleur pour tout le lavage. Et avec Rinso pas de frottage, hein? Voilà qui prolonge la durée du linge.

*MERE:* Je me procurerai la boite GEANTE de Rinso et l'emploierai dès mon prochain lavage.

UN PRODUIT *LEVER*

REND LE LINGE ULTRA-BLANC

ETES-VOUS *privée du* CHIC *des* "TOILETTES DE GALA"

A CAUSE DU

PSORIASIS?

C'est une tragédie, en vérité, si, à cause des disgracieuses lésions du psoriasis, vous êtes empêchée de vous habiller avec élégance et chic. N'essaieriez-vous presque tout pour savoir si vous pouvez vous débarrasser de ces vilaines incommodités? Alors, pourquoi ne pas essayer SIROIL — le produit qui a été bienfaisant pour tant d'autres? SIROIL aide à faire disparaître les croûtes et squames qui sont d'origine externe et localisées à l'extérieur sur l'épiderme. Si ou quand les lésions du psoriasis reparaissent, de légères applications de SIROIL suffiront pour vous en débarrasser. D'application externe, SIROIL ne tache pas les vêtements ni la literie, ni il n'intervient, d'aucune manière, dans votre routine quotidienne. Il est vendu sous la base de satisfaction en deux semaines ou argent remis.

DANS TOUTES LES PHARMACIES

SIROIL LABORATORIES of Can., Ltd
Box 488, Dept. D-6, Windsor, Ont.

Veuillez m'envoyer votre brochurette gratuite traitant du Psoriasis.

Nom .....
Adresse .....
Ville ..... Prov. .....

LE CAPITAL-SANTE

# IL VAUT MIEUX RESTER SAGE

*Par le Dr Adrien Plouffe*

*(Collaboration spéciale à la "Patrie").*

Le médecin est parfois obligé de parler comme un prêtre, quand il se trouve en face d'un danger aussi grand, aussi grave, aussi redoutable que le péril vénérien. Et cela pour la bonne et unique raison que si la jeunesse restait pure, la déesse Vénus ne causerait plus les méfaits qu'on lui attribue. La jeunesse qui ne désobéit pas au VIe commandement est à l'abri du péril.

Dr A. PLOUFFE
(Cliché A. Dumas)

Vérité de La Palice, dira-t-on, oui, sans doute mais vérité quand même.

* * *

**Les sceptiques rétorqueront que c'est une impossibilité et qu'on ne saurait demander une chose impossible aux jeunes gens. Napoléon 1er, le plus grand réaliste de tous les temps, a dit que le mot impossible n'était pas français. Mais lisons donc ensemble le passage suivant: «L'abstinence sexuelle n'a encore jamais porté préjudice à aucun homme, lorsqu'elle a été le fait, non de causes restrictives extérieures seulement, mais d'une discipline et d'une règle de conduite volontaire. La virginité n'est en somme pas si difficile à observer, pourvu qu'elle soit l'expression physique d'un certain état d'âme: la chasteté implique non seulement la continence, mais encore la pureté des sentiments, l'énergie que donnent des convictions profondes».**

* * *

Quel prêtre parle ainsi? Ce n'est pas un prêtre, mais un médecin anglais, Sir Lionel Beal, professeur au collège Royal de Londres! Et c'est Michelet qui a dit: «Pour être fort, soit pur». Quant aux esprits supérieurs qui seraient portés à sourire, M. Finphin, M. Uptodate ou Mme Alapage, je les prierais de méditer, quelques secondes durant, sur la grande vérité qui est contenue dans cette phrase de huit mots: «La chasteté ne fait rire que les imbéciles». Encore une histoire de messieurs les curés, me direz-vous, non, c'est un ancien ministre du gouvernement français qui parle ainsi, M. Justin Godard.

* * *

**Nous n'avons donc pas à nous moquer de cette magnifique vertu qui devrait être encore l'apanage des jeunes gens. Ce n'est pas parce que nous vivons à une époque où les mœurs sont dissolues, que nous devons marchander notre admiration au jeune homme et à la jeune fille qui ont encore la sagesse d'attendre pour goûter ensemble les premières effusions de leur coeur pur et de leur corps chaste. Ils ont compris la beauté des quatre vers du poète:**

*"C'est que votre image bercée*
*Dans mon coeur qui songe au plaisir*
*Est comme une bonne pensée*
*Qui chasse tout mauvais désir".*

* * *

Et, de fait, il n'y a pas de plus beau spectacle au monde que l'union de ces deux êtres qui s'aiment et qui ont su se garder intacts l'un pour l'autre. D'accord, me direz-vous, mais il faut alors que les nouveaux époux se marient jeunes. Evidemment, vers la vingtième année ou le plus tôt possible après l'âge de majorité qui varie avec les différents pays. Choisissons l'âge de vingt et un ans. Si vous alléguez que c'est trop à bonne heure, je vous répondrai que cela vaut encore mieux que le risque de choir dans l'abîme... d'une maladie vénérienne.

* * *

**Mais c'est un sermon! Peut-être, mais le sermon d'un homme qui regarde les choses en face et qui s'efforce de prendre les moyens de mettre la jeunesse en garde contre la syphilis. Pourquoi le jeune homme exigerait-il de sa fiancée plus qu'il ne lui apporte? ET PUIS, S'IL N'EST PAS ASSEZ PRUDENT, PAS ASSEZ AVISE, PAS ASSEZ INTELLIGENT POUR EVITER UNE MALADIE GRAVE, EH BIEN, QU'IL S'ABSTIENNE TOUT SIMPLEMENT DE S'EMBARQUER POUR CYTHERE! QU'IL OBSERVE LE VIe COMMANDEMENT, OU QU'IL S'ARRANGE POUR NE PAS CONTRACTER LA SYPHILIS! LA PURETE ET LA CHASTETE N'ONT JAMAIS FAIT MOURIR PERSONNE. En revanche, le libertinage a souvent conduit des jeunes gens en bonne santé à des maladies qu'ils portent longtemps dans leur sang. EN CONSEQUENCE, L'ABSTINENCE SEXUELLE EST LA SEULE POLITIQUE A CONSEILLER AUX JEUNES GENS QUI SONT TROP IGNORANTS OU TROP BETES POUR EVITER LA SYPHILIS, LA BLENNORRAGIE ET COMPAGNIE!**

**Adrien PLOUFFE.**

# Des noms barbares!

Dans chaque mairie de France, il y a un recueil de prénoms pouvant être donnés aux nouveaux-nés. Ce recueil existe en vertu d'une ancienne loi qui n'acceptait que les prénoms tirés de divers calendriers et de l'histoire ancienne. On y trouve des noms incroyables, tels que, pour les garçons: Bistamone, Courcodème, Evelpiste, Mammolu, Orospide, Pamphanuce, Mongoldonoborca, etc.; et pour les filles, on a le choix entre: Agadrène, Amalberge, Craphoïde, Finsèque, Crescentienne, Nicarette, etc.


QUIDOZ

Chaque Piano Quidoz est vendu avec une garantie écrite de 20 ans. Catalogue gratuit sur demande. Quelques démonstrateurs à prix réduits.
*Voyez votre marchand local pour détails intéressants.*

LES PIANOS QUIDOZ
STE-THERESE, QUE.
Manufacturiers de pianos.
Etablie en 1891.



Avant de vous assurer—
consultez la
Confederation Life Association

# Cette année, faites durer les bons moments

LE foyer et tout ce qui nous entoure étant plus précieux et ayant plus de signification pour nous que jamais auparavant — une collection d'instantanés de vous et des vôtres devient une chose de première importance. Un coup d'oeil à ces photos et vous revivez ces jours heureux.

Pour vous assurer que les précieux instantanés que vous prendrez cette année soient les meilleurs, chargez votre appareil avec un Film Verichrome Kodak. Le Verichrome est le film qui ne demande pas beaucoup d'attention—il a de la "portée". Avec lui, un appareil ordinaire devient un meilleur appareil. Demandez—et exigez—le Film Verichrome Kodak.

• • •

Toutes les semaines, faites une visite à votre soldat, votre marin ou votre aviateur "en instantanés." C'est le moyen le plus simple de rester en relations.

• • •

Au Canada, KODAK est la marque de commerce déposée et la propriété exclusive de Canadian Kodak Co., Limited, Toronto, Ont.

*Un jour d'été. Un jeune homme, une jeune fille et un chien. Les instantanés feront certainement durer ces bons moments.*

*La famille réunie. A-t-on jamais assez d'instantanés de ce genre?*

...prenez des instantanés "vivants" avec le
FILM VERICHROME KODAK

Le Film Kodak est parfait pour le Canada parce qu'il est fait au Canada. N'acceptez rien d'autre que le film dont la boîte porte la marque déposée Kodak.

Les beaux instantanés sont faits sur le
FILM KODAK

# IMAGES sur L'ÉCRAN

L'acteur de l'écran Errol Flynn connaît le sens du mot combat. Quand il ne combat pas quelqu'un, il lutte pour sa subsistance. Et il arrive aujourd'hui que les directeurs de Warner Brothers lui imposent un rôle dont l'action tourne sur les batailles de l'ancien champion de boxe, James-J. Corbet. C'est Errol Flynn qui personnifiera l'ex-champion. Le film s'intitulera «Gentleman Jim». Errol Flynn aura quatre combats majeurs à livrer, et il devra, bien entendu, les gagner. Ce sont les matchs Corbett-Jack Burk, Joe Choynski, Jake Kilrain et John L. Sullivan.

ERROL FLYNN

* * *

**Mais Errol Flynn se reporte au temps passé, il y a une quinzaine d'année, alors que les victoires dans le «ring» n'étaient pas faciles. Et cette retrospective rappelle aussi à l'acteur ce qu'il faisait à cette époque. N'ayant pas le sou, Errol Flynn fut obligé de s'angager comme manoeuvre dans une entreprise de carnaval en Australie. Il ne resta pas manoeuvre longtemps, on l'appela à faire partie de la troupe. Au cours du carnaval, il y avait plusieurs tournois pugilistiques avec quelques champions du temps, notamment Jack Thompson, champion poids-lourd de l'Australie ; Tiger Payne, Bill Williams. Et Errol Flynn pour quelques schelins s'alignaient avec les autres boxeurs et devaient combattre pendant trois «rounds».. C'était très dur pour lui, car il était le plus léger de tous. Son règne dans ledit carnaval n'a pas été de longue durée; il ne fut que de deux semaines. Avec cela, il en sortait éclopé: plusieurs côtes de brisées et le visage mutilé.**

* * *

Sans doute, Errol Flynn ne s'est pas dit battu. Il a fait depuis de la boxe. Il a connu des succès. Bien qu'il ne soit pas aujourd'hui aussi en forme qu'au cours des semi-finales des olympiades de 1928, il peut encore se battre. Il s'entraîne actuellement avec Mushy Callahan, de la Warner Brothers, car il a de durs combats à livrer avec Jack Roper, Frank Muskie, Ernie Nordman, Frankie Hammer, Jim Dodson, George Turner, Sammy Stein et Junior Munsell.

* * *

**La boxe donc a toujours intéressé Errol Flynn. Il en fait même en dehors de sa carrière cinématographique et au moment où l'on s'y attendait le moins. Car Errol Flynn, quand il n'aime pas quelqu'un qui l'attaque, se sert de ses poings. Il lui est arrivé maintes fois d'avoir eu maille à partir dans les clubs d'Hollywood. Sa dernière escarmouche dans ce domaine eut lieu, l'an dernier, alors qu'il avait été aux prises avec le chroniqueur cinématographique Jimmie Fidler au Cabaret Mocambo. Le différend était survenu, on s'en souvient, à la suite du témoignage de Fidler à Washington devant un sous-comité du Sénat faisant enquête sur la prétendue propagande de guerre par le film. Le témoignage de Fidler n'avait pas su plaire apparemment à Errol Flynn qui le lui laissa savoir en entrant au Mocambo où Fidler était assis avec Bruce Cabot. Ce fut un dur combat qu'encourageait Lupe Velez. Ce fut un bousculement de tables indescriptibles. Marlene Dietrich demanda à Jean Cabin de l'aider à sortir de la salle, car elle craignait de recevoir des débris. Et tout cela s'est terminé par des lettres d'avocat.**

* * *

Le Metro-Goldwyn-Meyer projette de tourner une comédie musicale avec une distribution entièrement composée d'acteurs de couleur. Le film sera intitulé «Cabin In The Sky» En somme, ce sera la réplique d'un spetcacle très populaire sur le Broadway, l'an dernier. Ethel Waters, qui tenait le principal rôle dans la pièce, le tiendra également à l'écran. Cette actrice se fit tout d'abord remarquer comme chanteuse. Elle avait surtout eu la faveur populaire dans des chansons comme «Heat Wave», «Thousands Cheer». Puis, se spécialisa ensuite dans les rôles dramatiques; son succès avait grandit surtout dans «Mamba's Daughters». Dans «Cabin In The Sky», elle tiendra encore un rôle dramatique, mais elle reviendra au chant. Enfin, un autre acteur-chanteur de la distribution sera le célèbre baryton nègre Paul Robeson que Montréal a eu eu l'occasion d'entendre deux fois au cours de la même saison, une fois au Forum, l'autre fois au His Majesty's. Fera aussi partie de la distribution le célèbre Cab Calloway.

Paul Robeson

* * *

**La même firme cinématographique fera revivre avec une distribution entièrement nouvelle un film silencieux qui eut un très grand succès jadis. Il s'agit de "«Kismet», avec Otis Skinner. Ce sera William Poweli qui tiendra le principal rôle du film.**

## Naissance

**MASSICOTTE** — A Montréal, le 9 juin 1942, à M. et madame Jean-Louis Massicotte (née Florance LeBlanc), une fille, baptisée Marie-Annette-Nicole-Liette.

Parrain et marraine: M. et Mme Bourbeau LeBlanc, de Champlain, Québec, grands parents. Porteuse, Alice LeBlanc, tante de l'enfant.

## Von Starhemberg à Rio-de-Janeiro

**RIO-DE-JANEIRO, — (P.A.)—** Le prince Ernst von Starhemberg, ancien vice-chancelier d'Autriche, est arrivé à Rio-de-Janeiro, en route pour Buenos-Ayres où il doit retrouver sa femme et son fils.

Le prince visitera les Etats-Unis après avoir vu la capitale de l'Argentine. Il vient de passer 18 mois en Afrique. Avant l'invasion de l'Autriche par les Allemands, von Starhemberg dirigeait une grande armée privée. Il occupa plusieurs postes dans le Cabinet. Il échappa aux envahisseurs qui se saisirent de ses propriétés y compris ses 13 châteaux. Nommé lieutenant dans l'armée française, il se sauva à Londres à l'arrivée des Allemands en France. De Londres, il se rendit en Afrique.

## PLUS DE LASSITUDE AU "TABLEAU"!

**L'INSTITUTRICE, Katherine Shoberg, commence à sourire avant la classe, et fait preuve d'une patience d'ange avec ses très jeunes élèves. Mais c'est que Mme Shoberg commence sagement sa journée! "Les Kellogg's Corn Flakes avec des fruits et du lait me font tenir le coup jusqu'à midi", dit-elle, "et je me régale de leur exquise *saveur* depuis mon enfance". Mme Shoberg, vous aurez des bons points—car 4 ménagères sur 5 disent que les Kellogg's *priment* par leur saveur. Et les mères de grandes familles trouvent que les Kellogg's Corn Flakes font un déjeuner *economique*. Ayez-en une bonne provision pour demain. Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.**


# Comment Prolonger la Durée du Linge en Temps de Guerre

**Employez le NOUVEL OXYDOL...Si riche en puissance de blanchissage que vous pouvez**

**_Laver BLANC SANS JAVELAGE**

**_Laver NET SANS DUR FROTTAGE**

**Déclarez la guerre aux soucis des jours de lessive...Evitez le risque d'affaiblir vos tissus et de ternir les couleurs. Obtenez le linge le plus blanc du monde grâce à la puissance de blanchissage riche et sûre d'OXYDOL.**

*Chaque jour de lessive,* dans des millions de foyers, un savon vraiment moderne—le Nouvel Oxydol—aide aux ménagères à prolonger la durée du linge en temps de guerre.

***Evitez le Risque des Eaux Fortes***

*Chaque once de l'Oxydol* d'aujourd'hui est plus riche, a plus de puissance de blanchissage. Par sa seule action sûre de blanchissage . . . Oxydol rend le linge blanc sans javelage. Et nous voulons dire du linge plus blanc qu'aucun autre savon ne peut donner. Sauf pour certaines taches, ou articles spéciaux, évidemment . . . votre linge est d'une blancheur radieuse . . . et vous évitez les risques des eaux fortes.

***Elimine le Frottage Exténuant***

*Le dur frottage*—cause de tant de soucis—disparaît! La mousse du Nouvel Oxydol, la mousse plus active aux "Bulles-Éclair" extirpe la saleté dans votre machine même. Un léger frottement ici et là—quand c'est nécessaire—et c'est tout. Mais pas de frottage exténuant qui use le linge jusqu'à la trame en peu de temps.

*Et malgré tout cette* efficacité du "temps de guerre" . . . Le Nouvel Oxydol est même plus doux pour les mains maintenant . . . Sûr pour les couleurs lavables . . . Sûr pour les rayons lavables.

*Employez ce savon moderne.* Faites durer votre linge en temps de guerre en vous servant de la méthode plus facile et plus sûre Oxydol.

**GARANTIT—LE PLUS BLANC DU MONDE!**

Oui, vous admettrez que le Nouvel Oxydol vous donne du linge plus blanc que n'importe quel autre savon ne peut vous donner ou le double du prix d'achat vous sera remboursé.

Si vous n'êtes pas de notre avis, retournez simplement le reste de la boîte avec votre nom et votre adresse à Oxydol, Montréal, et le double du prix d'achat vous sera remboursé.

***Pour Une Belle Lessive, en Toute Sécurité***

**LE NOUVEL OXYDOL LAVE BLANC SANS JAVELAGE!**

GARDEZ LA CUTICULE *Attrayante!*

Avec L'ENLÈVE-CUTICULE oleagineux CUTEX

Une belle famille d'athlètes, photographiée sur la colline parlementaire en face du monument de la Confédération; de gauche à droite: RENE-EDOUARD, RODOLPHE (dans le corps médical à Petawawa), EUGENE (dans la marine), PIERRE, EVARISTE, AURELE et à l'extrême-droite "JOS" TREMBLAY.

# Un EXPERT en physicothérapie

**OTTAWA, 20 (De notre représentant, H.-P. Arseneault). — Un des sportsmen les plus en vue de la Capitale, M. Joseph Tremblay, actuellement chef du service de physicothérapie de la Chambre des communes, vient d'obtenir à Toronto son brevet supérieur dans la spécialité qu'il a choisie. Agé de 54 ans, M. Tremblay est le seul Canadien-Français qui a subi avec succès les examens provinciaux dans la classe de 1942.**

Pendant toute sa vie, M. Tremblay s'est consacré à la culture physique. Athlète et gymnaste lui-même et doué d'une force vraiment supérieure, il en est le véritable prototype. Il a été instructeur de culture physique pour maintes organisations et l'aviseur de divers clubs sportifs de la région d'Ottawa. C'est lui qui pendant de longues années avait charge de l'Oeuvre de la Jeunesse d'Ottawa.

**M. Tremblay, par suite de ses méthodes particulières de massothérapie, a à son crédit plusieurs guérisons notables. Ce sympathique ami se destine à des études encore plus avancées en chimie en vue d'obtenir dans sa profession un degré plus élevé. Les députés et les sénateurs font pour la plupart appel à ses connaissances et bénéficient de ses traitements. Son installation et son outillage à la Chambre des communes sont des plus modernes. On y trouve des appareils dispendieux pour l'électrothérapie, l'hydrothérapie et les massages, appareils dont «Jos» Tremblay possède tous les secrets. On a vu des rhumatisants perclus et courbaturés sortir de son «institut» tout ravigotés et pimpants. Comme le disait un de nos législateurs, «Jos est le grand dispensateurs de la jeunesse perpétuelle».**

Habitué aux groupements et aux associations, M. Tremblay déclare que la Chambre des communes constitue le plus beau club social de l'Amérique du Nord. Pour lui, il n'est pas de politique. Tous, libéraux comme conservateurs, C.C.F. ou Néo-démocrates sont ses amis. «Dans mon milieu», se plait-il à dire, «nous faisons fi des tendances et de la couleur politiques de notre clientèle; ce sont les articulations défectueuses et les vertèbres déplacés de nos parlementaires qui nous préoccupent».

**M. Tremblay est père de dix enfants qui jouissent tous d'une grande popularité. Suivant l'exemple de leur père, ils sont pour la plupart affiliés à des cercles sportifs dans lesquels ils font leur marque.**

# Transport en commun

**PONTIAC, 20.** — La ville de Pontiac se félicite aujourd'hui des succès qu'obtient son plan de transport en commun. Grâce à un système suggéré par les autorités municipales, les automobilistes se sont entendus pour voyager en groupes. Depuis ce temps, on a constaté que les véhicules-automobiles étaient moins nombreux sur les routes. Sur le terrain de stationnement d'une seule usine, des estimateurs ont découvert qu'il y avait 1500 autos de moins que durant le mois de mars. M. J. P. Buckley, directeur des services de la Voirie, a calculé que le plan de «voyager par groupes» avait eu pour résultat de sauver environ 25,752,760 milles de «caoutchouc roulant». Mais il est amusant d'entendre les avertisseurs des autos quand les chauffeurs vont recueillir leurs passagers dans la matinée...

**TROIS-RIVIERES,** — La première cause entendue par le nouveau juge Wilfrid Girouard, autrefois procureur général de la province, en est une de grande importance puisqu'elle met en litige le contrat des bateaux-passeurs entre les Trois-Rivières et Sainte-Angèle, M. Louis Marchand contre MM. J. Ferron et Gaston Bourassa.


MONUMENT

PAPA-POURQUOI N'AVONS NOUS PAS UN MONUMENTS NOUS AUSSI?

ECRIVEZ NOUS POUR PHOTOS, DESSINS, PRIX.
NOUS ÉRIGEONS DES MONUMENTS DANS TOUT LE CANADA
MONTREAL GRANITE WORKS CO.
10 SAINT-JACQUES OUEST MONTREAL CANADA

**POITRINE**
Procédé infaillible pour développer le buste, et un autre pour le raffermir. Mailez votre nom et adresse au
Laboratoires des Sciences Médicales BEL-AIR Enrg.
4124, St-Hubert.
Votre nom .....
Adresse .....

*Votre père souffre-il . . .*

de pointes de hernie ou de hernie post-opératoire ?
*A l'occasion de la Fête des Pères, faites-lui un cadeau appréciable dont il se rappellera toute sa vie.*
C. Martin Enr. lui fabriquera un appareil qui conviendra parfaitement à son cas.

**35 ANS D'EXPÉRIENCE...**
dans les
MEMBRES ARTIFICIELS
Appareils pour difformité, corsets pour gibbosité, ceintures abdominales, bandages herniaires, location de chaises pour invalides, etc.

UN SEUL STUDIO
Aucune succursale
**C. MARTIN Enr.** 48 Craig E., Dépt 1, Montréal HA.: 3727

Après avoir FAIT la FÊTE

**Soyez "Gai comme un Pinson"**
Remettez-vous vite. Commencez une journée 'douteuse' par un verre d'Alka-Seltzer pétillant.

Alka-Seltzer, se dissolvant rapidement dans l'eau, agit dès que vous le buvez... vous vous sentez vite mieux et plus gai. Alka-Seltzer agit de "deux manières" et aide à contrebalancer l'effet qui résulte de trop manger, boire, ou fumer. Ses propriétés alcalisantes tendent à soulager et à remettre l'estomac dérangé. Ses propriétés analgésiques soulagent la douleur. La prochaine fois, pensez à Alka-Seltzer. Buvez-en en vous couchant, et aussi en vous levant. Demandez-en un échantillon gratuit à: Miles Laboratories Limited; Dépt. AS, 167 Dufferin Street, Toronto.

OBTENEZ LE PROMPT SOULAGEMENT QUE VOUS DÉSIREZ et l'ALCALIN qu'il vous faut
ALKA SELTZER

Rafraîchi... vous travaillez mieux

THE COCA-COLA COMPANY OF CANADA, LIMITED

**«La guerre actuelle, c'est notre guerre. L'Angleterre, les Etats-Unis et les autres nations unies font la même guerre que nous, notre but c'est abattre Hitler. Nous voulons la conservation de nos foyers, de nos familles, de nos traditions».**

C'est ce que déclarait, mardi soir l'hon. Adélard Godbout, parlant devant les membres du Club de Réforme de Montréal. M. Godbout ajouta: «Je vous le dis: La guerre actuelle est pour une question de vie ou de mort. Et il se trouve dans notre province des personnes, qui sont des CINQUIEMES COLONNES sans le savoir. Lorsque nous fournissons des hommes et de l'argent à l'Angleterre, ce n'est pas l'Angleterre que nous aidons par ce geste, c'est nous-mêmes!»

* * *

**Le premier ministre prononça ses paroles devant environ 150 personnes, après l'élection des officiers du club. Le nouveau président est M. Anselme Samoisette. Il succède à l'hon. E. Stuart McDougall.**

* * *

Le rapport financier du Club, livré aux actionnaires par le trésorier, démontre clairement que les affaires, sans être mauvaises, ne sont pas brillantes. Ce qu'ayant entendu, M. Godbout déclara: "J'ai prêté une oreille attentive à la lecture du rapport financier. C'est loin d'être merveilleux. Je demande donc aux membres de venir au Club plus souvent et surtout de préférer leur club à d'autres endroits. Je ne connais pas de meilleures places que le Club de Réforme pour se recréer et pour rencontrer de bons compagnons. Par votre assiduité, vous ferez oeuvre utile, en permettant à votre club sinon de prospérer, du moins, de survivre».

* * *

**Il est de plus en plus rumeur de la candidature de M. Paul Gouin, ex-député et ancien chef de l'Action libérale nationale, dans le comté de l'Assomption lorsque l'hon. M. Godbout décidera d'y tenir une élection complémentaire. Les démarches pour faire présenter M. Gouin, comme libéral officiel, semblent cependant n'avoir pas eu le résultat attendu.**

* * *

Mais M. Gouin aurait l'intention quand même de demander un mandat provincial dans cette circonscription. Et des gens font présentement campagne dans le comté en sa faveur. Si nos prévisions se réalisent, nous verrons une lutte à trois dans l'Assomption: Un libéral, un unioniste et M. Gouin.

# Quand on dort

BROWNSVILLE, Texas, 20. — M. Pedro Alegria, 35 ans, pourra raconter à ses enfants une histoire qui leur fera dresser les cheveux. Notre ami, après s'être amusé dans un restaurant situé aux limites de la ville, décida de retourner chez lui par la voie ferrée. Chemin faisant, le sommeil le tenailla si bien qu'il succomba et se coucha sur la voie afin de dormir un «bon sommeil». Pendant qu'il dormait un rapide, filant vers Brownsville, passa au-dessus de lui, de même que les cinq wagons du convoi... Alegria s'éveilla... mais il n'a pas même une égratignure à montrer en guise de souvenir.

le VIEUX FAVORI
5¢
CIGARE
STONEWALL
JACKSON

LE PERE - DEFENSEUR DU FOYER!

Qu'il porte l'uniforme du soldat ou de l'aviateur, la vareuse du marin, la blouse de l'ouvrier d'une usine d'artillerie—ou qu'il soit un des milliers d'hommes d'affaires à qui fut confié la tâche de coordonner et de diriger les industries du Dominion . . .

Quelles que soient ses fonctions, il donne à son travail le meilleur de lui-même—il se bat ou il peine pour défendre son pays contre les sinistres théories hitlériennes, contre le carnage et la destruction. Son but est la survivance de la confiance que vous avez en lui.

Dimanche, le 21 juin, Fête des Pères, donnez à ce citoyen si méritoire, quelque cadeau utile—gage de votre respect et de votre admiration.

CHEZ VOUS, EN VOYAGE OU AILLEURS
Rappelez-vous votre père à la
Fête des Pères
DIMANCHE
le 21 Juin

Texte publié sous les auspices du comité de l'Association des Détaillants Montréalais commis à la célébration de la Fête des Pères.

# Madeleine Carroll, la vraie reine de beauté!

**Après avoir parlé de reines couronnées, de reines du tennis et de princesses, authentiques ou non, pourquoi ne pas parler aujourd'hui, en continuant cette série de souvenirs d'entrevues dans nos hôtels métropolitains, de reines de beauté?**

Donnons alors, sans hésiter, la palme à MADELEINE CARROLL, la grande favorite de l'écran, amie des Montréalais qu'elle visite fréquemment, voyageuse infatigable, bienfaitrice des pauvres, sans compter ses autres titres.

**On sait qu'elle devait être la vedette d'un récent spectacle à la radio, mais un télégramme apprit au dernier moment, que la blonde vedette, retenue par la maladie, ne pouvait, à sa grand regret, remplir son engagement. Parions qu'il y aurait eu foule non seulement à ce gala radiophonique, mais à son arrivée dans la métropole; souhaitons surtout que ce ne soit que partie remise.**

On se souvient, certes, du triomphe qu'elle obtint lors de la première à Montréal du super-film en couleur, «North West Mounted Police». Ce jour-là, il y eut telle foule, rue Ste-Catherine, à la porte du cinéma où était offert ce chef-d'oeuvre, et près des postes de radio où elle fut invitée à adresser la parole, que la circulation fut complètement paralysée durant plus d'une heure, de la rue Mansfield à la rue de la Montagne. Policiers, «Frontiersmen» et Gendarmerie Royale furent fort occupés à maintenir l'ordre parmi les milliers d'admirateurs de Mlle Carroll, tant et si bien que, lors d'un second voyage, on décida de ne plus prendre de risques. On la fit sortir par la ruelle pendant que les chasseurs d'autographes attendaient vainement près des studios.

**Ce fut également la raison pourquoi elle dut se retirer chez des amis et quitter sa chambre d'hôtel où elle était assaillie toute la journée durant, et même tard dans la soirée, par les cinéphiles avides de voir, ne fût-ce que de loin, la reine de l'écran.**

Née de père anglais et de mère française, Mlle Carroll est avant tout française. Inutile de dire qu'elle parle la langue du pays qu'elle aime tant avec une perfection rare. Au début de la guerre, elle transforma son château, non loins de Paris, en orphelinat pour les petites victimes de la guerre. Elle y logea plus de quarante enfants. Madeleine Carroll est en effet reconnue pour sa grande charité envers toutes les oeuvres de bienfaisance. Elle possède une autre magnifique propriété en Espagne et une autre à Long-Island. Il fut longtemps question pour elle de l'acquisition d'une maison d'été près de Montréal. Peut-être ce projet n'est-il pas tout à fait abandonné? Car Mlle Carroll, répétons-le, aime beaucoup le Canada, surtout la province de Québec, car elle lui rappelle la France.

**Grande, bien prise, mais très féminine en tout, les cheveux d'un blond ensoleillé, elle est si merveil-**

MADELEINE CARROLL

**leusement belle qu'on ne se lasse jamais de l'admirer sur l'écran, même si on lui confie malheureusement des premiers rôles ternes ne faisant pas valoir tout son grand talent. Dans «Bahama Passage,» roman médiocre tourné en couleurs, elle seule retient l'attention. Même chose dans «Virginia», autre film technicolore dont l'intrigue est sans couleur. Mais il y a toujours foule: on ne s'y rend que pour regarder de tous ses yeux la grande favorite du public. Dans «My Favorite Blonde», son plus récent succès, avec Bob Hope comme partenaire, elle révéla à tous ses qualités de comédienne. C'est peut-être là le meilleur film qu'elle ait jamais tourné.**

Ardente patriote, elle se dévoue à visiter les camps militaires, à donner tout l'encouragement possible aux recrues de toutes catégories en acceptant de paraître en personne dans des spectacles organisés pour fins de propagande. Jamais elle ne refuse son aide quand on la sollicite.

**Ce qui fait le charme de Mlle Carroll, c'est non seulement sa beauté, mais aussi sa grande simplicité et sa culture. Très agréable causeuse, elle domine partout où elle passe. On peut dire qu'elle est connue dans le monde entier, car elle ne cesse de voyager. Elle est vraiment infatigable! Aujourd'hui, elle est sur la côte du Pacifique, le lendemain, on la retrouve aux Antilles pour apprendre avec stupéfaction deux jours plus tard qu'elle a trouvé le temps de faire halte dans deux ou trois villes distantes de plusieurs milliers de milles.**

Madeleine Carroll est non seulement l'indiscutable reine de beauté, une artiste de premier plan et une grand patriote, mais une personnalité d'un charme féminin inoubliable.

**C'est Mme Grace Moore elle-même, une autre très grande artiste de l'opéra et de la scène, qui disait récemment de Mlle Carroll, une de ses amies: «On la jalouse à Hollywood à cause de sa très grande beauté, mais même les femmes qui l'envient le plus ne peuvent s'empêcher d'admettre qu'elle est la plus belle et la plus intelligente parmi les plus belles et les plus intelligentes».**


*FAITES QUE VOTRE PROCHAIN VOYAGE*

à NEW YORK soit via

le "Mount Royal"

*Il vous offre un voyage de nuit moelleux, reposant — et le sommeil.*

Départ Gare Bonaventure tous les jours **9.30 P.M.**

Arr. à New-York (Grand Central) à 7.23 a.m.

Wagon-lit climatisé à chambre double et voiture de première directe, climatisée et avec sièges de luxe à bascule.

Bureau de billets de la ville, immeuble Dominion Square, 1010 ouest, rue Ste-Catherine — LA. 8911

aussi à la gare Bonaventure (MA. 3651)

RUTLAND RAILROAD



*DE VOTRE FRAÎCHEUR AYEZ LE SOUCI — NE RISQUEZ JAMAIS L'ODEUR DE DÉFRAÎCHI*

*La voque est au LUX-LAVAGE QUOTIDIEN*

Certaines jeunes filles ne sont charmantes qu'à distance.

L'odeur de défraichi survient quand on porte trop longtemps des sous-vêtements. La femme avisée sait que les sous-vêtements *doivent* être changés chaque jour, et Lux-lavés dès qu'elle les enlève.

Un Lux-lavage fait disparaître l'odeur — garde la lingerie fraiche à voir comme à porter — *protège* votre fraicheur! Commencez ce soir *votre* Lux-lavage quotidien!

*LUX-lavez vos sous-vêtements ce soir*

LUX

IL FAUT LUX POUR LEVER



**Le Père**

*jeune ou vieux*

*riche ou pauvre*

*est sensible aux*

*MANIFESTATIONS D'AMITIE.*

*Servez la*

**BIÈRE D'ÉPINETTE CHRISTIN**

*A CES REUNIONS INTIMES.*

*Vous ferez preuve de bon goût.*



*Votre travail est-il toujours éreintant?*

Elle voit à ce que les commandes portent — De longues heures fatigantes, pas beaucoup d'exercice, et pourtant elle *reste* bien portante! C'est qu'elle mange un bol de Kellogg's Bran Flakes tous les matins!

**PAS BESOIN DE JOURNÉES MOROSES**

Une vie enfermée occasionne souvent des accès de morosité et de dépression. Si cela vous arrive, surveillez vos habitudes, car ces symptômes sont souvent l'indice d'une évacuation incomplète. Mais évitez les cathartiques âpres et désagréables! Mangez tous les matins un bol de *délicieux* Kellogg's Bran Flakes avec d'Autres Parties du Blé. Légèrement laxatifs, les Kellogg's Bran Flakes aident aussi à fournir des protéines et des sels minéraux précieux. Et ils sont si croquants et si *délicieux* que vous en mangerez volontiers *tous* les jours!

**Dans votre intérêt, faites ces deux choses:**

1. Pour vous *rétablir*, voyez votre médecin.
2. Pour *rester* bien portant, surveillez vos habitudes.

Évitez une évacuation incomplète. Mais évitez aussi les cathartiques âpres. Incluez suffisamment de "volume" dans votre alimentation sous une forme si délicieuse que vous *voudrez* en faire une habitude quotidienne. C'est-à-dire, mangez des Kellogg's Bran Flakes. Achetez le carton jaune doré chez votre épicier. En deux formats pratiques. Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

RESTEZ EN FORME EN MANGEANT DES KELLOGG'S

*tous les jours de l'année!*

Kellogg's BRAN FLAKES

# CHEZ LE RECORDER

## LE FRANC RIRE

par Hervé de Saint-Georges

**Si Diogène ressuscitait, il n'aurait pas besoin d'un fanal pour trouver un sage. Il n'aurait qu'à se rendre sur le carré Viger où il pourrait, tout comme nous l'avons fait, engager conversation avec l'un des nombreux «chômeurs de luxe» (mais oui, il y en a encore, même alors que la main d'oeuvre est si rare) qui se prélassent à l'ombre, sur les bancs de la ville, sans se soucier du lendemain.**

Prenons par exemple Mathias* Bossé: en voici un qui ne s'en fait pas! Mais avec quel dédain il parle de ses contemporains!

**«Ils sont pas logiques! Ils agissent à l'envers du bon sens et on dirait qu'ils le font exprès pour se donner de la misères, dit-il, en changeant sa chique de côté. «Prenez par exemple les créatures qui passent pour se rendre à leur travail au bureau. L'été, quand l'asphalte fond sous nos semelles, elles sortent leurs renards de lapin. Quand les gros frettes reviendront, elles commenceront à se déshabiller! Tiens, encore tantôt, je voyais un homme qui tempêtait contre la chaleur en s'épongeant le front. Il avait pas l'intelligence de venir au moins se mettre à l'ombre quelques minutes, l'imbécile!... Et parlez-moi donc de ceux qui s'obstinent à se mettre sur leur 36 avec un col dur, une veste, des poignets de chemise, un coco et tout le bataclan quand ça leur serait tellement plus agréable de s'habiller avec des vêtements «légeartes»!**

«L'autre jour, en rôdant dans la ville, j'ai vu des jeunesses sauter sur un tennis, et j'ai entendu l'un d'eux dire: «Non, mais y fait-y chaud, hé?» Y a pourtant ben assez des conducteurs de petits chars, des policemen et des soldats en uniforme qui sont obligés de crever de chaleur sous leurs habits?

**«A part de ça, le monde est plaignard. L'hiver, ils disent: «Si les chaleurs peuvent arriver!» Mais quand l'été s'en vient, ils disent: «Si on pouvait être en hiver pour avoir un peu de fraiche!»**

«Autre chose: faut pas être ben savant pour savoir que plus on a chaud, et plus on a chaud, plus on transpire. Or, qu'est-ce que les gens font? Regardez dans les restaurants, les tavernes, partout: ça avale des grandes verres de bière ou de liqueurs douces! C'est-y logique?»

**—«Que faites-vous pour vous occuper durant l'été, avons-nous demandé à Mathias Bossé.»**

—«Ce que je fais? C'est ben simple: rien! J'suis trop vieux pour l'armée, et trop jeune pour ma pension de vieillesse. Je rôde ici et là et je fais comme ben d'autres, je me fais vivre par le gouvernement quand ça va trop mal.»

**—«Comment ça?»**

—«C'est ben simple. Je vas faire un tour en haut. Quinze jours à Bordeaux, c'est ça qui fait du bien des fois! On mange pas mal et toujours à notre faim, on a un lit, des habits propres. Chacun passe ses vacances selon ses moyens, pas vrai? Moi, j'suis pas fier, et j'me contente de ça. Quand on me renvoie dans le monde, je choisis un bon banc ici, et je regarde passer la vie. Y en a tellement à voir! Quand même ça serait rien que ce bel hôtel Viger qui reçoit plus rien que des matelots alors que dans mon jeune temps, y avait chaque soir des belles dames en robe de soirée qui allaient y danser. Ça change tant avec le progrès, pas vrai?

**«Des fois, pour varier, je vas rôder dans l'port. J'vois des gros bateaux gris sale qui partent peut-être pour jamais revenir, des matelots pleins de vie qui finiront peut-être leurs jours dans l'estomac des requins, et je pense aux beaux jours où les mêmes bateaux partaient, pleins de lumières et chargés de passagers cousus d'argent! Les hommes font la guerre pour améliorer leur sort, et ils réussissent rien qu'à l'empirer. Encore une fois, c'est-y logique? Le plus décourageant est que ça sera toujours comme ça! L'monde changera jamais!»**

*Mathias Bossé, le 1er juin 1942, a été condamné à 30 jours de prison pour vagabondage.

# QUI
## est cet homme?

C'est celui qui peut vous aider à assurer la sécurité pour votre famille . . . l'indépendance financière pour vous quand vous vous retirerez : : : une protection suffisante et économique basée sur *vos besoins particuliers.*

*Qui est cet homme? C'est le représentant de la Mutual Life of Canada.*

Sa grande expérience et ses connaissances spéciales sont à votre disposition. Permettez-lui de vous établir un plan de "revenu continu", à un coût que vous pouvez vous permettre, tout comme il l'a fait pour beaucoup d'autres détenteurs de polices de la Mutual Life of Canada.

Par ces temps instables, la sécurité financière est plus que jamais une nécessité. Quels que soient vos besoins particuliers, le représentant de la Mutual Life se fera un plaisir de bien vous conseiller. Voyez-le aujourd'hui!

THE MUTUAL LIFE OF CANADA
FONDÉE EN 1869
"La Propriété des Assurés"

Edifice Mutual Life of Canada,
627, rue Dorchester, ouest,
Montréal, Qué.

GERANT DES SUCCURSALES:
Frank Robinson, C.L.U.,
S. A. Acres,
G. W. Knight

AUTRES SUCCURSALES DANS LA PROVINCE DE QUEBEC:
71, rue St-Pierre, Québec.
448, nord rue Wellington, Sherbrooke.
34 Edifice Banque Canadienne de Commerce Les Trois-Rivières.



VOYAGES

LE CONTINENTAL LIMITÉ
...train climatisé moderne VERS L'OUEST

SERVICE RAPIDE pour WINNIPEG SASKATOON EDMONTON JASPER VANCOUVER VICTORIA

Stoppez en cours de route à
JASPER PARK LODGE
SAISON: 15 JUIN AU 31 AOÛT
MINAKI LODGE
SAISON: 15 JUIN AU 31 AOÛT

CANADIEN NATIONAL



DEPUIS 32 ans, la plus GRANDE VALEUR VESTIAIRE DU CANADA

TIP TOP TAILORS

*apporte la fraîcheur aux gens de la ville grâce aux*

*Worsteds Tropicaux*

# TROPI-KOOL

## FAITS SUR MESURES

**N'attendez pas jusqu'à ce que vous soyez morfondu par la chaleur — donnez-vous de l'air avec un complet frais TROPI-KOOL par Tip Top Tailors. Vous pouvez, virtuellement, ressentir la brise par la texture ouverte de ce tissu léger, par les jours les plus chauds.**

**Confectionné avec tout le soin et dans les modèles d'un complet de pesanteur régulière, le TROPI-KOOL est un worsted tropical plus qu'ordinaire. Il est tout laine, ne se froissera pas ni ne perdra sa forme.**

**Comme d'habitude, vous trouverez dans le TROPI-KOOL une autre preuve de l'habilité de Tip Top Tailors d'offrir une valeur supérieure. Qualité, élégance et tissus — tous s'unissent pour vous donner une plus grande valeur pour le prix. Obtenez votre part de la brise, Faites prendre vos mesures aujourd'hui!**

*La livraison des habits à nos clients se fait comme au temps normal.*

$25.85
DEUX-PIECES

**MESDAMES! Nous avons également pour vous un excellent assortiment de couleurs et dessins TROPI-KOOL. Votre choix du tissu et du modèle, confectionné pour vous seulement au prix étonnamment modique de $28.50.**

Tip Top Tailors LTD.
TAILORED TO MEASURE

892 Ouest, rue Ste-Catherine — LA. 9986
Porte voisine du théâtre Capitol. Ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures.

310 Est, rue Ste-Catherine — PL. 9552
Près St-Denis. Ouvert le vendredi soir jusqu'à 9 heures; le samedi soir jusqu'à 10 heures.

266, rue St-Jean, Québec

IT14-5428

# En flânant dans la rue... THÉO LEVESQUE APPREND QUE...

Les paroissiens catholiques de LaSarre, Abitibi, se préparent à célébrer de façon grandiose le 25ème anniversaire de fondation de leur paroisse. Les colons de LaSarre, qui compte actuellement 4,000 habitants, fêteront aussi le 25ème anniversaire de ministère de leur curé, l'abbé Ernest Lalonde. M. l'abbé Lalonde a été le premier pasteur de cette petite municipalité prospère et il exerce son ministère, depuis 25 ans, dans l'Abitibi. Les fêtes auront lieu du 28 juin au 5 juillet.

**Les gens de Rouyn s'intéressent grandement à une découverte que vient de faire M. Hector Paquin, arpenteur de cette petite ville minière. M. Paquin affirme avoir trouvé une mine de mica près du canton de Rémigny, soit à une cinquantaine de milles de Rouyn. Si les avancés de l'arpenteur sont bien fondés... la région de Rémigny se peuplera rapidement, car le mica est actuellement en grande demande à cause des industries de guerre.**

Les amateurs de fêtes champêtres et de divertissements «salubres» feront bien de se rendre à Saint-Colomban de Terrebonne pour la fête de la St-Jean-Baptiste. Le curé Misaël Jodoin, avec un dévouement inlassable, s'est dépensé généreusement pour préparer une fête qui restera mémorable. Tous les paroissiens de ce pittoresque village sis au bord des Laurentides ont travaillé à assurer le succès d'une fête qui sera couronnée par un feu de joie.

**Le chien est le meilleur amis de l'homme... mais l'homme n'est pas le meilleur ami du chien ! Voilà que le conseil municipal de St-Joseph de Beauce vient d'imposer une taxe de $1.00 à chaque propriétaire des représentants de la gent canine. Encore une fois, le chien prouvera qu'il n'est pas seulement une source de protection, mais aussi une source de revenus...!**

Le Comité de Récupération de Rouyn-Noranda a donné des preuves tangibles de son dévouement à la cause des Alliés. On a réussi à recueillir suffisamment de vieux pneus pour en charger un wagon complet. Depuis le début de la campagne, le Comité a recueilli 500 vieux pneus ; 500 livres de vieilles chaussures en caoutchouc ; 3 tonnes de boyaux ; 2 tonnes de bottes de mineurs ainsi que bon nombre de courroies, de claques, de couvre-chaussures et de menus objets d'utilité quotidienne.

**La ville de Malartic, surgie de la forêt, il y a cinq ans, et incorporée il y a trois ans, continue de se développer et de s'améliorer constamment. Les premiers membres du conseil municipal étaient: MM. W.-B. Metherington, maire, et Alcide Béland, A.-M. Jacques, J.-P. Rémy, Cyrille Bolduc et C.-A. Fox, tous conseillers. Le conseil est constitué des mêmes membres, si on excepte M. Bolduc qui a été remplacé par M. Georges Gagné.**

Les enfants des écoles St-François-Xavier et St-Paul, de même que ceux des deux écoles de la paroisse du St-Sacrement et ceux du collège Séraphique et de l'école Ste-Ursule des Trois-Rivières, ont été grandement intrigués par la visite de l'aveugle Damase Bouthillier, de Montréal. Cet ambassadeur de l'oeuvre des Aveugles se laisse conduire entièrement par son chien «Brownie» et il est extraordinaire de voir avec quelle facilité l'aveugle se promène à travers les bancs des classes qu'il visite sans toucher à un seul meuble.

# Mort 2 fois

**OMAHA, 20.** — Un inspecteur nommé pour vérifier les listes électorales au cours d'une élection récente déclara dans son rapport que M. Thomas-R. Gahan était mort et que son nom devait être rayé des listes. Mais au jour de la votation, Gahan se présenta au poll et prouva sans difficulté qu'il était bel et bien vivant et que le mort, était son frère, décédé récemment. On lui permit de voter. En retournant chez lui, le brave homme traversa la chaussé au mauvais moment, et il se fit tuer par une automobile!

**VICHY, 7. (P.A.)** — Des journaux rapportent qu'un Français de 19 ans a été condamné à mort par un tribunal de Paris pour avoir tué un policier français, qui gardait un garage de l'armée allemande.


**Pieds endoloris, tendres, qui transpirent**

**Toute sensibilité dissipée**

Pour seulement 25¢, vous pouvez oublier le soin de vos pieds, car c'est tout ce que coûte une paire de fausses semelles médicamentées NU-FEET — les semelles intérieures qui soulagent si vite les pieds endoloris, brûlants, enflés, qui sentent mauvais. Essayez-en simplement une paire. Vous obtiendrez un soulagement appréciable dès le premier jour. Chaque paire de fausses semelles NU-FEET est médicamentée aux sels alkalins oxygénés, lesquels stimulent la circulation, ouvrent les pores obstrués, aide la nature à rejeter les acides rances qui sont cause que vos pieds sont douloureux, brûlants, enflés et sentent mauvais. Seulement 25¢ la paire, dans toutes les pharmacies.

NU-FEET

NF42-2


## Cible vivante

*Mme CATHARINE O'REILLY, de Chicago, vient d'obtenir la séparation d'avec son mari, alléguant que ce dernier s'amusait à lui lancer des petits dards d'acier. Le juge lui demanda s'il manquait souvent la cible. «Presque toujours, dit-elle, mais il s'est mis en colère l'autre jour et me lança un volume qui, cette fois m'atteignit à la tête». Le juge avoua que les habitudes plutôt étranges de ce mari étaient dangereuses, et que Mme O'Reilly avait droit à être libérée de ce maniaque.*

**LA RIVIÈRE-DU LOUP, 17** — Pour la troisième année consécutive, une exposition de travaux d'art paysan sera tenue dans la grande salle de l'hôtel-de-ville de la Rivière-du-Loup, du premier juillet au premier août.

ET OUI!—CET ÉTÉ

JASPER PARK LODGE DANS LES ROCHEUSES CANADIENNES

Saison: 15 juin-31 août. Golf, tennis, natation, équitation en forêt, pêche dans un décor alpestre superbe. Cuisine et service excellents $9. et plus par jour, repas compris. Montez dans les voitures climatisées du "Continental Limité". Pour tout renseignement s'adresser aux agents

CANADIEN NATIONAL

... mène partout au Canada

Cet été, rendez-vous aux plages

**Idéale et Jacques-Cartier**

Magnifiques plages sablonneuses — tables pour pique-nique, chaises de repos, jeux pour enfants.

★

Endroit idéal pour vous reposer agréablement. — Eclairé tous les soirs jusqu'à minuit. — Salles de danse avec orchestre. — Restaurant à votre disposition. Hôtel 25 chambres pour vacances.

Route No 11 — près du pont David

BOOTH'S

*High and Dry*

GIN

DISTILLÉ ET EMBOUTEILLÉ EN CANADA

SAPINOL

SOULAGE RAPIDEMENT

TOUX RHUMES BRONCHITES

12 DOSES 25 - 24 DOSES 40 - 48 DOSES 75

# LA VIE AU GRAND AIR

**"AU TRIANON"**

LAC MASKINONGÉ, ST-JOVITE, P.Q. Maison moderne et confortable située sur le bord du magnifique lac Maskinongé. Plage de sable et amusements variés. Un endroit favori des villégiateurs. Cuisine française soignée. Tarif: $12.50 et plus par semaine. Pour informations FA. 1906 ou à St-Jovite 48-2-1.

NOUS RECOMMANDONS L'

**HOTEL ST-ROCH**

230, rue St-Joseph, QUEBEC

*Entièrement à l'épreuve du feu*

*$1.50 et plus*

**MANOIR ST-FAUSTIN**

Ci-devant Hôtel Barnett

FERNAND DUFRESNE, gérant.

Sommet le plus élevé et le plus salubre des Montagnes Laurentiennes. 30 chambres confortables • Plage sablonneuse privée • Tennis • Badminton • Balle au mur • Table de ping-pong • Pêche • Chasse • Chaloupes • Danse • Cuisine excellente.

Téléphone longue distance: 6 sonnez 6

ST-FAUSTIN STATION, Qué.

PLAGE

**MON REPOS**

L'ABORD-A-PLOUFFE

MAINTENANT OUVERTE

Une belle plage sablonneuse, à ½ mille du parc Belmont — Grand terrain ombragé. — Tables pour pique-nique. Restaurant, etc.

164 Blvd. LEVESQUE

Pour s'y rendre: Tramways Cartierville (17); on traverse le pont de Cartierville, et on tourne à l'ouest à la sortie du pont. Taxi ou autobus: 10c en groupe.

Pour informations:

Tél. L'Abord à Plouffe: 688

**ROMA CAMP**

le rendez-vous des amis

Nous annonçons à notre nombreuse clientèle que d'importantes améliorations ont été aménagées à notre camp. La cuisine toujours excellente est sous la direction habile de Dominique.

Route St-Hippolyte

Tél. Shawbridge 601-13

**"LES PINS"**

sur le lac Maskinongé

St-Jovite, Qué.

Eau chaude et eau froide courante dans chaque chambre. Matelas à ressorts sur chaque lit. Cottages individuels. Plan américain. Cuisine française. Superbe plage sablonneuse. Tennis, golf, canotage, chaloupes, tennis de table. Danse et cabaret chaque soir. Grandes galeries grillagées.

Prix à compter de $16.00 par semaine

Ecrivez et demandez brochurette et détails ou téléphonez St-Jovite 48 s. 1..

R. MARION, gérant.

"Votre home" dans les Laurentides.

**"PENSION MASQUINONGÉ"**

Passez de belles vacances chez Mme Lanoue. Place idéale, site enchanteur. Pension excellente, prix modérés. Restaurant, amusements. Pour détails, écrire Lac Maskinongé, St-Jovite, Qué.

**CASA MARIA**

Bonaventure, Qué.

Jolie maison de vacances pour dames et demoiselles, sur la Baie des Chaleurs. Pour informations et inscriptions: Institut Jeanne d'Arc, Ottawa.

**POINTE DU ROCHER**

LAC MERCIER

*dans les Laurentides*

Vous passerez d'agréables vacances au milieu d'un paysage magnifique et au bord du lac. Propreté. Confort. Repas succulents. Chaloupe. Tennis, $12.00 et $14.00 par semaine. LAC MERCIER. Tél. 55 s 1-4. Ecrivez pour renseignements.

Sur le LAC OUIMET Passez d'agréables vacances à la

**Villa BELLEVUE**

Plage magnifique — canotage — Tennis — Golf — Table abondante et recherchée. Notre brochure photographique avec tarif expédiée gratuitement sur demande. Réservez immédiatement votre chambre.

Aussi cottages à louer

EUCLIDE DUBOIS, Prop.

ST-JOVITE—Tél. 17

**SANDY BEACH INN**

"CHEZ SORDI"

Situé sur les bords du splendide Lac Maskinongé. 700 pieds de sable, plage de sable, cuisine insurpassable. Spacieuse salle de danse. Matelas "Wonderest" sur chaque lit. Pension: $15.50 et plus. Pêche, tennis, golf, canotage. Brochure sur demande ou Tél. St-Jovite 48-4.

Lac Maskinongé.

ST-JOVITE, P.Q.

HOTEL RUS-TIK INN

Mont Rolland, P.Q.

Nouveaux Mariés!

A 45 milles de Montréal, par trains C.P.R. Au bord de l'eau, à trois minutes de la gare, de l'église, du bureau de poste. Chalets et bungalows, ainsi que villa très bien meublée. Pêche, plage, tennis, chaloupes. Appelez LAncaster 1166 et vous recevrez dépliants!

**LA SAPINIERE**

DU CONFORT POUR VOS VACANCES

Hôtel situé tout au bord du lac, à Val-David, au nord de Montréal. Trajet de 80 minutes. Altitude de 1055 pieds. Joli chalet en bois rond, coquet, intime, moderne en tous points. 40 chambres, bains privés, décor vieux style canadien. Equitation, golf, pêche, tennis, chasse, natation, canotage.

Spécialité de cuisine: dinde et poulet rôtis provenant de la ferme de la maison.

J. L. DUFRESNE, gérant.

Prospectus et tarifs sur demande.

LA SAPINIERE, Val-David, Qué.

# ...Un peu de l'existence quotidienne, en France, sous le régime allemand

**OTTAWA, 20. — (De notre correspondant, H.-P. Arseneault). — « Voici enfin le printemps ! Comme c'est bon de revoir le soleil et de pouvoir se détendre après s'être recroquevillés tant de mois ! C'est bon aussi de revoir le bleu tendre des montagnes d'Auvergne et, au pied, les pêchers et les cerisiers en fleurs. Tout cela redonne courage et espoir .... en tout cas, on oublie un instant les soucis. Et quels soucis ! »**

Ces quelques mots, à travers lesquels on peut voir un peu de ce qui se passe de tragique en France à l'heure actuelle, sont tirés d'une lettre adressée de l'Hôtel de la Paix, Vichy (Allier), en date du 15 avril dernier, à M. Percy-J. Phillip, — correspondant du New-York Times à Ottawa, qui a passé de longues années en France, — par son ancienne secrétaire, Mlle Renée ....., qui est restée au pays. Avec la permission de M. Philip, voici quelques extraits de cette lettre, lesquels, si on veut lire un peu entre les lignes, laissent entrevoir ce que doit endurer le peuple français sous le régime boche; les sous-entendus sont soulignés.

« Ma grand'mère est morte il y a environ **un mois** », écrit Mlle Renée (...) « J'ai heureusement pu aller à l'enterrement **sur présentation d'un télégramme autorisé pour ces cas-là. Mais j'ai dû d'abord aller chercher mon laisser-passer à Moulins** (chef-lieu du département de l'Allier), puis revenir le soir pour prendre à Vichy le train de Paris et arriver le lendemain à Bourré pour l'enterrement ».

Puis, après avoir parlé de la joie de revoir toute sa famille — (les rencontres familiales doivent être si difficiles), — Mlle R. ajoute : « Ce fut aussi très réconfortant de penser **qu'au milieu des difficultés actuelles, Grand'mère a pu mourir chez elle .....** et qu'elle pourra maintenant, suivant son désir, reposer au cimetière de chez-nous ».

Mlle R. raconte ensuite qu'une belle-sœur qui a assisté aux derniers moments de la grand'mère avait conduit son fils en Anjou, mais que ce dernier, après une heureuse vacance, va rentrer à Paris, « bien que **la Porte de Versailles où habite la famille ne soit pas si sûre. Mais nous devenons tous tellement fatalistes.** Le plus embêtant c'est la D.C.A. Presque chaque nuit, (car étant repassée par Paris où j'ai demeuré deux nuits chez mon amie Edmonde), nous avons eu deux alertes de deux heures. Donc pas moyen de dormir avant la fin de l'alerte naturellement. Et pour les Parisiens, **fatigués de toutes les difficultés de la journée,** cela devient pénible de ne pas dormir son compte. Ma sœur, elle, a **beaucoup maigri, tous d'ailleurs** ».

Mlle R. relève certains passages de la lettre que lui avait adressée auparavant M. Philip; elle le remercie d'avoir pensé à sa « petite personne de si peu d'importance **dans tout ce chaos** ». Puis elle ajoute : « C'est une continuation de vie qui entretient le moral, car tant qu'il y a du travail, l'ennui ne vous prend pas trop et **l'on peut tenir. Pour l'avenir, je dis : A Dieu va !** »

L'hiver est froid en France, mais elle a pu vivre « aussi confortablement que possible » et de se « nourrir à peu près ». Puis, elle précise : « L'hiver c'est le **grand point maintenant; et personne n'ose penser à celui qui va venir** ».

Elle parle ensuite de quelques amis particuliers que M. Philip a quittés là-bas, notamment un M. Archambault (un Bourbonnais, celui-là, explique-t-il) qui « vient nous voir de temps à autre, **malgré les difficultés du voyage.** Il était content de partir, mais une fois là-bas, ..... il s'est trouvé aux prises avec la nostalgie de son pays. Bon Dieu, c'est quelque chose que d'appartenir à son pays ! Quand on est loin, c'est comme d'un amour contrarié, on ne peut jamais s'en défaire, et **plus cela va mal et plus on y tient** ».

Durant tout l'hiver dernier et malgré le froid intense, le chauffage des maisons ou appartements était interdit dans la banlieue de Paris. Sa « jeune amie rousse que vous connaissez bien et qui n'avait pas de nouvelles de son mari depuis la débâcle », s'est installée à Neuilly, « mais à cause des bombardements revient coucher chaque soir à l'hôtel dans le centre pour pouvoir dormir, et elle me demande mon gîte (à Paris). Il faut bien s'entr'aider ». Elle termine sa lettre en disant qu'elle s'en va au train pour avoir des nouvelles fraîches de là-bas, ce qui « est une chose merveilleuse ».

**Paquet de la Victoire gratuit**

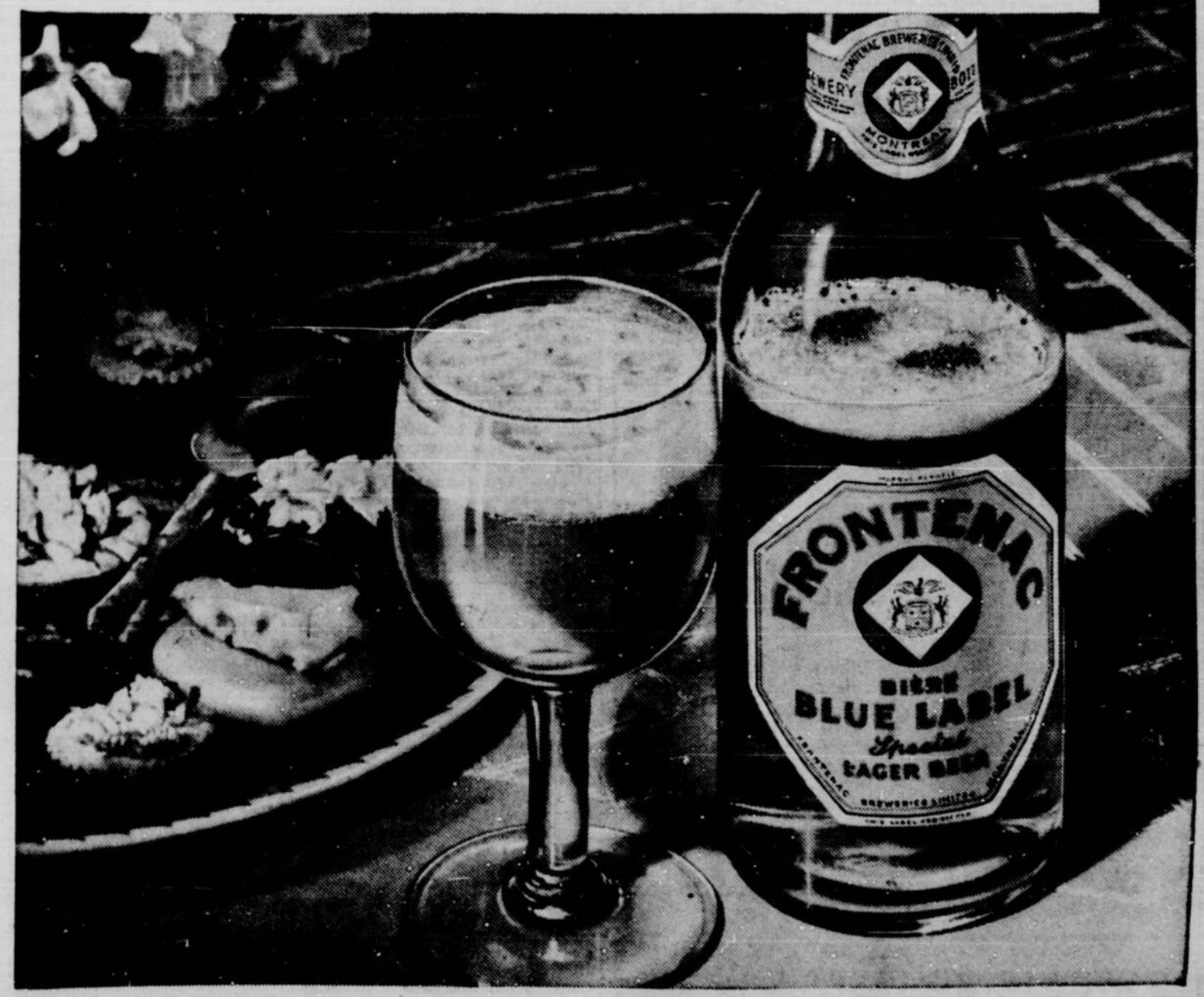
Comprend timbres de Tanganyika — Bornéo — Animaux — Tête de bébé (rare) — Couronnement — Début ère victorienne — Aviation — Timbres de mappemonde — avec gros catalogue — le tout gratuit. Envoyez 5¢ pour frais de port.

**Gray Stamp Company**
Dépt. LA Toronto Ontario

PAPIER HYGIÉNIQUE EDDYS
WHITE SWAN
2250 FEUILLES
3 ROULEAUX
25¢
Le boni en
Feuilles Supplémentaires
est une économie . . .
sa douceur moelleuse et sa qualité immaculée sauvegardent la santé et le confort de votre famille.

ce soir une ou deux
ROBOL pour la
CONSTIPATION
RESULTAT ...
DEMAIN MATIN
25 ¢ la boite

*Un excellent apéritif parce qu'il est* **SEC**
*Un merveilleux rafraîchissement parce qu'il est* **LÉGER**




**LA LAGER**
**Frontenac** *Bleue*

VILLE D'ART VICTIME DE LA GUERRE

# Bruges-la-Morte tirée de sa douce rêverie par les bombes

## *Les cris des sirènes ont remplacé le joyeux carillon du BEFFROI*

**Une dépêche annonçait sous une forme laconique, il y a quelques jours, le bombardement de Bruges par la Royal Air Force. Cette nouvelle a évoqué aussitôt dans notre esprit le charme romantique et prestigieux de la «Venise du Nord», une des plus belles villes d'art du monde, que l'imagerie et la peinture ont rendue célèbre. Les bombes ont ébranlé les façades des vieilles maisons qui se reflètent dans les eaux dormantes des canaux où glissent les cygnes — façades travaillées comme ces dentelles que confectionnent encore les doigts agiles des Brugeoises.**

Bruges, ville jusqu'alors endormie dans une paix séculaire, sur laquelle le carillon du Beffroi marquait la cadence des jours par ses notes joyeuses! Les hurlements des sirènes ont retenti douloureusement dans les vieilles rues si calmes qui lui ont valu le surnom de Bruges-la-Morte et qui ont inspiré plus d'un poète, dont Rodenbach. La guerre, pour qui la raison d'art n'existe pas, n'a pas épargné Bruges, pas plus qu'elle n'a épargné les villes hanséatiques de Lubeck et Rostock et les villes historiques anglaises de Bath, York et Cartorbéry.

**Du fait que Bruges est reliée à la mer du Nord par un canal, navigable même aux navires de haut bord, il s'ensuit que la ville a une importance stratégique que ne pouvaient ignorer les Alliés. Ce canal conduit à Zeebrugge où, comme on s'en souvient sans doute, les Allemands établirent une fameuse base sous-marine pendant la Grande Guerre. Bruges doit jouer aujourd'hui un rôle semblable. Son port possède d'importants chantiers où l'on construit des bateaux et il est un centre de ravitaillement pour les forces allemandes qui occupent la Belgique.**

* * *

Bruges est d'ailleurs le point de départ de quatre canaux: (1) le canal de Bruges à l'Ecluse, ou canal de Damme, (2) le canal de Bruges à Ostende, dit aussi canal d'Ostende, (3) le canal de Bruges à Lisseweghe, qui se détache du précédent à sa sortie de Bruges et aboutit sur la côte près de Blankenberghe, et (4) un canal maritime projeté dès 1545 et creusé de 1895 à 1904, qui (comme nous l'avons dit) relie le port intérieur de Bruges à celui de Zeebrugge.

* * *

**L'origine de Bruges remonte à une date imprécise. Le Vieux Bourg, berceau de la ville, fut fondé probablement au temps de César, sur les bords de la Reye, une rivière qui se jetait dans le Zwyn, large estuaire qui, pendant des siècles, forma pour Bruges un admirable port naturel. La «Vie de saint Eloi», écrite vers 678 par saint Ouen, son contemporain, fait mention de Bruges.**

* * *

Au XIIIe siècle, Bruges était avec Ypres et Venise, un des grands centres de commerce de l'univers. Dix-sept royaumes y avaient leurs comptoirs et vingt ministres y représentaient les pays lointains; mais c'est surtout pendant la période bourguignonne (XVe siècle) que la ville atteignit l'apogée de sa splendeur. De cette longue période d'opulence datent la plupart des chefs-d'oeuvre qu'on admire encore de nos jours. L'ensablement progressif du golfe maritime du Zwyn, vers le commencement du XVIe siècle, amena le déclin de Bruges. Mais en 1907, les Brugeois inaugurèrent leur nouveau port de mer, grâce auquel l'industrie et le commerce prirent un nouvel essor.

### Occupée par les Français

**Il n'est pas sans intérêt de rappeler que les Français occupèrent par deux fois cette ville au XVIIIe siècle (en 1745 et en 1794) et qu'elle fut le chef-lieu du département de la Lys lors de la réunion de la Belgique au territoire de la République Française (de 1795 à 1814). Complétons ces notes historiques en disant que Bruges fut la patrie du mathématicien Simon Stevin, l'inventeur du calcul décimal, et de Louis de Berken, celui de la taille du diamant; et que d'illustres peintres, dont Jean Van Eyck, Hans Memling, Gérard David et Pierre Porbus, y ont séjourné.**

* * *

Selon la légende, les cygnes qui en grand nombre ornent les canaux de Bruges sont un éternel souvenir de l'assassinat de Pierre Lanchals, écoutète de ladite ville, conseiller et trésorier de Maximilien d'Autriche, qui fut décapité le 22 mars 1488 par les Brugeois révoltés contre le prince. Pour ce crime affreux, Maximilien condamna la ville à entretenir à perpétuité des cygnes dans ses eaux publiques. Les cygnes sont des oiseaux au long col: or, Lanchals veut dire long col.

### Des trésors

**Bruges, qui a une population d'environ 60.000 habitants, est la capitale de la Flandre-Occidentale, une des neufs provinces de la Belgique. D'incomparables trésors artistiques remplissent ses églises et ses musées. Les monuments, places et sites les plus célèbres sont le BEFFROI, la cathédrale Saint-Sauveur, la Basilique du Saint-Sang, l'église Notre-Dame, les tombeaux de Charles le Téméraire et de Marie de Bourgogne, l'hôtel de ville, le lac d'Amour, le musée de l'hôpital St-Jean (avec sa collection de peintures de Memling, dont la fameuse «Châsse de saint Ursule», un chef-d'oeuvre); le musée Communal, un des plus riches en primitifs flamands, et l'hôtel des Seigneurs de Gruuthuse, transformé en musée archéologique, garni de meubles anciens et qui renferme une collection de dentelles de grande valeur.**

**Voyons maintenant quelques-uns de ces monuments en détail.**

### Le Beffroi

**Les Halles et leur Beffroi:** La façade est antérieure à 1248, mais elle a été remaniée au XVIe siècle. Au moyen âge, les Halles servaient de marché et d'entrepôt, tandis que le beffroi servait de dépôt des archives et de prison. Le Beffroi mesure environ 245 pieds, dominant tous les édifices voisins. Sa partie inférieure appartient à la construction primitive; sa partie supérieure a été renouvelée après l'incendie de 1280. En 1741, la foudre détruisit la flèche qui n'a plus été refaite.

* * *

**Le carillon, qui est peut-être le plus charmant attrait de Bruges, date de 1748. Il est réputé le plus beau de l'Europe, et se compose de 48 cloches pesant ensemble 55.166 livres. Un énorme tambour de cuivre, qui pèse 19.966 livres et qui a 30.500 trous carrés servant à varier les airs, met en mouvement 184 marteaux qui frappent les cloches et font entendre un air différent à chaque quart d'heure. Outre ce tambour, il y a le clavier du carillon sur lequel le carillonneur joue les morceaux les plus variés. Le Bourdon ou cloche de triomphe (il sonnera à toute volée au départ des Allemands) pèse 19.000 livres. L'escalier qui conduit au sommet de la tour compte 402 marches. De l'étage supérieur, on peut jouir par temps clair d'une vue splendide qui s'étend jusqu'à Blankenberghe, Ostende, l'île de Walcheren et même au-delà.**

### La cathédrale

L'église cathédrale Saint-Sauveur doit son origine à une chapelle fondée par saint Eloi vers 646. Elle a été en grande partie détruite à plusieurs reprises par les flammes. La tour actuelle date de 961 (partie inférieure), de 1127 (partie du milieu) et de 1845 (partie supérieure). On peut facilement distinguer les différentes parties par la couleur des pierres et la forme de la construction. La tour mesure six mètres de plus que le fameux beffroi des Halles.

* * *

**Le jubé, qui date de 1680, est en marbre noir et blanc. La chaire (1778) est une merveille de sculpture qui a été exécutée en huit années. Les stalles du choeur (XVe siècle) ont été sculptées dans le chêne; elles sont surmon-**

(Suite à la page 63)

*Le Beffroi de Bruges qui contient le plus beau carillon de l'Europe. L'escalier qui conduit au sommet de la tour a 402 marches. Le carillon se compose de 48 cloches, dont la plus grosse pèse 19.000 livres.*

**Vous pouvez connaitre son secret**

Vous connaissez probablement une jeune fille comme celle-ci. Vous voyez les physionomies s'illuminer quand elle apparaît dans une pièce. . . remarquez les regards admirateurs des hommes. Vous vous demanderez parfois quel est le secret de son attrait.

Elle n'est pas une beauté. Mais elle a de beaux yeux, remplis de chaleur et d'animation; un teint clair, frais. Sa chevelure est rayonnante — souple comme le satin.

Son costume est simple . . . bien que vous remarquez qu'il est parfaitement pressé et bien ajusté sur ses épaules sveltes. Une blouse d'un blanc étincelant complète la toilette.

Les mots vous manquent pour définir son charme. . . et, soudainement, vous découvrez son secret. Naturellement! C'est sa fraîcheur, complète et qui se dégage de toute sa personne. **Fraîcheur** de son costume. Fraîcheur de sa personne.

Vous savez qu'elle ne se rendrait jamais coupable de la plus petite négligence. Vous savez qu'un de ses premiers soucis doit être son haleine — une chose que trop de femmes attrayante sous d'autres rapports comptent inconsidérément comme acquis. Cette jeune fille, vous en êtes certaine, n'omettrait pas plus la Listerine qu'elle se priverait de son bain. Elle sait, comme devraient le savoir toute femme, que l'haleine fraîche comme le printemps est une des premières nécessités du charme, le premier pas vers l'Amour. Et elle sait aussi combien souvent la Listerine peut rendre l'haleine plus douce, plus pure.

**Et vous, que faites-vous?**

Vous-même, vous pouvez ne pas savoir que vous avez l'halitose (mauvaise haleine). N'est-ce pas folie de prendre le risque de gêner ainsi alors que l'antiseptique Listerine représente une si agréable précaution? Pourquoi ne pas prendre l'habitude de l'employer matin et soir, et chaque fois que vous devez rencontrer des gens dont vous tenez à la bonne opinion?

Bien que certains cas de mauvaise haleine provienne de déficience organique, la plupart des cas, d'après l'opinion de plusieurs éminentes autorités, sont dus à la fermentation bactérielle de minuscules particules d'aliments sur les surfaces bucales. L'antiseptique Listerine met vite fin à cette fermentation et dissipe les odeurs produites par la fermentation. N'omettez jamais la Listerine de votre toilette quotidienne.

**L'antiseptique LISTERINE pour l'hygiène de la bouche.**

# BRUGES-LA-MORTE...

(Suite de la page 62)

tées des armoiries des chevaliers qui assistèrent au treizième chapitre de l'ORDRE DE LA TOISON D'OR, tenu dans cette église en 1478. (Cet ordre fut institué à Bruges par Philippe le Bon, duc de Bourgogne et comte de Flandre, en 1430, à l'occasion de son mariage avec Isabelle du Portugal.)

* * *

La cathédrale renferme de nombreux tableaux des grands maîtres : Claeiseens, Seghers, van Oost etc. Elle contient aussi le reliquaire du bienheureux Charles le Bon, comte de Flandre, assassiné dans l'église de Saint-Donatien en 1124. Le musée de l'église renferme un triptyque de grand prix dont le volet du milieu représente le martyre de saint Hippolyte; de riches colections de tableaux, la crosse de saint Maclou (VIe siècle), une grande châsse en argent de saint Eloi (1612), la tunique de sainte Brigide, patronne de l'Irlande, et une plaque en plomb relatant la vie de Gunhilde, soeur d'Harold, le dernier roi anglo-saxon. Gunhilde mourut à Bruges en 1087. La plaque fut trouvée dans son tombeau.

## Relique divine

La Basilique du Saint-Sang, dont la construction a commencé vers 1529, est située à côté de l'hôtel de ville et au-dessus de la chapelle de saint-Basile, surnommée la Crypte des Maçons (vers 1130). La basilique du Saint-Sang est ainsi nommée parce que quelques gouttes de sang du Christ y sont conservées; elles furent rapportées en 1149 de la Terre sainte par Thierry d'Alsace, comte de Flandre. (La célèbre procession dite du Saint-Sang a lieu chaque année le lundi qui suit le 2 mai. La châsse du Saint-Sang est en argent doré avec statuettes en or massif, et garnie de pierres précieuses.

## L'église Notre-Dame

L'église Notre-Dame est un autre monument intéressant à visiter. Son origine remonte à une chapelle fondée vers 800. Grâce aux largesses du comte Charles le Bon, l'église fut restaurée vers 1120. L'église actuelle fut achevée au treizième siècle. Le clocher, mesuré jusqu'au sommet de la croix, a environ 390 pieds de hauteur. Au pied de la tour, il y a le baptistère, petit chef-d'oeuvre architectural qui date de la moitié du XVe siècle. A l'intérieur du magnifique temple, signalons la «statue de la Vierge et de l'Enfant-Jésus, sculptée en marbre blanc par Michel-Ange et des tableaux de grands artistes, dont la «Transfiguration» de David et le «Christ sur la Croix» de Van Dyck.

## D'autres monuments

D'autres monuments retiennent également l'attention : l'Hôtel des seigneurs de Gruuthuse, transformé en musée et qui renferme la magnifique collection de dentelles léguée à la ville par le baron Liods; l'hôtel de ville avec sa façade de 48 niches garnies des statues des comtes de Flandre, sa tribune en pierre bleue et sa splendide salle gothique; le couvent des Soeurs noires (1561); le couvent des Dames anglaises où le maître-autel est formé de 22 pièces de marbres rares de Perse et d'Egypte; le local de la Gilde des archers de Saint-Sébastien (fondée avant 1096) où Charles II, roi d'Angleterre, et son frère le duc de Gloucester s'amusaient au tir pendant leur exil; le Musée des Anciens Maîtres où l'on peut admirer les oeuvres de Van Eyck, Memling, van des Goes, David, etc., etc.

* * *

Bruges est si riche en trésors artistiques et historiques que nous n'en finirions plus si nous entreprenions de les décrire tous ou même de les citer. Il n'est pas étonnant que cette ville soit un des lieux préférés de pèlerinage des artistes et poètes. Espérons que les bombes destinées aux objectifs militaires n'ont pas atteint ces merveilles, reflets de l'éternelle Beauté.


# Pieds endoloris, tendres, brûlants

Deux ou trois applications de l'huile Emeraude Moone et en quelques minutes la douleur et la sensibilité disparaissent. Quelques autres applications à intervalles réguliers et la douleur presqu'insupportable cesse.

C'est une prescription extraordinaire — cette combinaison d'huile essentielle, de camphre et autres antiseptiques — et si merveilleuse qu'il s'en vend des milliers de bouteilles chaque année.

L'huile Emeraude Moone est en vente à la Pharmacie Montréal — American Drug Stores — aux pharmacies Leduc et dans toutes les pharmacies. Satisfaction sinon argent remis.


# Tank ou bovidé?

MONTROSE, Penns. 20. — Un jury de la cour du comté de Susquehanna vient de trouver une vache coupable d'assaut grave contre une automobile qui roulait paisiblement sur la route. La vache qui appartient au fermier Will Booth, «devra payer» $80.60 en dommages pour avoir attaqué l'auto de M. C.-P. Dodgen, éleveur de volailles. Mais l'affaire n'en restera pas là, car Booth, pour venger sa vache, a «poursuivi l'automobile» de Dodgen en affirmant que cette dernière avait foncé sur sa tête. Dodgen se défend en disant que le bovidé a soudainement cessé de brouter, a sauté une clôture et s'est lancé comme un char d'assaut contre sa voiture.


25¢ pour développer et imprimer UN rouleau de film. 2 impressions par négatif. 16 portraits en tout. Agrandissement fini émail, gratuit.
EXTRA
Pour réimpression de tout autre négatif 2¢ chacun
MONTRÉAL PHOTO
C. P. 160, Montréal Station "F"

DOS ENDOLORI?
Ce sont peut-être vos reins. Les Gin Pills, le remède universellement connu et recommandable pour les reins, aident au soulagement en éliminant les déchets toxiques, cause du mal. Argent remis si vous n'êtes pas satisfait.
GIN PILLS FOR THE KIDNEYS
Format régulier, 48 pilules. Plus gros format, 80 pilules.
(Aux États-Unis, demandez les "Gino Pills")

# Des autos aux CHARS D'ASSAUT

Le génie dont les Canadiens ont maintes fois su faire preuve pour organiser la production en série a déjà donné des résultats remarquables dans la fabrication du matériel militaire motorisé.

Les chiffres que nous possédons à date sont très significatifs. Depuis le commencement de la guerre, le Canada a construit et expédié vers les divers champs de bataille du monde plus de 250,000 véhicules militaires. A l'heure actuelle, nous fabriquons un véhicule à toutes les trois minutes et l'allure de notre production ne cesse d'augmenter.

Il faut à nos armées 160 types différents de véhicules motorisés et le Canada les fabrique tous.

Une seule usine produit chaque jour un nombre suffisant de porte-mitrailleuses pour équiper deux bataillons. Les gros chars d'assaut, comportant 25,000 pièces, sont maintenant construits en série au Canada et, dans une de nos grandes usines, la production marche à l'allure d'un char à toutes les quelques heures.

Cette annonce est publiée pour aider à mieux faire connaître du public la grandeur de notre effort de guerre, et aussi pour servir d'inspiration au cours des jours qui viendront. Pour raisons de sécurité, on ne peut donner tous les chiffres. Mais les faits présentés ici suffisent pour qu'on se rende compte de la puissance sans cesse croissante de la machine de guerre du Canada.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

# UN PLAN PRATIQUE POUR MÉNAGER LES PNEUS DE TOUS LES AUTOMOBILISTES

## QUELLE QUE SOIT LA MARQUE DE CES PNEUS

Le Plan Dunlop pour Ménager les Pneus ne comporte ni contrat ni obligation à longue échéance ou autre, et ne vous pousse pas à acheter d'autres services que ceux dont vous avez absolument besoin. Ce plan n'offre aucun avantage ou priorité aux usagers excepté en ce qui concerne le service et cela dans les strictes limites prévues par les ordonnances de temps de guerre du gouvernement. Tous les marchands Dunlop se sont engagés à aider à l'effort de guerre du Canada en se conformant strictement à la loi. Aucun automobiliste patriotique ne voudrait qu'un marchand agisse autrement.

Mais le Plan Dunlop veut dire que vous servirez mieux votre pays en faisant durer vos pneus plus longtemps . . . que vous obtiendrez un plus long millage de vos pneus que jamais auparavant . . . et que, grâce à ce service, vous roulerez avec plus de sécurité.

### D'abord présenté au août 1941

Il y a neuf mois, Dunlop-Canada présentait, pour la première fois au Canada, un service de temps de guerre pour ménager les pneus. Ce service était destiné à conserver l'un des produits qui sont aujourd'hui les plus précieux au monde . . . le CAOUTCHOUC.

Ce Service de Ménagement des Pneus, dont bénéficient un grand nombre de Canadiens, est toujours disponible . . . non seulement pour les usagers de pneus Dunlop MAIS POUR TOUS LES AUTOMOBILISTES QUI DESIRENT EN PROFITER QUELLE QUE SOIT LA MARQUE DE LEURS PNEUS.

### Pas de Dépenses Inutiles ou Futiles

### Le Travail n'est fait que s'il est Nécessaire

Rappelez-vous que, d'après le Plan Dunlop pour Ménager les Pneus, aucun travail inutile n'est conseillé ou entrepris; c'est un Plan bien étudié d'après lequel un travail n'est fait que s'il est absolument nécessaire et sur une base de COUT MINIMUM. En d'autres termes, l'automobiliste ne paie que pour le travail vraiment nécessaire et il ne paie que le minimum. Le Plan Dunlop pour Ménager les Pneus est un plan équitable pour tous. D'après ce Plan, les conducteurs prudents paient moins que les conducteurs négligents. Ceux qui font de très longs parcours doivent naturellement payer plus en service ou en réparations, suivant le cas. Nous croyons que cela est plus juste envers la grande majorité des automobilistes plutôt que d'essayer de répartir les frais également entre tous. Comme cela, le conducteur prudent n'a pas à payer des frais encourus par le conducteur imprudent ou par celui qui peut, malgré les restrictions, faire de longs parcours sur des mauvaises routes.

*Allez aujourd'hui chez le marchand Dunlop le plus proche. Demandez-lui la Carte de Service Privilégié Dunlop et faites faire la première vérification de vos pneus d'après le Plan Dunlop pour Ménager les Pneus.*

### SERVICE DE MÉNAGEMENT DES PNEUS EN 7 POINTS POUR LES MARCHANDS DUNLOP

(Vous recevrez une Carte de Service Privilégié vous donnant droit au temps et aux services que peut vous rendre votre Marchand Dunlop. Les marchands ne donneront pas plus de cartes qu'il ne faut pour que leurs services soient satisfaisants.)

1. INSPECTION DES PNEUS A L'INTERIEUR ET A L'EXTERIEUR. Le Marchand Dunlop enlèvera tous les pneus et en vérifiera l'intérieur pour voir s'il n'y a pas de petites coupures ou contusions. Il en vérifiera aussi l'extérieur et en retirera les clous, le verre ou le gravier s'il y a lieu. Il vous dira si l'alignement de vos roues est défectueux et si vos freins sont mal ajustés. (S'il faut des réparations à vos pneus, il vous les fera à un prix raisonnable.)
2. CHANGEMENT DES PNEUS A TOUR DE ROLE. Lorsqu'il replacera vos pneus, le Marchand les changera de position à tour de rôle afin d'en prolonger la durée.
3. VERIFICATION ET REPARATION DES CHAMBRES A AIR. Le Marchand Dunlop fera l'inspection des Chambres à Air pour y découvrir les points faibles ou les fuites.
4. SERVICE DES JANTES. Les jantes seront grattées, peintes et treillées au graphite si cela est nécessaire.
5. PEINTURE DES PNEUS. Les pneus seront peints si cela est nécessaire.
6. SERVICE DES VALVES. Tous les capuchons et les noyaux des valves seront vérifiés et remplacés si cela est nécessaire.
7. NUMEROS DE SERIE. Le Marchand Dunlop vous fournira volontiers les numéros de série de vos pneus et nous vous suggérons de toujours les porter sur vous afin d'établir l'identité de vos pneus en cas de nécessité.

Les automobilistes doivent faire vérifier la pression d'air de leurs pneus chaque fois qu'ils achètent de l'essence. (Les stations de service sont tout à fait bien équipées pour cela.)

Normalement, il n'est pas nécessaire de faire faire le service des 7 points à la fois, quoique cela peut être promptement fait au complet.

S'il est temps de faire vérifier les pneus à l'intérieur, il faut alors faire enlever tous les pneus, et les points 1, 2, 3, 4, 5 et 6 peuvent être faits en même temps.

Les frais ne s'élèveront qu'à quelques dollars si les points importants sont faits. Le service des valves ne coûte que quelques sous s'il faut remplacer les capuchons et les noyaux.

Votre marchand Dunlop ne fera que les travaux qui sont absolument nécessaires et vous n'aurez à payer que pour ces travaux-là.

N'importe quel marchand Dunlop vous fera un devis et vous montrera que vous aurez peu à débourser pour faire faire la vérification partielle ou complète des 7 points établie pour ce service. Si vous faites de long parcours et si vos pneus sont soumis à une usage abusif, nous vous suggérons de faire faire le service complet deux fois par an.

FAITES DURER VOS PNEUS PLUS LONGTEMPS ET RAPPROCHEZ LE MOMENT DE LA VICTOIRE

# DUNLOP

FABRICANTS DES MEILLEURS PNEUS AU MONDE

# ANNONCES CLASSIFIÉES de la PATRIE du DIMANCHE

Pour la première insertion: 3 sous le mot (minimum de 45 sous). Rabais de 15% pour 3 insertions, de 20% pour 6 ins., de 25% pour 12 ins. et de 33 1-3% pour 20 insertions ou plus. Entête en noir, 50c par insertion pour une ligne de caractère gothique: 12 pts.

AVIS DE DECES $1.00 PAR INSERTION

Signalez **LANCASTER 3121** *Service des annonces classifiées*

Les annonces classifiées sont acceptées de 8.30 heures a.m. à 6.00 p.m. tous les jours; le vendredi et le samedi jusqu'à 8.00 p.m.

## AUTOMOBILES A VENDRE

### AUBAINES

| | | |
|---|---|---|
| 36 | STUDEBAKER SEDAN ... | $325. |
| 36 | CHRYSLER SEDAN ..... | 225. |
| 36 | BUICK SEDAN ..... | 225. |
| 35 | HUDSON SEDAN ..... | 200. |
| 31 | BUICK SEDAN ..... | 125. |
| 31 | PONTIAC SEDAN ..... | 125. |
| 33 | FORD SEDAN ..... | 175. |

TERMES FACILES OUVERT LE SOIR

FOURNIER AUTOMOBILE LTEE

2439 PAPINEAU, PRES STE-CATHERINE

## A VENDRE OU A ECHANGER

AVENUE GREY

COTTAGE MODERNE, HUIT PIECES. GRAND TERRAIN. ECHANGERA POUR DUPLEX

N. PERRAULT, Tél. LA.3128

## ARGENTERIE — DORURE

LA MAISON BERARD INCORPOREE.—Argenterie remise à neuf et dorure. 70 Craig ouest. HArbour 9948. 38-24

## ARGENT A PRETER

ABSOLUMENT CONFIDENTIEL, $2,000 à $20,000. Premières et deuxièmes hqpothèques. Ville ou campagne. Acheterais aussi bonne terre ou magasin général rapidement. S'adresser 254 Ste-Catherine, est, Chambre numéro 6. BElair 1279.

## AUX MALADES

### PAMPHLET GRATUIT

TOUT HOMME qui a eu une maladie de voies urinaires, si légèrement qu'il ait été atteint, si bien guéri qu'il paraisse, si lointaine qu'en soit l'origine, doit faire l'expérience recommandée dans le traité explicatif du Dr Prevost, intitulé: "Ce que tout homme doit savoir avant et pendant le mariage" envoyé gratuitement sous enveloppe fermée. Ecrire à l'Institut de Prophylaxie, 3440 rue Hutchison, Montréal.

## AUX LISEURS

CATALOGUE GRATIS. Spécial: Envoyez $1.00, recevrez 4 beaux romans d'amour ou 6 aventures policiers. Foyer du Livre, Enrg., 2332, Bourbonnière, Montréal. 2-6

## AGENTS DEMANDES

OCCASION SPLENDIDE de vous créer un commerce payant, bien à vous. Vendez thé, café et autres nécessités domestiques de qualité supérieure dans territoire réservé. Pas de risque. 30 jours d'essai. Coopération entière est accordée. Demandez détails: JITO, 1435 Montcalm, Montréal.

## FEMMES, FILLES DEMANDEES

APPEL à toutes les dames qui ont du temps libre et désireuses de faire de l'argent facilement. Rien de plus facile avec nos bas prix et notre magnifique catalogue illustré contenant échantillon des matériels. Satisfaction assurée ou argent remis. Généreuse commission, bonis, cadeaux. Ecrivez immédiatement pour votre catalogue gratis. LINGERIE DU JOUR, 1649-4 Amherst, Montréal. 9-6

FAITES $35.00 par semaine, travail facile à la maison. Fournissons marchandises pour vous partir en affaire. Envoyez 25c pour postes. Ecrivez aujourd'hui. SENE, SERVICE, LA-BAIE, YAMASKA, QUE. 23-6

FINISSEUSE de robes de soie. Doit posséder expérience. Inutile d'écrire sans cela. $18.00 par semaine pour commencer. Spotless Cleaners, Trenton, Ont. 90-3

### OPERATRICES

Expérimentées pour robes de coton et vêtements de sport. Demander: Mlle Daoust.
Opératrices expérimentées pour robes de soie pour dames. Demander: Mlle Merchant.
Emploi stable et bon salaire.

THE HAMPTON MANUFACTURING CO. LIMITED

125 RUE ELMIRE, MONTREAL

SERVANTE avec références, demandée pour couple adulte. Téléphone: WE.: 3955, 726, rue Lenoir. 76-jne

## FEMMES, FILLES DEMANDEES

ON DEMANDE deux personnes dont l'une cuisinière et l'autre fille de chambre, pour famille sans enfant, passant l'été à la campagne et l'hiver en ville. Bon salaire payé. Pour renseignements écrire Casier 3065 "La Patrie" Montréal. 97-2

SERVANTE générale demandée pour famille peu nombreuse, pas d'enfant, pas de lavage, demeurant à la campagne l'été. Elle devra être capable de faire la cuisine et aussi servir la table, et se rendre utile, consentante à payer $50.00 par mois pour personne compétente et bien recommandée. Ecrire 5000 "La Patrie", Montréal. 97-2

SITUATION PERMANENTE POUR FILLES DE TABLE, BILINGUE, DE 18 A 20 ANS. SALAIRE 26 SOUS DE L'HEURE POUR COMMENCER. EXPERIENCE PAS NECESSAIRE. S'ADRESSER UNITED CIGAR STORES LTD., 4946 EST, RUE NOTRE-DAME. LE MATIN ENTRE 9 ET 10 HRES. L'APRES-MIDI ENTRE 4 ET 5 HEURES.

## HOMMES, FEMMES DEMANDES

HOMME OU FEMME demandé pour route Watkins établie. Clientèle régulière. Doit être honnête et de bonne réputation, posséder un équipement de voyage ou les moyens de s'en procurer un. Aucun capital ou expérience requis. Ecrivez à la Compagnie J. R. Watkins, Dépt. Q-M-3A, 2177 Masson, Montréal. 24-3

## HOMMES, GARÇONS DEMANDES

ASSOCIE demandé pour commerce ou maison de chambres. J'ai $500.00 à disposer. Ecrire à Case 6,000 "La Patrie", Montréal. 91-2

DETECTIVES. Agents-secrets. Hommes ambitieux de 18 ans et plus demandés partout au Canada, pour devenir détective. Ecrivez immédiatement à M. E. Jullen, Casier 25, Station T., Montréal. 51-4

### Hommes de Construction Demandés

Opérateurs de grue (derrick runners), électriciens expérimentés, opérateurs d'alguiseur de foreuse (drill sharpener operators), hommes pour tremper l'acier et charpentiers menuisiers demandés immédiatement pour travaux de barrage aux passes dangereuses dans le nord de Québec.

DUFRESNE ENGINEERING CO. LIMITED

1832 boul. Pie IX, AMherst 2165

ON DEMANDE! Tailleur général d'expérience pour établissement de nettoyage à sec. Aussi ravaudeur. Spotless, Cleaners Trenton, Ont.

### MACHINISTES

DEMANDES IMMEDIATEMENT, OPERATEURS POUR TOUR A PLATEAU (BORING MILLS), TOURS, RABOTEURS ET MACHINES A FRAISER (MILLING)

par

Peacock Brothers Limited
Ville LaSalle

POUR ENTREVUE 760 RUE ST-JACQUES OUEST, MONTREAL. (VOIR M. J. BAVIS.)

CEUX ENGAGES AUX TRAVAUX DE GUERRE NE DOIVENT PAS SE PRESENTER.

PRESSEUR d'expérience pour établissement de nettoyage à sec. Spotless Cleaners, Trenton, Ont. 90-3

VENDEUR D'HABITS

Bilingue, $25.00 par semaine. Max Feller, 15, rue Nicholas, Ottawa.

## VOYAGEURS SOLLICITEURS DEMANDES

CATALOGUE de gros illustré gratuit—gros profits. Augmentez vos revenus. Des centaines d'articles se vendant rapidement. Assortiment complet de menus articles, brinborions, marchandise sèche, cosmétiques, produits pharmaceutiques variés. PHILLIPS SALES REG'D, 72, rue Craig ouest, Montréal, Qué.

## VETEMENTS A VENDRE

COMPLET d'été, tout neuf, couleur ivoire. Taille 34. Vendrais très bon marché. Information: 7004 rue Delanaudière. 85-3

## COURS, FEMMES, FILLES

ECOLE NATIONALE D'OPERATRICES, 515 Ontario est, permis d'enseigner pour votre protection. Cours complet de confection. Garanti 3 heures pour 50c. Plusieurs centaines d'élèves placées. 14-jno

L'ECOLE MONTREAL ENREGISTREE a un permis d'enseigner cours de coupe, d'opératrices sur machine de manufactures, 1, 2 aiguilles, zigzag, overlock, hemstitch. 5240, 6ème avenue, Rosemont. FR. 8342. 14-jno

## DIVERS

CATALOGUE: contenant listes, plus 2,000 articles divers: Attrapes, Farces, Trucs, Tours cartes, Magie, Chansons, Musique, Monologues, Livres français, romans, Magnétisme, Parfum charmeur, Horoscope. Envoyez 10 sous Comptoir Postal Luxor, LPA. 15, Station N, Montréal. 12-6

## ELEVES DEMANDES

COURS de bureau Irène Joly, Institut sténographique de France, 3939 rue Saint-Denis. HA. 0502.

## FOURRURES VETEMENTS

ATTENTION! Beau choix Renards argentés, $40.00 la paire. Manteaux Chat sauvage, $90.00. Broadtail, $50. Rat Musqué, $160.00. Seal Français et Seal Hudson. ROBERT, 1230, rue Saint-Hubert. 21-6

## PRETS SUR HYPOTHEQUES

ABANDONNEZ ennuis, renouvelez vos hypothèques avant la fin du moratoire. A prêter différents montants de $500.00 à $10,000, première deuxième hypothèque. Aucun déboursé d'investigation, 20 St-Jacques Est, Chambre 40. 24-12

## PIANOS

LA METHODE d'accompagnement G.O.T. sans maître enseigne toutes les notes en une minute—deux accords en cinq minutes et tous les accords majeurs et mineurs en quelques jours. Méthode complète $1.50 bon poste. G.O. Trudel, accordeur, Case 7500 "La Patrie", Montréal.

## EDUCATION

BEAUTE, force, santé. Femmes—messieurs—enfants. Ecrivez Roméo Dagenais, gradué en culture physique et en diététique de l'Institut Macfadden, 3429 Adam. 13-20

CULTURE PHYSIQUE, bain turc, massage exercent une action dépurative et éliminatrice sur l'organisme. 3642 Henri Julien, LA. 1563.

## PERSONNELLES

HOMMES! cherchez-vous une VITALITE NORMALE? Essayez les Tablettes Toniques OSTREX, contenant stimulants et extraits d'huitres; aident à retrouver votre énergie et vigueur normales. Paquet d'essai spécial, seulement 35 sous. Toutes bonnes pharmacies. 9-9

CULTURE PHYSIQUE. GRANDIR, maigrir, améliorer vue, santé, gagner l'Amour, réussir. Envoyer 10c. Loadstone, 166 Demontigny, Montréal. 303-tlj

## TIMBRES POSTE

LE CLUB est conforme aux règlements de la commission des prix et du commerce en temps de guerre. Concours hebdomadaire numéro 13. BELAIR, Bercy, Montréal, gagne série complète Equateur, 1892, 7 valeurs. LEELOND, Kirkland Lake, Ontario, gagne série complète Equateur 1894, 7 valeurs. MORISSETTE, Drummondville, gagne série complète Equateur 1896, 8 valeurs. OVILA BRODEUR, Montréal, gagne série complète Equateur 1896, 7 valeurs. MARCEL DAVID, Montréal, gagne série complète Equateur 1896, 7 valeurs. MADEMOISELLE COURTEMANCHE, Iberville, gagne série Salvador, 1899, 11 valeurs. PAUL BERNIER, Montréal, gagne série complète 1924, Afrique Equatoriale Française, 2 valeurs. MADAME VARIN, Montréal, gagne série complète Togo 1924, 2 valeurs. GUY, Rivière Davy, gagne série complète Nouvelle-Calédonie 1924, 2 valeurs. MERCIER, Victoriaville, gagne série complète Haute-Volta, 1924, 2 valeurs. BOLDUC, Saint-Georges de Beauce gagne une valeur rare Suisse Aviation. PAQUET, Saint-Roch, gagne série complète Russie Lermontov, 2 valeurs. Devenez membre du CLUB DE TIMBRES DESGRANGES. Envoyez nom, adresse, pourrez facilement augmenter votre collection en achetant les plus beaux timbres au plus bas prix, et vous participerez chaque semaine aux concours. CLUB DE TIMBRES DESGRANGES, 4418 St-Denis. 24-1

## PHOTOGRAPHIES

NE FAITES PLUS GASPILLER VOS PORTRAITS, faites-nous les finir, vous verrez la différence. Chaque portrait 3c, plus malle 3c. Développement gratis; finition garantie toujours parfaite. GRATIS: agrandissement 10 pouces. Service très prompt. Essayez-nous. STUDIO LAVOIE ENRG., HEBERTVILLE, Qué. 5-8

NOUS DEVELOPPONS ET IMPRIMONS les films à 25c le rouleau, ouvrage garanti, réimpression: 2c chacun. SERVICE RAPIDE DE PHOTOGRAPHIE. Boîte 55, Station "T", Montréal, P.Q.

## MEDECINS

A CONSULTER, Docteur Prévost, Hôpitaux Paris, Londres, New-York. Toutes maladies intimes hommes, femmes, jeunes filles. Maladies peau, vénériennes, sexuelles, urinaires. Ecrire pour renseignements, Dépt. "D", 3449 Hutchison, Montréal. PL. 4148.

BRISEBOIS M., Médecin, Chirurgien, Urologiste de l'Université de Paris. SPECIALITES: Maladies génito-urinaires, vénériennes, peau, sang, impuissance stérilité diabète goutte, rhumatisme.
816, Sherbrooke Est, près de Saint-Hubert. FR. 5252.

SPECIALITE: Maladies sexuelles, Vénériennes, sang. Aussi traitement par correspondance. CRescent 4055. Docteur J.-A. Côté, 6354, rue Saint-Denis. 48-jno

## JARDINAGE

TOURBE — RECONSTITUANT DU SOL, INODORE, bénéfice immédiat, pas de mauvaises herbes. Le cent livres $100. Renseignements, Tobe's Treery, Niagara-on-the-Lake, Ontario. 97-2

## La bataille recommence

MARIEVILLE, (D.N.C.) — Lundi dernier, ont été mis en nomination les mêmes candidats au poste de conseillers et de maire que ceux de l'élection municipale, tnue, en février 1941.

On se souvient que la Cour supérieure a annulé l'élection de cinq conseillers alors élus, ainsi que celle du maire. Et tout récemment, la Cour d'Appel confirmait le jugement de la Cour supérieure.

De là, un nouvel appel au peuple. La lutte promet d'être chaude. Le scrutin aura lieu, lundi de la semaine prochaine.

**En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"**

## Hindous avertis

NEW-DELHI, (P. C.) — Le chef influent du parti panindien, Jawaharlal Nehru, a déclaré que la "situation aux Indes devient intolérable" mais il a donné l'avertissement que, malgré les promesses de Tokyo, les Japonais continueraient la subjugation des Indes, s'ils sont victorieux.

30 ans d'expérience à votre service

Pour ceux ou celles qui souffrent d'une hernie, difformité ou infirmité, nous avons l'appareil qu'il vous faut. Venez à notre STUDIO MODERNE.

C. Martin Jr.

Spécialités: Bandages herniaires. Appareils pour difformités. Bas élastiques, Ceintures abdominales, Chaises pour malades. Membres artificiels fabriqués dans nos ateliers. Prix modérés.

C. MARTIN Jr.
4338 ST-DENIS
près Marie-Anne
Tél.: MA. 9041



COMMENT! seulement $6.15 de prime sur une police de $5000.00?

*"Oui, c'est votre prime mensuelle"* (à l'âge de 30 ans)

● Voici le nouveau genre d'assurance-vie qui procure à des milliers de Canadiens, incapables de payer de fortes primes, la protection financière dont ils ont besoin . . . la sécurité en ce moment et un revenu garanti pour leur vieillesse.

Comment procéder: vous choisissez d'abord la police qui vous convient, mais au lieu de payer la prime complète de la première année, vous ne payez que celle du premier mois. Par exemple, à l'âge de 30 ans, la prime mensuelle sur une police à double protection de $5000 est seulement de $6.15. La compagnie accepte vos chèques postdatés pour chacun des autres mois de l'année.

Ce système vous permet de rencontrer vos autres obligations — taxes, certificats d'épargne de guerre — sans que votre assurance-vie en souffre. Envoyez le coupon pour obtenir gratis un carnet-mémoire et un dépliant expliquant comment obtenir la protection nécessaire pour aussi peu que $5 par mois.

NORTH AMERICAN LIFE

Siège social: 112 ouest, rue King, Toronto, Ont.

Sans obligation de ma part, veuillez m'envoyer tous les détails au sujet de votre Police Budgétaire Spéciale, ainsi qu'un Carnet de Budget gratuit.

Nom .....

Adresse .....

107F-R

2 succursales à Montréal.

614 ouest, rue St-Jacques — J. Darley LeMoyne, Gérant

522 University Tower — J. W. Murray, C. L. U., Gérant

# LA SEMAINE ILLUSTRÉE

par J. Arthur LeMay

(Tous droits réservés)

QUÉBEC EST LA PROVINCE DE TOUTES LES BEAUTÉS CHACUNE DE SA RÉGION EST UN PETIT PARADIS.

MAIS AMI LECTEUR, SI TU AIMES LES VASTES HORIZONS...



..SI TU AIMES LES COUCHERS DE SOLEIL D'UNE SPLENDEUR SANS ÉGALE...

SI TU AIMES LA NATURE TOURMENTÉE, CAPRICIEUSE À VASTE ÉCHELLE.

SI TU AIMES LE CALME LA QUIÉTUDE...

..SI TU AIMES LES BELLES VIEILLES ÉGLISES...

..LES VIEUX MOULINS...

..LES VIEILLES MAISONS...

!...LES VIEILLES COUTUMES... ...LES SCÈNES CHAMPÊTRES.

SI TU AIMES RESPIRER L'AIR IODÉ QUI ÉMANE D'UN FLEUVE QUI RESSEMBLE À UNE MER...

...VA DANS LE BAS DU FLEUVE!

SI TU AIMES LES DOUCES COLLINES...

... SI TU AIMES LES HAUTES ET SAUVAGES MONTAGNES...

SI TU AIMES LES RIVIÈRES OÙ ABONDENT TRUITES ET SAUMONS

SI TU AIMES LES PETITS VILLAGES PERCHÉS SUR LES POINTES ET FOUETTÉS PAR LES VENTS DU LARGE..

SI TU AIMES LES VILLAGES BLOTTIS AUX PIEDS D'IMMENSES MONTAGNES...

..SI TU AIMES LES FALAISES CAPRICIEUSEMENT SCULPTÉES PAR LA MER

SI TU AIMES VOIR GLISSER SUR LA MER AZURÉE LES GRACIEUSES BARQUES DE PÊCHEURS...

..SI TU AIMES LES MERVEILLES NATURELLES...

**VA EN GASPÉSIE!**

ET SI TU ME DIS QUE MA SUGGESTION MANQUE DE SENS CAR AVEC LE RATIONNEMENT TU MANQUES D'ESSENCE...

..JE TE RÉPONDRAI: FAIS TES MALLES ET PRENDS LE CANADIEN NATIONAL!

# Pour ceux qui bêchent, labourent, sèment et entretiennent le cheptel

## Actualité agricole, conseils de saison

**Pour fournir à la Grande-Bretagne et aux pays alliés les quantités de porc et de bacon nécessaires à leur ravitaillement il faudra que les cultivateurs s'intéressent de façon particulière à la croissance des jeunes porcs. La nourriture de ces animaux et le mode de distribution de cette nourriture sont deux problèmes importants. Pour que la croissance soit rapide et la qualité satisfaisante on ajoutera au mélange de grains produits sur la ferme, des substances riches en protéines et en minéraux.**

Il ne semble pas que l'explosion de bombes en Angleterre nuise beaucoup à la production des oeufs. Un correspondant de journal dit, par exemple, qu'une bombe a fait sortir une douzaine de poule de leur poulailler et le lendemain leur crête était pâle. L'obscuration a compliqué quelque peu les méthodes d'élevage. Des aviculteurs, rapporte-t-on, ont été mis à l'amende parce qu'ils avaient laissé une lumière dans le poulailler pendant les exercices ou les alertes d'obscuration. Des «poulets bombardés» ont été servis dernièrement à 150 personnes victimes de bombardements et délogées de leur demeure... Toute médaille a son revers.

* * *

**On a parlé de l'agriculture au cours d'un débat à la Chambre des Communes, ces jours-ci. Le député de Shefford, M. Leclerc, a attiré l'attention sur l'industrie laitière. «Il faut s'attendre, a-t-il dit entre autres choses, à une disette de lait et certaines beurreries n'ont pu produire à date que 50% de leur production ordinaire».**

* * *

Le député de Shefford demande, suivant en cela l'exemple de la Fédération canadienne de l'agriculture, que les cultivateurs soient représentés dans les commissions qui ont pour tâche de fixer les prix des produits agricoles.

* * *

**M. Rowe, député de l'Ontario, a dit aussi des choses fort sensées. «Le travailleur agricole», a-t-il déclaré, «a droit à un salaire raisonnable. Il ne devrait pas être appelé à peiner plus longtemps que les autres travailleurs et à un salaire moindre. J'espère que le jour viendra où l'agriculteur touchera pour huit heures de travail sur la ferme, un salaire égal à celui de l'ouvrier dans une usine».**

* * *

On peut trouver dans toutes les pharmacies de bons mélanges protecteurs contre les moustiques et les autres insectes. Voici une recette par ailleurs pour ceux qui désirent préparer eux-mêmes leur propre remède: huile de citronnelle, 3 onces; alcool camphré, 1 once; huile de goudron, 1 once; huile de castor (huile de ricin) de 4 à 6 onces suivant la sensibilité de la peau. Les «feux de boucane» bien faits sont très utiles, spécialement dans le bois pour repousser les attaques des moustiques.

* * *

**La fête nationale sera célébrée partout avec éclat cette année. A la campagne, la fête tombe malheureusement à une période où les travaux de la ferme sont les plus pressants. Rien n'empêche de célébrer la Saint-Jean-Baptiste le dimanche suivant.**

* * *

On recommande au jardinier de se servir d'insecticides et de fongicides ou d'autres moyens artificiels pour se débarrasser des insectes et empêcher des ravages dans le potager. Il est beaucoup plus facile de prévenir les insectes et les maladies que de les détruire après coup. Ayez donc soin d'avoir un stock suffisant d'insecticides et de fongicides ainsi que des appareils de pulvérisation, etc.

* * *

**C'est à M. Siméon Matte, instructeur avicole de Lennoxville, que revient l'honneur d'être le premier technicien canadien à réussir le sexage des dindonneaux d'un jour. Désormais, grâce à l'habileté de ce spécialiste, il sera possible de déterminer chez nous le sexe des dindonneaux d'un jour sans avoir recours à un technicien étranger. Le sexage des dindonneaux se fait déjà aux Etats-Unis mais personne au pays n'avait pu réussir ce délicat travail d'une manière pratique, c'est-à-dire avec un faible pourcentage d'erreurs.**

* * *

Devant la rareté de la machinerie agricole et à cause des restrictions imposées par la Commission des prix, les fermiers, en plusieurs localités rurales de l'Ontario, se sont unis pour acheter en commun soit une batteuse, soit une autre machine agricole.

* * *

**L'Assemblée législative a voté à sa dernière session, un bill qui apporte certains amendement au code municipal. Il se trouve un de ces amendements qui offre un intérêt particulier pour les cultivateurs et d'une haute portée en vue du progrès agricole parce qu'il touche à une amélioration fondamentale des terres: l'égouttement par la réfection des cours d'eau. En vertu de cet amendement, l'office provincial du drainage est en quelque sorte constitué comme tribunal d'appel, en cas de litige.**

* * *

Désormais, tout intéressé peut exposer son grief à l'Office provincial du drainage; celui-ci se substitue à l'autorité municipale et règle définitivement tout litige ayant trait à l'aspect technique de la question. Il y a donc économie pour l'intéressé et on évite le recours aux tribunaux.

* * *

**«La récolte du lin ne s'annonce pas très bonne, cette année. Il est bien vrai que l'on a bénéficié d'une belle température pendant les deux semaines qui ont suivi les semis mais depuis, nous n'avons pas eu une température favorable». C'est ce que déclarait M. Sabourin, le député de Vaudreuil-Soulanges. Les 1200 membres de la Coopérative des producteurs de lin de Vaudreuil ont ensemencé 15,000 acres. En 1940, les recettes nettes de ce genre de culture furent de $70 l'acre, soit un total de $1 million. On ignore encore les recettes de l'an dernier.**

Dimanche, le 21 juin, toutes les routes du comté de Richmond conduiront à Bromptonville où se tiendra une journée d'étude pour les cultivateurs de cette partie de la province. Cette journée sera sous les auspices de l'Union catholique des cultivateurs. Dans les temps critiques que nous traversons, le devoir de l'union s'impose aux cultivateurs plus que jamais.

* * *

**La direction et les ouvriers d'une usine où l'on fabrique des douilles d'obus envoient chaque mois en Angleterre, 2,000 pintes de lait en poudre. Et pour ne pas perdre inutilement d'espace, le lait en poudre est mis dans des boites métalliques qui s'adaptent aux douilles d'obus. Ainsi le lait parvient en Angleterre sans prendre la place du matériel de guerre dans les cales.**

* * *

Attendez une journée calme pour pratiquer les saupoudrages dans le jardin potager ou ailleurs. Si le vent souffle du côté du pacage, vous risquez d'envoyer une certaine quantité d'arséniate de l'autre côté de la clôture et d'empoisonner les vaches.

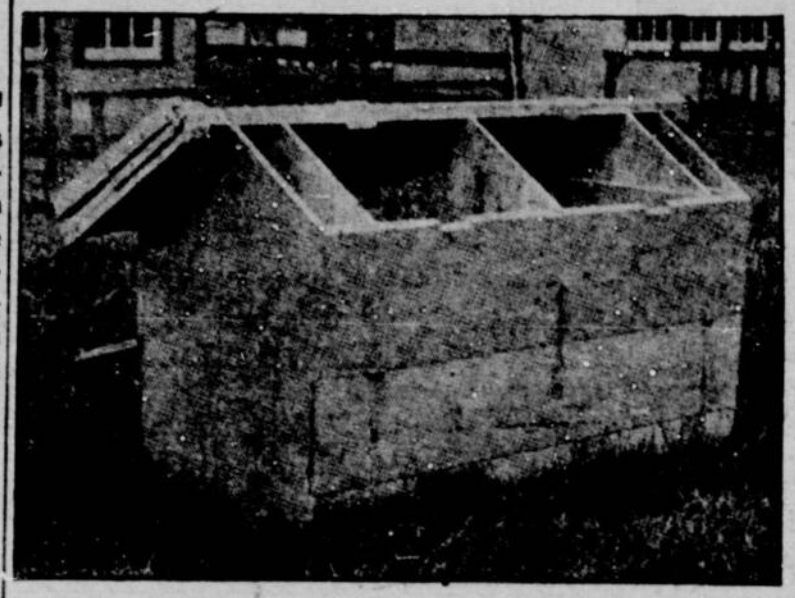
* * *

**Ne craignons pas de conduire les animaux au grand air. L'huile de foie de morue coûte plus cher que les rayons de soleil.**

* * *

Un cultivateur de La Tuque possède une vache dont le «record» mérite d'être signalé. L'an dernier elle lui a donné deux veaux. Et cette année, elle a augmenté sa production et elle a donné naissance à trois génisses qui ont autant de santé que leurs soeurs les mieux constituées. Le fait «vaut» bien d'être signalé dans les gazettes.

### Des trémies pour les volailles

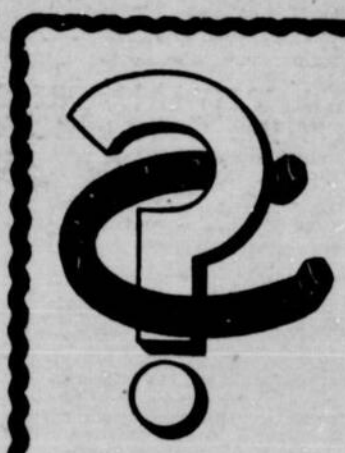


Trémies de plein air. Les cloisons permettent de donner du grain, de la pâtée, du gravier et des coquilles dans une même trémie.

## MARCHÉS DES GRAINS

**Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD.**
**Chambre 411, Immeuble du Montreal Board of Trade.**

| | Ferm. ant. | Ouv. | Haut | Bas | 11.30 |
|---|---|---|---|---|---|
| **WINNIPEG** | | | | | |
| **BLE:** | | | | | |
| Juillet | 80⅜ | 80⅜ | .... | .... | 80⅜ |
| **AVOINE:** | | | | | |
| Juillet | 51½ | .... | .... | .... | 51½ |
| Octobre | 50⅜ | 50⅜ | 50⅜ | 50¼ | 50¼ |
| **ORGE:** | | | | | |
| Juillet | 64¾ | .... | .... | .... | 64¾ |
| Octobre | 63⅝ | .... | .... | .... | 63½ |
| **SEIGLE:** | | | | | |
| Juillet | 57⅛ | 57⅛ | .... | .... | 57⅛ |
| Octobre | 58⅜ | 58⅜ | 58⅜ | 58½ | 58½ |
| **CHICAGO** | | | | | |
| **BLE:** | | | | | |
| Juillet | 120¼ | 120⅜ | 120½ | 120⅜ | 120½ |
| Septembre | 122⅞ | 123 | 123¼ | 123 | 123¼ |
| Décembre | 126 | 126⅛ | 126⅜ | 126⅛ | 126⅜ |
| **MAIS:** | | | | | |
| Juillet | 86⅝ | 86⅝ | 86¾ | 86⅝ | 86¾ |
| Septembre | 89¼ | 89¾ | 89⅝ | 89¾ | 89⅝ |
| Décembre | 91¾ | 91¾ | 92 | 91¾ | 92 |
| **AVOINE:** | | | | | |
| Juillet | 49 | 49⅛ | 49⅜ | 49⅛ | 49⅜ |
| Septembre | 50 | 50⅛ | 50⅜ | 50 | 50⅜ |
| Décembre | 52½ | 52⅝ | 52⅞ | 52⅝ | 52⅞ |
| **SEIGLE:** | | | | | |
| Juillet | 65¾ | 66¼ | 66½ | 66¼ | 66¾ |
| Septembre | 65⅝ | 69⅛ | 69⅜ | 69¼ | 69¼ |
| Décembre | 72⅝ | 73 | 73¼ | 72⅞ | 72⅞ |



La chance! Ne la tentez plus quand il s'agit de votre succession. Au fait, l'administrateur que vous désirez, c'est un autre vous-même, n'est-ce pas! Nommez alors la Fiducie dans votre testament. Cette institution est précisément née du besoin de perpétuer la gestion du père de famille.

SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE

61, O. S.-Jacques, Montréal - HA. 8201

THE MANUFACTURERS LIFE INSURANCE COMPANY

Le Patrimoine le plus sûr et le plus Facile à Constituer

UN revenu mensuel régulier provenant de votre assurance-vie est le moyen le plus sage, le plus sûr et le plus facile de pourvoir à l'avenir des vôtres ou de vous édifier un fonds de retraite. Un tel revenu est à l'abri des fluctuations du marché et des aléas économiques. Il parvient régulièrement aux bénéficiaires qui sont assurés de la continuité des versements.

SIÈGE SOCIAL
TORONTO, CANADA
Fondée en 1887

SUCCURSALES:

Immeuble Drummond
George H. BORIGHT,
Gérant.

Immeuble Transportation
Ant. PROVOST,
Gérant.

Geo. W. DAY, C.L.U., Gérant-Adjoint.

# Jack "Tex" Kraus est un dompteur de serpents

## IL EST AUSSI UN LANCEUR GAGNANT

### Il terminera peut-être la saison avec Brooklyn

(Par Gene KARST)

Si vous avez vu un grand garçon blond, aux cheveux frisés, qui portait des bottines à talons hauts, sur la rue de la métropole, vous avez probablement rencontré Jack "Tex" Kraus, lanceur gaucher, des Royaux de Montréal. Vous l'avez vu en même temps, avec sa charmante épouse et son fils, qui passent l'été à Montréal et qui jouissent entièrement de la vie de la métropole canadienne, qui est différente de celle du Texas.

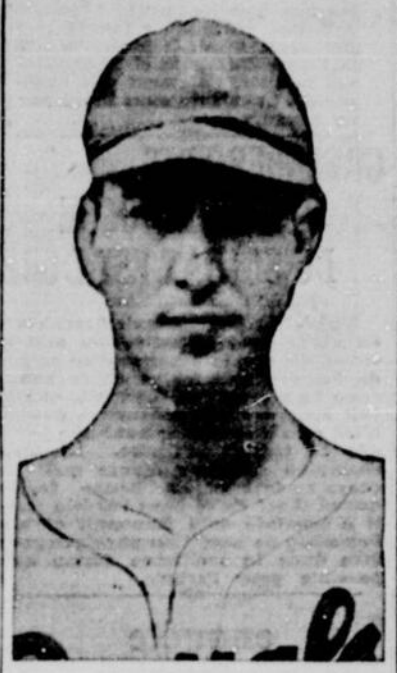
**Dans sa dernière performance, Kraus a battu le Newark, par 15 à 2 mercredi dernier. Il a alloué 5 coups sûrs et il a pris les choses aisément.**

**"Tex" est un dompteur de serpents à sonnettes. Natif de San Antonio, Texas, au mois d'avril 1918, il a grandi dans un territoire où les serpents à sonnettes sont nombreux. Comme d'autres jeunes gens, il a eu une saine curiosité surtout de la vie naturelle et ainsi, il a appris à connaître beaucoup de choses sur les chevaux, les chiens, les animaux de toutes sortes et aussi, les serpents.**

**Il y a un an, quand Kraus fut acheté par le club Montréal, il écrivit une lettre au club, racontant ses activités de la saison d'hiver. Cet hiver-là, il avait un serpent à sonnette et le gardait dans sa cave comme vous adopteriez un serin ou un chat.**

Quand vint le temps pour partir pour la période d'entraînement, au printemps, Tex décida qu'il serait plus sûr pour son fils de tuer son serpent adoptif. C'est ce qu'il fit. Si Tex était resté chez lui, il aurait certes montré à son fils comment dompter un serpent, sans risque.

Parlons cependant de Kraus comme joueur de baseball. Il est un lanceur et un bon. Quand les Royaux ont acheté Dapper, Chipman, et Chet Kehn des Dodgers, il y a eu une entente dans laquelle le club Montréal s'engageait de vendre un lanceur avant la fin de la saison. A cause des exigeances de la guerre, le Brooklyn aura probablement besoin d'un lanceur dans un avenir rapproché et Kraus est probablement le lanceur que convoite Larry MacPhail. Car de



JACK "TEX" KRAUS,

tous le s lanceurs des Royaux, de 1942, Kraus est celui qui a les meilleurs chances immédiates de se signaler et de mystifier les frappeurs des ligues majeures.

#### UN "NO-HIT"

**Kraus est lanceur professionnel depuis 1936. Il a débuté avec le club Zanesville de la Middle Atlantic League. L'année suivante il a gagné douze parties contre 14 défaites pour le club Opelousas de la ligue Evangeline. Au cours de cette saison, il a obtenu un "no-hit". Depuis, Kraus a toujours été un lanceur gagnant. Au début de 1938, il a gagné cinq parties contre deux défaites pour le club Gainesville de la ligue de l'Etat de la Floride.**

**Il fit si bien qu'il a fait le saut, la même année avec le club Helean de la ligue Cotton States, gagnant 15 joutes contre huit défaites. En 1940, avec le Macon de la ligue Sally, il a remporté 11 victoires contre huit défaites et l'an dernier, pour Durham, il a remporté 18 victoires contre 12 défaites, en plus de remporter trois victoires dans les séries éliminatoires.**

A date, cette saison, il a remporté sept victoires en neuf parties. A moins que tous les éclaireurs, les gérants et les experts se trompent, Kraus continuera d'être un lanceur gagnant avec le Montréal et il a tous les atouts pour réussir plus tard, dans les ligues majeures. Jack a une balle rapide, appelée "sneaky" par les joueurs. En d'autres mots, ce lanceur ne semble pas être rapide, mais il a plus de "zip" que l'on croit et il y a beaucoup d'effets.

Il a aussi développer un beau repertoire de lancers, cette saison. Il a amélioré son contrôle et il peut faire une motion identique pour lancer une balle rapide ou lente. Quand il est dans une impasse, il a d'après Clyde Sukeforth, un "lancer du dimanche" qui est invincible.

**Kraus mesure six pieds et quatre pouces. Il pèse 190 livres. Il est gaucher pour lancer mais il frappe de la droite. Il parle lentement, avec l'accent le plus prononcé du sud. Il est un copain de Dizzy Dean, qui est un autre type du Texas. Mais Kraus, même s'il aime à jouer avec les serpents à sonnettes, n'est pas aussi excentrique que Dean. Et ce qui est bien pour Sukeforth et les fervents du baseball à Montréal. Kraus n'est pas un Dizzy Dean mais il est un lanceur gagnant et c'est ce qui compte.**

## Les alignements probables de la partie des étoiles

**NEW YORK, 20 — C'est dans une semaine que sera disputée la joute d'étoiles du baseball majeur, au Polo Grounds de New York. Léo Durocher du Brooklyn dirigera le camp de la ligue Nationale, qui alignera probablement les as suivants: les voltigeurs Slaughter, Pete Reiser, Mel Ott, Joe Medwick, Terry Moore et Dan Litwhiler; le champ intérieur sera composé de Johnny Mize, Elbie Fletcher, Jimmy Brown et Billy Herman, Eddie Miller, Bill Jurgess et Pee-Wee Reese, Stan Hack et Arky Vaughan; les receveurs Mickey Owen, Babe Phelps et Ernie Lombardi et les lanceurs seront probablement Morton Cooper, Whitlow Wyatt, Bill Lee, Claude Passeau, Cliff Melton, Bucky Walters, Johnny Vander Meer, Curt Davis et Howard Pollet. Bob Elliott sera un substitut.**

**Dans la ligue Américaine, Joe McCarthy aura probablement sur son alignement, les joueurs suivants: les voltigeurs Jeff Heath, Ted Williams, Tom Henrich, Joe DiMaggio, Stan Spence, Bob Johnson, les premiers-buts Rudy York, Buddy Hassett et Jim Vernon, les deuxième-buts Joe Gordon, Bobby Doerr et Ray Mack, les arrêt-couts Lou Boudreau, John Pesky et Vern Stephens, les troisième-buts Ken Keltner, Pinky Higgins, les receveurs Bill Dickey, Rick Ferrell, Birdie Tebbetts, et les lanceurs Ruffing, Bonham, Marchildon, Auker, Bridges, Hudson et Ted Lyons.**

## Feller ne reçoit pas un sou

**Bob Feller, maintenant stationné à la base navale de Newport, Mass., avance qu'il n'a pas retiré un sou des recettes des joutes auxquelles il a pris part depuis qu'il est marin. Le fameux lanceur ajoute qu'il donne tous ses gains au fonds de secours de la marine américaine.**

## Un bon "deux-ans"

**AGUA CALIENE, 20.**—L'écurie Howard qui a déjà Seabiscuit et Kayak The Second, a un futur champion du turf d'après l'entraîneur Smith. Il s'agit du poulain Boot Black, qui a remporté sa deuxième victoire comme deux-ans, récemment, sur la piste mexicaine.


VOICI UN BON
Cigare à 5¢
STONEWALL
JACKSON

POUR AVOIR LE MEILLEUR...
NE MANQUEZ PAS DE DIRE
DEWAR'S
SCOTCH WHISKY
DISTILLÉ, MÉLANGÉ ET EMBOUTEILLÉ EN ÉCOSSE

*On demande immédiatement*

PLUSIEURS CENTAINES D'HOMMES
pour la production de ce métal vital:
I'ALUMINIUM

VOILA L'OCCASION pour vous de participer à un travail de guerre d'importance vitale: la production d'aluminium à Arvida (Québec). Nouveaux camps où vous serez confortablement logés. La nourriture est excellente et abondante.

Si vous avez 21 ans ou plus, vous gagnerez en commençant 48¢ de l'heure, plus un bonus de vie chère de $2.70 par semaine. Les hommes affectés à la production ou aux fournaises peuvent gagner jusqu'à 70 sous de l'heure. On est logé et nourri pour $1.25 à $1.40 par jour.

Des promotions seront accordées selon votre habilité et votre expérience.

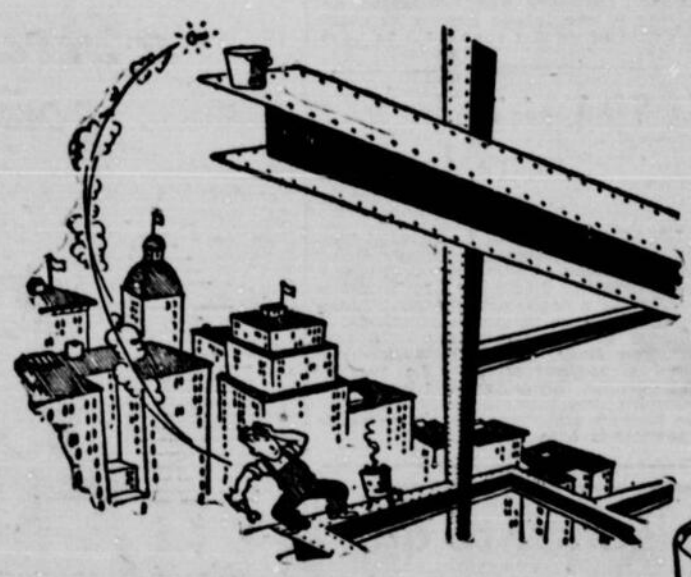
Faites votre demande immédiatement à tout bureau de placement de la Commission d'Assurance-chômage ou à tout bureau du Service de Placement provincial.

Vos frais de transport jusqu'à Arvida vous seront avancés. A la gare d'Arvida, vous trouverez un autobus qui vous conduira directement au camp où vous logerez.

*Nous nous conformons à l'arrêté ministériel concernant les hommes actuellement employés à des travaux de guerre.*

ALUMINUM COMPANY OF CANADA, LIMITED

OÙ EST
JOS?



À prendre une
DOW

"Quand les rivets sont trop chauds;
Je me 'boulonne' une bonne Dow!"

Plus de gens decouvrent chaque jour que Dow est la plus delicieuse des bieres

# Jean-Pierre Roy est rappelé par Rochester

ROCHESTER, 20 — Les Canadiens-Français que deux de leurs représentants dans le baseball organisé, classe A en montant. Le premier est Phil Marchildon qui se signale pour les Athlétiques de Philadelphie. L'autre est Jean-Pierre Roy, qui est à se créer un bel avenir dans le jeu national américain.

Jean-Pierre Roy, a été rappelé par le club Rochester de la ligue Internationale, hier. On sait que le jeune lanceur montréalais a débuté à l'entrainement pour les Red Wings, au début du printemps. Il fut ensuite envoyé au club Houston, où il a remporté deux victoires contre une défaite. Plus tard, les Cardinaux l'envoyèrent au club Mobile et Roy a gagné huit parties contre deux défaites pour ce dernier club. Il a fait si belle figure que le club Rochester entend l'aligner pour la balance de la saison.

Pour faire de la place à Roy, le club Rochester a congédié le lanceur Mike Clark. Il a aussi obtenu les services du voltigeur Hooper Triplett du club Houston. On annonce également que Tony Kaufman, ancien gérant des Red Wings, a été appointé pilote du club Mobile.

# Lanceur étoile âgé de 36 ans

## *L'heure est aux vétarans*

Deacon-Bill Kenzie est un as. Ce sorcier qui vient de la Pennsylvanie a gagné ses épaulettes avec trois clubs différents: les Pirates, en 1925, les Cardinaux, en 1928, les Reds en 1939 et en 1940. Toutefois, son nom passera tout probablement à l'histoire comme le gérant qui se méfie des extraits de baptême.

Il y a cinq ans, il inaugurait le système des lanceurs de trente ans d'âge. Jim Turner et Lou Fette lui donnèrent 20 belles victoires. Cette année, il bat tous les records: il aligne un joueur de 36 ans, Raymond Starr. Comme l'armée est venue chercher près d'une centaine de joueurs des ligues majeures, les vétérans ont beau jeu. Starr est en train d'établir plusieurs records à date.

Malchanceux avec les Cardinaux en 1932, avec les Giants et les Braves en 1933, Starr retourna aux Mineures. Il lança 21 parties doubles dans ces ligues. Il se tint toujours en forme. L'an passé, Starr était le meilleur lanceur de l'Association Américaine. C'est alors qu'il attira l'attention de McKenzie. Il se joignit alors aux Reds et fit ses débuts avec une défaite de 1 à 0 aux mains des Pirates.

## HANDLEY AIDERA LE CLUB TORONTO

TORONTO, 20—Le club de Burleigh Grimes est anxieux d'aligner le solide Lee Handley dans son champ intérieur, pour améliorer l'offensive des Leafs. On sait que Handley a été envoyé au club de la Ville-Reine par les Pirates de Pittsburgh. Handley a été blessé dans un accident d'automobile l'hiver dernier. Il a dépensé depuis, plus de trois mille dollars en frais de médecin et d'hôpitaux, en plus de ne pas retirer un sou de salaire, pendant la convalescence, mais Lee, combatif comme pas un, espère bataillier pour les Leafs, afin de retrouver sa forme d'antan et de retourner dans les majeures, sous peu.

## Jimmy Hegan, solide receveur

CLEVELAND, 20. — La trouvaille de l'année, chez les receveurs d'après des experts comme Rogers Hornsby, Gabby Hartnett et Lou Boudreau, est Jimmy Hegan, joueur de 21 ans des Indiens de Cleveland. Hegan est un travailleur et il aura de la besogne avec les Indiens. Il remplace Gene Désautels qui s'est fracturé une cheville, au début de la saison, alors que Hegan faisait ses marques avec les Orioles de Baltimore. Jimmy mesure six pieds et deux pouces, et il pèse 199 livres.

## Schmeling n'a pas la permission de boxer

BERLIN, 20—Le comité sportif du Reich a nié la nouvelle voulant que Max Schmeling et Walter Neusel en viendront aux prises dans un combat pour le championnat d'Europe. Le comité ajoute que Max est un soldat et qu'il n'obtiendra pas un congé pour un tel combat. D'ailleurs on laisse entendre que Schmeling est blessé à une jambe depuis sa chute à Crête et qu'il a renoncé à la boxe.

## La N.B.A. sévit contre Lesnevich

LOUISVILLE, 20. — La National Boxing Association menace de laisser vacant le championnat des mi-lourds. Le titre est actuellement détenu par Gus Lesnevich. La N.B.A., a décidé que le combat Lesnevich-Mose Brown, disputé à Pittsburgh, le 29 juin, ne peut pas être pour le titre parce que Jimmy Bivins de Cleveland, est classé le meilleur aspirant. Le mois de mars dernier, Bivins avait triomphé de Lesnevich, aux points et la N.B.A., croit que Bivins a droit, plus que tout autre, de rencontrer le champion.

# Joe Jackson meilleur frappeur que Ruth

## L'OPINION DE TY COBB

Ty Cobb occupe ses loisirs de différentes manières. Il joue au golf, s'amuse à collectionner les coupures de journaux (souhaitons que celle-ci lui tombe sous la main); donne des conseils aux joueurs de golf. Il aime surtout à parler du baseball. C'est naturel. Dans une entrevue qu'il accordait à un journaliste américain, le célèbre vétéran disait que Shoeless Joe Jackson pouvait frapper une balle ordinaire de baseball plus loin que Babe Ruth lui-même. Bien plus, il avance que Jackson fut le plus grand frappeur de tout le baseball organisé.

"Peu m'importe", dit-il, "ce que nous pouvons penser de certains incidents tragiques qui couronnèrent la vie de ce joueur de baseball. Impossible de lui enlever toutefois le crédit d'être le plus grand frappeur de tous les temps.

"Il était meilleur que moi, bien qu'à chaque année, je faisais en sorte de le dépasser dans les records. Jackson pouvait frapper n'importe quelle balle. Il pouvait prendre les positions les plus extraordinaires. Il frappait les balles à la hauteur des pieds, comme celles à la hauteur de la tête. J'étais meilleur que lui sur les "bunts". On disait de moi que j'étais le meilleur joueur pour exécuter des pirouettes au marbre. Mais, jamais je n'ai rencontré de frappeur ayant les yeux et les réflexes de Jackson."

En le comparant à Babe Ruth, Cobb, le plus grand joueur de baseball de tous les temps, fait remarquer que les deux frappeurs jouaient dans deux époques différentes. "A l'époque de Jackson, on frappait contre les meilleurs lanceurs jamais vus au baseball. Les lanceurs avaient l'ordre de tout faire avec leurs balles. Ce n'était pas la même chose aux jours de Ruth."

Ty Cobb, même en voyant lancer un joueur du calibre de Bob Feller, ne peut s'empêcher de sourire, en songeant aux balles lancées par le grand Walter Johnson. "Une balle lancée par Johnson", disait-il jadis, "avait la forme d'un pois, si vous pouvez la voir, tellement elle était rapide. C'était un obus lancé par un canon."

## GREENBERG DIT QUE LA BESOGNE DU SOLDAT EST DURE

NEW-YORK, 20—Hank Greenberg, en visite dans la métropole américaine, dit que la besogne d'un soldat de l'armée américaine exige beaucoup de ressources. Il avance que le fait de jouer un programme double n'est rien à comparer avec une journée de travail militaire. L'ancien champion frappeur ajoute qu'il se croyait fort et en bonne forme quand il est entré dans l'armée mais il a constaté qu'il manquait encore beaucoup de condition physique pour être dans la meilleure forme que possible pour l'armée.

## Une enquête sur le golf

CHICAGO, 20—D'après un récent poll des chroniqueurs sportifs d'Amérique, 68 pour cent du public croit que les championnats de golf amateurs n'auraient pas dû être annulés cette année. Les joueurs de golf amateur ont cependant eux-mêmes voté 67 pour cent en faveur de la suspension des tournois.

On favorise en général le "match-play" pour développer [illegible] talents d'un golfeur. 66 pour cent des gens avancent qu'une balle moins rapide ne diminuera pas leur plaisir, au golf en temps de guerre. Ils favorisent aussi le spectacle des grands joueurs pour de plus améliorer leur jeu. L'approche est le jeu que la majorité des golfeurs préfèrent et le "driving" vient en second lieu. Cette enquête a été faite par la revue Esquire.

CHEZ VOTRE TAILLEUR DEMANDEZ LES TISSUS ROBINTEX
SI VOUS VOULEZ UN HABIT BIEN FAIT – QUI DURERA LONGTEMPS – ET GARDERA SA FORME

GILBEY'S ORANGE GIN
S'allie parfaitement avec toute boisson.
25 oz. - $2.35 40 oz. - $3.55
W. & A. GILBEY LTD., LONDRES, ANG.; NEW TORONTO, ONT.

GRADS a meilleur goût!

"Partout, toujours, à mon bureau, au club, chez moi, je fume la Grads."
ELLE VOUS PLAIRA AUSSI
la cigarette GRADS le comble du bon goût


$1.00 envoie 300 GRADS à nos soldats canadiens outre-mer. Ecrivez à boîte postale 967, Montréal.
L. O. GROTHÉ LIMITÉE, MAISON CANADIENNE ET INDÉPENDANTE

"C'est ta mauvaise santé qui te fatigue, pas l'ouvrage..."

Messieurs, pour être forts et vigoureux, gardez votre sang en condition et les plus durs travaux passeront sans vous fatiguer Si vous voulez en arriver là, prenez les PILULES MORO pour éloigner le manque de force, la fatigue habituelle, la nervosité, les douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement Elles sont le secret de la force et de l'endurance de milliers d'hommes.
PILULES MORO
Par la poste: 50c la boite ou 3, $1.25.
Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 S.-Denis, Montréal.

HERB PENNOCK, ancien as-lanceur des Yankees et des Red Sox, maintenant arbitre dans la ligue Américaine, photographié avec le lanceur Charlie Wagner, des Red Sox de Boston.

# *Les recordmen dans la ligue Internationale*

BATON

| | | | |
|---|---|---|---|
| Haut pourcentage | .415 | Dan Brouthers, Springfield | 1897 |
| Points | 173 | Joseph Hauser, Baltimore | 1930 |
| Coups sûrs | 246 | John Bentley, Baltimore | 1921 |
| Total bats | 443 | Joseph Hauser, Baltimore | 1930 |
| Doubles | 57 | James Holt, Jersey City | 1924 |
| Triples | 29 | Guy Tutwiler, Providence | 1914 |
| Circuits | 63 | Joseph Hauser, Baltimore | 1930 |
| P.P.P. | 180 | James Collins, Rochester | 1930 |
| Sacrifices | 64 | Clifford Brady, Rochester | 1923 |
| Buts volés | 112 | Michael Slattery, Toronto | 1887 |
| Buts sur balles | 139 | Thomas Connelly, Reading | 1923 |
| Retirés au bâton | 136 | Alexis Kampouris, Newark | 1940 |
| Coups sûrs dans parties cons. | 31 | William Sweeney, Baltimore | 1935 |

LANCEURS

| | | | |
|---|---|---|---|
| Haut pourcentage | .923 | John Bentley, Baltimore | 1921 |
| Victoires | 35 | George Stovey, Newark | 1887 |
| Défaites | 29 | George Keefe, Troy | 1888 |
| | 29 | Frank Leary, Rochester | 1903 |
| | 29 | Charles Swaney, Reading | 1923 |
| Manches lancées | 422 | Joseph McGinnity, Newark | 1909 |
| Retirés au bâton | 330 | Robert Grove, Baltimore | 1923 |
| Buts sur balles | 186 | Robert Grove, Baltimore | 1923 |
| Moyenne | 1.31 | Urban Shocker, Toronto | 1916 |
| Mauvais lancers | 47 | Cornelius Murphy, Syracuse | 1888 |
| Blanchissages | 11 | Joseph McGinnity, Newark | 1909 |
| Victoires consécutives | 29 | James Parnham, Baltimore | 1923 |
| Défaites consécutives | 20 | George Haddock, Troy | 1888 |
| Manches sans point | 54 | Urban Shocker, Toronto | 1916 |
| Victoires à vie | 213 | John Ogden | |
| Blanchissages | 31 | Charles Kissenger | 1911 |
| "No-hit" | 2 | Addison Brennan | |
| "No-hit" parfait | | Chester Carmichael, Buffalo | 1910 |

DEFENSIVE

| Pos. | RETRAITS | | ASSISTS | |
|---|---|---|---|---|
| L.—Wood, Hamilton | 1889 | 59 | J. Quinn, Rochester | 1913 141 |
| R.—Blair, Rochester | 1910 | 180 | W. Blair, Rochester | 1910 195 |
| 1b.—Henry, Montréal | 1929 | 1723 | G. Cockill, Montréal | 1908 139 |
| 2b.—Gleinson, Syracuse | 1925 | 468 | G. Toporcer, Rochester | 1929 590 |
| 3b.—McMillan, Roches. | 1921 | 208 | G. Makin, Syracuse | 1923 404 |
| Ac.—O'Rourke, Toronto | 1920 | 451 | W. Urbanski, Montréal | 1930 595 |
| Gilhooley, Buffalo | 1921 | 434 | H. Lynch, Springfield | 1895 44 |

L'APPÂT QU'IL VOUS FAUT!

LE GIN de KUYPER

Le genièvre à la vraie saveur de Hollande et qui est maintenant exporté de Montréal à tous les pays libres dans le monde entier.

10 ONCES. 1.05 — 26 ONCES. 2.40 — 40 ONCES. 3.45

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de John de Kuyper & Son, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

AIDEZ À LA VICTOIRE... ACHETEZ DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

MAISON FONDÉE EN L'AN 1695

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

# Joe Gordon prouve qu'il est le pivot des Yankees

## SURPASSERA-T-IL LES LAJOIE, ED. COLLINS, ETC...?

On aime souvent, dans les milieux sportifs, traiter d'un sujet qui saura intéresser les lecteurs, surtout quand il s'agit d'un joueur de baseball qui attire les foules. Cette semaine, nous tombons sur Joe Gordon, le célèbre 2ème but des Yankees. Les journalistes américains s'accordent à dire que Joe Gordon est le meilleur joueur au 2ème but des Majeures, depuis de nombreuses années. Certains le trouvent supérieur à Eddie Collins et à Nap. Lajoie.

Joe Gordon

Joe appartient à la fameuse machine des Yankees depuis 1937. Le premier matin qu'il se présenta au camp d'entrainement, personne ne l'acceuillit au son des trompettes. De fait, on le poussa pour ainsi dire dans la chambre des joueurs et là, il devint l'élève de Joe McCarthy. Fred Logan, le vétéran de la chambre des joueurs, était le seul être présent à l'arrivée de Jos.

**"Je suis Joe Gordon", dit le nouveau venu. "Je voudrais mon uniforme". C'était la première fois que Fred entendait parler de Joe Gordon... ce n'était pas la dernière, cependant. Il jeta un coup d'oeil sur sa liste de joueurs. Aucun nom semblable. "Ecoute, mon garçon, lui dit Fred, chaque année, des centaines de jeunes gens font comme toi. Ils viennent dans la chambre dans l'espoir de trouver une position sur le club. Je suis très occupé. Mieux vaut pour toi déguerpir et le plus vite possible".**

**Inutile d'insister sur l'état d'esprit de Joe. Il n'avait que 21 ans. Il était à 3,000 milles de chez lui. C'était un pur étranger. On lui avait tout simplement dit de se rapporter au camp d'entrainement du club. Il avait maintenant la hantise de devoir retourner chez lui, à pied, quêtant son passage auprès des automobilistes. Il insista. Il se prit pour ainsi dire, avec Fred. La querelle éclata lorsque tout à coup apparut dans la porte Joe McCarthy, le gérant du club.**

Il va sans dire que le gérant du club connaissait Joe Gordon. Il avait tout simplement oublié d'en avertir Fred. Toutefois, comme mesure disciplinaire, il refusa de donner l'uniforme à Joe. "Rencontre-moi", lui dit-il, "à l'hôtel, ce soir. Nous en reparlerons".

Le lendemain, Gordon eut son uniforme. Personne n'oubliera ce qui s'est alors passé. Le coach du club commença à frapper des balles. Joe Gordon les ramassait toutes. Aucune ne lui échappait. Les vétérans du club, les Dickey, les Rolfe, les Crosetti et les Lazzeri oublièrent même leur entrainement pour venir admirer cette nouvelle étoile. Ils n'en croyaient pas leurs yeux. Jamais un joueur des Ligues Majeures n'avait aussi bien attrappé les balles. Cette année-là, cependant, Joe fut envoyé à la ferme des Yankees, au Newark, de la Ligue Internationale. Et le gérant de Newark ne connaissait pas Joe Gordon. Il avait même préparé son alignement avec Mickey Witek au second but. Heureusement, tout s'arrangea. Et Joe garda si bien sa position que ni Witek ni un autre joueur n'eut la moindre chance de prendre le deuxième but.

**Joe Gordon est l'un des meilleurs frappeurs des Ligues Majeures. De fait, il occupe une place d'honneur dans le "Big Six". Il a toujours aimé à perfectionner son jeu. Il s'est spécialisé dans les doubles-jeux. Joe Gordon a commencé sa carrière d'étoile dans les Séries Mondiales de l'an passé. A l'heure où cet article est écrit, il a frappé en lieu sûr dans 29 parties consécutives. Il est le premier frappeur des Ligues avec une imposante moyenne de plus de .380.**

Joe Gordon est vraiment le pivot du club.

**LES WEBBER, jeune lanceur qui connait des succès avec les Dodgers de Brooklyn.**

## Altrock se rétablit

**ST-LOUIS, 20—Nick Altrock, fameux comédien du baseball, qui se blessa à une jambe, au cours de l'hiver dernier, dans la Floride, n'a pas eu l'opportunité d'amuser les fervents, cette année. Altrock croit cependant qu'il sera rétabli à temps pour exécuter ses pantomimes, avant la fin de la saison. Il espère aussi faire une tournée dans les camps militaires. Nick a 66 ans et il est un ancien lanceur gaucher de classe.**

# Durocher aime la "binette" de Webber

## Acheté pour les Royaux, il brille pour les Dodgers

**BROOKLYN, 20.**—"J'ai aimé sa figure la première fois que je l'ai vue", déclare Léo Durocher. "Il m'a tellement plu que je savais dès cet instant, qu'il pourrait lancer pour mes Dodgers", ajoute le gérant du Brookln, en parlant de Les Webber, qui est sorti de l'obscurité pour obtenir un poste régulier dans le personnel des lanceurs des champions de la ligue Nationale. Webber a remporté deux belles victoires à date. Les devait lancer pour le club Montréal, cette saison, mais il fait si bien, qu'il est à Brooklyn pour y rester.

**Le club Brooklyn l'acheta par voie du repêchage du club Seattle de la ligue du Pacifique, l'hiver dernier, avec l'intention de l'optionner aux Royaux. A Seattle, l'on dernier, Les avait remporté sept gains contre trois défaites. Durocher dit que Les a la poitrine et la stature pour être un bon lanceur.**

**Fred Fitzsimmons est son instructeur. Les était lanceur collégien à Santa Maria, Californie, quand un ancien des ligues majeures, Ike Davis l'engagea pour jouer pour le club semi-professionnel de Wetaskin, Alberta, au Canada. Les fit si bien qu'il fut engagé par Seattle, l'année suivante. En 1938, Webber fut handicappé par un mal de dos mais il est revenu plus fort que jamais pour le Seattle. L'an dernier, il eut la péritonite et il ne joua pas pendant trois mois, mais malgré tout, il trouva le moyen de gagner sept joutes contre trois défaites pour Seattle, vers la fin de la saison.**

Les dit qu'il est fier de jouer pour les Dodgers parce que ses coéquipiers l'aident. Il admire les talents de Curt Davis et Whitlow Watt comme lanceurs. Il ne craint pas de lancer dans la ligue Nationale parce que, dit-il, un coup sûr est un coup sûr dans n'importe quelle ligue.

## Alsab et Shut Out se valent

NEW-YORK, 20 — On prétend que Shut Out et Alsab se valent même si Shut Out a gagné le stake de Belmont samedi dernier, par une marge de trois longueurs. Alsab et Shut Out se sont rencontrés cinq fois cette année. Shut Out a obtenu deux premières places et une cinquième place tandis que Alsab a gagné une course et s'est classé deux fois, deuxième.

## Rambert, utile

ATLANTA, 20. — Le lanceur Pep Rambert des Crackers d'Atlanta de la Southern Association est devenu un joueur très utile. En plus d'être un des meilleurs artilleurs de ce circuit, Rambert a évolué comme receveur, troisième-but, arrêt-court et voltigeur depuis le début de la saison. Il remplace actuellement le receveur-gérant Vincent Richards, qui est blessé.

FOURNISSEURS ATTITRÉS DU ROI GEORGE VI

"LIENS DE L'EMPIRE"

Chaque fois que vous versez à un ami un verre de vin fin EMU, Type Porto, non seulement vous êtes sûr de lui plaire, mais vous contribuez en même temps à resserrer les liens de l'Empire. Car les vins EMU proviennent des excellentes vendanges d'un Dominion frère.

Faits avec les raisins de l'Australie du Sud ensoleillée, les vins EMU sont purs, doux corsés et savoureux—et à cause du tarif impérial très bas, leurs prix sont modiques.

VIN TYPE PORTO 999 Rich Tawny Australien EMU

26 onces - - - $ .80
40 onces - - - $1.20
Cruche d'un gallon $3.80

THE EMU WINE COMPANY, LIMITED
MORPHETT VALE AUSTRALIE DU SUD ET LONDRES ANG

LA PATRIE DU DIMANCHE
est le seul journal dominical français d'Amérique dûment du service de la Canadian Press [illegible] organisation qui comprend Associated Press, Reuter Havas etc. Pour renseigner sur tout [illegible] la Patrie du Dimanche

ÉCOSSAIS ÉCONOMES par Bert

Robbie Burns LIQUEUR WHISKY

13 oz. $1.40 25 oz. $2.60
40 oz. $4.15

Mélangé et embouteillé par Distillers Corporation Limited, Montréal

VEUILLEZ CONSERVER LA BOUTEILLE! Le Canada a besoin du verre! Conservez toutes les bouteilles. Votre Comité de Récupération les ramassera

# Les bons premiers-buts sont de plus en plus rares

## Les artistes au premier sac disparaissent

Les premiers-buts dans les Ligues Majeures du baseball excellaient jadis. Il n'était pas rare, à cette époque qui n'est pas encore très lointaine, de voir une "étoile" briller au premier but pendant 10 ans et plus. Aujourd'hui, le plus grand souci des gérants des clubs des majeures est de trouver un bon joueur au premier but. En étudiant les statistiques du baseball actuel, il est aussi difficile de trouver un joueur qui occupa le premier but pendant trois ou quatre saisons consécutives pour le même club que de trouver des dents à une poule! Et ce n'est pas peu dire.

**Cette année, les statistiques des parties des majeures sont la meilleure preuve de cet avancé. Douze des seize clubs des majeures se sont servis d'une couple de joueurs au premier but depuis les deux premiers mois de la saison. Trois de ces clubs ont eu trois joueurs qui se sont succédés au premier but. Trois autres ont appelé quatre candidats et plus à ce poste.**

**Quatre clubs seulement, les Giants, les Sénateurs, les Indiens et les Tigers, ont conservé les joueurs qu'ils avaient au début de la saison au premier but. Les Giants sont satisfaits des services de Johnny Mize; les Sénateurs éprouvent beaucoup de respect pour le jeune Jim Nernon; à Cleveland, on aligne une étoile solide: Les Fleming. Enfin, les Tigers de Détroit alignent, au premier but, le sensationnel Rudy York.**

Tous les autres clubs, même les respectables Yankees, on dû changer souvent de premier but. Les Yankees ont commencé la saison avec Linky-Ed. Levy. Toutefois, ce joueur fut vite éliminé par sa faiblesse au bâton. Aujourd'hui, les champions alignent Buddy Hassett au premier-but. Il semble bien que ce joueur réponde aux exigences du club.

Chez les Red Sox de Boston, les joueurs se succèdent au premier but. Foxx commença la saison, Lupien le remplaça. Plus tard, ce fut au tour de Lou Finney. Non content de ce joueur, le gérant Joe Cronin, lui-même, reprit le poste qui le rendit célèbre. Enfin, Lupien a repris sa place.

**A Chicago, chez les Cubs, c'est la même chose. Babe Dahlgren, ce joueur qui possède un record de voyages, ouvrit la saison au premier but. Glenn Russell lui succéda, pour aller plus tard réchauffer le banc afin de permettre à Phil Cavaretta de s'essayer à ce poste. Aujourd'hui, Russell a repris son poste qu'il devra sans doute remettre à Foxx.**

**Etudions maintenant le cas des Boston Braves. Ils viennent de vendre Buddy Hassett aux Yankees. Ils sont encore à la recherche d'un joueur pour le premier but. Les Cardinaux de Saint-Louis regrettent d'avoir échangé Mize aux Giants. Le gérant a essayé Ray Sanders, Johnny Hopp et Harry Walker. Actuellement, aucun d'eux n'a pu remplacer Mize. Les Dodgers de Brooklyn, les Reds de Cincinnati, les White Sox de Chicago ont effectué des changements aux premiers buts, soit par suite de blessures, soit par suite de la maladie.**

Quand on s'arrête à ces chiffres, à ces statistiques, on se perd en conjectures et on s'extasie sur les moyens qu'a pris l'immortel Lou Gehrig, l'homme de fer des Yankees, qui possède l'extraordinaire record de 2,130 joutes consécutives avec son club, les Yankees, toujours au premier but. Ce record ne sera pas égalé de sitôt, du train où vont les événements. Dans la Ligue Nationale, le record des joutes consécutives va à Gus Suhr, avec 822 parties. Suhr occupa le premier but avec les Pirates de Pittsburgh.

**D'autres joueurs au premier but ont fait aussi leur marque. Mentionnons seulement les Bill Terry, des Giants; les Charlie Grimm, des Cubs; les Camilli, les Foxx et les McCormick. Ces joueurs ont fait leur marque par leurs années de service au poste de premier but.**

**Concluons: quelle est la raison de la décadence des bons joueurs de premier but? La guerre? Non pas, puisque la majeure partie des joueurs au premier but n'ont pas été appelés. Faut-il croire qu'il faille considérer le manque d'entraînement comme solution probable du problème? Peut-être.**

**Il reste une chose: les joueurs comme Lou Gehrig sont rares dans une génération.**

## LES PIVOTS DU CLUB DETROIT

**DETROIT, 20 — Le pilote Del Baker opine que le coup de bâton de Pinky Higgins et la solide tenue des lanceurs Tommy Bridges, Hal White et Virgil Trucks permettent aux Tigers de se classer avantageusement dans la ligue Américaine. Les performances de Bridges sont surprenantes. L'an dernier, ce vétéran eut toutes sortes de difficultés et on aurait cru qu'il prendrait sa retraite, quand, cette saison, il a retrouvé sa forme d'antan. Bridges a sept victoires contre une défaite dans le moment et il a lancé dans huit joutes complètes sur un total de neuf, depuis le début de la saison.**


## Si vous devez vous lever la nuit aidez vos reins

Vous sentez-vous plus vieux que vous l'êtes, êtes-vous dans l'obligation de vous lever la nuit ou souffrez-vous du mal de dos, nervosité, douleurs dans les jambes, douleurs de rhumatisme, sensation de brûlement, mictions peu abondantes ou fréquentes? Alors, rappelez-vous que les reins jouent un rôle important au point de vue santé et que ces symptômes peuvent être imputables aux dérangements des reins et de la vessie — et si tel est le cas, CYSTEX ordinairement apporte un bon soulagement en aidant les reins à éliminer de l'organisme l'excès d'acides et de matières empoisonnées. Vous avez tout à gagner et absolument rien à perdre à essayer Cystex. Une entente imprimée enveloppe chaque paquet vous assurant la remise de votre argent sur le retour du paquet vide si vous n'êtes pas entièrement satisfait. Ne retardez pas. Procurez-vous Cystex (Siss-tex) aujourd'hui à la pharmacie. Seulement 35c. L'entente de remboursement vous protège.

**Cystex**
Aide à nettoyer les reins


## La 1ère joute d'un immortel du baseball

**Tris Speaker**

**Ce fameux vétéran du baseball a fait ses débuts pour Boston à Philadelphie, le 12 septembre 1907. Tris fut acheté du club Houston pour $400 et il n'a pas impressionné à ses débuts. Il s'est rallié cependant, plus tard pour accomplir records sur records. Il est aujourd'hui classé un des meilleurs voltigeurs de tous les temps.**

Voici le box-score de sa première partie:

BOSTON (AL)

| | Ab. | R. | H. | Po. | A. | E. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Jim Barrett, c.g. | 4 | 0 | 1 | 1 | 0 | 0 |
| Danny Sullivan, c.c. | 3 | 0 | 0 | 2 | 0 | 0 |
| Bill Corgalton, c.d. | 2 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| TRIS SPEAKER, c.d. | 2 | 0 | 0 | 0 | 0 | 0 |
| Fred Parent, 3b. | 2 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| Marty Grimshaw, 1b. | 3 | 0 | 0 | 9 | 0 | 0 |
| Hobe Ferris, 2b. | 3 | 1 | 1 | 5 | 0 | 1 |
| Jack Knight, a.c. | 3 | 0 | 2 | 0 | 4 | 0 |
| Al Shaw, rec. | 3 | 0 | 0 | 7 | 2 | 1 |
| Charles Pruitt, l. | 1 | 0 | 0 | 0 | 1 | 0 |
| Elmer Steele, l. | 2 | 0 | 0 | 0 | 2 | 0 |
| Totaux | 28 | 1 | 4 | 24 | 10 | 2 |

PHILADELPHIE (AL)

| | Ab. | R. | H. | Po. | A. | E. |
|---|---|---|---|---|---|---|
| Topsy Hartsel, c.g. | 3 | 2 | 2 | 1 | 0 | 0 |
| Simon Nichols, a.c. | 2 | 1 | 0 | 2 | 4 | 1 |
| Socks Seybold, c.g. | 4 | 1 | 2 | 1 | 0 | 0 |
| Harry Davis, 1b. | 3 | 1 | 2 | 9 | 1 | 0 |
| Danny Murphy, 2b. | 4 | 2 | 1 | 1 | 4 | 0 |
| Jim Collins, 3b. | 4 | 0 | 1 | 0 | 1 | 0 |
| Rube Oldring, c.c. | 4 | 0 | 0 | 1 | 1 | 0 |
| Ossie Schrech, rec. | 4 | 0 | 0 | 11 | 1 | 0 |
| Jim Dygert, l. | 3 | 0 | 0 | 1 | 0 | 0 |
| Totaux | 31 | 7 | 8 | 27 | 12 | 1 |

Boston ..... 010 000 000— 1
Philadelphie ..... 203 010 10x— 7

**Laissés sur les buts: Philadelphie 3, Boston 2. Buts volés: Davis, Ferris, Hartsel. Deux-buts: Collins, Davis, Knight. Sacrifices: Nichols, Sullivan. Double-jeu: Murphy-Davis. Coups contre Pruitt 5 en 3 manches, Steel 3 en 5 manches. Retirés au bâton: par Dygert 11, Pruitt 1, Steele 6. Premier-but sur balles: de Dygert 1, Pruitt 3. Lancé haut: Steele. Arbitre: O'Loughlin.**

C'est bon de revenir à la
BLACK HORSE

LA MEILLEURE BIERE AU CANADA — L'OEUVRE DE CINQ GENERATIONS DE MAITRES BRASSEURS

EDITION NATIONALE

# La Patrie

JOURNAL DU DIMANCHE

Le plus fort tirage des journaux français dominicaux d'Amérique

5¢ 72 PAGES

72 MONTREAL, DIMANCHE 21 JUIN 1942

**En tournée**

Deux Montréalais dans la troupe qui fait aujourd'hui le tour du Canada au bénéfice des cadets de l'Aviation. Mlle ALFREDA WALLACE et RICHARD GAINES qui a tenu les rôles d'Abraham Lincoln et de Woodrow Wilson durant de longues semaines à New-York.

# Traqué mais jamais pris

**LONDRES, 20.—Les Japonais ont tenté l'impossible pour s'emparer de Douglas Keith Broadhurst, surintendant de la police britannique en Malaisie. Mais Broadhurst leur a glissé dans les mains pour la troisième fois de suite. Le jeune officier de 32 ans vient d'arriver en Australie et se porte très bien malgré les péripéties qu'il dut traverser avant de franchir les lignes japonaises.**

Notre ami était en Malaisie lorsque les Japonais s'emparèrent de la région; avec un courage et une ténacité indéniable, Broadhurst réussit à percer la ligne japonaise et à fuir à travers les marais et les broussailles du pays. Il se rendit jusqu'à Singapour mais la bataille faisait rage et notre héros se lança dans la mêlée. En prenant connaissance des bulletins officiels, Broadhurst constata qu'il était mort... mais il ne se tint pas pour battu.

* * *

Grâce à sa connaissance des langues et dialectes du pays, Broadhurst se fit des amis et il parvint à atteindre Sumatra. Mais il arriva au moment où l'on se battait encore. Notre policier décida de donner un dernier coup de main aux Alliés: il se joignit à l'armée qui défendait l'île. Malgré les attaques brutales des bombardiers et le feu des mitrailleuses, Broadhurst sortit sain et sauf de cette trappe et finit par atteindre l'île de Java. Notre héros arriva juste en temps pour s'embarquer à bord d'un vaisseau qui filait vers l'Australie. Pouvons-nous le blâmer d'être heureux...?

**Belle proie**

Les Japonais ont poussé l'audace jusqu'à glisser un sous-marin dans le port de Sydney. Mais le submersible a terminé sa carrière en un rien de temps. Voici le vaisseau dans la position verticale. Les Alliés vont maintenant l'utiliser pour leur propagande.

# Mort à 107 ans

**RICHIBOUCTOU, N.-B., 20. — La ville de Campbellton vient de perdre l'un de ses citoyens les plus distingués. Car M. Roderick McDonald était célèbre à plus d'un titre. Notre héros passait pour être le plus vieil habitant du Canada; il aurait eu 108 ans, au mois d'août.**

* * *

Malgré cet âge avancé, M. McDonald était encore débordant d'activité. De fait, à 107 années, notre homme remplissait avec efficacité ses fonctions de Maître du port de Richibouctou. M. McDonald déclarait souvent qu'il n'y a pas d'autre secret pour vivre heureux que de travailler régulièrement.

* * *

Notre homme exerça plusieurs métiers et trouva invariablement moyen de s'occuper. Il fut forgeron jusqu'à l'âge de 93 ans... mais il songea alors à remplir une tâche moins dure: il réussit à obtenir la position du gérant du port de Richibouctou. Avant d'abandonner définitivement son métier de forgeron, M. McDonald se retira des affaires à plusieurs reprises à cause de son âge. Mais à chaque fois, l'ennui le torturait tellement qu'il reprenait le marteau et se cherchait un nouvel emploi.

# L'entraînement d'un commandos

**(DANS UN PORT CANADIEN DE L'EST), 20 — Plusieurs officiers revenus d'Angleterre affirment avec orgueil que les soldats de l'armée canadienne sont en train d'établir une foule de records athlétiques dont les habitants des vieux pays sont épatés. Les futurs commandos ont réussi à démontrer aisément la vigueur, le courage, l'agilité et la souplesse des Canadiens.**

Le soldat canadien, entraîné aux exercices physiques peut franchir deux milles en moins de seize minutes tout en portant sur son dos l'équipement d'un fantassin. Nombre de bons coureurs n'auraient pu faire mieux aux jeux olympiques!

**Mais la discipline est sévère et les soldats n'ont pas le temps de s'amuser ou de badiner lorsqu'ils sont en marche. Voici quelques-uns des principes et règlements auxquels doit s'astreindre la recrue: elle doit d'abord courir sur un parcours de 200 yards et les franchir en moins de quinze secondes; immédiatement à l'arrivée au but, le soldat nouveau doit épauler son fusil et toucher la cible trois fois sur cinq tirs. Un peu plus tard, on le forcera à transporter sur son dos un homme de sa pesanteur et à marcher 200 yards sous ce fardeau. Dès que cette besogne sera terminée notre homme devra prendre une marche de 10 milles, en guise de distraction. Au retour, le héros devra répondre à une alarme soudaine et courir sur une distance de 20 yards; là, il devra s'arrêter, revêtir son uniforme et se rendre au but, à 80 yards de distance, en moins de 5 minutes et 3 secondes. Quand il aura atteint le but, notre soldat tombera dans les bras d'un camarade expert dans les trucs de la lutte et il devra se tirer d'affaires comme bon lui semblera.**

Ces violents exercices, naturellement, auront pour effet de réchauffer l'aspirant, mais les officiers ont prévu à toutes les procédures. Dès qu'il sera débarrassé de l'adversaire lutteur, le soldat devra revêtir son uniforme, se charger de son équipement et sauter, carabine à l'épaule, dans un lac de 20 pieds de profondeur.

* * *

**Mais ces exercices n'aiguisent pas suffisamment l'appétit et pour stimulez l'estomac de la recrue, on la forcera finalement à sauter un fossé de 8 pieds de largeur, à escalader un mûr de six pieds de hauteur, à bondir au-dessus de deux tranchées et à se lancer au-dessus de clôtures formées de fils barbelés. Mais voilà l'heure du souper et notre soldat... tout rafraichi, ne manque pas d'appétit...!**

## Il a fort bon goût !

Teddy veut absolument sa récompense et il est facile de deviner ce à quoi il aspire... vous ne pouvez l'en blâmer puisque Mlle Ann Ulmanek est très belle. Teddy vient de donner une exhibition de son savoir-faire au cours d'un cirque organisé annuellement sous les auspices des Scouts de l'armée américaine pour venir en aide aux veuves et aux orphelins de guerre.

# L'héroïsme d'un modeste employé de chemin de fer

**CHIPMAN, N.-B., 20. — L'histoire ci-dessous peut paraître invraisemblable mais elle est authentique. Le mécanicien R.-C. Jewett est employé à bord des locomotives du Pacifique Canadien depuis nombre d'années; son dossier est intact et sa conduite a été régulièrement excellente. Mais Jewett vient de prouver qu'il possède, en plus, des qualités exceptionnelles: il est doué d'une santé parfaite et d'un coeur remarquablement tendre...!**

Notre héros était, jeudi dernier, au contrôle d'un train électrique, qui filait vers Chipman lorsqu'il aperçut un petit point blanc sur la voie ferrée. Il se faisait déjà tard et le crépuscule descendait rapidement: Jewett décida de ne rien laisser au hasard. Redoutant la présence d'un être humain sur la voie ferrée, le mécanicien adopta la mesure la plus sage: il appliqua brusquement les freins de la locomotive dont il avait charge... mais il était trop tard et Jewett réalisa qu'il était mathématiquement impossible de stopper le convoi avant d'arriver à l'endroit où se trouvait le danger.

* * *

**L'homme n'écouta que son courage et son esprit d'initiative: il sauta hors de la locomotive encore en marche et courut en avant du monstre d'acier. Jewett ne s'était pas trompé: il s'agissait d'un enfant paralysé de frayeur et incapable de sauter au dehors de la voie. Le mécanicien empoigna le petit et se lança dans un fossé pendant que la locomotive roulait doucement malgré ses freins. L'enfant, effaré, s'élança éperdument dans un champ en criant: «papa, papa». Heureux de cette belle oeuvre, Jewett remonta à bord de la locomotive et se mit en frais de reprendre le temps perdu par cet arrêt imprévu. Le brave homme avait les larmes aux yeux mais il souriait lorsque le convoi entra en gare et que le conducteur lui dit simplement: «Nous sommes en temps...»**

**SHAWINIGAN,** — La rumeur veut que le Dr Marc Trudel, ancien vice-président de l'Assemblée législative et ancien député de St-Maurice pour l'Union Nationale, soit candidat à la mairie dans sa ville de Shawinigan. Il y a actuellement deux candidats en présence, soit M. Bilodeau, le maire sortant, et le Dr Rosario Frigon.